Température : BEAU et CHAUD — 44 PAGES — ★★★EDITION FINALE

MEMBRE de l' A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

Tirage : Plus de 85,000 copies

Vol. V — No 27—Bureaux: 1242 rue St-Denis. — MONTREAL, DIMANCHE, 19 AVRIL 1931 — Tél. HARBOUR ✶7166 — Prix : 5 CENTS

Emoi en Cour d'Assises

(VOIR DETAILS PAGE 22)

QUELQUES JOUEURS DU CANADIEN DANS L'INTIMITE. QUATRE AS, QUATRE REINES ET TROIS PETITS ATOUTS!



M. et Mme Howie Morenz et leur fils Howard-Raymond dans leur salon. (Photo "Petit Journal").



M. et Mme Aurèle Joliat, devant leur résidence à Notre-Dame-de-Grâce. (Photo "Petit Journal").



M. et Mme Sylvio Mantha, à leur résidence de la Côte Saint-Paul, avec leur premier "atout", né il y a un mois et baptisé sous les noms de Joseph-Sylvio-Louis. (Photo "Petit Journal")



M. et Mme Albert Leduc avec leur gentille fillette Jacqueline, trois ans et demi, qui a tout l'air de gronder son papa déjà assez souvent puni... sur la glace! Fait remarquable M. et Mme Leduc, tous deux de Valleyfield, sont nés le même jour, le 22 novembre 1902. Le jeune Albert fut baptisé par feu le chanoine Marleau, de vénérée mémoire. (Photo "Petit Journal")

La Société

On annonce les fiançailles de Mlle Jeanne Caron, fille de l'honorable J. E. Caron, décédé, et de Madame Caron, décédée, de Québec, avec M. David Clerk, fils de M. et Madame Robert P. Clerk, d'Outremont, et petit-fils de l'honorable L. O. David, décédé.

• • •

Samedi matin, a été célébré en l'église Saint-Jean l'Evangéliste, de Saint-Jean, Québec, le mariage de Mlle Jacqueline Demers, fille de l'honorable juge Demers et de Mme Demers, avec M. Gerald Dupuis, fils du docteur et de Madame J. D. Dupuis. Sa Grandeur Monseigneur Papineau, évêque de Joliette, officiait.

• • •

L'honorable et Mme Alfred Leduc annoncent les fiançailles de leur fille, Jeannette, avec M. Gaston Gagnier, architecte, fils du docteur et de Madame L. A. Gagnier, de Westmount.

• • •

Mlle Buisson, des Trois-Rivières, est actuellement à Ottawa, l'invitée de l'honorable P. E. Blondin et de Madame Blondin.

• • •

Mlle Jeannette Brégent recevra le Cercle de Couture de l'Assistance Maternelle, mercredi le 22 avril.

• • •

M. et Mme Harold Wilkins sont de retour d'un séjour d'une semaine à Québec.

• • •

M. et Mme Léon Beauchamp, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Yvette, avec M. Léon Duchastel de Montrouge, fils de M. et de Mme Jules Duchastel de Montrouge, d'Outremont.

• • •

Mlle Marie-Jeanne Deröme recevra à l'heure du thé, lundi le 20 avril.

• • •

Madame René Gauthier reçoit dimanche, à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Hélène Tarte.

• • •

Madame Olivier Demers et sa famille, font un séjour à New-York et à Atlantic City.

• • •

Madame Jean Bérard recevra à l'heure du thé mardi, en l'honneur du prochain mariage de sa soeur, Mlle Hélène Tarte.

• • •

Le docteur et Madame A. Mackintosh Rukert (Constance Gurd), font la croisière aux Indes Occidentales et à Cuba.

• • •

Le 23 avril, sera célébré, en la chapelle privée de la Cathédrale, le mariage de Mlle Béatrice Ducharme, fille de M. et de Mme Henri Ducharme, d'Outremont, avec M. André J. Desjardins, fils de M. A. Arthur Desjardins, C.R., décédé.

• • •

Mme Arthur Terroux et Mlle Lita Boyer se sont embarquées la semaine dernière, à bord du paquebot "LaFayette", pour revenir au Canada après un séjour en Angleterre et en France.

• • •

Lady Gouin, Mme Arthur Whitney et M. et Mme Jacques Hébert sont en mer pour revenir au pays, après un séjour de plusieurs semaines en Europe.

• • •

Mlle Martha Allen est attendue à New-York, où elle a passé une semaine.

M. et Mme P. Vieljeux, de La Rochelle, France, sont enregistrés à l'hôtel Ritz-Carlton.

• • •

Le mariage de Mlle Jeannette Meunier, fille de M. et de Mme Théodore Meunier, avec M. André Bieler, fils du professeur et de Mme Charles Bieler, aura lieu dans l'intimité., lundi matin, le 27 avril, à l'Archevêché.

Mme Gérald Fauteux, donnera un shower de tasses le mardi 21 avril, en l'honneur de Mlle Germaine Bruchési, dont le mariage aura lieu en juin.

• • •

Mme André Lajerrière est actuellement à Québec, l'invitée de Mme Louis Francoeur.

• • •

Sir Montagu et lady Allen reviennent le 24 avril de la Californie, où ils ont passé l'hiver.

• • •

Mlle Ernestine Lavigne s'embarquera le 22 mai, sur l'"Ansonia", pour un long séjour en Europe.

• • •

Le 23 avril, les membres de la Ligue de la Jeunesse Féminine de Québec, donneront un déjeuner au "Winter Club", sous le patronage de Mme Henry-George Carroll.

• • •

Mme J. P. B. Casgrain, Mme K. G. Strahan et Mlle Marguerite Casgrain, font un séjour de deux semaines à Atlantic City.

• • •

M. et Mme Daniel Boyd, d'Outremont, partiront pour Vaudreuil fin d'avril, pour y passer toute la saison d'été.

REUNIONS

AUJOURD'HUI

—4 h., à 853 Sherbrooke est, conférence de Mgr Lepailleur. Fédération Nationale St-Jean-Batiste.

—A la salle St-Jean de Matha, concert de l'Harmonie des Zouaves.

LUNDI

—A 6 h. 15, à l'hôtel Queen, dîner du Club Canadien des Jeunes de Montréal.

—A 1 h., déjeûner-causerie du Canadian Club. Conférencier: Walter Damrosch, chef d'orchestre bien connu.

—3 h., au Club de Réforme, réunion du Club libéral des femmes de St-Jacques. Conférence de M. Victor Cartier, avocat, sur: "L'Exemple de Mercier".

—A 8 h., conférence de la Société St-Jean-Baptiste à l'école St-Joseph, angle St-Martin et Trudel. Conférencier: R. P. Lévi Côté, O.M.I.

—Au Young Men's Canadien Club, conférence de M. T. B. Macaulay, sur les Indes Occidentales.

MARDI

—Euchre de la Garde Indépendante Ste-Jeanne-d'Arc, à la salle Aloysius, angle Nicolet et Adam.

—8 h. 15 à l'Ecole Polytechnique, réunion de la Société de Mathématiques et d'Astronomie. Conférencier: M. Lecointe. Entrée libre.

—8 h. 15, euchre des Zouaves pontificaux, à la salle paroissiale, angle Allan et Daragon.

MERCREDI

—Assemblée régulière des Chevaliers de Colomb du Conseil Verdun No 1751, le soir.

—Retraite fermée des Anciens du Mont Saint-Louis, du 22 au 25.

—7 h., diner-causerie du club Canadien. Conférencier: Léonce Plante, c.r., sujet: "Les Assises Criminelles".

—A 8 h. 15, euchre de l'Amicale des Anciens de l'Ecole de Maisonneuve.

—A 8 h. 30, dans le soubassement de l'église N.-D.-de-Lourdes, angle Verdun et 4ème Ave., 1ère conférence du R. P. J. Travernier, O.M.I., de l'Arberta.

JEUDI

—Partie de cartes dans la salle paroissiale de St-Vincent Ferrier.

DECES

AUBERTIN. — A Montréal, le 18 avril 1931, à l'âge de 53 ans, 11 mois, est décédée Eglantine Laporte, épouse de Auguste Aubertin.

Avis des funérailles plus tard.

BOISVERT. — A Montréal, le 17 avril 1931, à l'âge de 53 ans, 6 mois, est décédée à l'hôpital Notre-Dame, Mme J.-A. Boisvert, née Caroline Laflamme, épouse de J.-A. Boisvert. Les funérailles auront lieu lundi, le 20 courant. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire Vandelac, coin Rachel et Debullon, à 6 h. 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera célébré à 7 h. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CLINIQUE PRIVEE
Dr R. TESSIER
Médecin en charge des MALADIES VENERIENNES ET DE LA PEAU
Durant la guerre. Hôpitaux Militaires, France.
4152, SAINT-DENIS
Clinique ouverte de 1 à 9 p.m.
TEL. BELAIR 8407

LES FUNERAILLES DE M. OGENAIRE CADIEUX

Samedi, avaient lieu les imposantes funérailles de M. O. Cadieux, à l'église de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Verdun. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Alphé Ouellette, cousin du défunt, assisté des abbés Lionel Martel, aussi cousin du défunt, comme diacre, et M. A. Leduc comme sous-diacre.

Mgr J. A. Richard, curé de la paroisse, fit la levée du corps.

La chorale sous la direction du docteur L. P. Demers rendit la messe funèbre de Yon et M. Henri Ledoux touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: MM. Lucien, Gérard, Hervé, Laurent, Marcel et Léon Cadieux, ses fils; M. Théophile Joly, son beau-père; MM. Aza, Achille, Wilfrid et Zéphirin Cadieux, ses frères; MM. Georges Caron, Siméon Malo, Nestor Bissonnette, ses beaux-frères; MM. Pierre Forgues, Emile Morin, Alexandre Cadieux, Jules Gauthier, ses oncles; MM. Joseph Doyon, Paul Dollard Morin, Philémon Morin, Jean Corriveau, M. l'abbé Alphé Ouellette, Wilfrid Gauthier, Zénon Cadieux, Jean Gauthier, Aldémard Cadieux, ses cousins; MM. Germain Bissonnette, André Malo, MM. Emile, Ernest, Albert, Vital, Armand, Henri, Jean-Paul, André, Conrad, Fernand, Lionel, Charlemagne Roland et Arcade Cadieux, ses neveux.



Feu O. Cadieux

Les porteurs étaient MM. A. Desmarais, H. Gauthier, J. C. Brosseau, E. Rolland, C. A. Chagnon, Z. Bouchard.

Dans le cortège on remarquait: MM. P. A. Lafleur, C. A. Allard, le docteur Ernest Chaussé, le docteur P. Vandandaigue et le docteur Philippe Demers, E. J. Wermenlinger, J. H. Paré, Jos. Mainville, Félix Bienvenu, P. Boyer, O. Demontigny, Jos. Bonin, A. Pépin, Léo Arbic, Jos. Blais, A. Bonnier, A. Dusseault, J. A. David, J. O. Bourcier, H. Leduc, A. Rémi, G. Gareau, D. Côté, J. A. Lanouette, Léon Bélanger, Geo. Labrecque, A. Demontigny, Jos. Bouchard, W. Lauzon, C. E. Laurent, L. E. Fabien, A. J. Fabien, R. Bienvenu, H. Hébert, E. Bissonnette, G. Racicot, E. Lapierre, F. Granger, J. U. Poirier, E. Laplante, Jos. Patrie, H. Gauthier, W. G. Leduc, J. A. Poissant, A. Fortin, F. H. Lanouette, J. Charlebois, J. H. Orsali, Aimé Parent, F. O. Lacombe, H. Massé, Jos. Legault, René Riendeau, H. Dubuc, A. Pilon, A. Cuilliérier, H. Cuilliérier, W. Gauthier, E. Riendeau, I. Riendeau, E. Massé, J. A. Beaudin, C. Rolland, H. Charlebois, N. Lefebvre, M. le docteur H. O. Spénard, F. McDuff, Jules Noiseux, E. Levac, Jos. Labelle, Chs Roy, E. Burns, N. Bouthillier, M. Gervais, Armand Daigle, L. M. Gagnon, J. D. Leclerc, R. Lefebvre, L. G. Tassé, J. G. Gauthier, S. Bélanger, W. Audette, F. X. Hamelin, M. Gignac, Chs Lahaise, A. Bergevin, A. Aubertin, A. Lavigne, E. Massé, Louis Lemieux, M. St-Amand, échevin de Verdun; J. E. Vincent, J. A. Major, T. Legault, Ed. Séguin, Jos. Caron, J. B. Ryan, L. Lacombe, G. Morin, R. O. Desjardins, C. Caron, U. Gauthier, A. Poirier, N. Demontigny, A. Ereault, G. Rolland, A. Bélanger, R. Dorais, E. Dionne, W. A. Boyer, H. P. Proulx, Paul Lalonde, J. A. Beaudin, P. Paquette, J. Laurent, L. Lemieux, R. Thibault, I. Leroux, J. Noiseux, A. Charbonneau, J. Legault, J. Vidal, L. Arbic, I. Daoust, L. P. Caron, C. Lebrun, V. Brosseau, L. Groulx, J. Legris, M. Desrochers, C. Valiquette, E. H. Montpetit, J. B. Massé, René Monette, L. Petit, A. Demontigny, T. Mongrain, G. Garon, J. H. Perron, A. Aumais, A. A. Paul, J. Burns, J. L. Lamarre, R. Brunet, Théo. Michel, J. A. Gougeon, J. B. Collette et plusieurs autres.

Une mort subite

Un vieillard de 70 ans, Adélard Gauthier, 2191a rue Gascon, est décédé subitement à sa demeure, samedi midi. Con corps fut transporté à la Morgue où enquête sera tenue lundi.

EN VOYAGE DE NOCES



Madame Herridge (Mildred Bennett) et le major W. D. Herridge, ministre plénipotentiaire du Canada à Washington, photographiés au moment où ils s'embarquaient à New-York pour faire leur voyage de noces en Europe.

RECEPTION A LAQUELLE ASSISTAIT Mgr CHARLEBOIS

Mesdames Horace Drolet et Ernest Grégoire recevaient ces jours derniers à l'heure du thé, à l'occasion de la première communion de Madeleine Drolet et Denise Turenne. Sa Grandeur Mgr Charlebois rehaussait de sa présence cette réception ainsi que le Révérend Père Gauthier, O.M.I., et le Révérend Augustin Tucci.

Parmi les invités, on remarquait: Mlles J. Descoteaux, R. Berti, N. Dufour, M. P. Dufour, Y. Boudriau, R. Godin, G. Boudriau, S. Monet, L. Laprade, C. Bouclay, L. Herzberg, C. Godin, J. Herzberg, A. Bouclay, S. St-Onge, C. Bouclay, P. Perreault, G. Boudriau, C. Boudriau et MM. G. Ferron, M. Drolet, G. Godin, M. Ferron, A. Boudriau, R. Herzberg, G. Morand, M. Ferron, R. Payette, Y. Perreault, P. Drolet, tous accompagnés de leurs parents.

Le thé fut servi par Mmes J. A. Langlois, A. Laprade, R. Morand, H. Herzberg, J. Godin et Mlles N. Dufour, J. Descoteaux, M. P. Dufour et R. Berti.

Aux Anciennes de Ste-Anne-de-Bellevue

Les anciennes élèves de la Congrégation de Notre-Dame de Sainte-Anne-de-Bellevue sont priées de prendre note que la prochaine réunion semi-annuelle de leur Amicale aura lieu le dimanche, 10 mai à 2 heures. Le Révérend Père Louis Lalande, s.-j. sera le conférencier.



VICHY CELESTINS

Nettoie le rein. Indiquée dans les affections de la vessie et de l'estomac.

Consultez votre médecin

AGENCE VICHY-CELESTINS
5027 AVE. MCGILL COLLEGE
MONTREAL



Ponctualité

Dites adieu aux excuses. Achetez une montre solide et soyez à temps.

Voici une montre splendide à seulement

$10.00

MAPPIN & WEBB

Comment empêcher les jeunes de trop grandir

Le cas d'un jeune garçon de 14 ans qui mesurait plus de six pieds.—L'opération de la thyroïde. — Toutes nos difformités physiques viennent des glandes.

LA CAUSE DES "MAUVAIS CARACTERES"

Un tribunal de Los Angeles vient d'autoriser le père du jeune Adolphe Roome, un géant précoce, à faire subir à son fils l'opération dite de la thyroïde, afin de l'empêcher de grandir et de devenir un monstre. La mère s'objectait à cette intervention chirurgicale et avait même invoqué la protection des tribunaux pour arrêter le bistouri des chirurgiens.

Le jeune Roome, qui n'a que 14 ans, mesurait déjà plus de six pieds de taille et pesait 235 livres.



Adolphe Roome, 14 ans, qui mesure plus de six pieds, pèse 235 livres et grandit et engraisse toujours. Pour arrêter cette croissance et empêcher son fils de devenir un monstre, le Dr Roome, son père, de Los Angeles, a décidé de lui faire subir l'opération de la thyroïde dont il est question dans l'intéressant article qu'on voudra lire ici.

LES GLANDES

On est en droit de se demander quel rôle joue la thyroïde dans la croissance de l'homme.

Nous basant ici sur les savants travaux du Dr Léopold Lévi, de Beaujon, France, nous voyons que la plupart d'entre nous apportent en naissant des défectuosités plus ou moins accentuées, des tendances plus ou moins fortes à des réactions anormales, comme le gigantisme et le rachitisme, le nervosisme et même l'obésité. Ces défauts physiques naissent des glandes endocrines. C'est en traitant ces glandes qu'on rétablit l'équilibre normal de l'homme.

Nous avons tous des glandes, ouvertes ou closes. Or, quand elles sont closes elles déversent, non plus au dehors (comme les larmes, la salive et la sueur), mais dans le sang le produit de leur sécrétion.

Ce sont ces glandes closes qu'on appelle endocrines. Les principales sont la thyroïde, les parathyroïdes, les capsules surrénales et l'hypophyse.

LES GEANTS

La sécrétion de ces glandes closes sont la cause du gigantisme, né du fonctionnement excessif de l'hypophyse.

Le géant Beaupré, le boxeur Carnera, le grand Chevalier son émule doivent souffrir de ces glandes qui sécrètent en dedans, au lieu de s'épancher au dehors.

De même que l'insuffisance de la thyroïde fait des nains.

Vous voyez aussi de ces enfants qui engraissent tout d'un coup. Nous en avons vu un, l'autre jour, sortir de l'école. Il avait déjà un double menton et son ventre, rond comme une outre, était celui d'un obèse de 40 ans. C'est que le fonctionnement de ses glandes diminue sous l'influence d'un engraissement excessif. Aucun régime ne pourra le guérir: il devra subir l'opération de la tyrhoïde.

N'ACCUSEZ PAS LES "MAUVAIS CARACTERES"

L'enfant qui n'arrive à rien et que l'on traite de paresseux, celui qui est capricieux ou excessif, celui qui est apathique, sont bien moins des "mauvais sujets" que des sujets malades. Aucune exhortation, aucune punition ne les améliorera. Et cependant, combien de parents et parmi les meilleurs, essaient de corriger ce qu'ils appellent le caractère, par des réprimandes, des privations de plaisirs, voire des sévices corporels! Ces pratiques sont donc, en réalité, aussi inopérantes que pourraient l'être les tentatives de guérison d'une plaie "à la commande". Encore, à l'inefficacité, se superpose-t-il bien souvent une aggravation des "défauts" de l'enfant.

Mais que dire alors des adultes, envers lesquels notre sollicitude et notre indulgence ne s'exercent pour ainsi dire jamais? Que de drames petits et grands, survenus dans le milieu familial ou professionnel! Que de divorces pour incompatibilité d'humeur, que de carrières brisées, enfin, parce qu'on attribue à la volonté propre de chacun des possibilités d'adaptation ou de compréhension qui appartiennent, en vérité, au seul domaine médical!

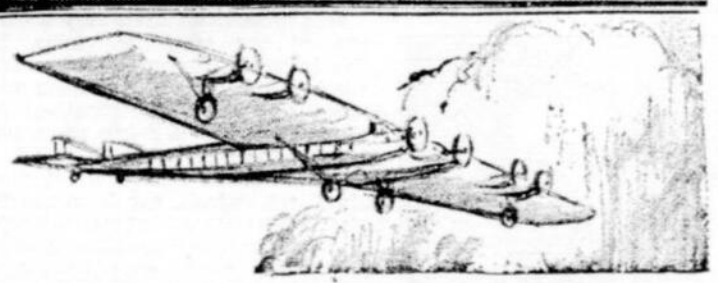


Adolphe Roome, lors du procès intenté devant les tribunaux de Los Angeles, par sa mère qui voulait empêcher le Dr Roome, son mari, de faire subir à son fils l'opération de la thyroïde afin d'empêcher le jeune garçon de devenir un géant. Mme Roome craignait que cette opération ne ruine la santé de son fils. "Qu'importe qu'il ait 7 ou 8 pieds et qu'il pèse 400 livres, dit-elle au juge, pourvu qu'il soit en bonne santé".

Au point de vue anglais, un homme qui possède un revenu de $250,000, est considéré comme un millionnaire.

UN METEOROLOGISTE QUI VIENT D'ETRE HONORE PAR LES AVIATEURS DE LONGUE RANDONNEE A QUI IL RENDIT SERVICE





Le Dr James-H. Kimball, météorologiste du gouvernement américain, à qui les plus célèbres aviateurs des Etats-Unis viennent de rendre hommage, au cours d'un grand banquet donné à New-York, jeudi soir. On lui remit en même temps une médaille pour "services distingués" rendus aux aviateurs, en leur fournissant les dernières prédictions météorologiques, la veille de leurs randonnées. Parmi les as qui assistaient au banquet, se trouvaient: Charles Lindbergh, Richard Byrd, Bert Balchen, Chamberlin, le major Fitzmaurice, Ruth Elder et Emelia Earhardt.

L'ALGERIENNE, FEMME MODELE

Les femmes d'Algérie ignorent totalement les moeurs et modes occidentales. On voit encore les jeunes filles porter le costume et le voile que leurs arrière-grands-mères portaient; elles ne fréquentent jamais le cinéma, ne coupent pas leurs cheveux; elles restent fidèles à leurs foyers et sont obéissantes à leurs parents!... Conclusion est laissée au lecteur.

Mexico se purifie

Les salles de danse de Mexico doivent être maintenant fermées à minuit et les cabarets à 3 heures. Tous ces endroits étaient autrefois ouverts jusqu'au matin.

La noble lignée des preneurs de rats

LONDRES, 18. — Deux hommes, portant des fusils et des torches électriques, entrèrent l'autre nuit à la Banque d'Angleterre. Ils portaient leurs casquettes sur les yeux et des souliers à semelles de caoutchouc, présentant l'allure complète de voleurs. Une fois au dedans, ils se faufilèrent le long des sombres corridors. Ils semblaient connaître bien les lieux. Ils s'arrêtèrent finalement près des grands coffre-forts et étendirent un treillage de broche sur le parquet. En quelques instants, un sifflement sourd faisait entendre et la flamme vive faisait voir une multitude de rats s'enfuyant effarouchés. Les deux hommes mystérieux se mirent alors à l'oeuvre tuant à gauche et droite les vilaines bêtes. Thomas Dalton, le fameux preneur de rats de Londres, était en besogne. Ses méthodes sont secrètes. Ses ancêtres ont été des preneurs de rats depuis 1710. Il peut entrer à la Banque d'Angleterre toutes les nuits.

La Russie projette d'entrainer 21,000,000 hommes et femmes pour le service militaire en 1933.

ORATEURS, CHANTEURS, SPORTIFS
ESSAYEZ
Les Pastilles
VALDA
Vous en serez enchantés.
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada :
J. Alfred OUIMET
84, St. Paul St. Est. MONTRÉAL.

GARANTIE POUR 6 MOIS
L'Incomparable
Permanente
WANNERS
Réalistique ou Croquinole $4 2 pour $7 durant le mois D'AVRIL
Seule permanente n'exigeant pas d'ondulation à l'eau—MArquette 4137-4138
1138, RUE STE-CATHERINE OUEST
Ouvert tous les soirs. Entre Peel et Stanley.

Le goût dit tout
LE BON PAIN DE "CHEZ-NOUS"
de fabrication essentiellement canadienne-française
L. CARON LTÉE
TELEPHONES:
CRescent 4114 WEstmount 4699
72 VOITURES A VOTRE SERVICE

Les Légionnaires, pourvoyeurs de la mort

Dans l'attente du massacre. — Des milliers de morts. — Les tirailleurs disaient: "Moi y monte plus!" — Les blessés manquaient d'eau. — Les sept sentinelles tuées. — Un petit jeu de cache-cache. — L'arrivée des renforts.

"Légionnaires, vous êtes venus pour mourir, et l'on vous envoie où l'on meurt!"

Les survivants de la Légion, groupés sur la crête d'une colline, en face du Tizi N'Ouidel, s'attendaient à voir surgir les Arabes, par milliers, quelques heures avant l'aube. Les sentinelles écarquillaient les yeux, scrutant l'obscurité hostile.

Juste au pied de la montagne on entendait glapir les chacals et rire les hyènes, se repaissant de cadavres, sur le champ de bataille.

DE MILLIERS DE MORTS

Les morts, là-bas, se comptaient par milliers: tirailleurs sénégalais, zouaves, spahis, chasseurs d'Afrique, chasseurs alpins, légionnaires, dissidents arabes et rifains, déserteurs de l'armée française passés à l'ennemi (nous reparlerons plus tard de ceux-là!); tous ces hommes fournissaient un festin horrible aux carnassiers charogneux.

De temps à autre, une sentinelle sursautait en entendant un bruit suspect et criait: "Qui va là?"

"Ne tirez pas! disait une voix faible, c'est un de vos blessés."

C'était en effet quelque rescapé qui s'était couché avec les morts, restant immobile comme eux jusqu'à la nuit complète, et qui s'était traîné ensuite vers les camarades, ayant échappé ainsi à la torture et à la décollation.

Comment la sentinelle aurait-elle pu tirer, d'ailleurs? Les munitions étaient complètement épuisées!

Les tronçons d'autres corps d'armée campaient aussi sur certains sommets non loin de la Légion. Les tirailleurs sénégalais, complètement démoralisés, ne voulaient pas entendre parler de se battre le lendemain.

"Y a pas bon! disaient-ils, y a mauvais; moi y monte plus!"

Il est vrai que leur troupe était très décimée: les Rifains, sentant en eux des enfants de l'Afrique, tout comme eux-mêmes, se faisaient un point d'honneur de ne reculer sous aucun prétexte devant ces nègres; d'où une hécatombe inévitable à chaque "accrochage" entre aborigènes.

UNE ATTENTE INFERNALE

L'attente de cette nuit lugubre fut longue. Personne n'avait de cartouches, l'eau manquait et les blessés geignaient continuellement...

Heureusement, les Rifains, aussi épuisés que leurs ennemis, n'attaquèrent pas cette nuit-là.

A l'aube, les officiers expédièrent une corvée d'eau, avec plusieurs bidons: personne ne revint. On envoya encore des volontaires: les balles des dissidents eurent tôt fait de les arrêter à jamais... Finalement, le caporal Patry partit avec trois légionnaires, dans l'espoir de rapporter quelques gallons du précieux liquide. Les quatre hommes étaient accompagnés d'un mulet. Rendus à la base de leur colline, les volontaires furent attaqués par une cinquantaine de Rifains: le mulet fut tué d'abord, et tomba sur les bidons vides qu'il transportait; ensuite, un des hommes s'écrasa, avec une balle au milieu du front. Le caporal Patry, à son tour, reçut du plomb dans une hanche, mais pas assez pour le faire tomber. Les trois survivants firent alors volte-face, s'ouvrirent un chemin à la grenade, parmi les Arabes qui les entouraient déjà, et retournèrent au camp, sans avoir obtenu une goutte d'eau...

Et la journée s'écoula ainsi, sans que les blessés pussent étancher leur soif, sans attaque de la part des Arabes, sans renforts à l'horizon!

Le soir revint... En bas de la colline, des appels rauques, ressemblant à des cris de bêtes sauvages, avertirent les légionnaires qu'une attaque se préparait. Des sentinelles furent posées partout.

LES SEPT MORTS

Vers minuit, un coup de feu claqua, et une sentinelle tomba, la tête fracassée. Un autre homme fut mis à sa place. Au bout de cinq minutes, une seconde détonation: le soldat s'écrasa à la même place que son camarade...

Une troisième sentinelle fut placée à cet endroit, car le capitaine Piot, commandant temporaire depuis la mort du commandant LeRoch, tenait à ce que cet endroit fût surveillé. Le troisième soldat fut tué comme les autres!

On avait beau scruter l'obscurité, personne ne pouvait voir d'où partaient les coups de feu. Les Arabes s'étaient tus et le silence n'était troublé que par les cris des chacals et des hyènes, continuant leur festin de la veille...

Quatre autres sentinelles, héroïques jusqu'au bout, furent placées à ce poste fatal et furent descendues par le tireur mystérieux au cours de la nuit. Cela faisait sept morts! Le capitaine Piot décida alors de ne mettre là que des gradés. Le premier désigné fut le caporal Patry, malgré sa blessure. Laissons-le raconter lui-même son aventure:

UN PETIT JEU DE CACHE-CACHE

"Il était quatre heures du matin. L'aube commençait à poindre. Inutile de vous dire que je regardais attentivement autour de moi, me demandant si j'allais être bientôt le huitième cadavre!

"Tout d'un coup, j'entends un bruit insolite derrière mon dos. Heureusement, je connaissais les trucs des Arabes. Ce bruit était certainement celui d'une pierre, lancée dans cette direction pour me faire tourner la tête.

"Je fis semblant de me laisser prendre au subterfuge. Je regardai du côté du bruit, comptai jusqu'à huit (le temps qu'il faut pour viser un homme) et me jetai ensuite à plat ventre... juste au moment où une balle passait au-dessus de moi!

"J'avais eu le temps de voir d'où venait le coup de feu: c'était à moins de soixante pieds de distance, en deux rocs. Je surveillai cet endroit du coin de l'oeil. Chaque fois que je voyais paraître le canon d'un long fusil à pierre, je me jetais par terre. Une fois, j'aperçus la tête du tireur. Je ne fus pas long à lui expédier l'avant-dernière balle qui me restait, mais lui aussi sut se baisser à temps pour ne pas être tué.

"Enfin, dégoûté de voir que son petit truc était éventé, le Rifain disparut définitivement... comme le soleil se levait!

"Dès que le jour fut complet, je dirigeai un groupe d'hommes, commandé par le lieutenant Vivander (vieux légionnaire appelé "Le Bouc" à cause de sa barbiche) vers la cachette de l'Arabe. Nous ne découvrîmes personne dans cette espèce de grotte, mais nous savions que notre homme reviendrait la nuit prochaine. Nous enterrâmes des grenades dans le sable, avec un dispositif spécial, destiné à les faire exploser dès que quelqu'un toucherait à un fil de fer, placé à l'entrée de cette grotte.

L'ARRIVEE DES RENFORTS

"Vers dix heures du matin, les renforts attendus depuis deux jours arrivèrent enfin sans encombre. Les Rifains s'étaient retirés devant eux, attendant eux-mêmes des troupes fraîches pour nous attaquer. C'est même ce qui nous avait sauvés d'une mort certaine depuis deux nuits.

"Nous avions enfin des munitions et plusieurs mitrailleuses, mais très peu d'hommes. Cependant, il faudrait attaquer le lendemain ce sinistre mont de Tizi N'Ouidel, où nous avions laissé tant des nôtres quarante-huit heures plus tôt. Serait-ce mon tour de mourir? Je me souvenais des mots écrits dans la Salle d'Honneur de la Légion Etrangère, à Sidi-bel-Abbès:

"Légionnaires, vous êtes venus pour mourir, et l'on vous envoie où l'on meurt!"

(A suivre)

LA RENCONTRE DE DEUX LEGIONNAIRES



M. Justin Parrat (à droite), ancien sergent à la Légion Etrangère, résidant aujourd'hui à Montréal, est venu rencontrer au "Petit Journal", le caporal Patry (à gauche), ayant appris par nos articles le retour au Canada de son camarade. Nous devons au sergent Parrat certains détails sur la Légion, qui sont venus appuyer le récit du caporal Patry. (Photo "Petit Journal")

APRES LE COMBAT



Le caporal Patry, photographié par un camarade, après le combat de Tizi N'Ouidel. Remarquez le voile couvrant la nuque, les décorations militaires et la ceinture de flanelle du légionnaire, célèbre dans le monde entier.

Un Allemand tue sa femme, ses beaux-parents et et son beau-frère

STUTTGART, 18. — Dans le village d'Ingelbrand, près de Tsorzheim, un effroyable drame de famille s'est déroulé au cours de la matinée.

Un propriétaire, sa femme, sa fille et son fils, ont été assassinés à coups de revolver par le mari de la fille, nouvellement mariée.

REINE DE MAI



Mlle Eliza Lee Miller, qui sera couronnée reine de mai, le 2 du mois prochain à l'université féminine de Lynchburg, Virginie.

On compte plus de 5,000,000 de bicycles.

WRIGLEY'S

Indique Un Bon Achat

Paquets P.K. pour 5¢

CE paquet de WRIGLEY'S vous réserve toute sa bonté.

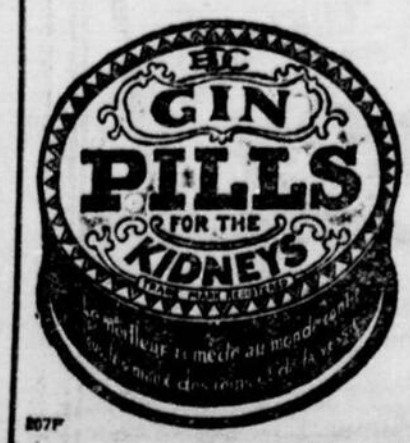
La saveur durable flatte le goût, garde la bouche fraiche et l'haleine parfumée—le sucre, en brulant l'excès de graissé vous garde en santé.

Bonne et bonne pour vous.

Peu coûteuse—elle contente.

CL24

5¢



807F

Mal de Dos Chassé

M. A. Groulx, de Verdun, P.Q., écrit: "Je souffris plusieurs mois de douleurs dans le dos. Je ne pouvais m'asseoir sans que cela me fit mal, mais je crus que cela disparaitrait bientôt. Comme la douleur persistait, je décidai d'essayer les Gin Pills. Je n'en pris que 3 jours et mon mal disparut sans retour."

Evitez les troubles rénaux qui peuvent dégénérer en sciatique, rhumatisme, lumbago. Achetez à n'importe quelle pharmacie une boite de 50c de Gin Pills.

National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Canada

UNE INVASION DE BARBARES

La conquête du Pérou, par François Pizarre, fut d'une atrocité et d'une audace incroyables.—Le plus grand conquistador de l'histoire s'était enfui de chez lui, parce qu'il avait perdu un pourceau! — Guerre de conquérants, assassinats légaux et massacre des chefs, au fabuleux pays de l'or. — Fidèle image de l'Espagne du seizième siècle.

UNE HISTOIRE DE CAPE ET D'EPEE

Demandez à dix personnes d'instruction moyenne, prises au hasard: "Qui était François Pizarre?" — Vous constaterez que huit sur ces dix personnes ne connaissent pas ce nom. Peut-être vous dira-t-on vaguement que Pizarre était une espèce de pirate, de découvreur ou de conquérant. Il y a des gens qui le confondent avec Fernand Cortez, qui s'empara du Mexique et vainquit les Aztèques.

C'est pourquoi le livre de M. Louis Baudin "La vie de François Pizarre", étonnera et passionnera ceux qui le liront. Notre souhait est que ces lecteurs soient nombreux, car le volume en vaut la peine.

LE CULTE DU SOLEIL



Les anciens Péruviens, à l'époque de la conquête de leur pays par François Pizarre, rendaient un culte au soleil. Les Incas ou empereurs étaient considérés comme les fils du dieu solaire, qui avait pour épouse la lune. Cette reconstitution du vieux culte solaire, que l'on voit dans cette viguette, a été faite par des acteurs américains.

La vie de François Pizarre, conquérant du Pérou et assassin des derniers Incas est si romanesque, si remplie de faits d'armes merveilleux et de meurtres horribles, que personne ne devrait l'ignorer. Ce soldat fut le héros typique du roman de cape et d'épée; l'Espagne héroïque et barbare eut en lui un représentant, pur de tout alliage. Jamais un feuilletonniste n'a pu trouver dans son imagination des péripéties plus invraisemblables que celles qui formèrent la trame de l'existence de ce conquistador...

Qu'on en juge.

HEREDITEE GUERRIERE

François Pizarre eut pour père un officier espagnol, brave et hautain, qui ne passait à sa maison de Truxillo (Estremadoure, Espagne) qu'entre deux batailles. Le petit François grandit en gardant les pourceaux et en se battant avec des jeunes chenapans de son âge.

Ayant égaré une de ses bêtes, il prit la fuite. Son père onques ne le revit; on constate dans son testament qu'il ne mentionne même pas le nom de François. Le vieil officier espagnol l'avait complètement oublié; il ne sut jamais qu'il avait engendré, parmi d'autres enfants légitimes et quelques bâtards, un des plus grands conquérants du seizième siècle!

L'AVENTURE COMMENCE

Après avoir quitté le toit paternel, François Pizarre s'engagea comme soldat. Il guerroya en Italie, devint officier, puis entendit parler tout d'un coup d'un fabuleux continent, découvert par un nommé Christophe Colomb.

Ce ne fut pas long: en route pour l'Amérique! On le retrouve sous les ordres de Nunez de Balboa, qui lui donne certains renseignements sur le Pérou mystérieux... Et alors la grande aventure commença.

Pizarre entreprend, avec un certain Almagro, la reconnaissance des côtes de cette terre, baignée par un Océan inexploré et dominée par des montagnes d'une hauteur vertigineuse.

Il dut retourner à son port d'attache. Son équipage, décimé par la maladie et les combats contre les Indiens, ne pouvait aller plus loin.

Passons sur les faits passionnants racontés par le livre de M. Louis Baudin; l'espace nous manque. Nous retrouvons Pizarre en Espagne. Charles-Quint le nomme gouverneur de tous les pays qu'il pourrait découvrir.

LA CONQUETE

Pizarre guettait une occasion favorable. Il repartit pour la conquête du Pérou en 1531, avec ses frères. Il n'était plus jeune, il avait 56 ans, mais sa nature de fer ne faiblissait pas. Songez qu'à cet âge, il n'avait pas encore commencé son aventure fabuleuse!

Le vieil empire des Incas, âgé de plusieurs millénaires, était en pleine décadence. L'empereur Huayna-Capac, en mourant, laissait un pays dont la civilisation se mourait aussi.

Profitant de la guerre civile fomentée par les deux frères Huascar et Atahualpa qui se disputaient l'empire, Pizarre s'avance à l'intérieur du Pérou. Il pénètre là où il avait dû rebrousser chemin, quelques années auparavant. Atahualpa le reçoit à Cuzco comme ambassadeur du roi d'Espagne.

LA BARBARIE ESPAGNOLE

Le jeune empereur Inca avait une confiance absolue en Pizarre. Mais ce dernier désirait avant tout la conquête du Pérou. Il s'empara par trahison d'Atahualpa, le fit prisonnier, institua un simulacre de procès et le fit tuer, après avoir cherché à le convertir à la religion catholique.

Pendant ce temps son compagnon Almagro, qui l'avait rejoint, entreprenait la conquête du Chili.

Mais leurs sentiments amicaux ne furent pas de longue durée. Les soldats d'Almagro, qui ne rêvaient que de richesses fabuleuses, trouvaient que les dépouilles de l'empire des Incas avaient été mal partagées.

Les dissentiments s'aggravèrent. La guerre entre les deux armées espagnoles éclata.

Après une série de combats acharnés, Pizarre sortit vainqueur de la lutte et fit mettre à mort son compagnon.

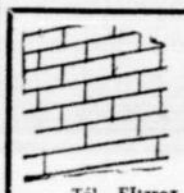
Mais au lieu de savoir profiter habilement de sa victoire, il persécuta tellement ses anciens ennemis, qu'il fut tué à son tour dans son palais.

Il avait alors 70 ans. Lorsque les conspirateurs l'attaquèrent, il défendit sa vie, l'épée à la main, avec une telle vigueur, qu'il tua cinq ou six de ses adversaires avant d'être abattu!

CE QU'IL FUT

L'auteur de cette belle biographie termine son livre en disant:

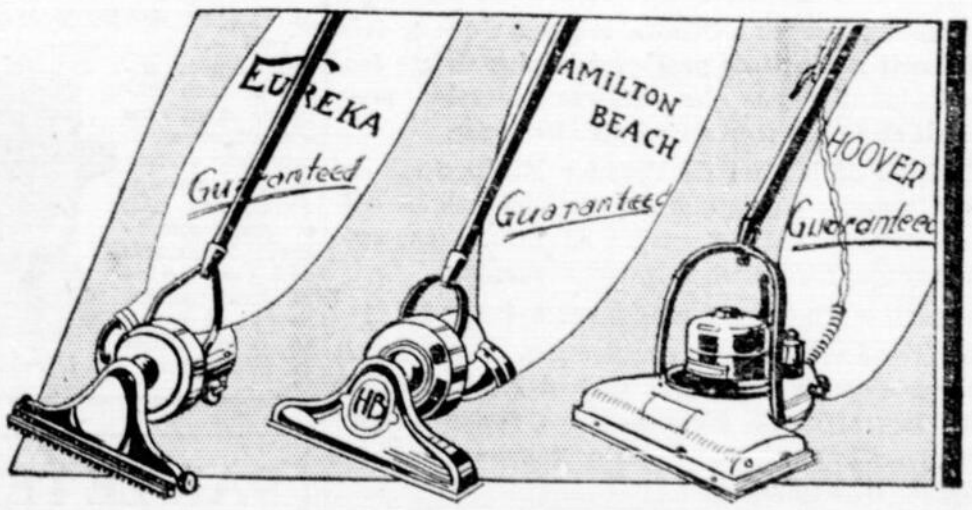
Quant à son oeuvre, le recul du temps permet aujourd'hui de la mieux apprécier. Rude support de la civilisation latine, champion de l'individualisme, Pizarre a établi la suprématie de la race blanche sur les peuples anémiés des Andes. Ses moyens d'action sont souvent blâmables, mais les circonstances les expliquent et les résultats obtenus sont immenses. Les Etats sud-américains sont nés du génie de cet homme qui ne saurait inspirer l'amour, mais qui commande l'admiration.


Voûtes Froides
pour vos
FOURRURES
Seulement 2%
Tél. FItzroy 3342
La Belle Fourrure
LIMITEE
1844 Ste-Catherine Ouest


AU MAGASIN TECO
1207 rue Ste-Catherine est, coin Montcalm

Lundi matin, à 9 heures!

ASPIRATEURS ELECTRIQUES
REMIS A NEUF



12.95

Inutile de chercher des mots pour faire une longue annonce... le prix suffit! Et aussi les marques dans ce groupe: Hoover, Royal, Hamilton Beach, Ohio, Premier, Eureka!

Tous ces aspirateurs ont été entièrement remis à neuf et sont vendus avec la garantie EATON: "Argent remis si la marchandise ne satisfait pas".

Mais... nous n'avons que 60 de ces aspirateurs... donc! il faudra être au Magasin TECO lundi matin, à 9 heures!

Au troisième au Magasin Teco

MAGASIN TECO
DIRECTION:
THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

ILLUSTRATION, INFORMATION, FINANCE, SPORT, LITTERATURE, CINEMA, SCIENCES, HUMOUR, THEATRE, ART, MODES, CURIOSITES, Etc.

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

SIEGE SOCIAL:
1242 RUE SAINT-DENIS
Téléphone: HArbour 7166
Echange avec les différents services.

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMERIQUE.

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL INC." à Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS

No 3

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETRANGER	3.00	1.75

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A B C., et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, DIMANCHE, 19 AVRIL 1931

DOIT-ON TOLERER L'ANNONCE AU CINEMA ?

Des fervents du cinéma qui paient pour se récréer à la vue d'une bonne comédie ou d'un drame, dans l'atmosphère un peu artificielle du film sonore, s'inquiètent de l'envahissement de l'écran par l'annonce, sous une forme ou directe ou voilée.

Nous ignorons jusqu'à quel point les compagnies de films cinématographiques sont responsables de cette situation. Sans doute, bien des gens ne se rendent pas encore compte d'une telle propagande insidieuse. D'autre part les plaintes se font de plus en plus nombreuses et il semblent sage et opportun de mettre fin à cette pratique avant que les salles ne deviennent désertes.

L'annonce au cinéma, c'est une sorte de prostitution de l'art, l'exploitation de la popularité des étoiles qu'on nous invite à admirer et applaudir, quand les producteurs profitent de notre présence pour nous imposer une forme d'annonce et de publicité, — à tout le moins détestable.

DANGERS DE L'ECONOMIE A OUTRANCE

Les dernières dépêches d'Ottawa indiquent que le très hon. R. B. Bennett a décidé de pratiquer la plus stricte économie dans l'administration des affaires fédérales, pour éviter un déficit et ne pas trop augmenter les taxes.

Cette décision de la part du Premier Ministre est excellente. Nous sommes d'avis que les pouvoirs publics doivent donner l'exemple de l'économie. Et puis, l'économie demande du courage, surtout chez les gouvernants.

D'autre part, n'y a-t-il pas un danger à éviter ?

On peut être économe avec exagération, ce qui serait un mal plus grave que la générosité, surtout à cette période de dépression des affaires. Nous pouvons croire que les commentaires suscités par les dépêches outrepassent quelque peu la pensée de M. Bennett.

S'il y a du gaspillage, qu'on arrête les dépenses inutiles. D'autre part, pour stimuler la construction, encourager l'industrie, assurer de l'ouvrage aux classes laborieuses, nous osons espérer que le gouvernement ne reculera devant aucun sacrifice. Les travailleurs doivent gagner cet été. Que le gouvernement fasse des travaux nécessaires et ce sera encore la meilleure manière de pratiquer sagement la véritable économie.

Ces lignes sont écrites en toute confiance, sachant que le gouvernement travaille dans un esprit de parfait optimisme au relèvement des affaires.

Que l'on pratique l'économie, certes ! mais sans mesquinerie.



LA PIPE Cavité EST CELLE QUI FUME LE MIEUX
No 1, $1.00 — No 2, 50c

Cavité de Luxe faite à Londres
Avec étui et bouquin en ambre, monté en or, $6.00
Avec sac en chamoisette et bouquin en vulcanite, $2.50

La Cavité—Pas de tube

E.-N. CUSSON, 7062, St-Denis, Montréal

Nos Petites Entrevues

A quel âge auriez-vous aimé arrêter le cours de votre vie ?

Me Horace GAGNE, C.R., 5060, rue Ballantyne.



Me H.-J. Gagné

"Je crois que je l'aurais arrêté le jour où j'ai reçu mon brevet d'avocat. J'étais tout rayonnant et je construisais, dans ma tête, une foule de châteaux en Espagne. Mais, hélas, les illusions, comme les roses, ne durent que l'espace d'un matin. Quand on est jeune, on escompte tant sur l'avenir qu'on voudrait que la vie aille plus vite!"

M. DESABRAIS, 6417, rue Molson.

"A 35 ans: à l'âge où un homme a encore toute son énergie et toute sa vigueur, à l'âge où il peut encore reprendre sa vie, si elle ne lui avait apporté jusqu'alors que des revers."



M. Desabrais

Jean RAYMOND, 1257, Saint-Christophe.



J. Raymond

"A 22 ans, après avoir fini mon apprentissage. J'étais alors fiancé. Tout me souriait; je me voyais déjà à la tête d'une petite famille. Les joies que j'ai éprouvées depuis ne peuvent se comparer aux belles illusions d'autrefois. Car, avec des illusions, on voit tout en rose."

Alfred L'ARCHEVEQUE, Montréal-Nord.

"La première année de mon mariage. Tout me souriait alors. J'étais plein de force et de courage. J'avais une belle et bonne compagne; je voyais déjà de jolis bambins autour de moi et j'avais au coeur toutes les espérances."



A. L'Archevêque

Jules LEJEUNE, 1002, Hamilton



J. Lejeune

"A vingt ans, au régiment. Nous avions notre ration de vin tous les jours, un bon dîner et un bon lit tous les soirs. Il y avait bien les déboires, mais je les supportais gaiement: 'Quand le capitaine a bien mangé, les soldats n'ont plus faim", comme dit avec humour le dicton de l'armée."

E. LARIVIERE, 4125, Ave. Papineau

"Vers l'âge de 27 ans, au temps où tout souriait à mon foyer, où je fondais les plus belles espérances sur mon fils: il avait alors 11 ans; il apprenait avec une rare facilité et a dit un talent extraordinaire pour la musique. J'étais alors parfaitement heureux."



E. Larivière

R. B. DESROCHERS, Trois-Rivières



R.-B. Desrochers

"Si j'avais pu arrêter le cours de ma vie ç'aurait été à 25 ans. J'étais alors dans les affaires à mon compte; on ne parlait ni de chômage ni de crise financière; tout le monde avait de l'argent et la grande roue économique tournait à toute vitesse. Quand tout va bien, la vie nous paraît plus belle."

Ben DROLET, 1251, Saint-Hubert



Ben Drolet

"J'aurais arrêté le cours de ma vie à 40 ans, si je l'avais pu. C'est à cet âge que je trouvais la vie plus belle: car il me semble que c'est entre 40 et 45 ans qu'on la comprend mieux et qu'on est plus à même de la goûter. Et l'on a l'espérance encore que le coeur ne vieillit pas."

PAR LE TEMPS QUI COURT

LE CHOIX D'UN MARI — N'épousez jamais un brasseur, il vous mettrait en **bière**; fuyez le serrurier, il vous jetterait dans les **fers**; le boulanger, lui, vous aurait vite mise dans le **pétrin**; le musicien vous nourrirait de **son**; le menusier vous scierait le dos du matin au soir; le fabricant d'allumettes vous prouverait que chez lui tout le monde **souffre**; le barbier est au nombre des **raseurs**; le teinturier vous en ferait voir de toutes les **couleurs**; l'épicier vous mettrait dans sa **mélasse**. Ne prenez pas au sérieux la demande d'un fumiste; avec des opticiens, vous auriez des **jumelles**; le cordonnier vous taperait sur le **cuir**; le cuisinier vous mettrait dans la **purée**; le bourrelier risque d'avoir une mauvaise **gène**; le forgeron a trop l'habitude du **soufflet**; le photographe aime trop la **pose** ou faire **poser**; le relieur **chagrinerait** votre peau; le flûtiste risquerait, après la noce, de jouer des **flûtes**; que ce soit du myope ou du presbyte, vous seriez **mal vue**; l'électricien vous enverrait sa **pile** sur la face, — mais, prenez un imprimeur en qui vous trouverez toujours un homme de caractère... à moins qu'il ne soit de mauvais caractère.

• • •

L'ANGLAIS EN MANDCHOURIE — La question: "Parlez-vous anglais?" est adressée par tous les patrons à Harbin dans le Nord de la Mandchourie, à ceux qui sollicitent un travail de bureau.

Le fait est mentionné par "la Revue hebdomadaire de Chine"; ce périodique ajoute que tous les correspondants, employés, comptables, et même les garçons de course, doivent avoir une teinte d'anglais. Les agents d'affaires, les vendeurs et les garçons de café ont beaucoup de peine à obtenir du travail s'ils ne peuvent affirmer qu'ils parlent l'anglais plus ou moins couramment. En Russie, les classes supérieures—riches marchands, hauts fonctionnaires, savants — étudient et lisent l'anglais.

Les écoles chinoises et russes introduisent l'anglais dans leurs cours. Il y a, à Harbin, trois journaux publiés en anglais, et, outre des bibliothèques et des librairies mixtes anglaises et russes, il y a une grande librairie exclusivement anglaise.

PETIT CALENDRIER

DIMANCHE, 19 AVRIL 1931
109e jour de l'année

SAINT-ELPHEGE
Evêque de Winchester, archevêque de Cantorbery, mort assassiné. (954-1012)

SAINTE OLIVE
Vierge brûlée, sous Aurélien en 129

Lundi, Ste-Agnès Montepulciano; mardi, St-Anselme; mercredi, Solennité de St-Joseph; jeudi, St-Georges; vendredi, St-Fidèle; samedi, St-Marc.

Lever du soleil	5 h. 08
Coucher du soleil	6 h. 50
Lever de la lune	5 h. 34
Coucher de la lune	5 h. 50

Premier quartier de la lune, le 25, à 8 h. 45 minutes du matin.

Dans ce mois, les jours croissent de 57 minutes le matin et de 43 minutes, le soir.

Billet du Dimanche.

✗ Croyance et vérité

La croyance et la vérité sont soeurs jumelles. Elles le sont même à la façon des soeurs siamoises.

Si l'une meurt, l'autre de même doit mourir. Elles ne peuvent vivre séparées.

La foi est une bonne chose, elle est même une chose excellente, mais, en elle-même, elle peut aussi être une mauvaise chose. Pour être parfaitement bonne, elle doit être indissolublement liée à la vérité. Si vous sautez du haut des tours de Notre-Dame, vous ne porterez pas atteinte à la loi de la gravitation, vous porterez atteinte à votre vie, et toute la foi que vous pourrez avoir ne vous empêchera pas de vous casser le cou.

Si le moyen âge, qui fut très grand à bien des égards et à qui l'on doit les plus beaux chefs-d'oeuvre de l'architecture, produisit très peu au point de vue scientifique, c'est que la foi était basée sur ce que Zangwill appelle "un cosmos sans faits". Comme dans toutes les généralisations, il y a là une part d'exagération.

Que vous croyiez en quoi que ce soit, il faut d'abord vous assurer que ce que vous croyez est la vérité, si vous voulez que votre foi porte des fruits.

Notre âge n'a mené si loin les découvertes scientifiques que parce qu'il a basé les théories sur des faits.

La médecine elle-même, à laquelle on a jeté tant de pierres, n'a pu avancer et devenir une science en même temps qu'elle est un art, qu'en se basant de plus en plus sur des faits. En devenant moins empirique, elle est devenue plus expérimentale; en recherchant les faits, elle a fait moins de fond sur l'expérience.

Sans doute, le matérialisme comporte les plus grands dangers l'admiration béate du progrès est une des plus sottes idées qui soient, car l'histoire nous enseigne qu'il n'y a pas de progrès indéfinis.

Mais la foi du charbonnier peut conduire aussi dans les sentiers de l'erreur, ou plutôt y laisser, ceux qui la possèdent.

La foi doit être éclairée, comme tous les grands mouvements de l'âme, comme toutes nos actions.

• • •

Certes, nous devons avoir la foi ou, simplement, avoir foi en ce que nous faisons, mais le premier de nos devoirs est d'approfondir, autant qu'il est en notre pouvoir, l'objet de notre foi. Ensuite, il faut nous y tenir sous peine de n'être qu'une pauvre girouette morale. On admet que les croyants organisent des processions pour obtenir de Dieu la fin d'une épidémie, mais il convient premièrement de prendre des mesures de prophylaxie pour empêcher la diffusion de la maladie.

Dans le second cas, nous sommes d'accord avec la sagesse des nations: "Aide-toi, le ciel t'aidera", nous coopérons à l'oeuvre divine et à celle de la charité humaine; dans le premier cas, nous attendons une intervention, souvent improbable, de la puissance céleste. Disons, pour finir, qu'il ne nous est nullement interdit de concilier les deux termes d'une proposition raisonnable.

TABLETTES DE LA SEMAINE



DIMANCHE— Des milliers de premiers communiants circulent par les rues de la ville. Où que nous allions, ils nous apparaissent, roses de bonheur et de fierté, l'image même du matin de la vie. Les tout petits, qui n'en sont encore qu'à l'aube, les regardent avec des yeux admiratifs. Les aînés d'un an ou deux, ceux qui eurent leur grand jour l'année dernière, les accompagnent, condescendants, fiers de l'expérience déjà acquise, mais lorgnant tout de même les beaux cadeaux qu'ils viennent de recevoir... Il y eut beaucoup de fêtes de famille, le soir. Mais lorsque sonna l'heure du gâteau et de la crème glacée, les premiers communiants étaient déjà plongés dans le sommeil invincible qui suit les fêtes solennelles, lorsque le bonheur et les vêtements neufs ne nous ont pas quittés depuis six heures du matin!

LUNDI— **L'hon. J. L. Perrault, ministre de la Voirie, a déclaré que la police serait sans pitié désormais pour les chauffards traversant nos villages à une vitesse excédant 20 milles à l'heure. L'honorable ministre ajoute à cette décision l'espoir que les parents surveilleront leurs enfants. Il est juste cependant que la sévérité des lois frappe surtout les automobilistes. Les enfants sont incapables de ne pas être turbulents: autrement, seraient-ils encore des enfants? Mais par contre, on peut parfaitement assagir ces maniaques de la vitesse excessive, ces fous que la rapidité de leur voiture empêche de regarder ailleurs que droit devant eux. Il est remarquable que ceux qui désirent aller le plus vite sont justement ceux qui n'ont rien à faire dans la vie! Si l'on sacrifiait ceux-là, avant qu'ils tuent nos enfants?**



Pour éviter ça...



MARDI— Jean-Paul Goulet, récidiviste du vol avec effraction, vient d'être condamné à 14 ans de pénitencier. Les supplications du malheureux faisaient peine à entendre Il demandait une réduction de peine, adjurant le juge, devant le crucifix qu'il montrait, d'avoir pitié de lui... Mais le magistrat, profondément ému, n'a pu faire autrement que de maintenir la décision de la loi. La justice doit souvent avoir la main dure, pour protéger la société. Lorsque les menottes se resserrent autour des poignets de certains êtres tarés, ni la pitié, ni les supplications, ni même la volonté du juge ne parviennent à leur faire lâcher prise. Beaucoup de vices ne se peuvent pas plus guérir par les sentiments, que le cancer par les larmes! Devant certains problèmes sociologiques, nous voyons clairement que notre civilisation est encore en enfance.

Les menottes

MERCREDI— **Le hasard fait partie de notre vie, comme l'air que nous respirons. Il préparait notre destin bien avant notre naissance, et le continue dans nos descendants, bien après notre mort. Mais sa présence nous paraît toujours insolite, surtout lorsqu'il se montre dans des circonstances particulièrement étranges. Ainsi, le constable Côté se prépare à tuer un cheval, tandis que son compagnon tient les badauds éloignés. Mais voici que la balle traverse l'oreille de la bête, ricoche sur un mur de briques, va frapper une porte, pour enfin se loger dans la bouche du jeune William Lemaine. La trachée-artère fut perforée, et la mort suivit de près. Voilà certes un hasard qui s'est moqué de toutes les précautions prises par les constables; la balle a dévié trois fois pour aller tuer ce spectateur sans méfiance.**



W. Lemaine



JEUDI— La coupe Stanley fut présentée aux joueurs du Canadien, mercredi soir au banquet de l'hôtel Windsor. Leurs mains puissantes levant des verres, en libation à leur propre triomphe, les hommes de la plus forte équipe de hockey semblaient heureux! Depuis un mois, ils ont lutté, dans trois villes différentes, avant de pouvoir vaincre. Indifférents aux coups reçus et aux cris des fanatiques, les mâchoires serrées, engourdis de fatigue, ils n'ont pas lâché prise devant des athlètes presque aussi admirables qu'eux. La défaite est tombée devant ces hommes, exactement comme le taureau aux pieds du matador: mise à mort à la fin de la série, après qu'on s'est joué de sa fureur! La foule des admirateurs délirait d'enthousiasme, hier soir, car ces connaisseurs savaient la somme formidable d'énergie qu'il faut pour remporter la coupe Stanley.

VENDREDI— **Nous avons parlé ici-même, des milliers d'êtres sous-alimentés l'hiver dernier, du fait du chômage Le scorbut, compagnon de la famine, est apparu chez certains enfants anémiés. L'Association de Bienfaisance de l'Enfance a distribué un nombre énorme d'oranges et autres aliments antiscorbutiques. Plus de trois mille onces d'huile de foie de morue ont été données chaque mois, mais cette quantité était insuffisante. L'Association cherche à augmenter sa provision de la précieuse huile, sécrétée par un poisson arctique à 4,000 pieds de profondeur, et qui permet aux êtres de résister au froid! Les mères ne savent pas assez les avantages de ce fortifiant, riche en vitamines A et D, capable de remplacer dans une certaine mesure chez les bébés, la digestion du beurre, des oeufs, du lait et des légumes!**



"Avale!

A L'ENSEIGNE de SAVILE ROW



$35 EST UNE SOMME

C'est une somme d'argent que les Anglais regardent encore avec respect.

$35 en Angleterre équivaut à Sept Livres et £7 vous permettent d'acheter pas mal de bons vêtements.

Avec $35 dans votre magasin de Savile Row, vous pouvez acheter un aussi bon complet avec toute l'élégance, tout l'authenticité de style et tout le cachet anglais qui sont le propre de Savile Row — berceau des modes masculines depuis des siècles.

Votre couleur préférée, dans la nuance exacte avec ce style et cette tournure que vous admirez, tout cela vous attend au prix que vous êtes prêt à payer à Savile Row. Ou bien, dans quatre jours, la maison peut vous le faire à votre goût et sur mesure.

Savile Row Semi-Ready VETEMENTS

Alpha FOURNIER
MONTRÉAL

Dans la poche de chaque vêtement Savile Row se trouve le Bon de Satisfaction de Savile Row— votre assurance qu'il ira bien et qu'il est de qualité durable.

Assemblées des bleus dans le Bas de Québec

M. Camillien Houde tiendra quatre assemblées dans Gaspé-Nord, dimanche et lundi. — Le "vade-mecum' des orateurs libéraux est imprimé: c'est le symptôme des élections.

M. TASCHEREAU REVENU DES LAURENTIDES

QUEBEC, 17. — A quand les élections? continue-t-on de se demander, du moins dans nos vieux faubourgs. Personne ne répond, mais les faits sont là qui nous annoncent des événements très prochains.

Ainsi, la brochure électorale, la principale, celle qui servira de "Vade Mecum" à tous les candidats et à leurs cabaleurs, est imprimée et si elle n'a pas encore été distribuée, elle est à la veille de l'être. Certains clubs en ont déjà reçu des ballots qui seront ouverts seulement quand l'ordre en sera donné en haut lieu.

Puis, voici que la rumeur générale désigne maintenant, non seulement l'époque des élections, mais la date précise. Et cette date serait le lundi, 15 juin. Nous nous associons à la rumeur et croyons, en effet, que c'est, parmi les pronostics, la date la plus certaine.

Quoiqu'il en soit, pratiquement, la campagne est commencée. L'autre jour, trois jeunes députés tenaient une grande assemblée dans le comté de Québec en faveur de M. Ephraim Bédard, député actuel de ce comté. Est-ce à dire que c'est le représentant actuel du comté de Québec qui serait le plus en danger puisque l'on vole si vite à son secours? C'est possible. Car il est certain que, si l'on en croit une persistante rumeur, M. Ludger Bastien se présente contre M. Bédard, c'en est fait de ce dernier.

On sait que M. Ludger Bastien, cet excellent Huron de Lorette, a déjà représenté le comté de Québec à l'Assemblée Législative et qu'il lui a fait honneur. Il reviendrait.

Dès dimanche, les conservateurs inaugureront la campagne dans le bas de Québec. En effet, M. Camillien Houde, Thomas Maher et Pierre Audet vont tenir quatre assemblées dans le comté de Gaspé-Nord dimanche et lundi. Le candidat conservateur dans cette division, qui est présentement représentée par le Dr Gustave Lemieux, est déjà choisi. Ce serait M. Pierre Audet lui-même. Puis, la semaine suivante, nous apprend-t-on, le parti adverse ira, à son tour, à Gaspé, chercher à détruire l'effet des discours de MM. Houde, Maher et Audet. Ce bataillon d'avant-garde de l'armée libérale serait formée de l'hon. M. H Laferté, du Dr Gustave Lemieux, député actuel, et de deux ou trois "aides".

Conséquemment, la campagne est pratiquement bel et bien commencée.

• • •

Les critiques de l'Opposition portent souvent des fruits plus vite que l'on pourrait s'y attendre. On se rappelle qu'au cours de la session, le gouvernement a demandé au Parlement l'autorisation de dépenser la somme de $800,000 pour la construction d'une nouvelle annexe à l'Hôtel du Gouvernement. Il s'agissait d'une quelconque bâtisse de dix étages, moitié briques, moitié pierre, construites deux rues plus loin que les édifices actuels. L'Opposition approuva la mesure, mais M. Maurice Duplessis déplora le fait que l'on allait construire une nouvelle "horreur", genre Musée et genre édifices de la Bibliothèque et édifice de la rue Ste-Julie. Il fit remarquer que l'on avait tort de gâter ainsi, l'ensemble, la belle architecture du corps principal du Palais Législatif qui est d'un style remarquable, comme l'on sait. On devrait marcher à l'avenant dans la construction des annexes à venir, si l'on a commis une faute dans celle des deux dernières annexes.

L'observation était juste, tout le monde en convint. Le gouvernement même en a convenu et, pas plus tard que ces jours derniers, non seulement, il changeait le site de l'édifice projeté, se rapprochait des édifices actuels, mais changeait tous les plans de façon à construire non plus une sorte de "boite à savon", genre Musée, mais trois édifices en pierre, de style conforme à l'édifice principal. Bravo! Tout le monde est prié d'applaudir et la population de Québec en particulier.

• • •

Et l'enquête? Le jour où elle devait commencer, mardi, elle a été, comme on dit en langage correct, "postponée".

Mais il parait que ceux qui sont visés ne perdent rien pour attendre. On attendrait actuellement certains dossiers fort intéressants et s'ils retardent un peu, c'est qu'on veut qu'ils soient plus intéressants encore.

Cette enquête, prétend-on, aurait un tel résultat qu'elle aurait à dire "son mot" dans le choix de la date des élections provinciales. Eh, oui!... C'est comme ça! Ce serait un des rares exemples où la cause suit l'effet, ...comme le médecin suit le corbillard de celui qu'il a soigné.

L'on continue de mentionner des noms de gens compromis à tout jamais dans cette affaire presque internationale. Mais, encore une fois, nous ne pouvons citer aucun de ces noms; et l'on comprendra pourquoi...

• • •

M. Taschereau vient de terminer un congé de quelques jours qu'il a pris pour se reposer. C'est, on ne peut, plus mérité. Il était accompagné, dans les Laurentides, de M. Charles Lanctôt, assistant Procureur Général, et de l'hon. M. P. J. Paradis, organisateur des forces du parti libéral. Combien ces messieurs ont-ils abattu de pièces de gibier? Nul ne le saura jamais.

Mais MM. Taschereau, Lanctôt et Paradis sont aussi de grands pêcheurs.

Voilà quelques années, tous trois s'en étaient allés à la Rivière Moisie pêcher le saumon. En huit jours, ils capturèrent exactement 600 magnifiques saumons. Si ce fait eut été connu de M. Aimé Guertin, le député de Hull eut certainement fait la remarque suivante lors de la discussion d'une de ses motions pour production de documents relativement aux baux de pêche: "Et dire qu'il y a de pauvres gens qui demeurent au bord de rivières poissonneuses et qui ne peuvent, de leur vie, sans risquer l'amende ou la prison, capturer un seul poisson! "dura lex sed lex"!

KISKISINK.

Quelle est la langue officielle que l'on parle de préférence aux assemblées de la Société des Nations?

Les deux langues officielles qui sont parlées en séance, à la Société des Nations, sont le français et l'anglais, à l'exclusion de toutes autres. Les délégués qui ne connaissent pas l'une ou l'autre de ces deux langues, ont tout naturellement la faculté de se faire assister par des interprètes.

Ministère de la Voirie

SOUMISSIONS

Application de bitume

Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie, et mises dans des enveloppes portant le mot "Soumissions", seront reçues au bureau du ministre de la voirie, en la cité de Québec, hôtel du gouvernement, jusqu'à midi, heure réglementaire de l'est, jeudi le 30 avril 1931, pour l'application d'environ 875,085 gallons de liquide bitumineux sur environ 307.35 milles de chemin, décrits dans les devis qui seront fournis sur application.

Le gouvernement ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions.

La publication non autorisée du présent avis ne sera pas payée.

Québec, 15 avril 1931.

J. L. BOULANGER,
Sous-ministre.

Gravement malade



La comtesse de Chambrun, épouse du général Jacques-Adalbert de Chambrun, commandant des troupes coloniales françaises à Tunis, qui souffre actuellement de bronchite. Elle a appris la mort de son frère, M. Nicholas Longworth, alors qu'elle était à l'hôpital de Tunis, en Afrique.

LES AVANTAGES DE LA REFORME DU CALENDRIER

Facilité d'établissement des comptes mensuels, bimensuels, hebdomadaires ou par demi-semaines, dressés par les patrons.

(Certains estiment qu'il y aurait là, dès la mise en application du nouveau système, une libération de capital profitable aux ouvriers de tous les pays.);

Les comptes établis sur périodes toujours égales, statistiques plus exactes. Moins d'erreurs ou de déviations. Et il deviendrait impossible à un employeur peu scrupuleux de choisir un mois de production en apparence plus faible pour établir sa base de salaires.

Les relations entre ouvriers et patrons y gagneraient de toute façon. Dans le cas de partage de bénéfices, les distributions seraient plus régulières, moins tardives. Dans les cas d'association, les ouvriers obtiendraient leurs payements proportionnels plus vite et régulièrement;

Les bonis étant calculés sur des bases toujours égales, les représentants des salariés obtiendraient des informations moins défectueuses. Cela permettrait, en outre, aux ouvriers eux-mêmes de mieux connaitre les progrès réels des affaires et d'échapper aux variations injustifiées de leurs primes, selon la longueur des mois.

ET ON PARLE DE PAIX!...

Un nouvel explosif vient d'être inventé en Suisse qui présente, dit-on, des propriétés encore plus puissantes que celles découvertes jusqu'ici. On le nomme penthrinite. C'est un composé de nitroglycérine et de penthrite, une invention d'un nouveau procédé qu'on peut conserver indéfiniment et sans danger. Il est moins sensible aux chocs que tous les autres explosifs.

LETTRE D'OTTAWA

Les fonctionnaires seront payés. — Les discours reprennent sur l'Adresse, dont plusieurs en langue française. Cadeaux princiers à M. et Mme Herridge.

LA CHAMBRE PASSERA BIENTOT AU TRAVAIL SERIEUX

OTTAWA, 16. (Du correspondant du "Petit Journal"). — L'éloquence parlementaire coule cette année à jet continu. Est-ce parce que les élections générales ont fait passer dans les rangs de la députation une sève nouvelle? A tout événement, il y a plusieurs semaines que l'on discute sur l'Adresse et le vote ne sera pas pris immédiatement, pas du moins si tous les orateurs inscrits au programme insistent pour prononcer leur discours.

ARGENTS VOTES

Comme l'année fiscale va du 31 mars au premier avril de l'année suivante, il arriva que pendant le congé parlementaire on craignait sérieusement que les fonds étant épuisés, les fonctionnaires ne seraient pas payés et que les paiements sur les achats considérables faits par le gouvernement ne seraient pas prévus pour le 15.

M. Bennett présenta une motion demandant qu'on votât à son gouvernement un sixième ou deux mois des crédits déjà déposés sur la table. Les ouvriers profitèrent de cette motion pour soulever un débat sur la nécessité de l'assurance contre le chômage. Mackenzie-King, qui ne peut se consoler d'avoir perdu le pouvoir, voulut forcer M. Bennett à exposer le plan qu'il entend suivre pour remédier à la crise actuelle.

Le Premier Ministre répondit dignement à l'un et aux autres qu'il ferait connaitre sa politique dès que l'Adresse serait adoptée, et, aux ouvriers — que le Canada était un pays jeune, avec d'immenses ressources et que ce qu'on avait de mieux à faire, c'était de se mettre au travail.

A entendre certains discours, on semble vouloir saturer l'esprit de nos gens de théories qui ont cours dans des vieux pays, dans des milieux encombrés, alors que chacun avec du travail et du courage peut trouver à faire sa vie chez nous.

LES DISCOURS

Ainsi qu'on l'avait "anticipé", l'hon. Maurice Dupré fit un discours tout particulièrement "brillant et solide"! Il défendit la politique préconisée par M. Bennett et ses collègues au cours des dernières élections fédérales, dans Québec, à la conférence de Londres et dans tout le Canada.

Il fit voir dans quelle atmosphère se tinrent les délibérations de la dernière conférence de Londres. Il exposa la valeur des propositions soumises par M. Bennett au peuple anglais. Il replaça dans leur vraie lumière les attitudes prises par les différents partis, par la presse et en donna la véritable signification.

Revenant à la politique canadienne, il souligna les grands principes à la base de toute politique véritablement nationale. Il reprocha à l'hon. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan l'étroitesse de ses vues vis-à-vis de l'élément français et fit un vibrant appel en faveur de l'unité nationale, basée sur le respect des droits de tous, sur une généreuse mesure de justice et d'équité. Le discours de M. Dupré présenté dans une langue non seulement très correcte, mais élégante — ce qui est très rare dans une Chambre qui se targue de parler la langue des affaires — restera l'une des meilleures contributions de la province à ce long débat.

AUTRES DISCOURS

On a souvent reproché aux députés de la province de Québec, depuis dix ans de garder le silence. On parlait d'eux, à tort, comme du "bloc silencieux". Je ne sais pas de quel nouveau nom on appellera notre députation, mais elle n'est pas silencieuse.

Pendant toute la dernière administration libérale, c'est-à-dire depuis 1921, est-ce parce que nos députés étaient comme des oeufs tous dans le même panier, ils parlaient rarement et presque jamais en langue française, à une ou deux exceptions près.

Ils se sont peut-être fait faire des reproches au cours de la campagne électorale. En tout cas, ils parlent maintenant et plusieurs en français.

Monsieur J.-A. Barrette, député de Berthier-Maskinongé, fait un discours pondéré montrant les avantages d'un changement de régime. Il exprime l'espoir que les affaires vont continuer à s'améliorer.

Le Dr L. Duguay, député du Lac Saint-Jean est éloquent. Il n'y a rien de surprenant qu'il ait été élu, alors que tout le monde croyait que son coin de pays était une forteresse libérale fermée. M. Duguay est une acquisition pour la députation et il sait faire honneur à sa race.

A. R. MacINTOSH

Ce député du nord de la Saskatchewan, journaliste et économiste, était un ami de sir Wilfrid Laurier. Pendant la guerre, comme il conserva une allure batailleuse, dans ses journaux, les chefs politiques du temps lui refusèrent les annonces officielles — ce qui était une perte considérable — et il reçut la visite des censeurs qui lui firent une véritable mise en demeure.

Il répondit fermement qu'il était aussi patriote qu'eux, mais qu'il était libéral et Canadien et qu'il entendait maintenir sa dignité et sa parfaite indépendance.

Quelques années après, il était élu aux Communes.

M. MacIntosh est l'un des députés les plus en vue de la Saskatchewan.

BRILLANT MARIAGE

Le mariage de Mlle Mildred Maryann Bennett, soeur du Premier Ministre à W. H. Herridge, ministre canadien à Washington eut lieu mardi. Cet événement social, simple, n'en fut pas moins très brillant. Madame Herridge reçut des cadeaux princiers, chacun s'ingéniant à trouver des objets précieux, nouveaux, rares pour les lui offrir. Toutes les grandes joailleries du pays ont été mises à contribution.

Pendant ce temps, la session marche à pas de tortue, mais il est bon que les opinions populaires trouvent une soupape de sûreté.

La Chambre commencera bientôt le travail sérieux, la discussion des projets de loi et l'étude des crédits budgétaires.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 15 mai 1931, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine, sur la route rurale No 1 de St-François de Sales Station, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-François de Sales Station et au bureau de l'Administrateur du District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR,
Administrateur de District.

Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, 30 mars 1931.

APPARTEMENTS A LOUER

Les plus beaux appartements pour le prix, au centre de la ville, comprenant 3 pièces claires et ensoleillées, Frigidaire, fixtures, etc. Eau chaude à l'année. Taxe d'eau payée. S'adresser concierge, 1242 St-Denis.

LES DEBOIRES D'UN ESPION

LONDRES, 18. — Un Allemand du nom de Michael Halder comparaissait récemment sous une accusation de faux. La preuve démontra que le prisonnier avait servi comme espion et passé plusieurs années dans une prison d'Allemagne.

Après enquête minutieuse, on découvrit enfin que Halder avait fait de l'espionnage en Allemagne au compte de l'Angleterre. Arrêté par les autorités allemandes, Halder se vit imposer une forte amende et condamné à perdre dix ans de droits civils. En 1926, la sentence fut réduite à sept ans de travaux forcés. Il n'en servit que cinq et demie, et, à sa libération, reçut ordre de quitter l'Allemagne.

Halder déclara en allemand qu'il avait volé par "haine colossale" de l'Allemagne. Le juge répliqua que ses sentiments envers l'Allemagne et son record comme espion n'avaient pas rapport à la cause.

UN JEUNE HEROS



Bryan Untiedt, 12 ans, qui sauva la vie de 14 écoliers, prisonniers au cours d'une tempête de neige au Colorado alors que l'autobus qui les conduisait à la classe fut pris dans la rafale, pourra bientôt accepter l'invitation du président Hoover d'aller le voir à la Maison Blanche de Washington. Le jeune garçon, qui eut les pieds gelés, se rétablit rapidement. On le voit ici sur son cheval blanc portant encore des pantoufles parce qu'il ne peut encore supporter de souliers.

UN CHEF DE POLICE FAUX MONNAYEUR

VARSOVIE, 18.—Une vive émotion règne en Pologne à la suite de la découverte d'une bande de faux monnayeurs à Sosnovitch dirigée par le chef de la police locale. Ce dernier, qui jouissait de l'estime de la population, était au-dessus de tout soupçon et le serait demeuré si un simple hasard ne l'avait démasqué. Comme il tirait son mouchoir de sa poche, un billet de banque glissa à terre, et les témoins stupéfaits constatèrent que l'impression de ce billet de banque n'était pas achevée; il ne portait des signes typographiques que d'un seul côté.

Vraiment, il n'y a que Eaton — magasin Teco — pour offrir des aspirateurs électriques (balayeuses) à $12.95. Voyez l'annonce en page 5.



Ruth dit :

"Le Placage au Nickel C.C.M. de 20 Ans reste toujours si brilliant."

1987 dépositaires d'un bout à l'autre du Canada vous invitent à voir les nouveaux modèles C·C·M·1931



Jean dit :

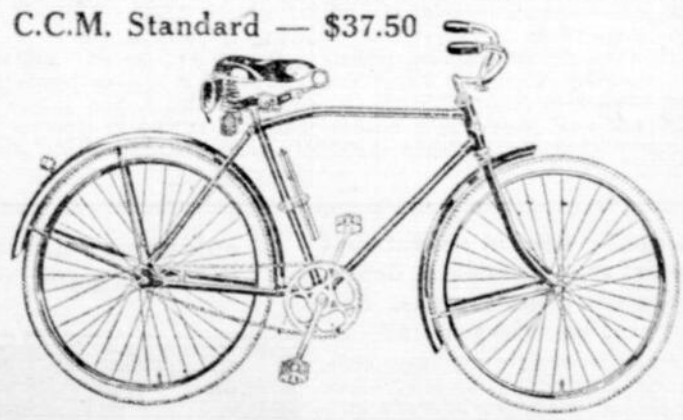
"Pour un arrêt doux et rapide, il n'y a rien de plus sûr que le Frein Hercules Coaster C.C.M."

Bicyclettes C·C·M·

Qualité Supérieure - mais à bas prix

Trois des principaux Modèles C.C.M. pour la saison 1931

C.C.M. Standard — $37.50

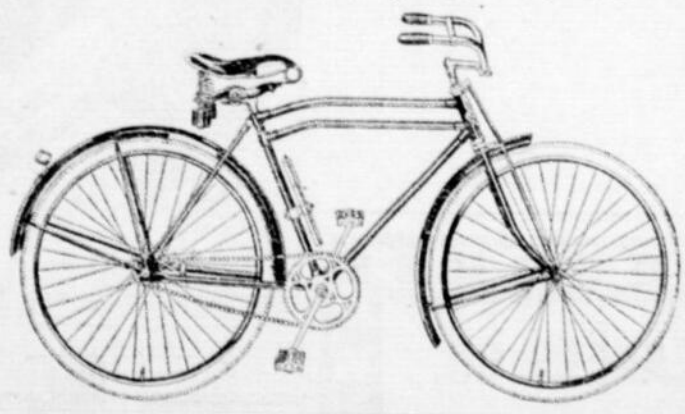




Georges dit :

"Papa dit qu'il va m'acheter une nouvelle C.C.M si je passe mes examens."

Motorbike C.C.M. Régulier — $42.50

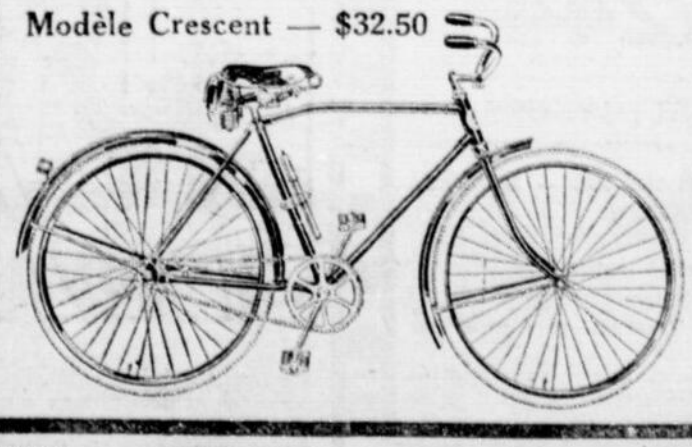




Paul dit :

"La Suspension Triplex C.C.M. rend le jeu des pédales doux et facile."

Modèle Crescent — $32.50





Fred. dit :

"Le fini émaillé des C.C.M. est fameux. Il est cuit dur sur une couche à l'épreuve de la rouille."



Luc dit :

"Et puis les C.C.M. ont des pneus Dunlop."

CLEVELAND — PERFECT — RED BIRD — MASSEY — COLUMBIA — GENDRON

Nuée d'avions au-dessus de New-York

La "Grande Armada" des airs aura lieu en mai.

672 aéroplanes survoleront la métropole, comme une nuée de sauterelles géantes.

WASHINGTON, 18. — Vers la fin du mois de mai, de grandes manoeuvres aériennes auront lieu aux Etats-Unis. Six cents soixante-douze avions militaires de tous les modèles survoleront la ville de New-York et d'autres grands centres américains, afin de montrer à la populations la puissance militaire de l'armée aérienne des Etats-Unis.

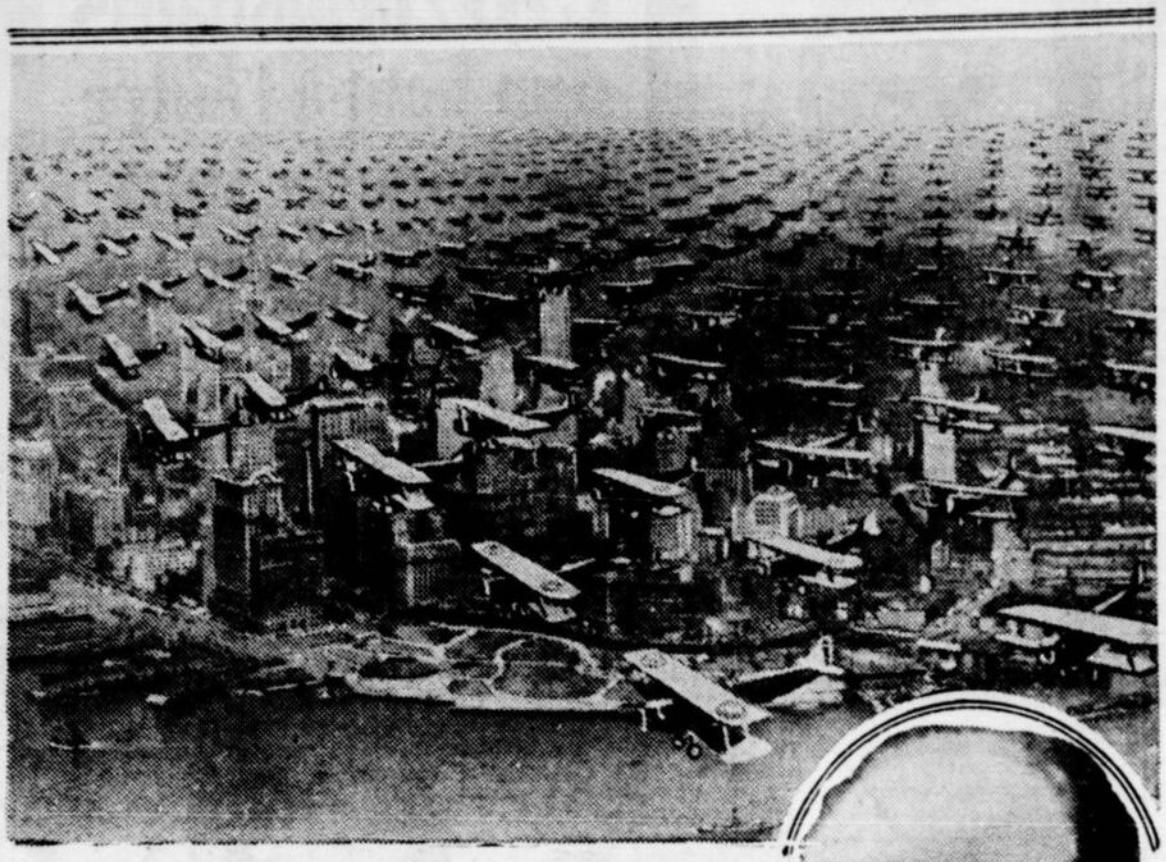
On estime que plus de 75,000,000 de personnes verront cette "Grande Armada", car ces avions parcourront plus de deux millions de milles; presque tous les Etats de la république étoilée seront survolés et 80 aérodromes recevront leur visite.

Voici le programme prétentieux de ces grandes manoeuvres:

15 mai—Rassemblement des avions de la Garde Nationale au Wright Field de Dayton, Ohio.

17 mai.—Arrivée des aéroplanes militaires à Dayton.

18 mai.—Plus de 300 avions feront "l'attaque" de Chicago.



Photographie composite montrant la ville de New-York survolée par 672 avions, spectacle que l'on pourra contempler les 21, 22, 23 et 26 mai. A droite, le brigadier-général Foulois, qui aura le commandement de toutes les escadrilles aériennes. Ces manoeuvres ont pour but de démontrer la puissance de l'aviation militaire aux Etats-Unis.

21 mai.—Départ de 672 avions pour New-York, en suivant deux itinéraires différents.

22 mai.—Envolée nocturne des avions de bombardement au-dessus de New-York.

23 mai.—La "Grande Armada" des 672 avions survolera New-York de jour, en se formant comme le montre la photographie ci-contre.

24 mai.—Envolée au-dessus des villes de la Nouvelle-Angleterre.

26 mai.—Seconde envolée des 672 avions au-dessus de New-York.

27 mai.—Démonstrations aériennes au-dessus d'Atlantic City, Trenton, Newark et Jersey City.

29 mai.—Démonstrations au-dessus de Philadelphie, Camden et Baltimore.

30 mai.—Grandes démonstrations au-dessus de Washington.

1er juin.—Retour de toutes les unités vers leurs aérodromes respectifs.

Toutes les escadrilles seront sous le commandement du brigadier-général Benjamin D. Foulois.

Les autres Etats qui auront le bonheur de voir passer la "Grande Armada" dans les airs sont: la Californie, la Virginie, le Texas, le Michigan, le Maine, l'Illinois, l'Oklahoma, l'Alabama, etc.

Parmi les unités militaires on verra des avions de combats capables de filer à une vitesse de 195 milles à l'heure et d'autres susceptibles de s'élever à 30,000 pieds dans les airs.

LA FEMME A DROIT AU SOMMEIL

Le droit, si incontestable en théorie, est pourtant du nombre de ceux dont beaucoup de femmes n'usent jamais pleinement. La mère, la ménagère, la patronne se lèvent les premières et se couchent quand toute la maison est endormie. Et même, ce repos, déjà trop écourté, connait rarement le vrai confort. La femme qui travaille se contente bien souvent de netteté; que tout soit propre autour d'elle, elle n'en exige pas davantage. Le reste, une chambre tranquille, éloignée du brouhaha du ménage, un lit ou un sopha moelleux, un joli guéridon avec une bonne lampe favorisent la lecture, un fruit, quelque rafraichissement avant le sommeil, tout cela, c'est un luxe que la femme se procure rarement, même quand elle l'assure aux membres de sa famille.

Les femmes, sans arrière-pensée égoïste, devraient travailler à transformer cet état de choses. Le repos est indispensable au développement des valeurs individuelles et il doit être accessible à tous de la même manière.

NOUVEAU GENRE DE LUNETTES

5000 paires échantillons "Gratis"



Des lunettes nouvelles, garanties incassables et ne ternissant pas, une grande innovation inconnue dans les autres marques, permettant à presque tous de lire les plus petits caractères, et d'enfiler les aiguilles les plus fines. Voyez de loin ou de près. Nous avons eu des centaines de mille commandes ces mois derniers. D'innombrables commandes nous arrivent de toutes les parties du monde. Ecrivez aujourd'hui au sujet de notre offre gratuite. Procurez-vous les moyens, d'obtenir l'agence sans bourse délier et sans expérience et faites de $250.00 à $500.00 par mois. Envoyez seulement votre nom, âge et adresse, aujourd'hui.

NU WAY OPTICAL Co., DEPT. HDC-812
29 rue Melinda, Toronto, Ont.

ENVOYEZ LE COUPON AUJOURD'HUI

Nu Way Optical Co., Dept. HDC-812
29 rue Melinda, Toronto, Ont.
Messieurs,
Veuillez m'expédier votre offre gratuite de lunettes nouvelles, veuillez aussi m'indiquer les moyens d'acquérir l'agence et comment faire de $250.00 à $500.00 par mois, sans expérience ni bourse délier

Nom ..... Age.....
Numéro et rue
Route rurale..... Boîte postale.....
Bureau de poste..... Prov.....

A quelle âge un enfant doit avoir ses premières dents; faire ses premiers pas; dire ses premiers mots?

Normalement, les premières dents de lait apparaissent de 6 à 10 mois (incisions médianes, d'abord inférieures, puis supérieures); les premières dents permanentes à 5 ans (premières molaires); les premiers pas sont faits de 9 mois à 18 mois environ; les premiers mots sont prononcés vers 12 mois; les premières paroles, entre 12 mois et 18 mois.

Un retard doit attirer l'attention des parents, car il présage souvent soit une maladie qui va évoluer, soit un retard physique ou mental général qu'il faut traiter immédiatement.

Il enlève une négresse à plateaux



Lui, un "sauvage" de l'Afrique Equatoriale; elle, une négresse à plateaux exhibant dans un cirque ses lèvres distendues, larges comme des assiettes! Ils s'aimaient "à bouche-que-veux-tu", c'est le cas de le dire! Un beau soir, le "sauvage" qui portait le doux nom d'Oiseau du Caucase — probablement parce qu'il était noir comme le geai, vient ravir la belle négresse, tandis que son mari, Joe dormait dans la roulotte du cirque. Mais, Jennie Lambezi, la négresse, commit l'indiscrétion de ravir à son homme les $500 qu'il possédait. Joe, le nègre des Mers du Sud, alla se plaindre à la police de Los Angeles, la priant de lui ramener sa femme et son argent sur un plateau!

"Glass Bottom Boat"

Il y a aux Bermudes, à l'usage des touristes, un genre de bateaux charmants. C'est le "glass bottom boat", embarcation dont le fond de la cale est formé de parois de verre épais, mais parfaitement transparent. Les voyageurs voient ainsi l'eau de l'océan à une profondeur de plus de 30 pieds, ce qui leur donne l'illusion des plongées sous-marines. Ils aperçoivent les tribus de poissons dans leur humide élément, les méandres capricieux des algues et la configuration du sol sous-marin.

C'est une façon inédite de se promener en mer.

L'ALASKA

et en route . . .

BANFF
LAC LOUISE

avec la

7ième Excursion Transcontinentale de l'Université de Montréal

L'excursion de vacances idéale. Vous traverserez dans un luxueux convoi le Nord ontarien et les vastes Prairies de l'Ouest—puis les majestueuses Montagnes Rocheuses jusqu'à Vancouver. Un bateau princier vous conduira ensuite en Alaska, au mystérieux *"pays du soleil de minuit"*—avec ses glaciers éternels, ses fiords pittoresques, ses totems étranges. Confort parfait et compagnons agréables. Visites de *Banff, Lac Louise, Lac Emeraude* et la *Vallée Yoho* dans les Rocheuses.

$425

tous frais compris. 23 jours. Départ de Montréal le 8 juillet.

Renseignements complets, imprimés descriptifs, etc., sur demande au directeur du voyage, M. Augustin Frigon, directeur de l'Ecole Polytechnique, 1430 rue St-Denis; à l'Université de Montréal, 1265 rue St-Denis, Montréal, ou aux agents du Pacifique Canadien.

CONVOI, BATEAUX, HÔTELS du
PACIFIQUE CANADIEN

355F



PARISIAN CLEANERS CO.

FRontenac 5244

TEINTURIERS-NETTOYEURS

FORME — ELEGANCE — APPARENCE — DONNEES A TOUT VETEMENT

Ouvrage garanti parfait à moitié prix

Livraison partout à Montréal — Transport payé en dehors

1179 Dorchester Est, Montréal

ANTICOSTI !

Croisière de Luxe avec LE CHOEUR DE ST-JACQUES

A bord — du — S. S. NEW NORTHLAND de la Clarke Steamship Co.

4 JOURS SUR LE SAINT-LAURENT — DU 3 AU 7 JUILLET 1931 — 4

$45.00 et plus, selon la cabine

Pour plus amples informations s'adresser à: Président du Choeur, Notaire Horace Melançon, 10 est, St-Jacques, HArbour 7515 ou 52, Ave de l'Eglise, Verdun, YOrk 1411; Trésorier du Choeur, Gaston Nolin, 60 ouest, St-Jacques, HArbour 1165 ou 814 est, Boulevard St-Joseph, FRontenac 9680.

LA "CRISE DES MARIAGES" EN FRANCE

Pourquoi on se marie moins qu'autrefois. — La femme ne veut plus être un jouet.

LA DOT DESUETE

PARIS, 18. — Les mariages en France deviennent de plus en plus rares et, selon des confidences faites au journal "l'Oeuvre" cela est dû au fait que les femmes jouissent d'une plus grande indépendance "économique".

La plupart de celles qui ont été interviewées ont répondu qu'elles ne tenaient plus à être "le jouet de leur ami" ou à remplir le rôle d'une poupée, quand elles peuvent jouir d'une plus grande liberté en vivant de leurs propres ressources. Rares sont les jeunes filles qui désirent fonder de grosses familles ou remplir le rôle de servantes.

LA DOTE DESUETE

La traditionnelle dot que toute jeune fille doit apporter avec elle en se mariant tente de tomber en désuétude. Aujourd'hui, seules les jeunes filles riches et de famille apportent une dote à leur mari. Pourquoi, disent-elles, apporter de l'argent à un homme? Pour qu'il le dépense avec d'autres? Pour qu'il s'achète une voiture ou qu'il joue aux chevaux? La mentalité féminine s'américanise: c'est à l'homme à faire vivre sa femme!

CHEZ LES PROLETAIRES

Aussi, dans le classe ouvrière, où l'on apprend mieux qu'ailleurs la valeur de l'argent, la dot n'existe plus. Aussi, les mariages sont-ils une affaire d'affection, une affaire de coeur plutôt qu'une affaire de bourse.

Il faut dire que la guerre a de fond en comble altéré la mentalité chez la femme. Laissée seule et souvent appauvrie par la mort d'un mari ou d'un père, la femme s'est mise au travail courageusement, pour ne pas crever de faim. Le goût du travail à l'extérieur est venu se joindre à la nécessité de gagner sa vie. Gagner de l'argent est agréable, avec cette conséquence que la femme préfère aujourd'hui la besogne de bureau ou d'atelier aux corvées domestiques.

Discutant de ce problème matrimonial, Madame Yvonne Netter, avocate au Barreau de Paris, jette tout le tort sur les hommes, disant que ce sont eux qui ont gâté le mariage par une odieuse dilapidation de la dot de leur femme. "Même au temps des révolutions et des guerres de religion, remarque-t-elle, on se mariait mieux".



Madame Yvonne Netter, avocate au Barreau de Paris, qui jette le blâme sur les hommes si le mariage passe aujourd'hui par une "crise".

Elle se dévoue pour ses parents



Celia Henzel

Franz Henzel, un vieillard de 78 ans, se préparait à saisir la ferme des John Brennan, de Carthage, Mo., qui ne pouvaient rencontrer une dette de $10,000, quand s'amena la jeune Celia Brennan, 19 ans, de Kansas City. Pour sauver le foyer de ses parents elle dut accepter le mariage au vieux Henzel et la dette fut cancelée. Les nouveaux époux vont vivre au Colorado.

VOICI LA SANTE ET LE BONHEUR



Un laxatif agréable à prendre et d'un effet hâtif. Un soulagement prompt et effectif pour les maux de tête, étourdissements, bile et débilité générale, causés par la constipation.

NYAL SALTS

Assurez-vous si ce sont les grandes bouteilles de "Sels Nyal" avec étiquettes jaunes, à 35c et 65c



Nyal Company, Limited
Windsor, Ontario

SERVICE NYAL DRUG STORE

NYAL SERVICE DRUG STORES

Chaque pharmacien Nyal est propriétaire de son magasin.

INSECTES COMESTIBLES

Il y a, dans le règne animal, des spécialistes qui se bornent à un seul genre de nourriture, par exemple les chenilles. Il est d'autres espèces dont les menus sont des plus variés. Au nombre de celles-ci, il faut compter l'homme. Toutes les parties de la plante: racine, tige, feuilles, fleurs, fruits, lui sont délectables. Presque toutes les bêtes, accommodées diversement, paraissent sur sa table. Il trouve même, dans le monde des insectes, de quoi satisfaire ses instincts culinaires. Ce n'est pas seulement dans l'antiquité, comme nous le voyons dans la Bible, que les sauterelles fournissaient aux peuples orientaux un mets apprécié. De nos jours, on mange encore des sauterelles en Arabie. On fait sécher ces insectes au soleil, on les consomme sous forme de gâteau, mélangés à de la farine ou frits dans du beurre ou de l'huile, ou écrasés et mêlés avec du fromage de chameau. Les habitants de Madagascar se délectent aussi de sauterelles qu'ils font sécher sur le feu, dans de grandes poêles, et mangent avec du riz, après les avoir baignées dans de la graisse.

Certaines tribus nègres en font des soupes très épaisses. En Algérie, on mange les sauterelles séchées et salées fortement. En diverses parties de la Russie, où on les fume, elles sont considérées comme des friandises fort délicates.

En Chine, le pays des menus bizarres, on mange les chrysalides du ver à soie. En Australie, les indigènes consomment de grandes quantités de papillons "Bugong". On allume de grands feux; les insectes, asphyxiées par la fumée, tombent des arbres. On leur arrache les pattes et les ailes, on les introduit dans de la pâte et on les fait cuire sous forme de gâteaux..

De 4,774,047 personnes employées au Japon, un total de 1,534,314 étaient des femmes. Environ la moitié travaillent dans des usines. Plus d'un dixième sont engagées dans la transportation et les communication. Un cinquième travaillent dans les mines.

ENFIN!



La teinte bleue vous permet d'identifier à coup d'œil le meilleur charbon dur qu'on ait sorti du sol. Le 'charbon bleu' est colorié à sa source minière d'une teinte bleue inoffensive qui ne l'affecte en aucune façon.

Un charbon identifié!

JUSQU'ICI, seul un expert pouvait établir la difference entre les diverses sortes de charbon. Mais aujourd'hui, vous pouvez *vous-même* reconnaître au premier coup d'œil le meilleur Anthracite Scranton (charbon dur) jamais extrait du sol.

Rien de plus facile, car cet excellent combustible est maintenant coloré en bleu... couleur qui est pour le consommateur une garantie positive de qualité supérieure. Comme aucun autre charbon ne peut être marqué de la même façon, il ne saurait désormais y avoir danger de substitution.

Le 'charbon bleu' n'est pas nouveau. Ce fameux anthracite Scranton donne entière satisfaction aux familles canadiennes depuis plus de 50 ans. Il est maintenant coloré en bleu avec une teinture parfaitement inoffensive, afin de vous permettre d'obtenir exactement ce pourquoi vous payez.

La couleur n'affecte aucunement ce charbon propre, durable, économique... elle vous permet simplement de commander avec plus de confiance. Téléphonez à votre marchand et demandez-lui du 'charbon bleu' de la grosseur désirée.

Le 'charbon bleu' est vendu avec une garantie: s'il ne vous donne pas complète satisfaction, nous irons chercher ce qu'il vous reste sans qu'il vous en coûte rien.

Commandez maintenant aux bas prix du printemps. Vous apprécierez les avantages de ce 'charbon bleu'.

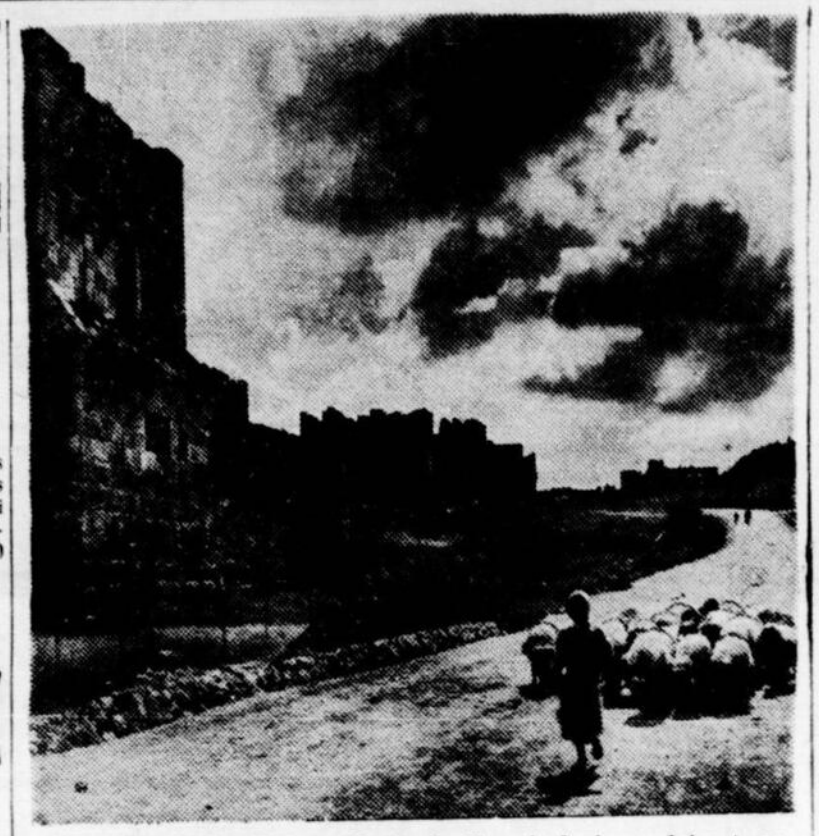


'charbon bleu'

D.L. & W. COAL CO., of CANADA, LTD.

LA COULEUR GARANTIT LA QUALITÉ

A la recherche de la tombe du prophète Jérémie



PAYSAGE BIBLIQUE. — Route de Transjordanie conduisant au mont Nebo près duquel des fouilles archéologiques sont faites pour découvrir la tombe de Jérémie, le prophète des "Lamentations".

Les cheiks arabes du sud de la Transjordanie cherchent depuis quelque temps à vendre le mont Nebo, qui se trouve, on le sait, à 12 milles de l'embouchure du Jourdain dans la mer Morte: les enchères sont ouvertes.

Une nouvelle interprétation d'un passage de la Bible laisse entendre que c'est de la cime du mont Nebo que Moïse aurait vu pour la première fois la "Terre Promise" et c'est là qu'il aurait été enseveli.

Le mont Nebo tient donc une place importante dans les traditions les plus chères des Hébreux, et les cheiks le savent bien, qui en ont augmenté le prix qu'ils en demandent.

Les Franciscains eurent un moment l'intention d'acheter le mont Nebo, d'abord pour construire une église au sommet, puis pour y faire des fouilles archéologiques; mais les cheiks en demandaient en vérité une somme trop élevée. Ceux-ci savaient ce qu'ils faisaient.

Ils ont trouvé des Américains qui s'intéressaient à l'affaire et qui diton, se passoinnent pour le tombeau du prophète Jérémie. On peut évidemment trouver des sujets d'un intérêt, sinon plus palpitant, du moins plus immédiat.

Il y a un archéologue, nommé Futterer, qui a déjà commencé des fouilles sur les pentes du mont dans l'espoir de découvrir la tombe du prophète Jérémie, qui mourut, on le sait, peu après la destruction du Temple de Salomon.

Futterer a, en effet, mis à jour quelques grottes dans lesquelles il a identifié plusieurs cellules mortuaires; mais la plupart sont tellement profondes que, pour les explorer il a fallu commander des lampes spéciales: des Américains ne pourraient se contenter d'une lumière commune.

Toujours est-il que l'archéologue américain a remarqué que sur les parois des tombes on distinguait des dessins variés, des chevaux notamment et même des hiéroglyphes.



Promenez-vous dans votre propre voiture

Il ne vous en coûtera pas cher pour posséder un de nos autos usagés, à des prix aussi bas que $100. Paiements faciles hebdomadaires de $3.00 en montant.

VENEZ ET PROFITEZ DE CES AUBAINES

La Compagnie d'Automobiles

GENEREUX

LIMITEE

3455 ave du Parc

Notre nouvelle adresse sera bientôt: 2144 Bleury

Tél.: LAncaster 6241

Dépôt de Chars Usagés: Angle St-Laurent et Sherbrooke

Ford

L'agriculture fait vivre environ 80 pour cent de la population d'Haïti.



USAGE, mais...

aussi bon que neuf. C'est ce que tous les acheteurs de nos autos usagés peuvent constater.

Plus de 300 chars usagés d'excellente valeur, comprenant les marques les plus populaires, vous sont offerts à des prix incroyables de bon marché.

JARRY & FRERE

Mont-Royal et Henri-Julien

St-Laurent et Beaubien

1580 Amherst, près Demontigny

4267 Ste-Catherine, Westmount

LE POULPE-VAMPIRE

Longtemps on a traité de fables les rapports des anciens navigateurs concernant certaines pieuvres géantes du Pacifique qu'ils appellent le "calmar". Ils avaient vu des "calmars" arrêter un canot poussé par des rameurs vigoureux ou encore enlever un homme avec des tentacules lancés comme des "lazzos".

Ceux qui avaient été témoins de ces drames rapides en parlaient avec horreur. Contre le "calmar", pas de défense possible. En effet, les tentacules du monstre sont armés, suivant l'espèce, de ventouses ou de crochets venimeux qui paralysent la victime.

La pieuvre-ventouse — véritable machine pneumatique — est de toutes la plus redoutable. Cependant, elle a un point faible, un défaut de la cuirasse: l'organe qui lui sert à faire le vide. Celui qui peut la piquer au bon endroit échappe à l'étreinte mortelle.

Du moins, c'est ainsi que ça se passe dans les romans et, spécialement, dans un roman de V. Hugo: "les Travailleurs de la Mer", où le héros, Gallat, est assez heureux pour blesser à temps la pieuvre qui s'affaisse comme une vessie dégonflée.

Faisons la part de l'exagération propre aux voyageurs et aux romanciers, il n'en reste pas moins que le "calmar", ou pieuvre géante, est un monstre dangereux.

Les pêcheurs de perles de l'Océanie, le redoutent plus que le requin, et ils ont des raisons pour ça.

Le requin obligé de se retourner pour happer sa proie, est facile à éviter pour un bon nageur. De plus, il se voit de loin.

Au contraire, le "calmar", par sa forme, se confond avec la végétation sous-marine, où il se tient à l'affût.

L'un de ces monstres, l'"onychotentis-robusta", mesure presque 30 pieds d'envergure. En outre, il possède un pouvoir curieux et inexpliqué jusqu'ici: celui de se camoufler instantanément lorsqu'une proie est en vue.

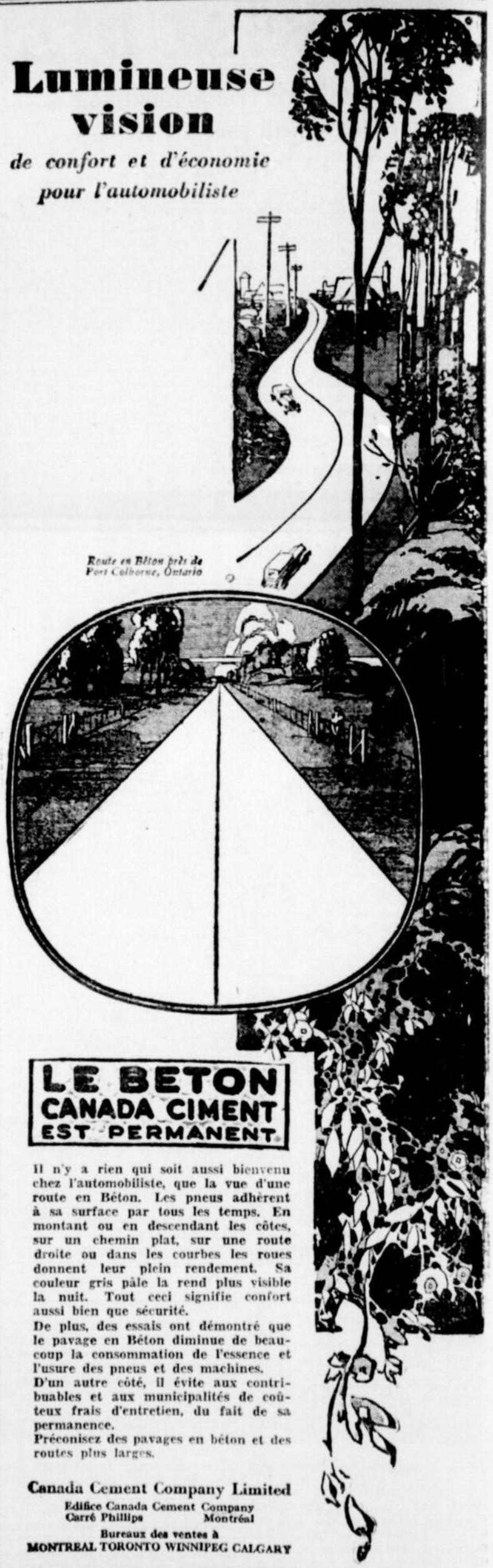
Alors les terribles tentacules prennent la teinte irisée des algues et flottent inoffensifs, mais malheur à celui qui se laisse saisir par l'"onychotentis". C'est un homme mort.

Les marins de jadis appelaient ce monstre le "poulpe-vampire" et voilà un nom qui fait frissonner. Heureusement, l'"onychotentis" a un ennemi à sa taille dont la peau, épaisse comme du cuir, est à l'épreuve des ventouses: le requin qui est très friand de cette chair. On sait que les pieuvres ou poulpes, si hideux qu'ils soient, ont, comme la plupart des crustacés, une chair fort savoureuse.

Pour les connaisseurs, un morceau de pieuvre est indispensable à une bonne bouillabaisse, et l'"onychotentis" c'est, en quelque sorte, la bouillabaisse du requin, qui fait une guerre acharnée au "poulpe-vampire".

Lumineuse vision

de confort et d'économie pour l'automobiliste



Route en Béton près de Port Colborne, Ontario

LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

Il n'y a rien qui soit aussi bienvenu chez l'automobiliste, que la vue d'une route en Béton. Les pneus adhèrent à sa surface par tous les temps. En montant ou en descendant les côtes, sur un chemin plat, sur une route droite ou dans les courbes les roues donnent leur plein rendement. Sa couleur gris pâle la rend plus visible la nuit. Tout ceci signifie confort aussi bien que sécurité.

De plus, des essais ont démontré que le pavage en Béton diminue de beaucoup la consommation de l'essence et l'usure des pneus et des machines.

D'un autre côté, il évite aux contribuables et aux municipalités de coûteux frais d'entretien, du fait de sa permanence.

Préconisez des pavages en béton et des routes plus larges.

Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes à

MONTREAL TORONTO WINNIPEG CALGARY

LES ROUTES PERMANENTES EN BETON

"C'est son minime coût d'entretien qui rend économique le pavage en Béton"

LES BEAUX LIVRES SUR LA GUERRE

MEMOIRES DU MARECHAL FOCH (1)

Pour servir l'histoire de la guerre de 1914-1918.

Immédiatement après les hostilités, en 1919, les livres sur la guerre se multipliant, couvrirent le monde entier. Nous en avons lus de toutes sortes: romans, nouvelles, ouvrages politiques, souvenirs, etc. Pour la plupart, fondés sur des hypothèses ou sur l'imagination la plus capricieuse, ils renseignaient d'une façon médiocre le public sur les faits authentiques qui se sont déroulés lors de l'affreuse tourmente.

Les MEMOIRES du grand maréchal mettent enfin les choses au point, effaçant toutes les légendes qui circulent depuis une dizaine d'années, soit à propos de la première bataille de la Marne, de la bataille des Flandres, de la fameuse manoeuvre du Nord, de la terrible contre-offensiv du 18 juillet 1918, soit même à propos de l'armistice.



Le maréchal FOCH

Il était temps qu'un homme du métier, le grand capitaine Foch, qui a tenu pendant si longtemps dans ses mains le sort de l'Europe, voire du monde, laissât des mémoires véridiques où le lecteur peut suivre pas à pas la marche progressive des armées alliées et son triomphe final.

Ce n'est pas là un livre politique et une plaidoirie pour sa propre défense qu'a voulu écrire le maréchal Foch. Aux critiques violentes que lui adressait Clemenceau, par son grand livre posthume, le commandant en chef des Alliés répond par des faits, des exposés calmes et lumineux où la stratégie des armées américaines sous la direction du général Pershing apparait irréfutable et définitive. On peut se demander ce qu'aurait pensé de tels mémoires le grand Clemenceau en réponse aux siens? Foch qui ne voulut jamais s'immiscer dans les affaire politiques s'opposa toujours à la publication de ses souvenirs du vivant du Père La Victoire. Il reste aux lecteurs de tirer eux-mêmes leurs conclusions.

Ces MEMOIRES du maréchal ne forment pas une histoire de la guerre mais seulement le récit des événements auxquels il a pris part.

L'avant-propos de cet ouvrage capital relate les premières années au collège des Jésuites de Saint-Michel, plus tard les années de l'Ecole Polytechnique. Avec quelle simplicité pathétique il raconte les compositions d'admission à cette école, faites au lycée de Metz en 1870, "toutes fenêtres ouvertes au bruit lointain du canon". Ce fut dans un tel milieu, grandiose par sa tragédie, que se formait la carrière militaire du futur maréchal et vainqueur du monde.

En août 1914, il est commandant de la 9e armée qui jouera un rôle de première grandeur dans la bataille de la Marne. Au sujet de cette fameuse bataille qui décida de la victoire définitive on a beaucoup discuté sur ce point, à savoir: si c'est Joffre qui l'a gagnée ou Galliéni qui vit le premier la manoeuvre à tenter contre le flanc de l'armée de Von Kluck, ou la 9e armée de Foch qui tint ferme jusqu'à ce que Joffre ait eu le temps de se raisaissir ou tous les autres généraux à la fois? Maintenant que les esprits sont apaisés, l'histoire dira que c'est Joffre qui l'a gagnée parce qu'il eût été seul responsable s'il l'avait perdue. Du reste, Foch dans ses MEMOIRES met le point final à la question. Il déclara clairement: "La bataille de la Marne se terminait; c'était bien une grande victoire. Elle était l'oeuvre de celui qui l'avait préparée dès le 24 août et en avait poursuivi la réalisation jusqu'au bout, du général en chef Joffre".

Voilà bien la grande modestie du grand capitaine qui se révèle si noble pour le triomphe de la vérité. Il en sera ainsi du reste tout le long de ces deux volumes. Qu'il parle de la bataille de la Marne, des Flandres, d'Ypres où son armée joue un rôle des plus importants, toujours Foch raconte les faits tels qu'ils se sont passés et l'étonnante stratégie qu'il effectuait pour la victoire des Alliés sur un front de 60 kilomètres.

Le maréchal n'a pas eu le temps de rédiger tous ses souvenirs de guerre. Il raconte les événements auxquels il a pris part en 1914 (c'est le premier volume) et en 1918 (le second volume). On ne peut lire sans éprouver un sentiment de grandeur le 4e chapitre qui traite de l'attaque allemande de Reims à Montdidier où l'on voit les Allemands atteindre de nouveau la Marne et refoulés ensuite par la 10e armée qu'avait envoyée en toute hâte le général Foch le 30 mai.

Les événements se heurtent, se précipitent comme un torrent d'enfer avec une rapidité déconcertante. Foch les consigne avec le plus grand calme, mettant au grand jour les stratégies qu'il inventait d'heure en heure, sans jamais prendre de repos, à travers des obstacles de toutes sortes. A le lire on a l'impression de vivre le plus grand drame, tel que l'aurait imaginé Dante, qui ait secoué l'univers.

Une partie fort intéressante de ces MEMOIRES est celle qui a trait à l'armistice. Que n'a-t-on pas écrit, que n'a-t-on pas dit au sujet de cet événement primordial? Les plénipotentiaires allemands trouvaient trop dures les conditions telles qu'exigées par Foch lui-même. De son côté le maréchal ne voulait pas s'engager à suspendre les hostilités pour une quinzaine de jours et permettre ainsi aux ennemis de reconstituer leurs forces. Et Foch alors de répondre: "Je ne fais pas la guerre pour la guerre. Si j'obtiens par l'armistice les conditions que nous voulons de l'Allemagne, je suis satisfait. Le but étant atteint, nul n'a le droit de faire répandre une goutte de sang de plus". Et les ennemis vaincus se rendirent.

Les deux beaux volumes qui forment ces MEMOIRES révèlent ce que peut l'action toute puissante d'un grand chef, son rôle capital dans la bataille défensive, d'abord, offensive ensuite, telle que menée par Foch avec cette intuition que Napoléon appelait "le côté divin de la guerre". Cet ouvrage écrit dans un français irréprochable, avec une simplicité déconcertante, dans un style essentiellement rapide et précis, cet ouvrage, nous Canadiens, descendants des Français, avons le devoir de le lire et de le méditer. C'est un appel irrésistible à l'énergie, au courage, à l'intelligence.

VALDOMBRE.

(1) Plon, éditeur. Deux voulmes ornés de gravures et de cartes en vente à la Librairie d'Action canadienne-française, Montréal.

La France et Anatole France

Quand M. Paul Valéry occupa le fauteuil d'Anatole France à l'Académie française, il mit une sorte de coquetterie à ne pas prononcer une seule fois le nom de son illustre prédécesseur dans son discours de réception. Tout le monde vit là un divertissement d'intellectuel en même temps que le témoignage d'un grand respect.

Aveugle depuis l'âge de 7 ans, Mme Elsie M. Cowan, 35 ans, de Denver, Colo., est devenue écrivain et vient de vendre son premier travail. En 1930, elle s'inscrivit à la classe de sténographie de l'Université de Colorado.

Paul Fort, bon prince

Dans un Paris sensible, comme il l'était autrefois, les transformations qu'a subies le physique de Paul Fort, prince des poètes, eussent provoqué une révolution... au cabaret. Le chantre de l'Ile de France et du "gentil Dunois" est rasé et tondu. Il est posé, reposé et peut-être même déposé. Dans tous les cas, il fut bien disposé à entendre, vendredi, ses poèmes, à un gala de famille, organisé par un certain "Studio d'Art dramatique". Bon Prince, Paul Fort n'a déposé, à la sortie, nulle plainte entre les mains du doyen des juges d'instruction, contre le satyre Marsyas et la Muse rondouillarde qui ont assassiné, égorgé, éventré les plus délicats de ses poèmes. Bien mieux, il les en louait !

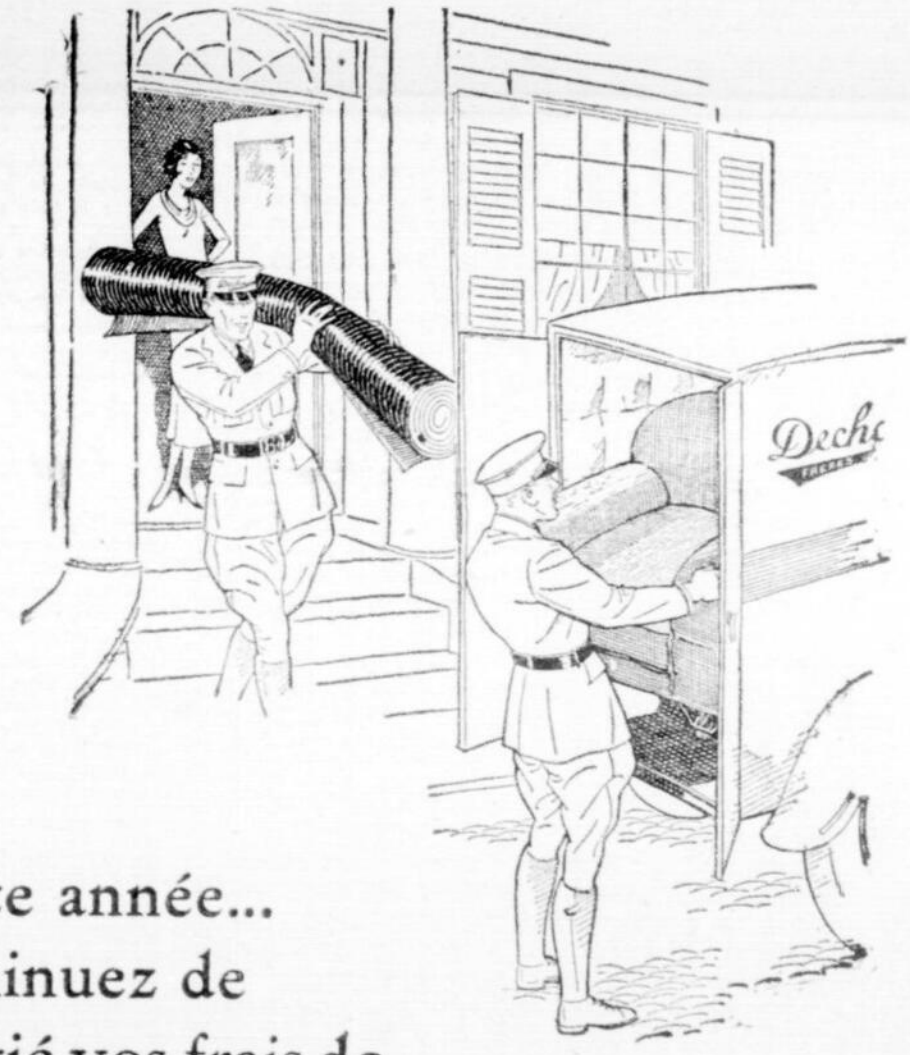
Soulagement aux Gaz, Douleurs d'Estomac, Etourdissements

Les médecins nous disent que 90 pour cent de toutes les maladies sont dus aux troubles de l'estomac ou des intestins. Vous ne pouvez vous bien porter si votre digestion est défectueuse; vous serez probablement malade si vous ne savourez pas votre nourriture et ne la digérez pas convenablement.

Tanlac possède un record merveilleux comme correctif des troubles digestifs, même de ceux qui durent depuis des années.

M. Alex. Krenbrenk de Clavet, Sask., écrit: "L'indigestion constante et les crampes me faisaient tout simplement tordre de douleur. Je perdais du poids; mes nerfs étaient exacerbés; je me sentais las tout le temps. TANLAC m'a fait reconquérir ma saine vigueur d'autrefois; je digère facilement mes repas; les crampes ont cessé pour de bon."

Si vous souffrez de gaz, de douleurs à l'estomac ou aux intestins, d'étourdissements, de nausées, de constipation ou de torpeur du foie, si vous n'avez pas d'appétit, ne pouvez dormir, êtes nerveux et complètement épuisé, vous avez besoin de Tanlac. C'est un bon remède pur, fait de racines, d'herbes et d'écorces. Procurez-vous-en aujourd'huimême une bouteille chez votre pharmacien. Votre argent vous sera remboursé s'il ne vous fait pas de bien.



Cette année... Diminuez de moitié vos frais de déménagement!

Nombre de clients de Dechaux font ceci, chaque fois qu'ils déménagent . . .

Ils savent que les carpettes ont besoin d'être nettoyées . . . les draperies aussi, et peut-être ont-elles besoin d'être refaites à neuf . . . ces meubles rembourrés exigent leur toilette annuelle . . . de sorte qu'ils

Envoient directement chez DECHAUX les carpettes, draperies, meubles rembourrés, douillettes, etc.

Nous ne chargeons rien pour aller chercher et rapporter les effets.

Songez-y. Calculez l'économie de ne pas avoir à déménager tous les objets lourds.

Puis téléphonez . . . demandez qu'on vous envoie l'estimateur de Dechaux afin de discuter avec lui le coût, et cela sans obligation de votre part.

Dechaux
FRÈRES LIMITÉE
NETTOYEURS & TEINTURIERS
FRontenac 3131
à votre service

● Service spécial de téléphone du dépt. des commandes jusqu'à 7.30 p.m. tous les jours; jusqu'à 6 p.m. le samedi.

Nous payons la moitié du transport sur les commandes d'en dehors de la ville de $2. ou plus, excepté les carpettes et les meubles.

MD12F

LE THEATRE

LA VERSATILITE AU THEATRE

L'acteur peut-il acquérir la versatilité ?

Un grand artiste m'en donnait récemment la réponse en quatre mots: "Oui, s'il est sincère !"

A première vue, cette déclaration peut paraitre banalement rusée, peut-être un peu La Palice, mais il est bel et bien prouvé par toutes les lois les plus élémentaires du Théâtre que l'artiste sincère de nature peut seul espérer acquérir la versatilité, gage premier du succès à la rampe.

Prenons le cas de nos troupes locales, des organisations d'amateurs ou collégiales. Les talents y sont nombreux. Sait-on toujours les exploiter ? Il semble qu'on s'applique trop à favoriser les uns souvent au détriment des autres, à créer des types qui finissent presqu'infailliblement par "tomber" sous le coup mortel de l'usure. Quelles chances réelles leur donne-t-on de se faire valoir, d'obtenir cette habileté d'évolution d'un genre à un autre sans laquelle l'acteur ne peut absolument être un artiste ?

Le jeune premier qui s'emploie à perfectionner un "Napoléon" ou quelqu'autre troubadour des époques héroïques en viendra peut-être à gagner l'appréciation de l'auditoire. "C'est un bon acteur", dira-t-on. Mais, faites-le passer une bonne fois par les simples culottes du valet ou les "insignifiances" du second rôle. C'est là qu'il verra son Waterloo. Il n'est pas sincère. De là il lui manque simplement cette versatilité sans laquelle l'artiste véritable ne peut être.

Supposez, par contre, que le même acteur change souvent ses rôles, qu'il étudie sérieusement le caractère qu'il est appelé à interpréter, qu'il analyse dans tous ses détails le personnage qu'il représentera, pour mieux connaître ses habitudes, ses réactions mentales, son caractère, il s'efforcera de là à réellement ETRE cette personne mystique. Que fait-il ? Il est sincère dans son travail de comprendre l'auteur. Et quel en est le résultat ? Les chances sont que le caractère sera humain et fera dire à l'auditoire "il vous fait oublier qu'il acte".

Combattez l'habitude du "type". Ne soyez pas le polichinelle mécanique, ni le poteau-réclame. L'auditoire s'en fatigue à la longue, apprenant à prévoir ce que vous allez dire, et devinant souvent la solution de l'intrigue bien avant la fin de votre jeu.

Il semble encore un peu que le manque de versatilité dans la littérature théâtrale est cause du mal qui existe chez les artistes. C'est peut-être elle qui a abaissé le Théâtre au niveau où il est présentement.

La versatilité dans la littérature de scenario est peut-être aussi importante qu'elle l'est pour l'acteur. Les écrivains modernes n'ont pas gardé le pas avec la mentalité de l'époque. Le jour où ils s'amélioreront, le Théâtre renaîtra.

L'indulgence des auditoires modernes est d'un précieux secours à la versatilité de l'artiste. Alors qu'autrefois le mélodrame et les caractérisations allaient aux extrêmes, que le vilain personnage avait infailliblement une grosse moustache noire et des plans tragigues, et le héros des bottes d'équitation et l'âme d'une Cendrillon, celui d'aujourd'hui est plus humain, le vilain personnage est moins vilain et le héros moins héroïque. En d'autres termes, l'auditoire admet que l'acteur soit plus "lui-même", tout comme il le serait dans la vie privée. Ceci permet une élasticité de caractérisations qui engendre la variété et l'originalité. L'acteur a toutes les occasions devant lui de prouver sa versatilité. Et, s'il la prouve, applaudissez-le, il a le vrai talent de la scène et il réussira.

Paul de SAINT-GEORGES.

CINEMA DE PARIS



Harry Baur, le plus grand acteur français de notre temps, interprète le rôle principal de "David Golder", l'une des oeuvres les plus remarquables de la cinématographie française, à l'affiche du Cinéma de Paris, cette semaine

L'ACTUALITE

LA VOIX DES CHOSES...

Tout le monde n'est pas né musicien, mais nommez-moi quelqu'un qui soit insensible à la musique et je vous nommerai un malade. La musique est le language par lequel toutes les civilisations se comprennent; elle met du rythme dans les choses, chez les gens, dans la vie; elle semble répondre à un besoin secret mais intense de la nature humaine. La voyons-nous de là souligner toutes les principales heures de notre existence, la naissance, l'union, la mort, bercer les plus nobles penchants de notre âme, la joie, la douleur, la foi, l'amour, le souvenir, l'espérance.

Les peuples comme les individus ont leurs caprices musicaux: l'Espagnol fera vibrer tout le roman de son coeur avec les cordes de sa guitare; l'Ecossais entendra les grands échos de ses hautes montagnes entre deux jeux de cornemuses; le tapement mat des cymbales rappellera à l'indigène les craquements de crânes des dernières vendettas; le violon dira mieux l'âme harmonieuse du latin; celui-ci préférera le charme prenant des instruments à cordes, celui-là l'éclat solennel et entrainant des cuivres; tel se laissera attendrir par le chant pieux des orgues, tel autre comprendra mieux les accents gais et saccadés du saxophone.

.....

Par la fenêtre ouverte, j'entends les clairons d'une compagnie de cadets en parade. Qu'elle est étrange, mais fière et enivrante cette volée de cuivres, toujours la même et pourtant jamais finie ! Que de poésie, que de virilité dans ce chant d'appel, de ralliement, de vie et d'héroïsme !

A écouter le bruit sourd des pas que scande le clairon, j'entends ceux des silencieuses légions qui, par les nuits enflammées d'il y a une décade, s'en allaient à la mort; je vois de vieux troupiers au regard éteint, de jeunes fantassins à l'allure crâne fredonnant l'air qui fait oublier... J'entends le clairon et je vois des mains blanches qui se lèvent soudain, puis retombent et se crispent... j'écoute les sanglots, les appels déchirants qui, là-bas, répondent à l'étrange volée de cuivres... je vois de pauvres diables pâlir dans cet enfer de feu, de bruit, de boue, de sang... des héros qui tombent... des absents qui meurent avant d'avoir vécu...

Les clairons sonnent...

..Que de signification dans cette mélodie stridente toujours la même et jamais finie !....

D'ARTAGNAN.

Théâtre Stella

La semaine prochaine est l'avant-dernière de la saison; la troupe devant partir le 4 mai prochain pour quatre semaines à Québec. Pour ces dernières semaines, la direction voulant répondre à un désir exprimé par son nombreux et fidèle public, a décidé de mettre deux pièces à l'affiche, deux de ses gros succès.

On jouera donc lundi, mardi et mercredi: "L'Etrange aventure de M. Martin-Pecquet, pièce en quatre actes de M. Pierre Chaine (auteur de "Mon Curé chez les Riches") et jeudi, vendredi, samedi et dimanche, on donnera "Miche", pièce en trois actes d'Etienne Rey.

Ces deux pièces ont été données au début de la saison; beaucoup de personnes étaient alors absentes de Montréal. Les distributions seront les mêmes qu'à ce moment-là; les mises en scène aussi. D'ailleurs, pour ces deux spectacles nous aurons comme interprètes: MM. Fred Barry, Albert Duquesne, Pierre Durand, Gaston Dauriac, Jean Ravennes, Henri Deyglun, Emile Julliany, Charles Philippe; Mmes Antionette Giroux, Marthe Thiéry, Bella Ouellette, Jeanne Demons, Mimi d'Esté, Marthe Soubidjé et Jeanne Deslauriers.

M. Ant. Godeau, qui monte les deux spectacles, nous promet d'agréables surprises et nous savons qu'il ne promet jamais en vain.

Tim McCoy vient d'être engagé

Stanley Bergerman vient d'engager Tim McCoy pour jouer le premier rôle masculin dans la première des séries de la Universal pour l'an prochain. Elle sera intitulée "Battling with Buffalo Bill". L'histoire est tirée du livre de Buffalo Bill et résume ses expériences comme courrier de la malle-poste ainsi que garde officiel des ingénieurs qui bâtirent le premier chemin de fer à travers le pays.

"Battling with Buffalo Bill" aura toute l'atmosphère pittoresque de "Indians are Coming". On donne crédit à cette dernière pour avoir révolutionné et modernisé la série au cinéma et pour avoir joué un rôle important dans le retour de la jeunesse du pays au cinéma. "Battling with Buffalo Bill" entrera en production bientôt après la réouverture des studios de la Universal, en avril.

L'Universal fera quatre séries parlées dans son programme complet de l'an prochain.

AU STELLA



M. Albert Duquesne, l'excellent jeune premier de la troupe Barry-Duquesne, que nous verrons, la semaine prochaine sur la distribution de "L'Etrange aventure" et "Miche", les deux pièces que le théâtre Stella met à l'affiche de son nouveau pragramme.

CINEMA DE
PARIS
Cette Semaine
David GOLDER
avec le puissant acteur français
HARRY-BAUR
David GOLDER
est le plus beau film parlé français de l'année!
David GOLDER
(Production Vandal et Delac)
passe en primeur au
CINEMA DE
PARIS

THEATRE STELLA
4652, SAINT-DENIS — BELAIR 5000
Aujourd'hui Dimanche : Deux dernières représentations "AMOUR, QUAND TU NOUS TIENS" pièce en 3 actes
SEMAINE PROCHAINE (avant dernière de la saison — A la demande générale
LUNDI, MARDI, MERCREDI
L'ETRANGE AVENTURE DE M. MARTIN PECQUET
pièce en 4 actes de Pierre Chaine (auteur de Mon Curé chez les riches)
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE
MICHE
Pièce en 3 actes d'Etienne Rey
Représentation tous les soirs—Matinées: Lundi, Mardi, Jeudi, Samedi et Dimanche

HIS MAJESTY'S 2e ET DERNIERE SEMAINE
Le film aux 1,000 émotions
"TRADER HORN"
"Je n'ai jamais vu un plus merveilleux film de la nature dans la jungle."
S. MORGAN POWELL, Le "Star".
TOUS LES SIEGES RESERVES
Soirées: 50-75-$1.00-$1.50 — Matinées: 75-$1.00

PRINCESS SUPER TALKIES
Maintenant dans sa 3e grande semaine
CHARLIE CHAPLIN
dans
"CITY LIGHTS"
Le film le plus comique jamais vu
TITRES EN FRANÇAIS
PAS D'AUGMENTATION DE PRIX
Matinées: 25-35. Soirées: 35-60. Samedi et dimanche, matinées: 30.50. Dimanche soir: 40-65.
Tous les jours, de 11 a.m. à 1 p.m..... 25c

"CITY LIGHTS" AU PRINCESS



Une scène typique de "City Lights", le fameux film de Charlie Chaplin que le théâtre Princess garde à l'affiche pour une troisième semaine.

La BOITE À FILMS

LA PRODUCTION FRANÇAISE

"L'HOMME QUI ASSASSINA"

Production Braunberger-Richebé, réalisation de Jean Tarride, d'après l'oeuvre de Claude Farrère et Pierre Frondaie. — Interprétation: Marie Bell, de la Comédie-Française; Jean Angelo, Gabriel Gabrio, Abel Jacquin, Maxudian, Edith Mera. — Adaptation pleine de tact et de sensibilité d'une oeuvre qui a déjà tenté maints cinégraphistes. Admirables scènes des rives du Bosphore. Film très artistique.

"LE PROCUREUR HALLERS"

Production Albatros-Chavez, réalisation de Robert Wiene d'après la pièce de P. Lindau. — Dialogue de Jean Guitton. — Interprétation: Jean Max, Colette Darfeuil, Georges Colin, Suzanne Delmas, Charles Barrois, Florelle, Bill-Bocket, et Henri Krauss. — Excellente adaptation de la pièce, remarquablement jouée. Une étude passionnante sur le dédoublement de la personnalité.

"LE MYSTERE DE LA CHAMBRE JAUNE"

Production Adolphe Osso, réalisation de Marcel L'Herbier d'après le roman de Gaston Leroux. — Interprétation: Roland Toutain, Huguette Duflos, Bélières, Maxime Desjardins, de la Comédie-Française; Kissa Kouprine, Redgie, Van Deale, Marcel Vibert, G. Tréville, Kerby. — Ce film est de la bonne ligne des drames mystérieux épicés d'humour.

"LA PLACE EST BONNE"

Production Jacques Haik, scénario et réalisation de Roger Lion. — Interprétation: Armand Bernard, Yvonne Leduc, Camus et Marthe Sarbel. — Désopilante comédie parisienne sur la crise des domestiques.

"QUATRE DE L'INFANTERIE"

Production Marcel Vandal et Charles Delac-Néro Film. — Réalisation de G. W. Pabst, d'après le célèbre roman d'Ernest Johannsen. — Scenario de Ladislas Vadja, dialogue de Noel Renard. — Interprétation: Fritz Kampers, Gustave Diessl, Mebis, Claussen, Pittjer, Jackie Monnier, Else Heller. — Version française d'un fameux film allemand qui a été reconnu supérieur à son prédécesseur: "A l'ouest rien de nouveau". C'est une oeuvre entièrement différente de tout ce qui a été fait jusqu'ici.

"LA DOUCEUR D'AIMER"

Production Jacques Haik, réalisation de René Hervi. — Scénario de Pierre Maudru, d'après la nouvelle d'Albert Diendonné; musique spéciale de Vincent Scotto et Henry Verdun. — Interprétation: Victor Boucher, Renée Devillers, Henry Bosc, Simone Bourdet, Alice Roberte et Thérèse Dorny. — "La douceur d'aimer, c'est de pardonner", dit la chanson. — Une délicieuse histoire d'amour jouée par des interprètes hors-ligne.

"LA RONDE DES HEURES"

Production Jacques Haik, réalisation d'Alexandre Ryder. — Interprétation: André Baugé, Paul Andral, Francine Mussey, Geo. Tréville, Gilberte Savary, M. Clermont, M. Nicolle Léon Bélières, Pierre Stephen, avec le concours de M. Franz, de l'Opéra. — L'intrigue se passe dans un milieu d'artistes de théâtre. On y voit l'envers du décor. Excellente étude de la vie d'artistes.

"NOS MAITRES LES DOMESTIQUES"

Production Jacques Haik, réalisation de Grantham Hayres. — Interprétation: Baron fils, Diana, Madeleine Guity, Henri Garat, René Ferté, Renée Parme, Michèle Verly, Ginette Gaubert, et Jack Henley. — Le dialogue est de M. Henri Falk. C'est à la fois une spirituelle satire et une émouvante comédie de moeurs. Baron fils s'y révèle un artiste de grande classe.

"DEUX FOIS VINGT ANS"

Production Gaumont-Franco-Film-Aubert, réalisation de C.-F. Tavano. — Adaptation du célèbre roman de Pierre Frondaie. — Interprétation: Germaine Rouer, de l'Odéon; Annabella, Henry Krimmer, Jean Bradin, P. Olivier, M. de Morlaye, J. Paris, S. Brunil et L. Casadesus. — C'est un spectacle de vrai cinéma, avec une chasse à courre, de splendides paysages des Landes et des Pyrénées. — Un beau roman adapté superbement à l'écran parlant. Interprétation remarquable.

"ROMANCE A L'INCONNUE"

Production Gaumont-Franco-Film-Aubert, réalisation de René Barberis, d'après une nouvelle de José Germain. — Interprétation: Mmes Annabella, Mary Costes (femme de l'aviateur Costes), Ginette Joubert, Marfa Dhervilly, MM. Joe Hammam, Alain Guivel, M. Hamilton et Charles Lanny. — Une oeuvre charmante, pleine d'attrait et d'imprévu. — C'est une "tranche de vie" racontée avec un goût parfait. — La partition contient de nombreuses chansons interprétées par Mary Costes et Alain Guivel.

CLICHÉS
pour REVUES JOURNAUX ANNONCES PANCARTES CIRCULAIRES ETIQUETTES CATALOGUES
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE
LIMITEE MONTREAL
29 STE CATHERINE OUEST
PHONE MAROUETTE 4249

Chronique THÉÂTRALE

AU STELLA

"Amour, quand tu nous tiens!"

Tu ne nous lâches pas facilement, Amour, quand tu nous tiens, mais tu desserres tout de même ta griffe à la fin du troisième acte, pour permettre au rideau de descendre sur un dénouement ne dénouant pas grand'chose.

Marcel Lirois (M. Fred Barry) est un de ces "suiveurs" que Paris semble cultiver en serre chaude; et qui dépérissent quand on les transplante une villa 3 fois sa valeur, pour être l'instant, Marcel n'a rien d'un suiveur dégénéré; il vous relance la petite madame Bulin (Marthe Thiéry) avec une ardeur déconcertante et comique, un brio conventionnel à la scène, qui met beaucoup d'action à la pièce, sinon de la vraisemblance.

La jeune madame Bulin, affligée d'un mari jaloux et amoureux (Jean Ravennes), n'en peut mais devant les assauts irrésistibles, livrés contre son coeur par le fougeux Lirois. Celui-ci ne recule devant rien; il paye une villa trois fois sa valeur, pour plus près de sa bien-aimée; il flatte les manies sportives de ce vieil excentrique d'Adrien Bulin (Gaston Dauriac), exaspère la tante Noémie (Bella Ouellette) par ses irruptions intempestives à la maison, et inspire un amour, hélas ignoré, à la charmante Denise (Antoinette Giroux).

La petite madame Bulin vient bien près de tomber entre les crocs du gros loup! Mais réjouissons-nous! Elle se ressaisit à temps, et fait épouser le jeune couple Denise et Lirois, au grand dam de ce vieux beau Calixte Calicier (Pierre Durand) et de son fils Léonard (Henri Deyglun), poète raté comme il ne s'en fait pas.

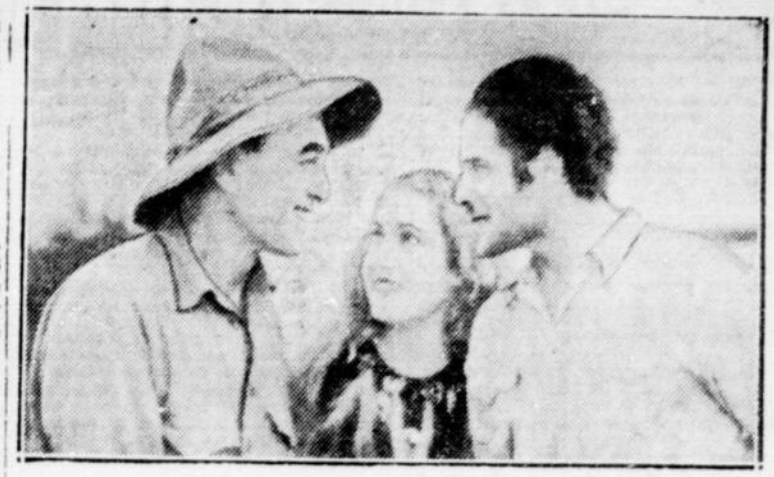
Auriez-vous cru que ce vieux Calixte voulait épouser tante Noémie, et qu'il tramait le noir complot de donner Denise à son benêt de fils? Heureusement que tout finit... assez bien.

Car enfin, le mariage de Denise et de Lirois n'arrange rien. Un amoureux aussi acharné n'aurait qu'à recommencer son offensive contre madame Bulin un peu plus tard; la vertu de cette charmante petite femme n'avait pas l'air très bien cuirassée, hier soir...

Au cours de la semaine prochaine et de celle qui suivra, la troupe du Stella reprendra quelques succès du début de la saison. Nous verrons deux pièces par semaine, la seconde à partir de jeudi.

F. D.

AU HIS MAJESTY'S



Une scène de "Trader Horn", le fameux film entièrement tourné dans les jungles africaines, que le théâtre His Majesty's maintient à l'affiche pour une seconde semaine.

Une entrevue avec Harry Baur, le créateur de "David Golder"

A l'encontre de beaucoup de mes confrères, déclarait récemment Harry-Baur, je considère le cinéma comme un art. Je crois qu'il faut être plus artiste au théâtre, mais plus intelligent au cinéma. Mais avoir le mépris du cinéma, pas une seconde! Ce qui est plus curieux, du reste, c'est que je ne l'aime pas! Paradoxe? Pas du tout! J'aime mieux faire du théâtre, à n'en pas douter, tout simplement.

Le théâtre est mon métier, et je le considère comme le plus beau de tous les métiers. N'est-ce point une préférence toute naturelle? Comment aimerai-je donc autant le cinéma? C'est pourquoi je me contente de l'admirer. C'est un beau travail d'intelligence, et j'estime que, partout où il existe de l'intelligence, il existe aussi de l'art. Le point de vue de l'acteur? Quand je tourne, je suis obligé de transposer à l'écran, d'imaginer le résultat; je me dis: Telle expression rendra de telle façon, mais que va donner tel geste? Je ménage mon émotion.

Charlie Chaplin est le plus grand bonhomme du monde dans les deux arts; un film muet de lui vaudra toujours tous les meilleurs sonores.

Pour ma part, j'aime les bons films je spécifie, les bons, car, lorsque le film m'embête, je m'empresse de partir.

Je regrette que trop de spectateurs soient davantage attachés à leur fauteuil qu'à l'écran. La part d'enthousiasme du public pour le cinéma ne tient pas tant à l'admiration rationnelle de quelques acteurs qu'à l'admiration de la réussite; on s'occupe trop de chiffres, d'anecdotes; on donne une trop large part aux à-côtés inintéressants, et ce sont précisément ceux-ci qui parviennent à retenir le plus l'attention.

Le docteur Dimitry E. Olshevsky, de l'Université Yale, vient de perfectionner un rayon-X qui lance ses rayons avec la précision d'un fusil au lieu de les répandre sur une large portée.

"Le secret de la popularité?"

"Un Beau Teint", disent les étoiles de cinéma.

L'attrait le plus irrésistible... celui qui conquiert tous les coeurs... est un beau teint velouté.

Quarante-cinq des principaux directeurs de Hollywood disent: "Un plus beau teint constitue le plus grand charme de la femme". Ce qu'admettent les grandes vedettes de l'écran.



Pour assurer ce charme, *9 étoiles* CARMEL MYERS *de cinéma sur 10* emploient le Savon de Toilette Lux.

Comme dit l'admirable Carmel Myers: "Il est si rafraîchissant et il rend la peau si douce."



Constance BENNETT

Constance Bennett, la charmante artiste Pathé, trouve ce savon blanc délicatement parfumé... "doux et caressant."

Et la petite Louise Lorraine dit à son tour: "Il mousse si vite... et est si *doux* pour la peau."

La popularité de ce savon chez les actrices est si connue que tous les grands studios de cinéma l'ont adopté officiellement pour leurs loges.



LOUISE LORRAINE

Avez-vous essayé le Savon de Toilette Lux? Il a d'abord conquis Hollywood, puis Broadway et maintenant les capitales d'Europe — 10c.

Au Royaume du Cinéma

Bernice Claire, la vedette de "Kiss Me Again", est considérée comme le type photogénique idéal. Elle mesure 5 pieds 2 pouces et demi et pèse 116 livres.

• • •

Marilyn Miller est la plus grande actrice à l'emploi de First National. Elle mesure cinq pieds quatre pouces et demi et pèse 118 livres. Chez Warner Bros., c'est Barbara Stanwyck qui a cet honneur avec cinq pied cinq pouces et 120 livres. Dolores Costello et Joan Blondell la suivent à moins d'un demi-pouce. Dolores pèse 110 livres et Joan Blondell 115.

• • •

Avant d'entrer au théâtre, Bernice Claire écrivait des contes pour les enfants.

• • •

Cecilia Parker, une jeune fille de 17 ans, native de Fort William, Ontario, accapare présentement l'attention des magnats du cinéma qui prétendent devoir en faire une étoile. Elle est une blonde aux yeux bruns. Elle mesure 5.3 pieds, pèse 109 livres, et est de descendance irlandaise, galloise, suisse et allemande.

Loretta Young doit sa carrière à l'écran à une absence de sa soeur, un jour de travail. Sa mère l'envoya au studio dire au directeur que Poly Ann ne pouvait s'y rendre. Celui-ci fut impressionné de la beauté de Gretchen (Loretta) et lui offrit le rôle de sa soeur.

• • •

Elissa Landi, la partenaire de Charles Farrell dans "Body and Soul", est née en Italie, reçut son éducation en Angleterre et vécut plus tard à Vienne.

• • •

La superstition est intervenue récemment pour déranger le programme du plus grand cinéma du monde. En effet, quand Tod Browning apprit à Universal City que le Roxy devait inaugurer le film "Dracula" un vendredi 13, il lui envoyait un télégramme dans lequel il lui demandait d'avancer la date d'une journée. Le directeur du théâtre se fit d'autant moins prier qu'il était aussi superstitieux que Browining et partageait pleinement ses appréhensions. Pour la première fois dans son histoire, le Roxy inaugurait un film un jeudi et "Dracula" se mettait ainsi à l'abri des dangers de la superstition.



Le Courrier du Cinéma

N. B. — Si vous désirez correspondre avec ceux de nos lecteurs qui demandent des correspondants, mettez votre lettre CACHETEE et AFFRANCHIE dans une enveloppe adressée à Valentine. Les lettres qui seront envoyées autrement seront détruites.

LA DIRECTION.

MI PRINTEMPS. — Gary Cooper est né à Helena, Montana, le 7 mai, 1901. Il mesure 6 pieds 2 pouces et pèse 180 livres. Ses cheveux sont noirs et ses yeux sont bleus. Il est toujours célibataire, bien qu'il soit vu constamment en la compagnie de Lupe Velez.

COUCOU. — Lawrence Tibbett n'est pas Russe. Il est né à Bakersfield, en Californie. Quant au divorce de Gloria Swanson d'avec son noble comte Henri de la Falaise de la Coudraye, je puis vous affirmer qu'il y avait des torts des deux côtés. Laura Laplante n'est pas née à la Rivière-du-Loup: elle est Américaine de naissance, ayant vu le jour à St-Louis, Missouri.

COEUR A CONSOLER. — Vite! un correspondant "assez grand et aux yeux noirs", pour une brune aux yeux noirs qui est "bien seule et désire se faire consoler — on dit que les hommes sont "sans-coeur" — je vais voir ça!

COEUR BRISE. — Grands dieux! une autre! — "Quelques correspondants dans la trentaine voudraient-ils venir égayer la solitude d'une brunette aux yeux bleus?"

Sonia. — Voici la distribution de "Spies", telle que vous me la demandez, "aussi complète que possible". Haghi, Rudolph Klein Rogge; Sonia, Gerda Maurus; Kitty, Lien Dayers; Morries, Louis Ralph; Jason, Chef de police, Craighall Sherry; Le numéro 326, Willy Fritzsch; Franz, le chauffeur, Paul Horbiger; Lady Leslane, Hertha V. Walther; Masimoto, Lupu Pick; général jellusic, Fritz Rasp. — Ce film a été tourné par la compagnie allemande, U.F.A. Revenez me voir.

ILLICIT. — J'ai gardé votre enveloppe adressée et affranchie. Envoyez-moi une lettre destinée à un "pseudo" de jeune fille indiqué dans mon courrier. Vous savez bien que je ne peux pas vous dévoiler les noms et adresses de mes jeunes correspondantes... elles m'en voudraient à mort!

ROSITA. — J'attends votre enveloppe adressée à "Boop a Doop Boy" et n'oubliez pas le timbre dessus! — J'ai votre lettre ici.

LISETTE. — Agée de 19 ans et demande des correspondants "d'assez bonne éducation".

MISS ECOLIER. — Monsieur "Bellhumeur" a plusieurs correspondantes, mais il serait enchanté, j'en suis certaine, d'en avoir une de plus! Suivez les directions du courrier et je vous mettrai en communication avec lui. Bessie Love est âgée de 33 ans. Elle a épousé William Hawks en 1929.

MARCELLE. — Vous ne me dérangez aucunement: vos questions sont posées d'une façon claire et précise et c'est ça qui aide! — Jeannette MacDonald est âgée de 24 ans. Ses cheveux sont d'un blond roux et ses yeux sont bleus. Elle mesure cinq pieds, cinq pouces et pèse 122 livres. Loretta Young en est à son dix-huitième printemps. Elle mesure 5 pieds 3½ pouces et pèse 100 livres. C'est une belle châtaine aux yeux bleus. John Boles a trente deux ans, mesure 6 pieds 1 pouce et pèse 180 livres. Il a les yeux gris-bleu et les cheveux châtains. Marcelle désire aussi des correspondants "instruits et distingués" de 22 à 30 ans.

LA PETITE INCONNUE. — Mais oui, Charles Farrell jouait avec Janet Gaynor dans "Four Devils". Ecrivez plus souvent!

POLICE MONTEE. — Je vous souhaite un succès fou auprès de ma correspondante "Petite Américaine"! — Savez-vous que vos années passées "loin de la civilisation" vous ont rendu poète? — Vos impressions du "far west" m'ont beaucoup intéressée. Jeannette MacDonald a 24 ans. Elle est née à Philaddelphie. Je ne peux malheureusement pas vous dire si elle parle le français, j'en doute. Vous la verrez prochainement dans "More Than a Kiss". A bientôt.

LUCILLE-ARIANE. — Je considère Myrna Loy une excellente actrice et j'ai grand hâte qu'on lui donne à jouer un rôle digne d'elle, et non des "bouts" comme elle en attrape souvent. Remarquez quelques fois des vues dans lesquelles figurent Myrna Loy: souvent, l'actrice qui a le premier rôle joue moins bien que Myrna et cette dernière ne fait que de courtes apparitions durant le film — cela m'enrage, et vous aussi je pense!

MARCELLE DE LA RIVIERE DU LOUP. — (J'ai ajouté le nom de votre ville pour ne pas mélanger votre pseudonyme avec l'autre "Marcelle" à laquelle je réponds plus haut. Jeune fille tout à fait obligeante et pas capricieuse, désire correspondre avec un jeune homme "blond, brun, noir ou roux, peu importe"! — Qu'il soit au moins instruit et distingué. — Greta Garbo n'est pas venue à Montréal, car j'aurais bien fait l'impossible pour la voir! Vous avez mille fois raison au sujet de la voix de Garbo: pensez-vous qu'on l'empêcherait de chanter dans ses vues si elle possédait une "admirable voix de soprano"? Elle a la voix basse et rauque comme la plupart de ses compatriotes suédoises. — Je vous rends votre bonjour printanier!

UNE QUI AIME JAMES. — James Hall, Columbia Pictures Studios, 1438 Gower St., Hollywood, California. James s'est marié et a divorcé. Si vous désirez lui écrire, je ne vous conseille pas de le faire en français — j'ai une impression qu'il ne parle que l'anglais, mais ce n'est rien d'affirmatif.

COEUR DE REINE. — J. Harold Murray, Fox Studio, Hollywood, California. Avec l'envoi d'un mandat-poste pour 25 cents, vous recevrez en retour un portrait de J. Harold. Essayez toujours d'écrire en français, je ne sais pas s'il comprendra!

GRACIAS SENORITA. — Rudy Vallée est âgé de 30 ans et il comprend le français. Donald Reed est né à Mexico City mais il reçut son éducation à Los Angeles. Il n'est pas marié — Adios!

ADMIRATRICE DE NANCY CARROLL. — Si vous croyez que j'ai assez d'influence au "Petit Journal" pour faire publier les photographies des 32 acteurs mentionnés dans votre lettre! — Ils paraîtront à la longue de semaine en semaine, vous n'avez qu'à les guetter! — A la prochaine fois pour le reste.

J'AIME LES YEUX DE GRETA. — Greta Garbo n'est pas mariée; c'est curieux, ne trouvez-vous pas? — Le portrait de Marcelle Chantal a paru dans le "Petit Journal" dernièrement — mais moi personnellement, je ne l'ai pas. Revenez causer bientôt.

LEON. — Agé de 27 ans, désirerait une correspondante, comme passe-temps.

RENE R. — Demande des correspondantes: (pas plus âgées que 27 ans). Un brun qui mesure 5 pieds 10 pouces.

MAGNOLIA. — Désire que je sois son interprète auprès de mes jeunes amis de 20 à 25 ans, pour les engager à correspondre.

MARGOT. — Une solitaire et très aimable Soreloise de 17 printemps, blonde aux yeux noirs, qui attend des correspondants pour la désennuyer.

"VAL". — Charles Deroches est en France: il a changé sa profession d'acteur pour devenir directeur de films français. Voici l'adresse de Percy Marmont: Gotham Producers, 1650 Broadway, New-York City, ou bien, Fine Arts Studios, 4500 Sunset Boulevard, Hollywood, Calif. Si cet acteur voyage actuellement en Angleterre, comme vous le croyez, on lui fera suivre votre lettre.

JEUNE ACTEUR. — Frederic Marsh est âgé de 33 ans. Il est marié à Florence Eldridge et vous l'atteindrez à l'adresse suivante: Paramount New-York Studio, Long Island City, New-York. Rod La Rocque a le même âge que Frederic. Il a épousé la belle Vilma Banky en 1927. Son adresse: Cecil B. De Mille Studios, Culver City, California. Vous atteindrez Ralph Forbes aux studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Calif. Il a 30 ans et a épousé Ruth Chatterton.

STENO SENTIMENTALE. — L'âge de la plus jeune actrice de l'écran jouant des rôles de jeunes filles? — Mais il y en a des nouvelles qui font leur apparition chaque mois, et je devrais dire chaque jour! Je vous nomme tout de même Loretta Young, qui, à l'âge de 18 ans, continue de remporter des succès innombrables. Mitzi Green a neuf ans. Joan Marsh en a 24, et Catherine Maylan n'a pas d'âge... d'après mes recherches!

SANS AMOUR. — Envoyez-moi vous-même une ou deux lettres pour mes correspondants; j'ai vos timbres et je me charge de les adresser à de gentils messieurs.

PETITE DACTYLO. — Une de mes plus charmantes correspondantes dont le "pseudo" est "Pauvette Frileuse", désire correspondre avec vous. Qu'en dites-vous?

FAUVETTE FRILEUSE. — Lloyd Hughes est encore de ce monde: il a tourné récemment un film intitulé: "Hell Bound", pour la compagnie Tiffany, à Hollywood, Californie. J'ai bien peur que ce soit vrai, à propos de la question que vous discutiez au sujet de Billie Dove... c'est honteux!

BEAU BRUMMEL. — Comme vous étiez optimiste de parler de "deux mois d'attente"... mais sans blagues, je retrouve votre lettre 8 mois après, ne m'en voulez pas trop, de grâce! — Fred Scott est l'acteur qui chantait le premier rôle dans le film "The Grand Parade". Savez-vous qu'il est très instruit? — Il parle l'allemand, le français, l'italien, l'espagnol, l'anglais, bien entendu, et un peu de japonais! — Avant d'entrer au cinéma, Scott faisait des tournées de concerts et chantait dans toutes les langues mentionnées. Je suis de votre avis, sa voix est superbe. Frances Marion est un écrivain de grande renommée dans le monde du cinéma: elle a écrit dix scenarios pour les vues de Mary Pickford. Vous pouvez l'atteindre par les studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Californie. Ses films qui ne paraissent pas ici ont probablement été rayés de la liste par le bureau de Censure de la Province. "Le Juif Errant" n'est pas dans la liste des films tournés par Lon Chaney. — Revenez me voir, je ne vous ferai plus attendre, parole d'honneur!

UN SOUVENIR. — Ruth Roland a épousé Ben Bard. J'ai entendu dire qu'elle va se remettre à faire des vues "de séries" et plus excitantes que les premières!

VALENTINE.

AMANDES DE TERRE



Extraordinairement fécondes.—Se reproduisant facilement par la graine. L'amende de terre possède un goût des plus délicieux, ressemblant à celui de la noix de coco. La pulpe a la blancheur de la neige, couverte par une écorce ou peau d'une couleur brune. Elle pousse près de la terre et de 200 à 300 amandes peuvent être obtenues au moyen d'une seule noix. Il n'y a aucune difficulté à la faire pousser n'importe où et dans n'importe quel sol. Elle peut être plantée à toute époque, et en huit ou dix semaines, vous obtiendrez une récolte énorme des amandes les plus délicieuses que vous ayez jamais goûtées. Un paquet, .20c, poste payée.

OFFRE SPECIALE. — 3 paquets comme ci-dessus, 2 paquets du fameux Concombe long Chinois, 2 paquets des gigantesques Feves de Guinée, tout pour 65c, poste payée. Commandez-le immédiatement.

DOMINION SEED HOUSE
268, rue Elgin, Georgetown, Ont.

Haines combine deux parts dans un film

William Haines est apparu dans les deux rôles d'étoile et de décorateur, quand la production a commencé de "Dancing Partner", son dernier film de Metro-Goldwyn-Mayer, qui est une adaptation de la fameuse pièce de théâtre à succès de Belasco sur le scène de New-York.

Le décor futuriste élaboré avec lequel le film commence, a été désigné avec l'aide de la vedette, qui, en plus d'acter sur l'écran, opère à Hollywood un magasin artistique et d'antiquités.

Jack Conway dirige ce nouveau film. Deux membres de la distribution originale de New-York, Irène Purcell et Charlotte Granville, jouent les rôle qu'elles tenaient sur la scène. Les autres dans la distribution sont C. Aubrey Smith, Lillian Bond, Lenore Bushman, Gerald Fielding, Jack Millard, et le capitaine Albert Conti.

Maurice Dekobra parle de Ramon Novarro

A son retour d'Amérique, Maurice Dekobra, s'est déclaré enchanté de l'accueil qui lui fut réservé à Hollywood.

—Je ne me suis pas senti dépaysé une seule minute, a-t-il dit. En effet, une véritable colonie d'artistes français s'est formée maintenant à Hollywood. Surtout aux studios de la M.-G.-M., on se croirait quelquefois à Paris.

Maurice Dekobra a visité les studios pendant que l'on y tournait des films français. Il a vu Ramon Novarro qui venait de terminer "Le Chanteur de Séville", son premier film parlant français.

—J'ai été étonné, nous a dit Maurice Dekobra, de la façon dont Novarro s'exprimait en français. Pas le moindre accent. Ramon parle le français d'une façon charmante, avec une imperceptible intonation méridionale qui ajoute au caractère de son personnage.

"Je me suis rendu compte, là-bas, du véritable culte dont Ramon Novarro est l'objet. Quand il chante, tous les bureaux se vident comme par enchantement. Dactylos, employés, machinistes, tous se précipitent au studio où ils restent fascinés par le charme de sa voix. Un règlement spécial a dû être fait et un gardien a été posté à l'entrée de ce studio pour empêcher le désordre!

LE MAL DE CINEMA



Ne pouvant se faire admettre dans les studios américains, cette jolie jeune fille, Mlle Patricia Lighton, Calif., s'en fut au Japon, où, paraît-il, il se fait encore plus de films qu'à Hollywood.

PROCHAIN MARIAGE AU CINEMA



On annonce le prochain mariage de Dorothy Mackaill, vedette de cinéma, et Walter Byron, aussi de la fameuse colonie de Hollywood. Tous deux sont Anglais de naissance. Nous les voyons ici au moment où Dorothy s'embarque pour un voyage aux îles Hawaï.

Autour de l'écran

REVUE DE LA SEMAINE

ECHELLE DES VALEURS

X	— MAUVAIS
XX	— MEDIOCRE
XXX	— ASSEZ BON
XXXX	— BON
XXXXX	— EXCELLENT
XXXXXX	— EXTRAORDINAIRE

LOEW'S

XXXX — "The Prodigal". — (Lawrence Tibbett, Esmer Ralston). Il est le mouton noir de la famille mais encore plus blanc que tous les autres. Bon, grâce à la voix superbe de Tibbett.

CAPITOL

XXXXX — "Doctors' Wives". — (Warner Baxter, Joan Bennett). Ce à quoi doit s'attendre la naïve jeune fille qui épouse un médecin. Une bonne étude de moeurs. Joan Bennett Charmante. Baxter intéressant.

XXX — "The Painted Desert". — (William Boyd, Helen Twelvetrees). Vaut par la magnifique photographie du désert. Thème assez stupide que n'ont pas l'air de comprendre les artistes eux-mêmes.

CARTIER

XXXX — "Le Roi des Débrouillards" — (George Milton). L'un des meilleurs films français apportés au pays. Un travail surtout intéressant pour ceux qui aiment le sport.

ELECTRA

XXX — "Under suspicion". — (Lois Moran, Harold Murray). — Injustement accusé d'un crime, J. Harold Murray prouve son innocence avec l'aide de Lois Moran. La même vieille histoire du nord canadien vu par les gens d'Hollywood.

HIS MAJESTY'S

XXXXXX — "Trader Horn". — (Edwina Booth, Harry Carey). Un voyage à la fois documentaire et romanesque dans les beautés et les terreurs de l'Afrique. Un film inoubliable.

AMHERST

XXXX — "New Moon". — (Lawrence Tibbett, Grace Moore). Le lieutenant Tibbett provoque la mort pour mieux faire la cour à Mlle Moore. Leurs jolies voix compensent pour le reste.

XXXX — Déjà commenté.

PALACE

XXX — "East Lynne". — (Ann Harding). Où il est prouvé qu'il y avait des amours malheureuses même au temps de nos grand-mères. On se demandera longtemps pourquoi il fallait y ajouter les tragédies de la guerre de 1870.

FRANÇAIS

XXXX — "Reducing". — (Marie Dressler, Polly Moran). Marie aide Polly à tenir un salon de beauté: on suppose la bonne entente qui y règne. Quelques notes de melodrame à un film bien fait.

D'ARTAGNAN.

Pierre Weill, l'éminent directeur français qui a été dernièrement amené de Paris à Hollywood par l'organisation Metro-Goldwyn-Mayer, a récemment été prêté aux studios Hal Roach pour aider à la création d'un film spécial tout-français des fameux comédiens Stan Laurel et Oliver Hardy.

M. Weill, dont nous nous souvenons sans doute comme étant en tête du département éditorial du bureau de Metro-Goldwyn-Mayer à Paris, fut le directeur de plusieurs films à succès avant d'être promus à cette position.

SOYEZ POPULAIRE APPRENEZ la MUSIQUE

GUITARE Hawaïenne
BANJO..UKELELEE

Déjà nos cours par correspondance ont appris à des milliers de personnes des deux sexes à jouer l'un de ces instruments populaires.

Vous aussi vous pouvez apprendre chez-vous, sans vous déranger, en recevant vos instructions (en français) par la malle. Rien de plus facile.

Quelques semaines suffisent pour apprendre à jouer. Un superbe instrument de qualité est envoyé ABSOLUMENT GRATIS avec la première leçon.

Apprenez à jouer un de ces instruments, dans quelques semaines vous pourrez facilement jouer dans les soirées, réunions, accompagner le chant, etc Vous serez envié, vous serez recherché pour votre musique.

Remplissez ce coupon aujourd'hui, faites une croix indiquant quel instrument vous aimeriez jouer. Sans aucun frais pour vous, vous recevrez toutes les informations concernant le cours de votre choix.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE ENRG.
74G, rue St-Joseph, Québec



Absolument GRATIS

et sans obligation de ma part, envoyez-moi les détails de votre cours par correspondance.

Guitare Hawaienne ( ) Ténor Banjo ( )
Ukelelee ( ) Indiquez votre choix par un X

Nom .....

Adresse .....

Un foyer avec verres bombés $2.95 — $5.95 Deux foyers invisibles

AL.. BENOIT-BENOIT
1617 rue Saint-Denis

CONCERT-GALA POUR LES SOURDS-MUETS

Le Concert-Gala en faveur des Sourds-Muets le jeudi, 30 avril, promet de clôturer magistralement, la saison des concerts.

On y voit au programme Henri Pontbriand, célèbre ténor canadien, établi à New-York depuis dix ans, et qui n'a pas été encore entendu en concert à Montréal depuis son retour au pays.

Madame Roy-Vilandré, dont on se rappelle le beau succès au Windsor en février dernier, est considérée comme une artiste excellant dans la chanson de tous les genres et de toutes les époques. Elle peut avoir toute la mignardise des chants du dix-huitième siècle et quelques instants plus tard se transformer en petit gosse pleurant la perte de "son petit navire".

L'artiste nous donnera un groupe en costume "Mozart".

M. Roland Poisson violoniste, Premier Prix du Conservatoire de Bruxelles, se fera entendre dans une sélection de modernes.

Il y aura un groupe de six danseuses classiques du McGill dans un Folklore anglais sous la direction de Mlle Hilda Suddes, membre de la "English Folk Dancing of London".

Ce programme de si haute tenue artistique attirera certainement grande foule au Ritz-Carlton, le jeudi soir, 30 avril.

Gladys Lehman fait l'adaptation de "Back Street" pour l'Universal

Un des prix de choix de l'année à Hollywood vient d'être mérité par Gladys Lehman, la versatile scénariste de la Universal. Elle a été choisie par Carl Laemmle jeune, pour faire l'adaptation de la populaire histoire de Fannie Hurst, "Back Street", qui entrera en production bientôt.

Miss Lehman a gagné cette assignation grâce à son adaptation remarquable du roman de Charles G. Norris, "Seed", un autre des livres populaires de l'année. Il est maintenant presque complété à Universal City avec John Boles, Geneviève Tobin, Lois Wilson, Raymond Hackett, Bette Davis et Zasu Pitts dans les rôles importants.

John Stahl qui dirige "Seed" et pour lequel Miss Lehman a adapté "A Lady Surrenders", aura la direction du mégaphone pour "Back Street". Rose Hobart doit remplir le premier rôle féminin dans l'histoire de Hurst.

UN ROMAN NOUVEAU POUR UNIVERSAL

Carl Laemmle jeune vient d'acheter les droits sur le roman de Donald Henderson Clarke intitulé "The Impatient Virgin". Le manuscrit était à peine livré aux presses et les épreuves à peine corrigées que déjà les directeurs de divers studios d'Hollywood se disputaient les droits de reproduction à l'écran. Ils furent acquis par le plus haut enchérisseur, la compagnie Universal.

Laemmle jeune considère cette acquisition comme une remarquable réussite et compte faire de ce film l'un des grands spéciaux de la saison prochaine.

LA FRANCE A L'ECRAN



Renal Mandel, une actrice française de grande beauté, s'en vient tourner des versions françaises de films à Hollywood. Elle espère pouvoir aller plus tard aux studios anglais.

ELLE PREFERE SES ETUDES A UNE CARRIERE

FLORISELLE CONSTANTINESCU FAIT FI DES OFFRES ALLECHANTES DE CHARLIE CHAPLIN. — —UNE ROUMAINE

PARIS, 18. — Pendant qu'Hollywood attend avec anxiété la nouvelle "trouvaille" de Charlie Chaplin, Mlle Floriselle Constantinescu, une jeune étudiante roumaine, aux grands yeux rieurs, décide tout simplement de continuer ses cours d'économie politique!



Mlle CONSTANTESCU

Combien de jeunes filles auraient accepté de devenir partenaire de Charlie Chaplin pour s'assurer, du même coup la renommée et la richesse. Floriselle Constantinescu, elle, ne croit rien de tout cela, et, pour le moment, se plonge le nez dans ses livres de classe.

Découverte à Vienne par Charlie, elle est actuellement en visite à Paris pour quelques jours, où, sur l'invitation du grand comédien, elle a fait quelques essais photogéniques.

"Je suis une jeune fille sérieuse", répète-t-elle, "et je veux faire les choses comme il faut. Je ne pourrai aller à Hollywood avant l'été prochain, alors que mes examens seront passés."

"Mon temps a toujours été employé par les études et je n'ai jamais fait de théâtre. Récemment, mon père et quelques amis de la famille m'amenèrent en voyage. Je fis la connaissance de Charlie Chaplin. Ce ne fut qu'un hasard, mais je crois qu'on appelle cela la destinée.

"Ce que je pense de Charlie? Oh, il est merveilleux! Il est très bon et un grand artiste!

"Maintenant, si vous voulez m'excuser j'ai une thèse à continuer sur la dynastie chinoise de Tat'sing."

La remarquable popularité conquise par Lewis Ayres, étoile de la Universal, vient d'être démontrée une fois de plus par le résultat du concours de popularité qui vient de se terminer dans le "Daily News" de New-York. Ayres a été déclaré vainqueur, défaisant son rival le plus rapproché par près de 5.000 votes. Il est donc déclaré "Roi du cinéma".

Le Meilleur TONIQUE de PRINTEMPS ce sont les Pilules Dodd pour le Rein

DODD'S KIDNEY PILLS FOR ALL KIDNEY DISEASES BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM NUMBER 4087 THE PROPRIETORS

1000 Veritable Diamant Américain

SEULEMENT 10¢

Rien de plus à PAYER

Rien à rendre

La plus parfaite imitation au Monde

Vous pouvez être l'orgueilleux possesseur de cette radieuse pierre ABSOLUMENT GRATIS.

Le Diamant AMERICAIN est la plus parfaite imitation du diamant au monde. Comparez-le avec un diamant de $100.00, si vous pouvez trouver la différence, retournez-le.

Vous risquez pas un sou. ENVOYEZ SEULEMENT 10 cts dans une enveloppe, pour nous aider à payer les frais d'emballage et d'expédition. ABSOLUMENT RIEN DE PLUS A PAYER.

Le Diamant AMERICAIN 1 karat, vous sera envoyé la même journée sans autres frais.

Profitez-en. Cette annonce ne paraîtra peut-être plus.

Un seul à chaque client. Timbres acceptés

CANADA DIAMOND Co. REG

Chambre 311—251 St-Joseph Québec, P. Q.

Devenez Détective

Expérience pas nécessaire. Position d'avenir et lucrative. Voyagez dans le luxe et le confort. Voyez du pays sans qu'il vous en coûte une cent. Si vous savez lire et écrire et que vous êtes âgé de plus de 18 ans, homme et femme, vous pouvez apprendre cette profession excitante et devenir détective en peu de temps. Assurez votre avenir nous vous enseignons comment, avec notre cours du DETECTIVE SCIENTIFIQUE en français. Ecrivez aujourd'hui pour de plus amples détails à

Les Cours Scientifiques Enrg., Casier 42G, St-Roch, Québec.

1898 FEVRIER 1898

Depuis 1898, a joui d'une popularité croissante!..Maintenant la plus grande vente de tous les Gins au Canada.



Le Gin Canadien "GENEVA" authentique.

Fameux depuis plus de 30 ans.



DANS la plupart des cas, la préférence accordée aux produits canadiens est méritée. Les produits canadiens sont très souvent au premier rang. Le Gin Canadien Melchers Croix d'Or, par exemple, est d'emblée, depuis plus de trente ans, par son goût et sa pureté, à la tête de tous les produits du genre dans le monde entier.

Le Gin Canadien Melchers Croix d'Or est fait par des ouvriers canadiens dans des distilleries qu'exploite seul le capital canadien.

10 onces $1.10
26 onces $2.55
40 onces $3.65

Gin Canadien Melchers Croix d'or

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

DISTILLATEURS DEPUIS 1899

DISTILLERIES: BERTHIERVILLE, P. Q.

BUREAU-CHEF: MONTREAL, P. Q.

LE COURRIER DES SPECTACLES

Cinéma

HIS MAJESTY'S. — L'une des plus magistrales productions jamais montées à l'écran, un documentaire superbe sur les beautés et terreurs de la jungle africaine, est à l'affiche du théâtre His Majesty's pour une seconde semaine. "Trader Horn", tel est le nom de cet exploit cinématographique, est de beaucoup supérieur à "Congo Belge" et à "Africa Speaks", dont on a beaucoup parlé, la saison dernière. Toute la beauté typique des jungles sauvages passe sous nos yeux dans une revue que l'oeil du spectateur ne vit jamais à l'écran. Les animaux féroces y sont photographiés dans le secret même de leur repaire, à portée constante du cameraman qui dut accomplir des actes de bravoure innombrables pour mettre bout à bout une pellicule inoubliable et dont l'intérêt va sans cesse en s'accentuant. Une jolie idylle, mettant en vedette Edwina Booth et Harry Carey, donne le relief voulu à "Trader Horn".

* *

PRINCESS. — "City Lights" reste à l'affiche du théâtre Princess pour une troisième semaine. Tellement grand fut le succès des quinze premiers jours de représentation qu'une troisième semaine paraît à peine suffisante pour se rendre à la demande générale. Nombre de personnes n'ont pu encore trouver le temps de se rendre voir le plus récent film du grand comédien, le plus amusant travail cinématographique de l'année, avouent les foules qui l'ont vu sur les plus importants boulevards du monde entier. Cette comédie brille par l'inédit de ses situations, l'impayable mimique de Chaplin qui en a fait un défi ouvert au film parlant. La production est toutefois synchronisée avec sons, ce qui permet un surplus de drôleries dans certaines scènes, telles que celles du dévoilement de monument, du sifflet avalé, du cabaret, etc. Virginia Cherrill, une jeune fille de la société de Chicago, récemment "découverte" par Chaplin, joue le rôle de la jeune aveugle. Les représentations de "City Lights" seront données à 11.40, 1.40, 3.40, 5.40, 7.40 et 9.40. Pour le bénéfice de la clientèle française, des sous-titres français expliquent les principales scènes du film.

* *

CINEMA DE PARIS — Pour son nouveau spectacle commençant aujourd'hui, samedi 18 avril, le Cinéma de Paris met à l'affiche un film parlé qui est considéré comme l'une des oeuvres les plus remarquables de la cinématographie française. "David Golder" est une production Vandal et Delac réalisée par Julien Duvivier qui l'a adaptée du célèbre roman d'Irène Nemirowsky. L'oeuvre est rehaussée par une interprétation magnifique. Harry-Baur, le plus grand acteur français de notre temps, digne successeur de Lucien Guitry, interprète le rôle principal et se classe au nombre des principaux comédiens de l'écran. Il est secondé par une troupe de premier ordre qui réunit les noms de Paule Andral, Jackie Monnier, Gaston Jacquet, Camille Bart, Grétillat, Jean Bradin et Jean Coquelin, le fils des célèbres frères Coquelin. "David Golder" est l'histoire dramatique du financier Golder, sorte de requin de la haute finance, véritable colosse qui s'use la santé à gagner des millions que sa femme et sa fille dépensent follement. Révolté par le cynisme des siens qui le grugent et le dépouillent du fruit de son travail, Golder se venge en se ruinant volontairement. Une première attaque d'angine est venue lui donner le signal de la débâcle. Mais pour sa fille qu'il aime malgré tout, Golder ira en Russie traiter une affaire de houille blanche. Golder mourra au retour, sur un vapeur frec, sale et misérable, qui transporte des émigrants.

* *

AU ST-DENIS. — A partir d'aujourd'hui, la direction du théâtre Saint-Denis présente un programme particulièrement intéressant, parce que composé de deux grands films dont chacun, pourrait suffire à faire la pièce de résistance d'un programme: "L'Amour Chante", une délicieuse comédie chantée, et "Jeanne d'Arc", le chef-d'oeuvre de Carl Dreyer devant lequel les critiques de l'Europe entière se sont inclinés bien bas. "L'Amour Chante" est une bande qui contient à la fois de l'émotion délicate et de la gaieté de bon goût. Une musique très jolie, des couplets bien faits viennent encore ajouter au charme prenant qui se dégage de son intrigue. Pierre Bertin, l'excellent artiste de la Comédie Française, y fait de brillants débuts au cinéma, entouré d'artistes reconnus parmi les meilleurs, tels que Josseline Gael, Jeannine Merrey, Saturnin Fabre, Fernand Gravey et Baron fils. "Jeanne d'Arc", le second grand film au programme, production sonore avec sous-titres français et anglais, est l'une des merveilles de la cinématographie française. Ce film, qui porte à l'écran le procès de la mort de Jeanne d'Arc, est l'une des oeuvres les plus émouvantes qui aient été réalisées, et cette grande vérité historique en fait un document d'un incontestable intérêt. Mlle Falconneti, la grande actrice française, tient le rôle de Jeanne d'Arc de façon incomparable, avec, à ses côtés, le regretté Sylvain, doyen des pensionnaires de la Comédie Française. D'excellents sujets courts, comprenant des actualités parlées en français, une comédie et des dessins animés, compléteront fort agréablement le programme.

Musique

"CANADIAN OPERA CO." — Queena Mario sera la partenaire d'Ed. Johnson. Cette belle cantatrice du Metropolitan sera entendue à Montréal, le 7 mai prochain, lors de la représentation de gala de la "Canadian Opera Co." qui présentera au théâtre Loew's, à 11 heures du soir, l'oeuvre admirable de Charles Gounod: "Roméo et Juliette". Une permission spéciale a été accordée à Mlle Queena Mario ainsi qu'à MM. Edward Johnson, Léon Rothier, Alfredo Gandolfi et Wilfrid Pelletier, tous du Metropolitan de New-York, pour venir inaugurer la série des grands spectacles de notre opéra canadien.

Pauline Garon dans un film parlé français

Pauline Garon est une jeune et jolie Montréalaise, qui a fait sa marque à Hollywood, après avoir créé plusieurs pièces sur le Broadway. Son premier film parlé français a été "Le Spectre Vert" qu'elle tourna avec André Luguet, l'expensionnaire de la Comédie-Française Ce film a remporté un éclatant succès sur les boulevards parisiens, ayant tenu l'affiche pendant de longs mois au Cinéma Madeleine.



Pauline Garon, que l'on verra bientôt dans "Echec au Roi", au Cinéma de Paris.

"Echec au Roi" est le second film parlé français de Pauline Garon. Le public montréalais en aura la primeur bientôt au Cinéma de Paris. Dirigé par Léon d'Usseau et Henri de la Falaise (l'ex-mari de Gloria Swanson), la spirituelle comédie de Robert-E. Sherwood, qui rappelle en plus d'un point "Le Roi" d'Emmanuel Arène, Robert de Flers et C.-A. de Caillavet.

"MA COUSINE DE VARSOVIE"

Le dernier tour de manivelle de "Ma Cousine de Varsovie" a été donné ces jours-ci à Berlin.

La distribution de la spirituelle comédie tirée de la fameuse pièce de M. Louis Verneuil et mise en scène de M. Carmine Gallone, réunit les noms de:

Mmes Elvire Popesco (Sonia), Madeleine Lambert (Lucienne), Sylvette, Filliacier (Rosalie.

MM. André Roanne (Hubert), Gallet (Archibald), Pierre Noyelle (Tobby), Carlos Avril (Joseph), Marié de L'Isle (le docteur) et Saturnin Fabre (Saint-Hilaire).

Un officier de la St. Lawrence Motion Picture Corporation nous exprime, par poste, son regret qu'un éditorial paru dans la Page Théâtrale de notre édition du 4 courant s'attaque à cette organisation de cinéma locale qu'il assure être **"canadienne-française, catholique et approuvée par le gouvernement provincial"**.

L'article impliqué intitulé **"Propos Pessimistes"**, restera ce qu'il fut: inspiré de bonne foi, et écrit sans aucun grief personnel ou visée indirecte contre une organisation cinématographique dont nous ne connaissions même pas l'existence. Nous voulons bien admettre ses bonnes intentions que nous nous ferons d'ailleurs un devoir de souligner si les résultats le commandent.

LE REDACTEUR THEATRAL.

Théâtre National

Grande semaine au théâtre National. Semaine du 4ième anniversaire). Pour faire suite au grand succès remporté la semaine dernière au théâtre National, la direction a décidé de donner un autre succès semblable dans une grande comédie musicale qui a pour titre "En Ligne" par M. Olivier (Tizoune) Guimond. C'est en même temps une comédie qui va plaire à tous les véritables amateurs de ce genre de spectacle.

A la levée du rideau, une grande ouverture qui a pour titre "Sing Sing", par M. H. Pellerin, assisté de Mme Effie Mack, Mme Rey Duzil, Mlle Selma La Rochelle. Cette ouverture est montée par M. Pellerin pour la première fois au National dans un joli décor. De jolis costumes de la garde-robe de Mme Effie Mack. De jolies chansons seront interprétées par les artistes.

Mme Juliette Béliveau se fera entendre dans un nouveau répertoire de chansons comiques.

Des spécialités seront rendues par les Soeurs Rosebuds dans des danses excentriques.

Ensuite vient le numéro de vaudeville, les 3 Amis de Dixie. Ce numéro est de la danse par excellence, c'est un grand numéro du circuit du Loew's et pour la première fois au théâtre National.

M. Pic-Pic va vous surprendre par un joli sketch comique et sera assisté de tous les membres de la troupe.

Pour terminer la représentation M. Tizoune a une grande comédie, "En Ligne" assisté de Mme J. Béliveau, M. Damase Dubuisson, M. H. Pellerin et les autres membres de la troupe. Cette comédie sera exécutée dans un joli décor pour l'occasion et cela veut dire que c'est un fou rire du commencement à la fin. Ne manquez pas de voir ce grand spectacle la semaine prochaine au National.

Sur l'écran, "The Bad Man's Bluff", une vue sonore pour la première fois au National.

AU ST-DENIS



Pierre Bertin, l'éminent artiste français, tient l'un des premiers rôles de "L'Amour Chante", l'excellente production française que le théâtre St-Denis met à l'affiche de son programme double, cette semaine.

MARY GARDEN ET SON AUTEUR



L'auteur de "Camille", adaptation lyrique de la "Dame aux Camélias", est le jeune Hamilton Forrest, de Chicago, autrefois garçon de bureau chez le millionnaire Samuel Insull. On le voit photographié ci-dessus en compagnie de Mary Garden qui a créé son opéra, à Chicago, avec un énorme succès.

UN CONCERT-GALA



Madame Roy-Vilandré, l'une des plus intéressantes chanteuses-diseuses du monde musical canadien, donnera un Concert-Gala au profit des Sourds-Muets, le 30 avril prochain. Mme Roy-Vilandré sera assistée de M. Henri Pontbriand, le célèbre ténor canadien. Ce concert marquera l'un des plus élégants événements de la saison artistique locale..

Le Panthéon des rois à Rome

Les rois d'Italie ont désormais seuls le droit d'être inhumés au Panthéon de Rome.

Aussi a-t-on décidé d'en supprimer toutes les autres tombes, dont les inscriptions mêmes seront effacées Ils sont une trentaine de morts pour qui le Panthéon n'aura pas été la dernière demeure.

Seul Raphaël demeurera sous la coupole auguste, en compagnie des rois.

L-E-S B-I-S-C-U-I-T-S
"SELECT"
Sont un produit canadien garanti de tout premier choix
Téléphone: FRontenac 3191

THEATRE NATIONAL
Semaine du 19 Avril
Grande ouverture par M. H. Pellerin
"SING SING"
Sketch comique par PIC-PIC
Grand Numéro de Vaudeville
"Les 3 Amis de Dixie"
Deux Grandes Représentations dans Une
La Grande Comédie de "Tizoune"
"EN LIGNE"
Sur l'écran — "Bad Man's Bluff"

ST-DENIS
LE FOYER DU FILM PARLE FRANÇAIS
Attention Mercredi 22 séance de boxe
Un grand film parlé et chanté français
"L'AMOUR CHANTE"
avec Pierre Bertin
de la Comédie Française
Cette semaine
PROGRAMME DOUBLE
Le chef-d'oeuvre du grand metteur en scène Carl Dreyer
"Jeanne d'Arc"
avec
Mlle FALCONNETI
et
l'inoubliable
SYLVAIN
En supplément
LA TERESINA
célèbre danseuse espagnole
Mat., 25c Soirée, 25 et 40c
4 ATTRACTIONS SUPPLEMENTAIRES

Radio-Concerts

Programmes de dimanche

CFCF

12.59 L'heure.
1.00 National Oratorio Society, NBC.
2.00 Studio.
2.30 Artists' Service, NBC.
3.00 Moonshine and Honeysuckle, NBC.
3.30 Disques.
4.30 Sparklets, NBC.
4.45 Disques.
5.00 Programme Davey Vree.
6.00 Margaret Olsen, soprano, NBC.
6.15 Studio.
6.30 Northern Lights, NBC.
7.00 Old Stagers, NBC.
7.30 Les Maîtres de la mélodie.
8.00 Enna Jettick, mélodies, NBC.
8.15 Orchestre Chase & Sandborn, NBC.
9.00 Programme Langelier.

Concerts du dimanche

La chorale de Notre-Dame des sept-Allégreases des Trois-Rivières, dirigée par M. Omer Jules Desaulniers et accompagnée par M. Antonio Thompson, organiste-positeur, prendra part au concours des chorales paroissiales Millen-Philco, à 2 heures, poste CKAC et CHRC. Le programme comprendra les pièces suivantes: Ave Maria, de Vittoria, pour quatre voix mixtes; O Bone Jesu, de Palestrina, pour quatre voix mixtes. How Lovely are The Dwellings, solo de soprano par Mlle Frances Smart; Tristis est anima mea, de Perosi; Regina Coeli Jubila, de Praetorius, par la chorale des Trois-Rivières; Grant Me, O God, chant ancien, par Louis Chartier, baryton; Rêverie, de Dubois, solo de violoncelle par Ernest Gagnier; Jésus, Jésus, viens à moi, air prussien, duo par Mlle Smart et M. Chartier; Chemin de la Croix, de campa; Vainqueur du Monde et de la Mort de Casimiri, par la chorale.

La chorale des Trois-Rivières se rendra à Montréal par auto. 40 propriétaire d'automobiles ont offert leurs voitures à la chorale et 25 feront le voyage conduisant les membres — hommes et enfants. Elle sera la douzième à prendre part au concours des chorales paroissiales et l'avant-dernière. Le programme des chants exécutés par la chorale a été choisi avec soin et sera apparemment l'un des meilleurs de ce concours. Après l'émission, tout le groupe se reçu par M. John Millen, de la maison John Millen and Son, distributrice de l'appareil Philco, pour la province.

—A 2 heures, postes de la NBC, Deems Taylor, compositeur, continuera la série de ses causeries sur l'opéra et parlera de la première réforme et des deux écoles.

—Helen Oelheim, étoile américaine de concert et d'opéra, figurera au programme de l'Heure du Jardin, à 3.30 p.m., poste WEAF. Au même programme figureront un quatuor d'hommes et un orchestre dirigé par G. Haenschen.

—Margaret Olsen, soprano, donnera un récital de chant avec le concours d'un trio à cordes. Poste WJZ à 6 heures. Le poste CFCF transmet aussi ce récital.

—Le R. P. Francis J. Connell, rédemptoriste, continuera la série de ses causeries religieuses au cours de l'Heure Catholique sur l'Eglise, son organisation et le gouvernement. Ce sera la dernière causerie sur le sujet. Le choeur des Médiévistes sous la direction du Père Finn exécutera plusieurs chants sacrés.

—Au poste WLWL à 3.15 et à 8 heures, les Pères E. J. Walsh, C.M., et P. E. Hoey, Pauliste, parleront respectivement sur les sujets suivants: "Our Changing Times", et "Till the Day Break".

—Le programme Westinghouse fera revivre la ville de Birmingham, Alabama, à 7 heures, poste WJZ. F. G. Rogers sera le narrateur, et Zoël Parenteau dirigera l'orchestre.

—Renée Chemet, violoniste française réputée, sera l'artiste invitée du programme RCA-Victor, poste WEAF, de 7.30 à 8 heures. Mlle Chemet a remporté les plus grands honneurs au Conservatoire de Paris et elle a été acclamée en France, en Allemagne, en Angleterre et en Belgique de même qu'en Hollande et en Autriche. Elle vint aux Etats-Unis en 1921 puis est revenue en 1924, alors qu'elle y est demeurée. On la regarde aujourd'hui comme la meilleure violoniste du monde — parmi les femmes. Orchestre sous la direction de Nathaniel Shilkret.

—A 7 heures 30, poste WJZ, orchestre Luden, sous la direction d'Alexandre Kiriloff.

—A 8 hres, le programme Chase & Sanborn, avec Maurice Chevalier comme soliste. Orchestre sous la direction de Rubinoff.

—Georges Dillworth dirigera l'orchestre qui jouera au programme des mélodies Enna Jettick à 8 heures, poste WJZ.

—Le quatuor qui figurera au cours du programme Atwater Kent irradié à 9.15 heures, poste WEAF, se composera des artistes suivants: Agnès Davis, soprano, et Wilbur Evans, baryton-basse, boursiers de 1927; et Hazel Arth, contralto, boursière de 1928, et d'Edward A. Kane, ténor, boursier de 1929. L'orchestre sera sous la direction de Joseph Pasternack.

—Le quatuor Armchair et Bob MacGimsey, siffleur, exécuteront, sous la direction de Keith McLeod ,les pièces au programme Réminiscences, irradié à 9.45 heures par le poste WJZ.

—L'orchestre de concert de Détroit a inscrit comme pièces d'orchestre au programme Graham-Paige irradié à 9.30, poste WABC: Prélude à l'Acte III de "Lohengrin", de Wagner; La Reine de Saba, de Goldmark, solo par M. Miquelle; Floods of Spring, de Rachmaninoff, solo par Muriel Kyle; Causerie par A. Guest; Prélude en do mineur, de Rachmaninoff; Dagger Dance, de Herbert.

Vraiment, il n'y a que Eaton — magasin Teco — pour offrir des aspirateurs électriques (balayeuses) à $12.95. Voyez l'annonce en page 5.

—Le pianiste Hans Hanke sera le soliste invité de Jesse Crawford, le poète royal de l'orgue, au cours du programme qui sera irradié par le poste WABC et la chaîne Columbia de 10 à 10 heures 30. Au programme: Marche du Couronnement, de Meyerbeer, par Crawford; Orientale, de César Cui, par Crawford. I'm losing you, Crawford et Paul Small, ténor. Popular number, par Crawford. Impromptu de fantaisie, de Chopin, par Crawford et Hanke au piano. Le Pas de l'Echarpe, de Chaminade, par Crawford.

—L'Heure du coucher Kellogg comprendra des pièces d'orchestre exécutées sous la direction de Ludwig Laurier. Irradiation de 10 h. 30 à 11 h. 30, poste WJZ.

—A 11 heures 30, choeur russe, sous la direction de Nicholas Vasilieff, Poste WEAF.

La clôture de la série des concerts de radio des Grenadiers Guards, dimanche le 19 avril

Pour clôturer d'une façon éclatante la belle série de concerts que la Fanfare des Grenadiers Guards a donnés durant l'hiver qui vient de finir, M. J. J. Gagnier, le directeur, a mis au programme seulement ceux des numéros qui ont déjà été exécutés et qui ont suscité le plus grand nombre de demandes spéciales pour une reprise. Voici donc le programme pour dimanche — Poste C.K.A.C. — de midi quarante-cinq à une heure et demie:

1—Ouverture Solennelle "1812", Tchaikowski.
2—Marche des Pèlerins de la Symphonie Italienne, Mendelsshon.
3—Solo de clarinette "La somnambula", Bellini-Cavallini. Soliste: Armand Gagnier.
4—"The Phanthom Brigade", Myddleton.
5—Marche "The Bohemians", Hadley.
6—Ouverture, "Le Carnaval Romain", Berlioz.
7—Marche, "Dans les Airs", Gagnier.

Il convient de mentionner en terminant que cette série de concerts des Grenadiers Guards fut transmise par la chaine transcontinentale de la Columbia Broadcasting System et de la Canadian Broadcasting System et que le Poste C.K.A.C., le commandant du Régiment des Grenadiers et M. Gagnier ont reçu, au cours des mois derniers des milliers de lettres de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, voire même de Londres, Angleterre, félicitant le chef et ses musiciens du bon travail, et exprimant l'espoir qu'une nouvelle série serait donnée l'année prochaine.

FIFI D'ORSAY EN AMOUR



Fifi D'Orsay avoue qu'elle a enfin un "Roméo" sérieux. Nul autre que Terry Ray, vétéran de la scène et de l'écran. "Je vous assure que c'est sérieux", de répéter Fifi. "Comme j'aurais aimé trouver quelqu'un qui m'aurait donné la main quand je suis venue à Hollywood. J'étais un peu "en l'air" dans ce temps-là, mais tout cela est passé et MM. Sheehan et Wurtzel n'auront plus de troubles avec moi."

CETTE SEMAINE

AU THEATRE

MONUMENT: Coup de Roulis (Messager), lundi, mardi et jeudi.
NATIONAL: En ligne (Tizoune); Sing-Sing (H. Pellerin.
ORPHEUM: In tre wrong bed.
STELLA: L'étrange aventure de M. Martin Pecquet (P. Chaine); Miche (E. Rey).
THEATRE DES ARTS: Le maître de forges (G. Ohnet).

AU CINEMA

ALEXANDRA: The Lottery Bride (J. MacDonald); The Office Wife (D. Mckaill).
AMHERST: Kismet (O. Skinner); Reducing (M. Dressler).
CINEMA DE PARIS: David Golder (Harry-Baur).
CAPITOL: The Last Parade (J. Holt); The Command Performance (N. Hamilton).
CARTIER: The Royal Bed (L. Sherman); The Flying Scotsman; vaudeville.
DOMINION: Half Shot at Sunrise (Wheeler-Woolsey); M. LeFox (A. Luguet).
ELECTRA: Dixiana (B. Daniels); Pardon My Gun.
EMPRESS: The Royal Bed (L. Sherman); Fightin' Thru (K. Maynard).
FRANÇAIS: Blue Angel (E. Jannings); Reno (R. Roland).
HIS MAJESTY'S: Trader Horn, 2e semaine.
IMPERIAL: Sea Devils (E. Bruns); The Jazz Cinderella (M. Loy).
LOEW'S: Kept Husbands (D. Mackaill); vaudeville.
MAISONNEUVE: La prison en folie; Sunrise Trail (B. Steele).
OUTREMONT: Cohens and Kelleys in Africa (C. Murray; Ex-Flame (M. Nixon).
PALACE: Unfaithful (R. Chatterton).
PRINCESS: City Lights (C. Chaplin), 3e semaine.
ST-DENIS: L'Amour Chante (P. Bertin); Jeanne d'Arc (Falconnetti).

AU CONCERT

ST-SULPICE: Quatour à cordes Dubois, lundi.
TUDOR: Quatuor Hart House, lundi p.m.
TEMPLE DU MESSIE: G.-W. Brewer, organiste, 3 h.

Le Parc Mont Tremblant

Au début du mois, l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et Gibier tenait une assemblée à ses bureaux pour discuter l'ouverture de ce parc. Monsieur L. A. Richard, Sous-Ministre de la Chasse et des Pêcheries y représentait le gouvernement.

M. Richard fit rapport à l'assemblée que le gouvernement avait décidé de faire les démarches nécessaires pour la réalisation de ce parc cette année, et des ingenieurs du gouvernement feront une inspection du territoire lenbtôt pour décider quelle partie du parc sera organisée en premier lieu. On ne croit pas qu'il soit possible d'organiser et d'ouvrir tout le territoire avant trois ans.

Il faut se rappeler que ce parc sera un sanctuaire pour le gibier. Il n'y sera permis que de faire la pêche, la chasse y sera défendue.

EN AIDE AUX MUSICIENS PAUVRES



Mme Ernestine Schumann-Heink, célèbre contralto, et Samuel A. Rothafel, connu sous le sobriquet de "Roxy", qui ont donné un concort à Milwaukee pour venir en aide aux musiciens sans engagements. Mme Schumann-Heink chante quelques fois au microphone.

"SEED" A L'ECRAN

Richard Tucker et Jed Prouty ayant été ajoutés à la distribution de "Seed" et se trouvant à la compléter, les opérateurs de prise de vues ont commencé à tourner les différentes scènes de ce film à Universal City.

On sait que John Boles et Genevieve Tobin auront les principaux rôles dans ce film tiré d'un roman déjà fameux de Charles G. Norris. Lois Wilson paraîtra également dans un rôle de premier plan.

Ce film sera sous la direction de John M. Stahl. L'adaptation cinématographique a été faite par Gladys Lehman.

REPARATIONS de RADIOS
par des experts
Montreal Electrical & Radio Service Co.
HArbour 6943
OUVERT LE SOIR



RADIOTRONS GENERAL ELECTRIC

DONNENT UNE MEILLEURE RECEPTION



Son riche et fidèle . . . volume sans distorsion . . . vous ne manquez jamais de recevoir ces qualités avec les Radiotrons GENERAL ELECTRIC. Ils sont éprouvés un par un à l'usine . . . et ils ont l'appui de la réputation de la Canadian General Electric.

FAIT AU CANADA

R-51F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED



M. Aug. Lalonde, Spécialiste.

Mesdames;

PLUS de rides grâce aux produits radio-actifs et "Mon Rêve" de la doctoresse Riehl, approuvés par l'Institut de Médecine de Paris.

Mes produits suppriment les crèmes pour faire disparaître les rides, enlever les dartres, taches de rousseur, points noirs, commodons et gerçures, peau grasse et sèche, etc., etc. Je vous recommande mes crèmes comme étant des produits extraits et provenant de sources naturelles et je les garantis telles.

Les essayer, c'est les adopter!

Les massages se font sur appointement soit au Salon de M. Aug. Lalonde ou à domicile, par des personnes diplômées.

Dépôt: 4719 rue St-Denis — Montréal
Tél. BElair 7321

Veuillez écouter notre programme musical tous les lundis et tous les jeudis, entre 11.00 et 11.15 a.m., par le poste C.F.C.F.



SALON Aug. LALONDE
Experts en Ondulation Permanente, Marcel, Komol, Ondulation à l'eau. Spécialité en coloration, teintures, traitement du cuir chevelu et de la peau et tout autre travail en culture de beauté.
4719 rue St-Denis, Appt 2
BElair 7321

Une mère donne le jour à six enfants

Une Flamande d'Anvers, mariée à un Cosaque, est l'heureuse mère de six enfants. — Ce sont ses premiers rejetons, à l'âge de 26 ans.

TOUTE LA VILLE EN EMOI

(Par M. Besscher)

ANVERS, 18. — (Spécial au "Petit Journal"). — Un coup de téléphone sonne au principal journal de la ville.

—Voulez-vous envoyer un reporter au No 50, rue van Maerlant, six jumeaux viennent de naître!

—Dites donc l'ami, voulez-vous nous monter un bateau?

Et le chef des nouvelles accrocha l'appareil.

Deux minutes après le téléphone sonna de nouveau disant qu'un attroupement venait de se produire dans la rue van Maerlant, en face du No 50.

Un reporter accourut, mais comme on ne voulait pas lui permettre l'accès de la maison, il se fit passer pour un inspecteur de l'état civil. Il entra et vit six nouveaux-nés couchés sur un matelas, à même le plancher!

La sage-femme, fort affairée trouva tout de même quelques instants pour raconter l'affaire au journaliste.

La mère était une flamande de six pieds de taille, Marie van den Drongen, 26 ans; le père, un cosaque russe, Féodor Navoresky, 29 ans. Le mariage remontait à huit ans et le couple n'avait jamais encore eu d'enfants! Pour une première fois ce n'était pas mal!

Quand le père vit naître les deux premiers enfants, il se frotta les mains avec orgueil; au troisième il leva les bras; au quatrième les bras lui tombèrent et il s'enfuit. On ne l'a pas revu de la journée. Il revint plus tard dans la soirée en état d'ébriété assez avancé: il avait été trop ému!

Pendant ce temps, la mère donnait le jour sans trop de douleur. Ce n'est qu'au sixième qu'elle souffrit réellement. Le médecin était encore plus énervé que la mère. Quand le cinquième enfant vint au monde il allait mettre son paletot, croyant que tout était fini.

A la nouvelle de ces naissances extraordinaires, un comité de fêtes se forma aussitôt et le président de la célébration téléphona au journal pour dire au rédacteur en chef qu'il y aurait un feu d'artifice le soir, avec concert de 8 à 9, le tout couronné d'un bouquet... d'un bouquet de fusées.

—Mais, fit remarquer le chef de rédaction, ne craignez-vous pas que le bruit incommode la mère?

—Oh, non répondit le président de la fête, le bouquet sera sans bruit!

Pour compléter la fête, les nouveaux-nés, à la suggestion du comité de la fête, ont été exposés dans une vitrine illuminée, tout comme de petits animaux curieux!

ILS TIRENT SUR LA LUNE

Curieux effets de l'éclipse de lune en Turquie.

CONSTANTINOPLE, 18. — Dans la soirée du 2 avril, alors que dans le ciel clair, on pouvait suivre les phases de l'éclipse de lune, de nombreux fanatiques turcs, croyant que le "dragon s'apprêtait à manger l'astre des nuits", sortirent avec des carabines et se mirent à tirer de nombreuses salves pour effrayer le monstre. L'intervention de la police vint bientôt mettre fin au zèle des fanatiques.

On mande d'autre part de Bassora (Irak) que l'éclipse a jeté le plus grand trouble parmi les populations bédouines du désert.

Sur le point de devenir centenaire une femme se suicide

LIMOGES, 18. — Ayant conservé pendant sa vieillesse toutes ses facultés, Mme Marie Martageix, se réjouissait d'être bientôt centenaire. Subitement son caractère changea. Elle devint neurasthénique et, au cours d'une crise, elle se jeta par la fenêtre de son logement du sixième étage dans la cour. Les voisins ne relevèrent qu'un cadavre.

Une mère empoisonne son nourrisson

BESANÇON, 18. — La femme Baumgart, 32 ans, mère de trois enfants, a empoisonné son plus jeune bébé, de 11 mois, en lui faisant absorber un produit à base de phénol, destiné à l'usage externe. Elle a tenté ensuite de s'empiosonner elle-même et a été transportée à l'hôpital. Alertée par la rumeur publique, la gendarmerie a appris que la mère indigne avait essayé, il y a quelque temps, d'empoisonner ses deux autres enfants qui durent s'enfuir pour ne pas absorber le poison. On serait en présence d'un drame de l'alcoolisme.

Il y eut 875 divorces au Canada en 1930.

FEMME ENCORE PLUS QUE PRINCESSE



La princesse Ingrid, fille du prince héritier de Suède, suit depuis plusieurs mois, des cours de garde-malade. Elle est contrainte aux mêmes dures besognes que ses compagnes et traitée absolument comme toutes celles qui veulent gagner leur vie avec cette profession.

Un nouveau saint français

ROME 18. — Le Pape vient de signer l'introduction de la cause de la béatification et de la canonisation du Père Pornet, fondateur des petites soeurs de l'Assomption. La cause a été soumise à l'étude de la congrégation des Rites.

Vraiment, il n'y a que Eaton — magasin Teco — pour offrir des aspirateurs électriques (balayeuses) à $12.95. Voyez l'annonce en page 5.

Une mère tue ses trois enfants et se suicide

ASCHAFFENBURG, 18. — Une mère de famille, vivant séparée de son mari a tué à coups de revolver ses trois jeunes enfants, sa soeur et s'est ensuite jetée par la fenêtre d'un quatrième étage. Elle est morte peu de temps après.

On découvre un tableau de Rembrandt

NICE, 18. — On vient de découvrir dans une collection particulière à Nice, un portrait inconnu attribué à Rembrandt, représentant sa seconde femme, Hendruck Stoffels

J. Donat Langelier

ACHETEZ MAINTENANT

VOTRE

MAYFLOWER

Le Réfrigérateur Electrique

LE PLUS ECONOMIQUE ET LE PLUS EFFICACE

sur le marché



Spécial

MODELES A PARTIR DE

CONDITIONS FACILES SI DESIRE

$175

OCCASIONS DE LA SEMAINE

VERITABLES Orthophonics à partir de $22.50

Phonographes Cabinets $10

Pianos Droits

Beaux-Arts	$ 60
Strathmore	$ 85
Colonial	$125
Heintzman	$175
Pratte	$255

Pianos Automatiques à partir de $225

Tous les instruments ci-haut énumérés sont légèrement usagés

RADIOS TOUT ELECTRIQUES

Radiola	$ 59
Can. General Electric	$ 99
King combiné	$175
Marconi	$ 98
Sparton	$ 82

J. Donat Langelier LIMITEE

Le plus grand magasin du genre au Canada

510 Est, rue Sainte-Catherine

J. Donat Langelier

Deux belles causes de la police provinciale

Les détectives H. Foucault et R. Gauthier retrouvent des marchandises volées et cachées soigneusement, —Circonstances bizarres qui en amenèrent la découverte.

UNE LONGUE MEMOIRE !

On a la mémoire longue et le coup d'oeil sûr, à la Sûreté Provinciale. Voilà qu'une arrestation assez singulière vient encore de prouver que les détectives n'oublient pas ce qu'on leur dit, quand il s'agit de leur métier.

La semaine dernière, le détective H. Foucault fut chargé d'une enquête, au sujet d'une histoire assez embrouillée d'automobile, d'ailleurs peu intéressante, mais qui amena des résultats tout à fait inattendus.

LES EQUIPEMENTS D'AVIATEURS

Les recherches du détective Foucault le conduisirent derrière la rue Saint-Denis, dans un garage près de la rue Rachel. En faisant des perquisitions, il trouva brusquement des équipements complets d'aviateurs cachés dans un coin. Les casques de cuir seuls, avec leurs appareils téléphoniques tout installés, valaient une assez forte somme d'argent.

Des découvertes aussi singulières ne passent jamais inaperçues, quand le policier a de l'expérience. D'où venaient ces équipements? On n'achète pas de ces vêtements pour se promener en automobile!

Alors, le détective se souvint qu'en 1929, c'est-à-dire il y a deux ans passés, une plainte avait été faite à la Sûreté Provinciale, au sujet de certains appareils et vêtements, d'une valeur de plusieurs centaines de dollars, disparus mystérieusement de l'Aéroport de Ville Lasalle

LES OBJETS IDENTIFIES

On fit venir de l'Aéroport le capitaine-aviateur Dewar, qui identifia sans hésitation les équipements.

Un mécanicien, qui avait travaillé jadis à l'aéroport, nommé Robert Quick, âgé de 25 ans, fut immédiatement arrêté.

Il a protesté de son innonce ce matin. Son procès est remis au 23 avril.

Il est remarquable, dans cette arrestation, que la mémoire du détective Foucault lui fut assez fidèle pour retrouver des objets disparus depuis deux ans, alors que les recherches d'alors n'avaient donné aucun résultat.

UN VOL A SAINT-GABRIEL DE BRANDON

Pendant ce temps le détective R. Gauthier, de la Sûreté Provinciale également, ne perdrait pas son temps. Il travaillait du côté de St-Gabriel de Brandon.

Une quantité considérable de robes et de complets d'hommes avaient été volée, il y a quelque temps d'un magasin de cette place.

Aucune trace de la marchandise enlevée n'avait été découverte, jusqu'au moment où le détective Gauthier fit son apparition.

Il questionna habilement certaines personnes, se tint l'oeil ouvert et les oreilles aux écoutes. Il finit par trouver les robes et les complets, cachés soigneusement dans une grange, pas très loin de l'endroit du vol.

Stupéfié par tant de rapidité et de précision, l'un des coupables avoua tout et livra le nom de ses complices.

LE VOYAGE A MONTREAL

Le principal instigateur de l'affaire, un nommé Bouchard dit "Tit Bi", était venu à Montréal, pour faire des arrangements avec un receleur, et se procurer une automobile pour transporter le produit du vol.

La police provinciale l'a cueilli avant qu'il fasse le voyage de retour: ça lui a épargné des dépenses inutiles...

Obsèques de M. Henri Boucher

Récemment ont eu lieu en l'église de St-Barthélemy, les funérailles de M. Henri Boucher, époux de Corinne Drainville, décédé à St-Barthélemy, à l'âge de 74 ans 5 mois, après au delà d'une année de maladie.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils, Philippe, d'Ottawa, et Armand de St-Barthélemy; trois filles, Mme Wilfrid Savoie (Marie-Ange), de Montréal; Mlle Lucienne, de St-Barthélemy, et Mlle Cécile, de Montréal; deux belles-filles, Mme Vve J. A. Boucher de Maskinongé, et Mme Philippe Boucher, d'Ottawa, et neuf petits-enfants.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Moïse Clermont, curé de la paroisse; le service fut chanté par M. l'abbé J. Grégoire, vicaire de la paroisse, assisté de M. le chanoine M. Clermont, comme diacre, et du Révérend M. Côté, C.S.V., comme sous-diacre. On remarquait aussi M. l'abbé D. Hénault, vicaire de St-Barthélemy; M. l'abbé U. Lafontaine d'Oka, et M. l'abbé Livernoche, de Maskinongé. La quête fut faite par M. le docteur Eug. Landry et M. le docteur Jos. Comtois.

Le deuil était conduit par MM. Philippe Boucher et Armand Boucher, ses fils; MM. Philippe Boucher, de Woonsocket; Urgel P. Boucher, I.C., de Montréal; Zénon Boucher, de Joliette, et Camilla Boucher, I.C., de Montréal; Zénon Boucher, de Joliette, et Camille Boucher, de Woonsocket, ses frères; M. Paul Boucher, son petit-fils, de Maskinongé; M. Wilfrid Savoie, son gendre, de Montréal; M. Henri Lanoie, son beau-frère, de St-Barthélemy; M. Edmond Boucher, de St-Jérôme; le Dr Eugène Landry, de St-Barthélemy, et M. J. Desrosiers, de Joliette, ses neveux.

Dans le cortège on remarquait: MM. le Dr Jos. Comtois, le notaire J. A. Barrette, M.P., Mme Eug. Landry, Mme J. Desrosiers, de Joliette; M. et Mme Avila Savoie, de Montréal; M. et Mme Hubert Globensky, M. et Mme Flavien Dumontier, Mme Vve E. Paquin, MM. Damien Mercure, Joseph Michaud, Joseph Désy, U. Lincourt, H. Lafontaine, Rodrigue Michaud, N.P., Charles Michaud, de St-Barthélemy; MM. J. O. Legendre, de Joliette; Conrad Perreault, de Joliette; Napoléon Latraverse, de Sorel; J. A. Aubé, de Berthierville; Louis Béland, de Maskinongé; M. et Mme Edmond Cartier, Mme Roger L'Heureux, Charles L'Heureux, Louis Roy, Edmond Brûlé, Henri Sarasin, Mlles Cécile Béland, Véronique Cartier, Stella Comtois, A. Léveillée, C. Comtois, V. Massé, D. Plante, C. Lincourt et plusieurs autres.

UN CANADIEN-FRANÇAIS VEUT TRAVERSER L'OCEAN ATLANTIQUE CET ETE, EN CANOT-AUTOMOBILE

Voulant démontrer au monde que les Canadiens-français sont capables d'exploits aussi téméraires que les habitants des autres nations, César Bouvier et Wilfrid Tremblay, de la ville d'Amos, Abitibi, tous deux âgés de 27 ans, veulent entreprendre cet été la traversée de l'océan Atlantique en un canot-automobile de 25 pieds.

M. Bouvier est actuellement à Montréal, au No 1042 rue Saint-Denis, dans le but de trouver un commanditaire pour l'aider dans le voyage qu'il veut entreprendre.



M. César Bouvier, un audacieux avironneur de nos grands lacs et de nos rivières, qui veut entreprendre, cet été, la traversée de l'Atlantique en canot-automobile. (Photo "Petit Journal").

Cette traversée peut se faire dans les meilleures conditions possibles, car M. Bouvier a pris toutes les précautions nécessaires pour la réussite de son vaste projet.

De Montréal, MM. Bouvier et Tremblay se rendront à Saint-Jean de Terreneuve dans leur canot-automobile et de là, se ravitaillant de nouveau, vogueront vers Liverpool. Puis, traversant la Manche, ils gagneront la côte française, descendront la Seine jusqu'à Paris pour démontrer aux Français qu'Alain Gerbault peut avoir des émules. Si tout va bien, nos gars entreprendront le tour du monde par les mers, longeant la côte jusqu'à Gibraltar, passant par la Méditerranée, descendant la mer Rouge, tomberont dans l'océan Indien et rejoindront l'océan Pacifique pour revenir en Amérique par la côte de la Californie.

Souhaitons que quelqu'un puisse leur venir en aide, car leur projet vaut la peine d'être encouragé.

Les funérailles de Tom Foon Chew, "roi de l'asperge"

Ce curieux quartier de San-Francisco nommé la "ville chinoise", où les fils du Céleste Empire mènent leur vie d'Extrême-Orient, où ils ont installé leur religion et leurs coutumes, où les Blancs ne comprennent pas tout ce qui se passe, vient d'être en grand émoi.

Tom Foon Chew est mort; il était le chef incontesté de la colonie chinoise en Californie. Agé de quarante-deux ans seulement, il était plusieurs fois millionnaire, — en dollars, — et les Américains le connaissaient comme "roi de l'asperge".

Il est mort; ses funérailles unirent les pompes compliquées de la Chine millénaire aux tributs de regrets présentés par les modernes Etats-Unis. Plus de deux mille automobiles suivirent le convoi de ce Fils du Ciel qui avait débuté par les plus humbles emplois pour finir dans la grande richesse.

COR'S Soulagement Immédiat Garanti

Une minute suffit aux "Zino-pads du Dr Scholl" pour enlever la douleur des orteils les plus tendres et des cors les plus endurcis. Un soulagement immédiat vous attend. Les vertus curatives et calmantes de cette préparation produisent ce soulagement magique. Ces emplâtres spéciaux, en forme de coussin, protègent les parties endolories et anéantissent la cause première du mal causé par la pression des chaussures. Petits, minces, légers; 100 p.c. sûrs, garantis. Dans tous les magasins de chaussures, à rayons et les pharmacies — 35c la boite.



Dr Scholl's Zino-pads
La douleur disparaît dès appliqué!

Mettez vos fourrures en sûreté



La chaleur, la poussière et les mites menacent, durant les mois d'été, la beauté, la souplesse et le lustre des fourrures. De plus, elles sont sans cesse exposées au feu et au vol. Il importe que vous protégiez les vôtres contre tous ces dangers, en les laissant en garde à une maison de confiance. Nos voûtes d'emmagasinage à froid sont aménagées pour la protection absolue de vos fourrures, sous tous rapports. Nos experts examineront vos fourrures, et si vous le désirez, nous vous soumettrons un estimé de ce que pourront vous coûter les réparations et transformations nécessaires. L'emmagasinage et les réparations ne sont payables qu'à l'automne.

HArbour 8191

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE

1170 RUE ST-DENIS MONTREAL

"Le plus grand magasin de fourrures en détail du monde entier"

Le Bon Vieux



Toujours Frais

Le Cellophane le conserve parfait

Warren fait une scène en cour d'assises

"Il a menti... Il a menti", crie-t-il hystériquement au témoin Launière, dans une démonstration comme n'en vit rarement une cour de justice. — Confusion générale. — La police et les avocats s'en mêlent.

UN PROCES FAMEUX

Un incident de nature quasi sensationnelle a porté samedi matin, un rude choc à la dignité coutumière de la cour du Banc du Roi et interrompu la treizième séance du procès de Weinbaum, Miller, Warren et Behan, accusés d'un vol à main armée de $8,000 contre deux mesagers de la Banque Canadienne Nationale, le 2 octobre dernier, à Verdun.

Georges Launière, un complice des quatre accusés, devenu témoin de la couronne depuis jeudi dernier, était à se débattre du mieux qu'il pouvait sous le feu du contre-interrogatoire de Me Joseph Cohen, c.r., l'un des procureurs de la défense, quand tout-à-coup Léopold Warren se leva du banc tragique, tenta d'enjamber la rampe qui le séparait du témoin, criant à tous les échos de la salle: "Il a menti, le c... Il a menti d'un bout à l'autre... Laissez-moi passer, je veux parler, je veux le battre!"

Sanglotant et pâle comme le témoin Launière lui-même, Warren fut ramené à force de bras par le lieutenant Taché, chargé d'ordre, les nombreux avocats du parquet, et quelques autres officiers de la cour. Sam Behan, l'un des autres accusés un démonstratif individu décoré d'une balafre longue comme la main, ajouta à la confusion en approuvant Warren de gestes et de paroles manifestement excités. Le dialogue devint bientôt général entre Behan et quelques amis de l'auditoire d'une part, et Warren et nombre de gens de loi d'autre part.

L'ordre fut finalement rétabli et demande fut faite par la défense d'un ajournement de dix minutes, après lequel autre demande d'ajournement à lundi fut requise et obtenue.

Le fameux procès des quatre inculpés en était, samedi matin à sa sixième journée et sa treizième séance. La couronne a terminé sa preuve quelques instants avant l'incident relaté plus haut et celle de la défense comme les plaidoiries et la charge du juge devraient mettre fin au procès mardi soir ou mercredi matin, nous prédit l'assistant-greffier Jules Godin.

Launière fut le seul témoin entendu à la séance de ce matin. Pressé de questions par Me Cohen, Launière, incertain et peu communicatif, relata les incidents du hold-up. C'est lui, Launière, complice des quatre autres, qui "s'essuya le front" dans un tramway Willington pour donner le signal aux quatre autres que les deux messagers de banque étaient là avec la précieuse valise. On sait ce qui s'ensuivit. Des armes furent pointées, la précieuse valise changea de mains, une puissante auto Buick démarra, des arrestations furent faites peu après, et procès devant douze pairs. Le témoignage de Georges Launière n'apporta pas rien de trop émotionnant en soi-même, si ce n'est la crise de Warren. Launière jura que Miller, Behan et les autres étaient dans ladite Buick, pendant que Me Cohen tentait de lui faire confondre l'identification.

La salle du Banc du Roi était remplie à son comble d'amis des accusés et autres curieux. Le procès, présidé par Son Honneur le juge Wilson, amène à la barre plusieurs célébrités du Barreau montréalais. Me Pierre Bercovitch, c.r., M.L.A., représente Behan; Me Joseph Cohen, c.r., plaide pour Miller; Me Charles de Boucherville, pour Warren, pendant que Mes Gendron, c.r., et Gerald Fauteux font la preuve de la Couronne.

Le procès soulève un intérêt énorme si l'on en juge seulement par l'affluence de curieux et les nombreuses visites que faisaient, ce matin, quelques personnes au banc des accusés. La chose amena finalement les remarques du juge Wilson qui rappela certaines causes du vieux temps où des amis charitables passaient autre chose que des "cigares" entre les mains de leurs protégés.

Requête en faillite enregistrée contre deux hebdomadaires

Un séquestre intérimaire vient d'être nommé par la Cour Supérieure, division des faillites, contre Joseph Ménard, faisant affaires pour deux hebdomadaires de Montréal, parce que, prétend le requérant il avait cessé de faire honneur à ses engagements à échéance, généralement. La requête fut présentée, samedi, par un des créanciers devant le régistraire du tribunal des faillites et la nomination du séquestre intérimaire fut accordée sur le champ.

Les accusés ne trouvent pas la sentence assez sévère

On voit souvent les récidivistes récriminer contre des sentences qu'ils jugent trop sévères, mais rarement en voit-on implorer le juge d'augmenter leur châtiment. C'est pourtant ce qui s'est produit samedi, en Cour de Comparution, devant le juge Cusson, quand deux jeunes gens respectivement âgés de 19 et 29 ans, Ernest Demers et Henri Gagnon, accusés de vol, demandèrent deux ans de pénitencier à St-Vincent de Paul, au lieu de la sentence d'un an à Bordeaux qui venait de leur être imposée. "Nous voulons apprendre un métier", expliqua l'un d'eux. Le juge se rendit à leur prière et tous deux iront apprendre un métier.

Le commerce avec l'Amérique du Sud

"Les pays de l'Amérique du Sud, particulièrement l'Argentine et le Brésil, sont favorablement disposés à engager des relations commerciales avec le Canada. Aussi je ne crois pas me tromper en avançant que les perspectives pour nous sont encourageantes. Les Argentins comme les Brésiliens désireraient négocier des traités de commerce avec l'étranger sur une base de tarif préférentiel. Je suis d'opinion que la mission canadienne a rendu d'inestimables services à notre commerce". Telles sont les bonnes nouvelles que communiquait M. J.-A. Paulhus aux membres du Conseil de la Chambre de Commerce de Montréal et du district. M. Paulhus revient justement de Buenos-Ayres.



M. J.-A. Paulhus

DERNIÈRE HEURE

SERVICES SPECIAUX TELEGRAPHIQUES, TELEPHONIQUES ET T.S.F. du «Petit Journal»

UN GRAVE ACCIDENT AU TEXAS

KILGOR, Tex., 18. — Cinq hommes ont été sérieusement brûlés, aujourd'hui.

EARL WILLINGDON EST ASSERMENTE

BOMBAY, Indes, 18. — Earl Willingdon, ex-gouverneur-général du Canada, a été assermenté officiellement comme vice-roi des Indes, pendant que lord Irwin, vice-roi depuis cinq ans, s'embarquait pour l'Angleterre.

LE GOLF A LA PRISON D'AUBURN

AUBURN, N.-Y., 18. — Le golf-miniature a fait son apparition à la prison d'Auburn. On a fait l'inauguration officielle d'une petit terrain dans le coin est de la cour. Le gouverneur Frank L. Heacox a fait cadeau aux prisonniers de bâtons et balles usagées.

LE CHEVAL A TEMPERAMENT

ST-LOUIS, 18. — Vous pouvez maintenant acheter un cheval en payant $1 comptant et $1 par semaine d'après un nouveau mode de vente à tempérament en vogue ici. Ce commerce est approuvé par la Humane Society en vue de venir en aide aux chômeurs.

J. J. SCHUBERT REELU PRESIDENT

ST-LOUIS, 18. — J. J. Schubert magnat de théâtre de New-York, vient d'être réélu directeur de l'Opéra Municipal de St-Louis, le plus grand opéra du genre au monde, pour la saison 1931. Il dirigea les représentations de 1930 auxquelles 700,000 personnes assistèrent.

LES SOVIETS N'ONT PAS DE CHANCE

MOSCOU, 12. — Dans un éditorial des plus sévères, la "Pravda" critique le plan des tracteurs de Etalingrad, l'un des plus importants au monde. On considère que le plan a complètement fait échec. 3,000 tracteurs seulement ont été faits l'an dernier, quand on avait promis 50,000.

UN RECORDMAN

NORRISTOWN, Pa., 18. — Si James Ganley mettait bout à bout le milage de marche qu'il fait depuis 45 ans sur les voies de chemin de fer de l'Etat, il aurait accompli six fois le tour du monde. Ganley fait quinze milles par jour depuis 45 ans. Son total se chiffre présentement à 150,000 milles.

UN VOL AUDACIEUX

ANSTEAD, W. Va., 18. — Des bandits qui ne manquent sûrement pas d'audace se sont introduits, la nuit dernière, dans une station de chemin de fer locale et y ont enlevé un coffre-fort d'une pesanteur de 500 tonnes qu'ils ont réussi à traîner sur un quart de mille de distance. Mal leur en prit toutefois, car, après l'avoir ouvert, ils n'y trouvèrent que $25.

LA BRAVOURE DE DEUX FEMMES

BUCKEYE, 18. — Au lieu de crier et de se sauver, comme nombre d'autres femmes auraient fait, Mme John Butler et Mlle Geneviève Rubel, de cette ville, ont tué trois serpents à sonnettes rencontrés sur la route. Leur exploit a tellement enthousiasme les gens du voisinage que la chasse aux reptiles est maintenant en vogue.

UN CHAR DIGNE D'UN ROI

GOTHENBURG, 18. — Un char de troisième classe digne d'un roi, telle est la description qu'on fait d'une nouvelle unité en usage sur les chemins de fer suédois. Le nouveau char a une longueur approximative de 75 pieds avec portes sur les côtés et aux deux bouts. Tous les sièges sont couverts et les fenêtres exceptionnellement larges. Le char entier a 104 sièges et coûte $13,500.

UNE EUROPE FEMININE

L'Europe compte 18,000,000 de femmes de plus que d'hommes. L'Allemagne a 3,000,000 de femmes de plus que d'hommes, la France 2,000,000, la Russie 4,000,000.

Le Cambrioleur Fantôme

BERLIN, 18. — Le tribunal de Charlottenburg vient de condamner une véritable vedette du monde criminel, le "cambrioleur-fantôme" qui terrorisa pendant deux ans les quartiers ouest de Berlin. Il s'agit d'un ouvrier typographe, Joseph Janoshka, auquel on impute plus de 30 cambriolages, dont plusieurs furent accompagnés de violence. Janoschka, qui est doué d'une remarquable agilité, s'introduisait sans bruit dans les chambres de ses victimes endormies; celles-ci, brusquement réveillées, et croyant voir un spectre, fuyaient en proie à la panique, laissant le champ libre au malfaiteur. En cas de résistance, le fantôme sortait son revolver, mais il a affirmé fièrement devant le juge qu'il n'avait jamais, au cours de sa longue carrière, été obligé de tirer. Jonoschka, qui fit la guerre, était bien vu par ses supérieurs. Lorsqu'il fut démobilisé, il devint boxeur et fut surnommé "main de fer". Il y a deux ans, ayant échoué dans ses divers métiers, il se mit à jouer avec succès le rôle de Fantômas. Il est, sans aucun doute, le malfaiteur "le plus populaire" de Berlin, et une marque de cigarettes a publié sa caricature en guise de réclame.

L'ASSASSINAT RAPPORTE-T-IL?

BERLIN, 18. — Une curieuse statistique effectuée en Allemagne, démontre que la plupart des assassinats commis dans le courant de la dernière année n'ont rapporté aux criminels que de fort maigres bénéfices. Le meurtre du directeur de Cinéma Schmoller, qui a profondément ému la population de Berlin à la fin de janvier dernier, a été commis pour la somme dérisoire de 800 marks. L'assassin du rentier Freudenheim, qui a opéré à peu près à la même époque, n'a récolté que 400 marks. Quant aux bénéfices des assassinats moins sensationnels, ils varient de 50 à 100 marks. Le meurtrier d'un jeune homme des environs de Berlin ne prit à la victime que sa montre et quelques lames Gillette; un autre criminel tua un facteur pour s'emparer de sa bicyclette. Enfin, au mois de novembre dernier, un jeune vagabond fut assassiné par un camarade qui convoitait sa pipe en terre.

Les marins anglais vont rendre visite aux marins allemands

LONDRES, 18. — Un échange de visite entre les marines britanniques et allemandes aura sans doute lieu prochainement. La première de ces manifestations, destinées à un rapprochement, aura lieu lorsqu'un croiseur léger, appartenant à une escadre qui se rendra dans la mer Baltique en juin prochain, se rendra à Kiel, où l'équipage sera reçu officiellement par les autorités navales du port.

DON DE SON CORPS A LA SCIENCE —

Mme Minnie Probandt, infirme depuis douze ans des suites d'un accident d'automobile, vient d'accorder, par testament, son corps à une clinique, pour que la science y puise l'étude aux souffrances de l'humanité.

LE PLUS GRAND LAC ARTIFICIEL

Ce qu'on croit être le plus grand lac artificiel au monde est actuellement en voie de construction à Damsite, Mo., au coût de $33,000,000. Le lac aura une ligne de rives de 1,500 milles.

UNE FEMME A LA MAGISTRATURE

Frau Hedwig Braun, une jeune femme de Francfort, Allemagne, après avoir étudié le droit et rempli diverses fonctions dans les cours de justice allemandes, vient d'être promue juge. C'est la première fois qu'une femme atteint une telle position en Allemagne.

Croiseur-école allant à la chasse des plantes rares!

De ses précédents voyages, le croiseur-école "Emden", sur la demande du Jardin Botanique de Berlin, avait rapporté un certain nombre de graines, dont plusieurs très précieuses, entre autres la noix des Seychelles, qui, depuis lors, ont prospéré. Pour le nouveau voyage exotique du vaisseau de guerre, la direction du Jardin Botanique a renouvelé sa demande et remis aux officiers du navire une liste que les botanistes berlinois seraient particulièrement désireux de posséder. Le chef de la direction de la Marine a fait remarquer quelle haute importance a pour la science l'augmentation de la collection des longtemps rassemblée par le jardin berlinois, et dont la dureté des temps rend l'accroissement très difficile.

Le croiseur "Emden" fera tous ses efforts pour satisfaire les désirs des savants de Berlin, et, dans les pays étrangers, le médecin du bord se consacrera tout spécialement à cette tâche.

L'oreille arrachée

Joseph-Noël Ritchot, 19 ans, 6643 avenue Delorimier, fut frappé par un auto, près de sa demeure. Il fut blessé à la tête et son oreille gauche a été arrachée. Il est dans un état grave à l'hôpital Notre-Dame.

LE CAP HORN EST LE CAUCHEMAR DES NAVIGATEURS

Chez les anciens, l'endroit le plus redouté des marins était le détroit de Messine, avec ses courants impétueux et ses fameux écueils, Charybde et Scylla. L'effroi des navigateurs modernes est le cap Horn et les eaux environnantes.

Depuis que ce parage est fréquenté par des navires européens, c'est-à-dire depuis 1578, année où le célèbre amiral anglais Francis Drake passa, lui premier, de l'Atlantique dans les eaux du Pacifique, les naufrages qui ont eu lieu dans la région de la Terre-de-Feu sont innombrables. Une statistique établit qu'il ne se passe jamais une semaine sans qu'un orage plus ou moins violent se déchaîne dans le détroit de Magellan. Souvent, les tempêtes se succèdent sans interruption pendant plusieurs semaines.

Ce triste record n'est pas le seul que détienne le cap Horn. Il n'est pas de région au monde où les écarts de température soient aussi grands. En l'espace de quelques minutes les vents chauds du Brésil et du Pérou sont remplacés par une bise hivernale qui rappelle aux malheureux matelots que les glaciers de la Terre-de-Feu — la mal nommée! — étalent à peu de distance leurs masses réfrigérantes.

Et le même marin qui, tout à l'heure, la poitrine découverte, suait à grosses gouttes, doit courir à la recherche de son épais jersey.

Montréal bat Baltimore 7-5 ~ Lew Elder gravement blessé

Gautreau fait remporter la victoire avec son hit de la sixième manche. — Magnifique "squeeze-play" de Brown. — Coups de circuit de Sand et Gill.

RIPPLE BLESSE EN GLISSANT AU MARBRE

BALTIMORE, 18 (spécial au "Petit Journal"). — John Pomorski, qui vainquit les Orioles jeudi dernier, dut prêter main-forte à ses co-équipiers, cet après-midi, à la neuvième manche. Il remplaca Loftus perdant du terrain. Les Royals de Montréal ont vaincu le Baltimore par le score de 7 à 5 dans une joute ardemment disputée qui dura trois heures Les Royals sont partis, ce soir, pour Reading où ils joueront une série de cinq parties.

Alignement des deux équipes:

Montréal. — Gautreau, 2b; Conlan, cf; Urbanski, *ss*; Head, c; Gulley, rf; Ripple, lf; Henry, 1b; Peploski, 3b; Brown, p.

Baltimore. — Boyle, rf; McGowan, cf; Southern, lf; Gill, 1b; Stroner, 3b; Sand, *ss*; Heffner, 2b; Gibson, ;c Gumbert, p.

PREMIERE INNING

Montréal. — "Doc" Gautreau débute avec un solide coup de deux buts à droite. Conlan répète le même exploit sur la première balle, faisant compter Gautreau. Bill Urbanski meurt à Boyle. Sur le coup à terre de Head à Stroner, ce dernier touche à Conlan en course vers le 3e but et complète le double-jeu au premier but. 1-2-0.

Baltimore. — Boyle reçoit de Brown une passe gratuite. McGowan meurt à Gulley. Southern est passé. Gill frappe un dur roulant à Gautreau. Le "Doc", avec rapidité extraordinaire fait mourir Southern au second à l'aide d'Urbanski. Ce dernier n'a aucune peine de retirer Gill au premier pour un double-jeu. 0-0-0.

DEUXIEME INNING

Montréal. — Gill prend charge du coup lent de Gulley au sac initial. Ripple frappe un dur coup en long dans les mains du lanceur Gumbert. Ce dernier ne peut tenir la balle, qui prend la direction de Stroner au 3e but. Stroner lance rapidement au premier pour retirer le jeune Ripple. Henry est passé. Peploski meurt de Gumbert à Gill. 0-0-0.

Baltimore. — Brown retire facilement Stroner. Le vétéran Sand réussit un double au centre. L'audacieux shorstop des Orioles, voulant convertir son hit en un trois buts, se fait exterminer par la voie Gulley-Urbanski-Peploski. Heffner fait un hit chanceux à Peploski. Gautreau retire Gibson au premier. 0-2-0.

TROISIEME INNING

Montréal. — Brown frappe un coup simple à travers la boite du lanceur. Gautreau meurt à Gibson. Sur le coup de Conlan, Gill force Brown au second et Stroner fait de même de Conlan sur le coup facile d'Urbanski. 0-1-0.

Baltimore. — Gumbert s'évente. Boyle frappe un trois buts à droite. McGowan le fait compter à la suite d'un autre trois buts au centre. Southern meurt à Peploski et Gill à Urbanski, qui exécute un magnifique catch après une course de près de 100 pieds. 1-2-0.

QUATRIEME INNING

Montréal. — Head commence le bal par un simple au centre. Gulley l'imite à droite, Head allant au 3e but à la suite d'un "hit and run" magnifiquement réussi. Ripple fait entrer Head au plateau sur son hit à droite. Henry réussit un "bunt" à 15 pieds du marbre. Smythe remplace Gumbert comme lanceur. Martin, frappant à la place de Peploski, les trois buts garnis, fait compter Gulley et Ripple sur son coup simple au centre. Brown force Henry au 3e. Gautreau meurt à Boyle. Conlan force Brown au second de Heffner à Sand. 3-4-0.

Baltimore. — Martin remplit la position du 3e but pour les Royals. Urbanski retire avec aisance Stroner. Heinie Sand, le "porte-panier" des ligues organisées, frappe un coup de circuit par-dessus le clôture de gauche. Heffner meurt à Head. Gibson fait un hit au shorstop. Urbanski exécute un arrêt sensationnel d'une main; ayant perdu l'équilibre, le barbier ne put faire mourir Gibson au premier, Smythe frappe un double au centre. Boyle meurt à Martin. 1-3-0.

CINQUIEME INNING

Montréal. — Urbanski meurt à Stroner, Head à McGowan et Gulley de and à Gill. 0-0-0.

Baltimore. — McGowan s'évente. Southern est passé. Gill frappe un home run par-dessus les estrades du champ de droite, faisant compter Southern. Stroner meurt à Gautreau. Sand frappe un hit à travers la boite. Heffner meurt à Henry. 2-2-0.

SIXIEME MANCHE

Montréal.—Ripple réussit un coup simple au centre. Henry meurt à Boyle. Ripple vole le second but. Martin fait un hit chanceux au second. Le lanceur Brown fait enregistrer le cinquième point par Ripple sur un splendide "squeeze play". En glissant au marbre, Ripple reçut les crampons de Gibson sur le pied gauche. Gautreau fait compter Martin avec le 6ème point à la suite de son coup simple au centre. Conlan est frappé au poignet par une balle lancée et garnit les buts. Urbanski meurt à Southern et Head au lanceur Cascarella, remplaçant Smythe dans la boite. —2-3-0.

Baltimore.—Gibson est passé. Koupal court pour Gibson. Cascarello s'évente. Boyle frappe dans un double jeu : Gautreau-Urbanski-Henry. — 0-0-0.

SEPTIEME INNING

Montréal. — Gulley et Ripple et Henry sont passés. Martin s'évente. Gaudette, frappant à la place de Brown, force Gulley au marbre. Gautreau est passé et Ripple compte. Conlan meurt à Boyle. — 1-0-0.

Baltimore.—Long lance pour les Royals. McGowan est passé. Southern fait un hit au centre. Après avoir lancé 2 balles seulement, Long donne sa place à Loftus. Gill force Southern de Gautreau à Urbanski. Un double de Stroner fait entrer Mc Gowan. San s'évente et Heffner meurt à Ripple. — 1-2-0.

HUITIEME INNING

Montréal.—Stroner retire Urbanski. Heffner retire Head. Gulley frappe un hit à Heffner. Ripple frappe un "pop" à Heffner. — 0-1-0.

Baltimore.—Linton est passé. James, frapant pour Cascarella, force Linton au second: Gautreau à Urbanski. Boyle frappe un simple à gauche et James s'arrête au second. McGowan meurt à Conlan et aucun coureur n'avance. Southern meurt sur un "foul" à Head. — 0-1-0.

NEUVIEME INNING

Montréal.—Roy lance pour Baltimore. Henry meurt à Sand. Martin s'évente et Sand retire Loftus. — 0-0-0.

Baltimore. — Gill s'évente. Pomoski lance pour Montréal. Stroner force Gill au second, de Pomorski à Urbanski. Sand s'évente. Heffner meurt à Gully.—0-0-0.

Sommaire. — Points produits par Conlan, McGowan, Ripple, Martin 2, Sand, Gill 2, Brown, Gautreau 2, Stroner. Deux-buts: Gautreau, Conlan, Sand, Smythe, Stroner. Trois-buts: Boyle, McGowan. Home-runs: Sand, Gill. Buts volés: Ripple. Sacrifices: Henry, Brown. Double-jeu: Stroner à Gill, Gautreau à Urbanski à Henry 2. Laissés sur les buts: Baltimore 11, Montréal 11. Buts sur balles: Brown 4, Gumbert 1, Cascarella 4, Long 1, Loftus 2. Struck out: Brown 3, Cascarella 1, Loftus 1, Roy 1, Pomorski 1. Hits: sur Gumbert 6 en 3 innings, sur Long 1 (ne lança qu'à deux frappeurs), Smythe 4 en 2 1-3 innings, sur Loftus 2 en 2 innings, sur Cascarella 1 en 2 2-3 innings, sur Pomorsky 0 en 1 nining, sur Brown 9 en 6 innings. Frappé par le lanceur: par Smythe (Conlan). Lanceur gagnant, Brown. Lanceur perdant, Gumbert. Arbitres: McCormick et Carroll. Durée de la partie: 2.40.

BALTIMORE

	Ab	R	H	PO	A	E
Boyle, rf	4	1	2	4	0	0
McGowan, cf	4	1	1	1	0	0
Southern, lf	3	1	1	1	0	0
Gill, 1b	4	1	1	9	1	0
Stroner, 3b	5	0	1	3	4	0
Sand, *ss*	5	1	3	3	3	0
Heffner, 2b	5	0	1	2	1	0
Gibson, c	2	0	1	1	0	0
Gumbert, p	1	0	0	0	2	0
Smythe, p	1	0	1	0	0	0
Cascarella, p	1	0	0	0	1	0
x-Koupal	0	0	0	0	0	0
Linton, c	0	0	0	3	0	0
xx-James	1	0	0	0	0	0
Roy, p	0	0	0	0	0	0
	36	5	12	27	12	0

MONTREAL

	Ab	R	H	PO	A	E
Gautreau, 2b	4	1	2	1	6	0
Conlan, cf	4	0	1	1	1	0
Urbanski, *ss*	5	0	0	6	3	0
Head, c	5	1	1	7	0	0
Gulley, rf	4	1	2	2	1	0
Ripple, lf	4	3	2	1	0	0
Henry, 1b	2	0	0	6	0	0
Peploski, 3b	1	0	0	2	0	0
Brown, p	2	0	1	0	1	0
Martin, 3b	4	1	2	1	0	0
x-Gaudette	1	0	0	0	0	0
Long, p	0	0	0	0	0	0
Loftus, p	1	0	0	0	0	0
Pomorski, p	0	0	0	0	1	0
	37	7	11	27	13	0

x-A couru pour Gibson à la 6e.
xx-A frappé pour Cascarella à la 8e.
z-A frappé pour Brown à la 7e.

Score par inning.

Baltimore	001 120 100—5
Montréal	100 302 100—7

POSITION DES EQUIPES

INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Buffalo	4	0	1000
Toronto	3	1	.750
Rochester	3	1	.750
Montréal	2	2	.500
Baltimore	2	2	.500
Newark	1	3	.250
Jersey-City	1	3	.250
Reading	0	4	.000

AMERICAINE

New-York	3	1	.750
Cleveland	3	1	.750
Washington	3	1	.750
St-Louis	3	1	.750
Philadelphie	1	3	.250
Détroit	1	3	.250
Chicago	1	3	.250
Boston	1	3	.250

NATIONALE

Boston	4	0	1000
St-Louis	4	0	1000
New-York	3	1	.750
Chicago	3	2	.600
Pittsburg	2	3	.400
Philadelphie	1	3	.250
Cincinnati	0	4	.000
Brooklyn	0	4	.000

Combat Murphy et Smith remis

West, N.-Y., 18—(Spécial au "Petit Journal"). — Ralph Smith, qui devait rencontrer Big Jack Murphy de Québec, au théâtre Saint-Denis de Montréal, mercredi soir, s'est fait knockouter, hier soir, à la 7e ronde, par "Tex" Hauser du Texas.

Smith ne pourra rencontrer Murphy et nous croyons que le promotenr Vincent de Montréal le remplacera par le géant Hauser.

Le fameux cycliste de Toronto souffre d'une fracture du crâne.

Le métier de coureur cycliste professionnel n'est pas toujours doré. Le cycliste torontonien, au cours d'un exercice d'entrainement, samedi après-midi, sur la piste du Forum, s'est infligé des blessures très graves à la tête à la suite d'une chute. Au moment où il filait à une vive allure, au virage situé dans la direction des estrades des Millionnaires il perdit le contrôle de son vélo et tomba, tête première, dans les tribunes du Nord du Forum. On le transporta en toute hâte, à 4 h. 30, à l'hôpital Western. Il souffre d'une fracture du crâne. Au moment d'aller sous presse, les medecins de l'hôpital nous apprennent que son cas est excessivement grave.

Le promoteur Spencer se voit donc dans l'obligation de former une nouvelle équipe. Harvey Black, de Newark, N.-J., remplacera l'associé de Reg Fielding et tentera de faire les 16.000 tours des Six Jours.

TOUT ÇA?

Un chimiste du Texas, après recherches profondes, a trouvé que la valeur matérielle du corps humain était de 98 cents.

Les coups de circuit de samedi

Meyers, Rochester, à la 1ère; Sand, Baltimore, à la 4e; Lary, New-York, à la 6e; Morrow, Jersey City, à la 4e; Gill Baltimore, à la 5e; Barrett, Newark, à la 6e; Rabbitt, Toronto, à la 6e; Berry, Boston, à la 9e; Levey, St-Louis, à la 4e.

LIGUE INTERNATIONALE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Montréal	1	0	0	3	0	2	1	0	0				7	11	0
Baltimore	0	0	1	1	2	0	1	0	0				5	12	0

Montréal.—Brown, Long, Loftus, Pomorski et Head.
Baltimore.—Humbert, Smythe, Cascarella, Roy et Gibson, Linton.

Toronto	0	0	0	0	0	3	0	1	0				4	7	3
Jersey-City	1	0	1	1	0	2	1	0	x				6	12	0

Toronto.—Butzburger, Harrison, Shanklin, et Daly et Stock.
Jersey-City.—Desong, Hartmann, et Morrow, Walsh.

Rochester	1	1	0	0	4	0	2	0	0				8	11	2
Newark	0	0	0	1	0	1	0	0	3				5	9	2

Rochester.—Foreman, Rose, Hill, et Florence.
Newark.—Aldridge, Faulkner, Brennan et Hargreaves.

Buffalo	0	0	1	1	0	0	0	0	1	0	0	0	5	13	2
Reading	1	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	10	2

A la quatorzième inning: Buffalo 2; Reading 1.
Buffalo.—Bergeron, Michaels, Wertz et Crouse.
Reading.—Bell et Leggett.

LIGUE AMERICAINE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Boston	0	0	1	0	0	0	0	2	1	0	0	0	5	11	0
New-York	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	4	10	2

Boston.—Gaston, Moore, Berry et Connolly.
New-York.—Sherrid et Dickey.

Philadelphie	0	0	1	0	0	0	0	0	0				1	8	0
Washington	0	0	0	2	0	0	0	0	x				2	5	1

Philadelphie.—Grove et Cochrane.
Washington.—Jones, Marberry, et Spencer.

Chicago	0	0	0	0	0	1	0	1	0				2	9	3
Cleveland	0	1	0	3	3	0	2	x					11	14	3

Chicago.—Frazier, Moore, et Tate.
Cleveland.—Harder et Sewell.

Détroit	0	0	0	0	0	0	3	0					3	8	0
St-Louis	1	0	0	3	0	1	0	2	x				7	11	1

Détroit.—Brydges, Sullivan, Uhle et Grabouski.
St-Louis.—Stewart et Ferrell.

LIGUE NATIONALE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	R	H	E
Pittsburg	0	4	0	0	2	2	0	2	1				9	15	0
Cincinnati	0	0	0	0	2	1	0	3	0				6	11	1

Pittsburg.—French et Hemsley
Cincinnati.—Wyson, Benton, Carroll et Sukeforth.

St-Louis	0	1	0	0	0	3	0	1	0	2			7	8	2
Chicago	1	0	2	0	0	0	0	0	2	0			5	1	2

St-Louis.—Hallahan, Lindsey et Wilson.
Chicago.—Malone, May, Warneke, Teachout et Hartnett.

New-York	0	0	0	1	0	2	0	2	2				7	13	0
Philadelphie	1	0	0	0	0	0	0	0	0				1	5	2

New-York.—Walker et O'Farrell.
Philadelphie.—Benge, Schesler, Bolen, Watt et Rensa.

Brooklyn	0	0	0	0	0	0	0	3	0				3	9	0
Boston	0	1	1	4	0	0	2	0	x				8	13	1

Brooklyn.—Phelps et Lopez, Mattingly, Moore et Picinich.
Boston.—Zachary et Spohrer.

Frank Hoey commence son entrainement

LE JEUNE TESSIER S'INSCRIRA DANS LA COURSE DE 16 MILLES DU 26



L. Tessier, 17 ans 1735 Poupart, le jeune athlète montréalais qui possède actuellement le plus de qualités requises pour suivre les traces des Edouard Fabre, des Hoey et des Desroches, prendra part à la course de 16 milles de dimanche prochain. Suit la liste des victoires du jeune Tessier, cette année: Gagnant de la course de 35 milles à relais, en compagnie de E. Santerre, des Marchands de la paroisse St-Vincent-de-Paul; finissant 7e dans la course de 10 milles en raquettes de M. Patenaude; arrivant 4e dans la course du Syndicat St-Henri de 10 milles; se classe premier dans la course de 8 milles d'Hochelaga; se classe 4e dans la course de 12 milles de M. Greffard, bijoutier; se classe 2e dans la course de 10 milles du marahon Poirier de samedi dernier.

CAOUETTE RELEVE LE GANT

Nous recevons de MM. Beausoleil et Daoust, gérants du Colosse Eugène Caouette, la note suivante à l'adresse de M. Arthur Dandurand:

M. Dandurand, vous voulez avoir un homme qui a fait ses preuves et qui a des records à son crédit, et un homme pas trop gras; nous en avons un à vous mettre dans les pattes et qui va vous donner une bonne râclée dans vos propres tours.

Cet homme accepte d'avance vos tours, et si vous voulez avoir des preuves devant vous, nous sommes prêts à vous en donner en aucun temps, vous avez qu'à nous dire la place et nous nous rendrons à vos ordres immédiatement, et il prendra votre fameux tour qui est de charger l'engin, lever le plus gros homme au bout du bras et prendre le tour de la brouette, de jeter une barre au bout des bras et additionner une charge supplémentaire et marcher dix pieds.

Vous voyez que nous n'avons pas peur de vos tours, et les tours que cet homme vous donnera, n'ayez pas peur, il ne vous donnera pas de grosse charge car il vous battrait trop fort; il va vous donner des tours au bout des bras.

J'espère que vous serez satisfait de ce défi et que cette fois vous ne trouverez pas aucune porte de sortie, car nous nous rendrons tous à vos conditions, et toutes les recettes au vainqueur ou 50-50, ou faire un pari ou de déposer vous-même une garantie.

BOXE

Mercredi 22 Avril, 8.30

THEATRE SAINT-DENIS

40 RONDES DE BOXE

Depuis les poids coq jusqu'aux poids lourds.

Billets en vente au théâtre St-Denis, LA. 9243; A. Bergeron, barbier, 4522 StDenis, BE. 7002-W; Chas. Laforce, tailleur, 71 Ste-Catherine Est, LA. 5303; G. Lortie, barbier, 355 Ste-Catherine Est, LA. 6557; Armand Vincent, HA. 4674, chambre 416, Edifice Amherst.

Salle comble, le 22, au St-Denis

Le programme de boxe du promoteur Armand Vincent attirera tout près de 3,000 personnes, mercredi soir, le 22, au Théâtre Saint-Denis.

Voici la liste complète des combats:

Lew Farber vs Vernon Cormier, dix rondes.

Big Jack Murphy vs Ralph Smith, six rondes, poids lourds.

Georges Chevalier, Montréal, vs Andreas Castanos, Mexicain, six rondes, poids lourds.

George Sidders vs Johnny Hellstrom, poids mi-moyens, six rondes.

Harry Leibovitch vs Maurice Corneau, six rondes, poids coq.

Jimmy Thompson vs Willie Carruthers, six rondes, poids légers.

Après l'Assemblée de la Commission Athlétique de la Cité de Montréal, hier midi, on a annoncé que Al Baffert, de la Californie, et A. Herman, de Columbus, deux lutteurs, avaient été suspendus par la Commission d'Ontario parce qu'ils n'avaient pas remplis certains contrats qu'ils avaient signés.

Le promoteur Vincent organisera un autre programme, le 13 mai, au Saint-Denis.

BON SOIGNEUR POUR LEPAGE

Henri Lepage, l'idole locale et champion professionnel du Canada, s'est assuré les services d'un entraineur expert dans la personne de Bert Carmody, de Boston. Ce dernier vit la mort de près vers la fin de juin 1930 alors qu'il se dirigeait vers Providence en automobile en compagnie de trois cyclistes dont deux furent tués, Jack Costello et Jackie Laito, tandis qu'Al Crosley en fut quitte pour des égratignures.

L'entraineur en chef de la Course de Six Jours sera Fred Bonivan, qui accompagna autrefois l'ancien champion du monde, Willie Spencer, maintenant promoteur des Six Jours de Montréal.

On compte 38 députés féminins au Reichstag d'Allemagne, dont 28 sont socialistes ou communistes.

DANS LE MONDE SPORTIF

par OSCAR MAJOR

FRANK HOEY FAIT QUOTIDIENNEMENT SON 10 MILLES EN VUE DE LA COURSE PETER DAWSON

Il est exact qu'à l'heure actuelle, les coureurs n'agissent plus comme jadis, on ne court pas seulement par goût très vif du sport, pour le plaisir de courir, de pratiquer un sport, de se divertir, de se couvrir de gloire, de lutter. On court dans le but de gagner de l'argent, parce que les charges sont lourdes et que, tout en satisfaisant à son penchant, on voudrait bien les alléger.

La meilleure manière d'atteindre les premières places en sport, c'est de posséder la meilleure condition physique. Sous ce rapport, Frank Hoey, dont les débuts professionnels remontent à peine à un an et demi, ne veut pas se laisser damer le pion par les Gavuzzi, les Newton, McNamara, Ray, Wanttisen et autres marathoniens de renommée mondiale. Frank, après avoir conquis avec une extraordinaire rapidité une place de grande vedette, a déjà commencé ses exercices d'entrainement en vue de la grande course à relais Peter Dawson. Tous les matins, exception près, celui qui fera équipe avec Fred Desroches dans la randonnée de 500 milles parcourt, en compagnie de l'excellent coureur amateur Bartelo, une distance de 10 à 12 milles, sans se fatiguer.

Nous lui demandions s'il lui était possible d'enlever le premier prix au Gavuzzi et au Newton. "Ce moment est arrivé, nous dit-il, Fred et moi, nous parviendront, la Providence aidant, à faire mordre la poussière à l'équipe Newton-Gavuzzi. Cela ne veut pas dire que nous battrons à plate couture les grands champions européens, qui ont des jambes "boites de surprise". Mais je suis assuré d'une chose, c'est que j'ai un an d'expérience de plus sur les épaules et dans les jambes. De plus, j'ai acquis une pointe de vitesse, qui surprendra mes amis Gavuzzi et Ray. Fred Desroches, dont le coeur est gros comme l'édifice du "Petit Journal" saura bien tenir son bout."

Comme vous le voyez, l'infatigable athlète irlandais de la rue Laurier ouest se montre beau joueur. Au-dessus de la réussite, il y a le mérite, il y a le fait de lutter sans employer d'armes déloyales, de donner crédit à qui de droit. Frank Hoey possède toutes ces qualités et bien d'autres.

A LA RECHERCHE DES MEILLEURS



Frank HOEY, photographié par le représentant du "Petit Journal" au début de son entrainement au Parc Lafontaine. On voit, à gauche, gauche, l'excellent coureur amateur Bartelo qui l'accompagne dans ses exercices quotidiens.

LE GERANT CECIL HART A COUPE LES AILES A UN AUTRE "CANARD"

Depuis quelque temps, un confrère laborieux, ne sachant plus où mettre la tête pour faire le "connaissant", se déshonore par la publication de nouvelles retentissantes... qui sont reconnues fausses dans la semaine suivante. C'est là une tendance fort regrettable parce qu'elle nous montre le sport enclin à se diriger vers cette mauvaise voie du "pas vrai", qui imprime une marque honteuse sur les agissements tapageurs des cercles des sports modernes.

Nous n'avons pas la prétention de réformer les moeurs du siècle. Nous ne sommes pas encore assez généreux pour lui acheter une livre de jugement à la pharmacie du coin, où il se fait de plus en plus rare. Nous pouvons tout de même constater, et même nous en étonner parfois, que le goût du sport ne fournit pas à nos penchants, à nos désirs, à notre façon d'être, tout ce que nous en avions escompté. C'est précisément cet amour de l'exactitude qui a forcé le gérant Cecil Hart du Canadien, lors du banquet donné en l'honneur de nos merveilleux champions du monde, mercredi dernier, à nier catégoriquement, avec emphase l'existence de dissentiments entre lui-même et Léo Dandurand. C'est, nous le répétons, cet amour de l'exactitude qui nous a décidés de ne pas faire de comptes rendus des joutes de baseball, dans le kiosque aérien des journalistes, d'où, juché comme les poules qui se perchent à l'entrée de la nuit, l'on voit tout en trop petit. Heureusement, M. Hapgood nous accorde la permission d'utiliser un bon siège non vendu, sur le même plancher que les joueurs, pourrons-nous dire.

"Si quelqu'un, ajouta le gentilhomme Cecil Hart, porte la responsabilité, c'est le journal qui est chargé de bien renseigner le public." Le journal est l'organe de liaison entre le champ clos du sport et les milliers de braves gens qui aiment connaître les manifestations, les caractères de ses adeptes, leurs possibilités, leurs espoirs, voire leurs déceptions. Mais il faut que la vérité ne soit pas faussée. Coupons les ailes à ces mauvais oiseaux du sport qu'on appellent des "canards" et qui, en fait de rameaux d'olivier, ne portent aux lecteurs que l'erreur et la tromperie et ne servent qu'à souiller la réputation du prochain.

Il y en a qui, même sachant la nouvelle contraire à la vérité, se délectent à cultiver avec grand soin le faux "tuyau", qui fait un tort considérable aux personnes malicieusement attaquées. La sûreté du renseignement l'intime conviction que ce qu'on écrit est juste, ne sont-elles pas de suffisantes alliées pour le rédacteur sportif? Ne sont-elles pas l'essentiel de sa matière, de ce qu'il vend au public et qu'il ne saurait, sans qu'il y ait faillite morale de sa part, ni frelater, ni déguiser, ni transformer? Les réclames tapageuses font parfois plus de tort que de bien.

PROFITONS DE LA MANNE QUI PASSE

Combien recevront les joueurs du Canadien dans le partage des recettes des séries mondiales, demandions-nous récemment au président Frank Calder? Le tsar du hockey professionnel, que les Américains veulent déloger de ses retranchements n'est pas le plus loquace. "De $2,000 à $2,500 chacun", nous répondit-il, le règlement à la main et le cadenas à la bouche.

Si l'on n'oublie pas, leur salaire annuel variant de $4,000 à $10,000, les $300 que Jos Cattarinich donna à chacun de ses joueurs, le billet de banque de $100 versé par la direction du Forum à chacun des détenteurs du titre suprême, les différents articles de toilette donnés par plusieurs maisons commerciales, on ne peut pas dire que les Canadiens souffrent de la crise économique. Nos champions ont bien mérité tout ce qu'ils ont.

COURSE

ININTERROMPUE

de

6 Jours en Bicycle

au

FORUM

Commençant Dimanche, 19 Avril, à Minuit

Matinées: Enfants, 25c; Adultes, 50. Sièges de loges, $1.00. Soirées: Enfants, 25c; Adultes, 50c-75c. Sièges réservés, $1.00. Sièges de loges, $1.50.

Prix pour vendredi et samedi. Matinées: Enfants, 50c; Adultes, $1.00; sièges de loges, $1.50. Soirées: Enfants 50c; Adultes, 75c; sièges réservés: $1.00, $1.25, $1.35; sièges de loges: $2.00. — Taxe comprise.

LE COIN DES AMATEURS

Une aubaine aux ferventes de la boxe

Les organisateurs de la séance de boxe de l'Association Sportive Marceau ont décidé de donner un cadeau à toutes les femmes qui assisteront à la soirée pugilistique amateur de mardi soir, le 21 avril, à la salle de l'Assistance Publique, 458 Est, Lagauchetière.

De magnifiques récompenses seront données au vainqueurs de chaque combat, et en plus un trophée spécial sera donné aux gagnants des deux meilleurs combats de la soirée.

Les boxeurs suivants seront au programme: Classe 112 lbs, T. Bergamo, C. B. vs P. Hitchinson, M.A.A.A.; Dulude Marceau, A.A., vs Bard, Y.M.H.A.; classe 130 lbs, Lausière Marceau, A.A., vs Wimmer, Verdun B.C.; classe 135 lbs, Archambault, Marceau A.A., vs Hamilton, U. Settlement; classe 140 lbs, Thoreval, National, vs McLachlan, Verdun B.C.; classe 147 lbs, Lapensée, Marceau A.A., vs Picard, Verdun B.C.



LEO KID ROY officiera comme juge de deux ou trois combats de la prochaine séance de boxe de l'Association Sportive Marceau.

Seront également au programme: L. Philips, du Y.M.H.A., champion de Montreal à 118 lbs; Keller, champion du Canada à 126 lbs; Eecqua, du C.N.R.; Goldenberg, du Y.M.H.A., 130 lbs; Pope du Belding Corticelli, 135 lbs; R. Baillargeon, du Marceau A.A., un jeune et redoutable boxeur dans la classe des 160 lbs et Léo Leblanc, du Marceau, champion de Montréal à 175 lbs.

La direction de ce tournoi est confié à MM. D. White et J. Gow, représentants de l'A.A.U. du Canada, R. Huot et Léo Leblanc pour le Marceau. Le maître de cérémonie sera M. A. Hotte, et le médecin en charge, le Dr J.-C. Blais, membre honoraire de l'A. S. Marceau. Les juges seront: R. Lirzin, Léo Kid Roy, Phillip, Dr Geoffrion, J. Gow.

Pourquoi des jeux de balle au mur au Parc Lafontaine?

Nous recevons de M. Georges Provost, 2042 Beaudry, la communication suivante: M. Oscar Major,

Connaissant votre bonne volonté à promouvoir ou à encourager tous les sports, peut-être la suggestion de la Balle au mur serait de quelqu'intérêt pour vos colonnes.

Etant au courant des avantages de la pratique du Hand Ball, comme tous ceux qui ont été favorisés, surtout dans les collèges, je suis persuadé que quelques jeux installés, par exemple au Parc Lafontaine où il y a amplement de terrain disponible, ne manqueraient pas de satisfaire un grand nombre d'adhérants.

Sans doute, l'on connait les bienfaits de cet exercice en plein air, pour les bras, les jambes, la souplesse du corps, etc. Les autorités municipales devraient s'intéresser à ce sport sain.

Je crois que des estrades adossées aux jeux de Hand Ball, seraient en même temps une bonne manière de satisfaire le trop grand nombre de spectateurs qui ne peuvent presque jamais se procurer un siège aux joutes de baseball.

N. B. — M. Provost est un bon joueur de baseball. Avant lancé dans la Florida State League, il n'y a aucun doute qu'il donnerait un joli coup de main à quelque club montréalais pour cette saison. Les gérants de baseball qui auraient besoin de ses services sont priés de s'adresser à son domicile, 2042 Beaudry.

Le club "Le Nord"

La direction du club de baseball "Le Nord" tiendra une assemblée lundi soir le 20 courant, à 8 heures précises. Tous les directeurs ainsi que les joueurs qui font actuellement partie de l'équipe, de bien vouloir assister à cette réunion.

D'importantes questions seront discutées. S'adresser au directeur, Léopold Lescarbeau, 8598 Henri-Julien.

Le National finit premier de la Ligue de Croquet

La ligue de Croquet Nationale a terminé sa saison d'hiver avec le résultat que voici:

Club	J.	G.	P.
National	96	57	39
St-Vincent Ferrier	96	56	40
Ouvrier Dorion	96	53	43
Jarry	96	39	57
Mt-Lasalle	96	35	61

La distribution des Prix se fera au local du club St-Vincent Ferrier de la rue St-Dominique, samedi soir, le 25 avril 1931.

Tous les amateurs de Croquet de Montréal sont spécialement invités. Tout club qui désirera faire partie de la ligue d'été devra se mettre en communication, immédiatement, avec le secrétaire M. Paul Labelle, 6721 DeNormandville, CAlumet 6578.

Sur l'eau avec les semi-hors bord

NEW-YORK, 18. — Il est incontestable que le démarrage foudroyant des hors-bord, particulièrement aux Etats-Unis, ne se soutient pas. Le dernier Salon nautique de New-York [illegible] très typique à ce sujet. Les coques de course pour hors-bord étaient moins nombreuses cette année. Le sport particulier du hors-bord semble glisser de la course proprement dite dans la balade.

Les raisons sont multiples, mais l'une des principales réside évidemment dans la croissance rapide des puissances, qui entraine en accroissement considérable de poids, ce qui enlève toute maniabilité à l'amovible. L'accroissement des puissances a également pour corollaire le renforcement de coques et l'on arrive rapidement à un point où le moteur fixe reprend ses avantages.

Un dispositif hybride est né de cet état de choses, c'est le dispositif semi-hors bord. Il consiste essentiellement en un moteur posé dans la coque, à une hauteur intermédiaire entre la hauteur du moteur amovible et celle du moteur fixe à transmission sous-marine.

L'arbre moteur sort de la coque généralement à travers le tableau arrière au-dessus de la ligne de flottaison donc élimine les complications du presse étape sous-marin et attaque par une transmission d'angle un dispositif d'hélice analogue au dispositif des hors bord. Ce dernier dispositif est fixé par un verrouillage rendant l'hélice amovible et lui permettant aussi dans certains dispositifs de se relever à la rencontre des obstacles.

Ce dispositif est ingénieux et fonctionne bien, malgré tout nous doutons qu'une large perspective d'avenir lui soit ouverte, car il n'a les avantages d'aucuns des systèmes extrêmes; c'est cette cote mal taillée qui donne une bonne solution pour les bateaux d'usage mais qui dans le domaine du sport ne paraît pas particulièrement avantageux.

En Siam, le débiteur qui refuse de rencontrer ses obligations en un temps donné, se voit forcé par la loi de travailler pour son créancier jusqu'à ce que sa dette soit épuisée.

Excellent lanceur à la balle molle



James Weston, 27 ans lanceur du club de balle molle Hamilton Light Infantry, champion des ligues militaires du Canada, qui retira 15 des rudes frappeurs de l'équipe du Régiment de Maisonneuve.

Les experts s'accordent à donner un léger avantage au grand Jim Mayall, qui lancera probablement pour le club de balle molle Starr, tel que le "Petit Journal" l'a annoncé exclusivement, il y a trois mois. (Photo "Petit Journal").

Résultats des joutes de quilles de la Ligue des Théâtres

NATIONAL				
A. Boudreault	178	127	152	—457
A. Gauthier	149	180	162	—491
H. Gauvreau	198	159	136	—493
W. Proulx	166	119	193	—478
C. Beaupré	148	137	132	—417
	839	722	775	—2336
OPERATEUR	Q.	A.	T.	S. A.
Donato P.	91	112	126	—329
G. Guenette	153	127	110	—390
A. Laliberté	133	136	99	—368
Dorion	167	144		—251
L. Laliberté	157	126	158	—441
Labelle			129	—129
	641	645	622	—1908
National gagne 3 parties.				
DES ARTS				
Trudel	99	147	112	—358
A. Ste-Marie	122	94	133	—349
N. Patry	164	131	134	—429
G. Gauvreau	120	129	103	—352
A. Leclair	135	111	150	—396
	640	612	632	—1884
ELECTRA				
H. Lapalme	99	108	97	—304
A. Leclerc	179	125	127	—431
P. Mercier	189	135	124	—448
A. Corbin	138	137	202	—477
A. Sylvestre	145	146	135	—426
	750	651	685	—2086
Electra gagne 3 parties.				

Le Club de Crapaud Cartier

Le club de Crapaud Cartier a subi deux défaites aux mains du St-Eusèbe par une majorité de 2,290 points et du Pointe St-Charles par 8.090 points.

Voici les noms de ceux qui ont réussi 9.000 points et plus, joueurs du St-Eusèbe. E. Mercier, 9,250; L. Corbeil, 9,740; R. Richer, 10,370; A. Delorme, 9,900; P. Delorme, 10,360; E. St-Pierre, 9,370.

Joueurs du Pointe St-Charles: O. Plante, 10,250; F. Carrière, 9,730; O. Tanguay, 9,000; A. Perreault, 11,750; D. Riendeau, 9,520.

Joueurs du Cartier: D. Ratelle, 9,160; L. Thibert, 10,160; R. Daigneault, 10,520-13,180; L. Ménard, 11,420; A. Therrien, 9,030

Nouvelle Ligue de Balle Molle des Restaurants de l'Est



E. MONTY, vice-président de la ligue des Restaurateurs de l'Est.

La Ligue des Restaurants de l'Est qui vient de s'organiser, pour offrir de la balle molle aux amateurs cette saison a élu le comité suivant: Président honoraire: A. A. Desroches échevin d'Hochelaga; président: M. H. Leclair; 1er vice-président: M. E. Monty; 2e vice-président: M. [illegible]



W. BEAUDRY, 1er but du club de balle molle Monty.



N. PAGE, gérant du club de balle molle Monty.

Mayeou; secretaire: M. L. Richer; Trésorier: M. V. Forgues; 1er auditeur: W. Bélisle; 2e auditeur: M. Lamoureux. Directeurs: M. Dufort.

Voici les noms des sept clubs qui feront partie de cette puissante organisation: Restaurant Lamoureux, Restaurant Sauvé, Restaurant Dufort, Restaurant Leclair, Restaurant Monty, Restaurant Mageau, Restaurant Lachapelle.

Avec des clubs bien connus et de ce calibre, il y a nul doute que la ligue pourra rivaliser avec qui que ce soit tant pour la qualité de jeu fourni que pour l'esprit sportif des équipes. La fondation d'une ligue demande beaucoup de besogne et cause beaucoup d'ennuis, mais après le travail qu'ont fait MM. Leclair, Forgues et Monty, il semble certain que cette organisation sera une des plus prospères de la province. L'ouverture de la ligue se fera au commencement de mai, et les programmes seront annoncés prochainement. Pour toute information, s'adresser à M. H. Leclair, 2360 rue Ontario, CHerrier 0092 ou E. Monty 5240 Orléans, CLairval 2690J.

CREDIT

5 — 10 — 20 semaines pour payer

Le crédit le plus facile en ville

Nos Prix et nos Conditions sont si Libéraux qu'il vous est inutile d'attendre pour acheter

NOUS INVITONS SPECIALEMENT NOS VIEUX CLIENTS

Habillez-vous dès maintenant et payez ensuite

COSTUMES ET ENSEMBLES

$21.95 à $44.95

Rarement de telles valeurs sont offertes. Rarement peut-on voir une aussi grande variété.

Manteaux d'une distinction charmante

$19.95 à $42.50

Ces manteaux sont d'un chic remarquable. Leur nouveauté est exclusive.

Un Choix Inusité de Robes Jolies et Nouvelles

$7.95 autres lots jusqu'à $24.95

Ces robes d'une distinction et d'un fini remarquables valent beaucoup plus que notre prix de vente.

PARURES de COU

ECUREUIL $15.95 et plus

FITCH $22.50 et plus

Renard rouge, brun et argenté à tous les prix.

Manteaux pour Fillettes

$3.95 et plus





HABITS POUR HOMMES

$22.50 à $37.50

Belle apparence, bons tissus, coupe impeccable, longue durée et valeur recommandable.

PARDESSUS POUR HOMMES

$15.95 à $27.50

L'homme connaissant la valeur de l'argent profitera de cette aubaine. Tissus variés et modèles nouveaux.

Un Département Complet d'Habits pour Enfants

Un grand choix pour les jeunes. Des vêtements qui plairont à vos enfants et à vous. A prix d'aubaines.

HABITS ET PALETOTS POUR GARÇONS

$7.95 et plus

COHEN'S

1101 STE-CATHERINE EST

Angle Amherst

Al Brown accepte le défi de Pete Sanstol

LA BOXE EST LE SPORT LE PLUS DUR ET LE PLUS COMPLET QUI EXISTE

De tous les sports, la boxe semble l'un de ceux où celui qui s'y adonne a le moins de chances de briller et de parvenir au tout premier rang. Elle exige, en premier lieu, un entrainement judicieux, raisonné, et de tous les instants: chaque match sérieux demande une préparation longue, très soignée, et presque universelle. Le boxeur ne doit-il pas, en effet, demander à la course à pied, au saut à la corde, au punching-ball, au shadow-boxing, à la culture physique, à la marche, voire même à l'aviron et à certains exercices violents de l'aider à parvenir en pleine forme. Et, celle-ci une fois atteinte, que de soins pour éviter le surentrainement, si funeste et si redouté!

La sûreté du coup d'oeil, la vitesse du coup, la science de l'esquive et du coup de poing, la souplesse du jeu de jambes, ne sont pas choses à s'apprendre en quelques jours et, bien souvent, de longues années n'y suffisent pas.

La parfaite condition physique acquise voilà notre homme dans le rond. Hélas! dès les premières reprises, on le voit flotter, s'accrocher sur un coup de l'adversaire, abuser du corps-à-corps, bref, montrer clairement son idée bien arrêtée de "laisser ça là". Et c'est l'abandon, sans aucune raison plausible, ou encore la disqualification, sur coup défendu ou pour manque de cambativité.

Dans la boxe, plus peut-être que dans tout autre sport, le facteur moral est tout-puissant; sans lui, pas de victoires, pas de champions. Notre homme, s'il veut réussir, doit avoir toujours confiance en lui-même afin de ne jamais désespérer, même dans les phases les plus difficiles du combat. Il doit surtout être excessivement courageux et avoir le coeur solidement accroché, pour ne pas abandonner au premier coup dur encaissé; ne jamais s'énerver, garder un imperturbable sang-froid qui lui permettra de profiter de la moindre faute de l'adversaire; enfin, connaître ce dernier du mieux possible, savoir avant le match sa façon de combattre, sa tactique favorite, son point faible si possible, afin de pouvoir le battre sur son propre terrain.

Qualités physiques et morales réunies forment un tout inséparable, absolument indispensable à tout boxeur voulant arriver à se classer "parmi les bons".

La boxe est le sport le plus difficile, car elle exige des aptitudes physiques et morales fort rares et un entrainement quotidien qui n'est pas à la portée de toutes les énergies.



Georges Chevalier est confiant d'arrêter le gros boxeur Andreas Castano à la troisième ronde, mercredi soir au St-Denis, à la séance du promoteur Vincent. Le facteur moral compte pour beaucoup en boxe. Son intention: une rencontre contre Big Jack Murphy.

Deglane terrassera-t-il le Russe Wykoff?

Quatre rencontres de première classe, dont une finale de 2 dans 3, à finir entre Henri Deglane et Lee Wykoff, tel est le menu qu'offrent les promoteurs Riopel et Létourneau pour lundi soir prochain, à l'Aréna Mont-Royal, aux amateurs de lutte. C'est à la demande même du public que les promoteurs ont réussi à conclure une rencontre entre le Français et le Russe.

Comme on le sait, le Russe possède un coup de bélier fort effectif. Il a tenté de s'en servir contre Deglane lors de leur rencontre nulle d'une heure, mais la Français a su habilement l'éviter. Il se rend compte qu'il ne pourra pas l'emporter au moyen de ce coup qui est l'un de ses principaux atouts. Wykoff se voit dans l'obligation de modifier ses tactiques en conséquences.

Le programme comporte encore trois autres bonnes rencontres: Joe Shinkus et Leo Hyatt. Une préliminaire de 30 minutes entre John Charrette, le protégé de Lucien Riopel, et Jack Albright, un homme d'expérience. Une autre préliminaire de vingt minutes entre Albert Beaucaire, le mi-lord local, et Carl Van Wurden, champion du Canada.

LE HOCKEYISTE KERR SE MARIE



Dave Kerr

Dave Kerr, le jeune et populaire gardien des buts du club de hockey Montréal, s'est marié, ces jours derniers, à Toronto, avec Mlle Anne Boyd, de Toronto, sans le crier sur les toits.

Kerr résidera à Montréal. Il est tout probable qu'il jouera pour l'un des clubs de lacrosse, dont la ligue est en bonne voie de formation.

Le futur champion du Canada des poids plume.

ALAN FOSTON

En boxe comme ailleurs, la roue tourne, et la vogue dont jouissaient, il y a quelques années, les bons petits pugilistes appartenant à la catégorie des poids coq semble morte un peu de par tout le monde.



ALAN FOSTON

Pourquoi? Cela tient, croyons-nous, à ce qu'un boxeur de couleur Al Brown détienne le championnat mondial des 118 livres. Si le titre passait aux mains d'un boxeur blanc, peut-être les choses changeraient.

Pete Sanstol, coté par les experts le plus qualifié des boxeurs poids coq blancs, pourra-t-il ravir à Al Brown sa couronne? Il en aura l'occasion, au cours de l'été. En effet, le gérant Lumiansky vient d'accepter le défi du gérant Raoul Godbout. "Ready to meet Pete Sanstol any time, anywhere". Certes, l'étincelle lancée par les membres de la Commission de Boxe de Montréal a mis le feu aux poudres. Le gérant Godbout croit présentement pouvoir offrir ce match Brown-Sanstol, au Stadium, sous la direction du promoteur Armand Vincent, commandité par MM. Bronfman. Godbout est d'opinion qu'Al Brown ne peut plus faire impunément le poids de 118 livres et devra se résoudre tôt ou tard à passer officiellement avec armes et bagages dans la catégorie supérieure des poids plume, car il se bat actuellement à 125 livres.

Quelques notes sur l'étrange personnalité d'Al Brown: Combien de fois répondant à des interviewers qui le questionnaient quant à son successeur, Brown n'a-t-il pas répondu: "Le Norvégien Pete Sanstol a des chances, s'il peut parer le travail de mes longs bras".

Al Brown est devenu champion de la catégorie, autant dire par la force des choses, en s'imposant peu à peu. Le champion précédent était Bud Taylor, qui se vit obligé, il y a environ deux ans et demie, d'abandonner le titre devant l'impossibilité de faire le poids. Fidel La Barba et Kid Chocolate se trouvèrent alors sur les rangs, en concurrence avec Al Brown; mais ils se virent bientôt eux aussi obligés de passer dans la catégorie supérieure, de sorte qu'Al Brown restait seul en tête; la National Boxing Association le reconnaissait comme champion, puis le déclarait déchu, pour ne pas avoir rencontré Knud Larsen. Mais, de son côté, la Commission de New-York l'opposait à Vidal Gregorio, pour le Championnat du Monde; Al Brown triomphait de Vidal Gregorio, au mois de juin 1929. Puis, au mois d'août, il rencontrait Knud Larsen et le battait aux poids, à Coponhague.

Au début de l'an dernier, Al Brown pouvait être considéré comme le réel détenteur du titre des poids coq, et un classement établi avec le concours de 75 critiques de boxe les plus autorisés des Etats-Unis le désignait nettement comme occupant la tête de la catégorie, devant Bushy Graham.

Les matches disputés cette année et l'an dernier par le poids coq noir ne font que renforcer cette impression.

UNE RECOMPENSE DE $250

Ce n'est pas tout que d'être champion dans la boxe. Nombreux sont ceux qui possèdent des titres et qui, pour cela, n'en arrivent à faire recette. Le difficile est d'être champion et d'avoir sur les foules le prestige capable de les remuer et de les attirer. A ce point de vue, on peut dire que Léo Kid Roy fut un champion complet des 126 livres du Canada. Il réussit le tour de force inégalable d'attirer autour d'une arène locale la plus forte assistance qui se soit jamais vue. Des recettes comme Kid Roy, il ne s'en rencontre pas beaucoup tout au long des saisons et des années. Kid Roy n'en aura donc que plus de mérite à avoir plané au-dessus du pugilisme de Montréal.

De son côté, le gérant Jack Allen, 624 rue Smythe, Vancouver, croit posséder le poulain capable de réaliser des recettes merveilleuses. Il possède dans la personne du jeune boxeur ALAN FOSTON un digne successeur à la couronne de Léo Kid Roy. Il manifeste ouvertement sa confiance illimitée en Foston. Il a fait imprimer 10,000 circulaires qu'il a distribuées largement et sur lesquelles on lit l'offre suivante: "Une récompense de $250 en or sera donnée à tout promoteur qui réussira à obtenir la signature de Léo Kid Roy, le liant à un contrat pour défendre son titre de champion du Canada des 126 livres".

Ce geste du gérant Allen, diversement commenté à Vancouver et Toronto, sera jugé tout différemment à l'assemblée de la Fédération Canadienne de Boxe, lundi, à l'hôtel Mont-Royal. Il fera l'objet de nombreux commentaires et nos commissaires, tout en reconnaissant les chances de Foston de remplacer Kid Roy, permettront au gérant Raoul Godbout de dire son mot à ce sujet.

MAISON FONDEE EN 1855



Cidre Mousseux, Ginger Ale, Cream Soda, Orangeade

J. CHRISTIN & CIE
LIMITEE
21 Place Christin
Montréal
Téléphone HArbour 8570

TROIS-RIVIERES — QUEBEC

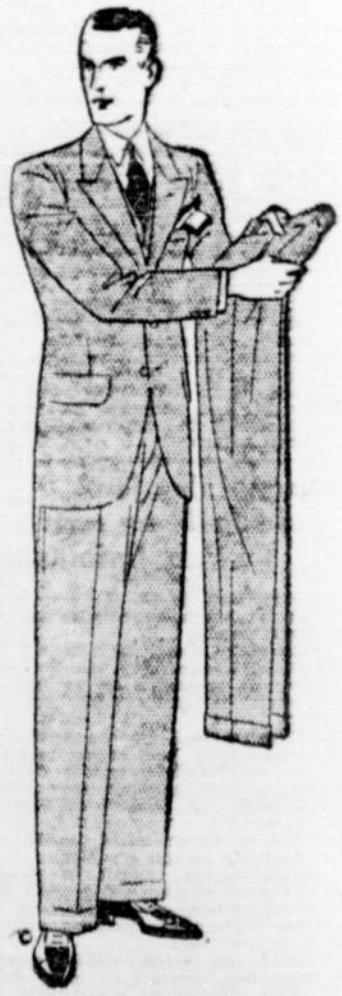
—ESTABLISHED 1886—

The Man Who Wants A Smart Suit of Good Quality Should Investigate Our Offering of

TAILORED-TO-MEASURE TWO TROUSER SUITS

AT

32.50



Choice of materials includes fine English Navy blue botany wool serges—fine English Worsteds and Scotch and Saxony Tweeds. Artsilk linings — Choice of styles — Fit and workmanship guaranteed.

GOOD VALUES AT 45.00 and 50.00

Wm. Currie LIMITED

305 ST. CATHERINE WEST—Corner Bleury
853 NOTRE-DAME WEST—Near Inspector

OPEN LATE
FRIDAYS 9 P.M. — SATURDAYS 11 P.M.

Cecil Hart en faveur de la disparition complète du "body check"

Liste des coureurs inscrits pour la course de patins à roulettes de cet après-midi

Le promoteur L. Greffard est amplement satisfait de l'organisation de la course de 3 milles en patins à roulettes pour garçons de 10 à 16 ans. Le signal du départ sera donné à 2 heures, cet après-midi. Le parcours: 5110 Papineau, Laurier, St-André, St-Grégoire et Papineau (2 tours). Voici la liste des inscrits:

G. Gareau, 17 De Boisbriand; M. Y. Champagne, 9 De Boisbriand; Philippe Janson, 2210 Chambly; Maurice Janson, 2210 Chambly; O. Albert, 1507 Nicolet; Philippe Lauzon, 11 Tourville; Oscar Leclair, 26 Ste-Philomène; René Morneau, 1958 Cartier; J. Paul Hamel, 2164 Ontario Est; Marcel Morneau, 1948 Cartier; J. Boyer, 1825 Blvd Pie IX; Marcel Desautels, 5809 St-Hubert; Wilbrod Nelson, 5813 St-Hubert; D. Chevrier, 2394 Logan; Ed. Poitras, 2053 Maisonneuve, Maurice Desrochers, 4471 Notre-Dame Est; Marcel Boulais, 4471 Notre Dame Est; Gérard Meteyer, 5237 Chabot; Auguste O'Brien, 5210 Chabot; Valley Benoit, 4442 Pullum; Paul E. Bourgeois, 2315 Robert; Adélard Mallette, 1867 Iberville.

PARCOURS DE LA COURSE DE 16 MILLES

Le coureur à pieds Bartelo, qui s'entraine actuellement avec le célèbre Frank Hoey, est l'un des favoris de la course de 16 milles du 26 avril, organisée par le club Melrose, sous le patronage de MM. L. Greffard, bijoutier, 5110 Papineau, et A. Belhumeur, restaurateur, 5104 Papineau. Suit le parcours de cette épreuve sportive: Angle Papineau et Laurier, Boulevard Rosemont, Boulevard Pie IX, Boulevard Gouin, Lajeunesse, Crémazie, Foucher, Villeray, Boyer, Beaubien et Papineau et Laurier.

Treize coupes et médailles seront décernées aux vainqueurs.

Le Dr Anatole Plante, Frank Hoey et Fred Desroches donneront le signal du départ. S'adresser à M. L. Greffard, 5110 Papineau.

SAVAIT-ON QUE...

La gloire en sport est éphémère, et nombreux sont les grands champions dont le souvenir disparaît entièrement quelque temps seulement après leur retraite. Ainsi pensent du moins Mme Ty Cobb et Estelle Taylor.

Madame Cobb vient de demander divorce devant les tribunaux de la Georgie et l'époux d'Estelle Taylor, actrice de cinéma, le fameux Jack Dempsey veut, lui aussi, donner la liberté à la "star" d'Hollywood.

—En Californie sur terre-battue, Kozeluh a disputé deux matches à Tilden et l'a battu les deux fois. On est en droit de se demander si ces deux matches furent sincèrement disputés par champion américain, car nul n'ignore que William Tilden est deux fois plus redoutable sur terre-battue que sur courts couverts.

—Sprague Cleghorn veut jouer à la lacrosse cet été. Nous n'avons aucune idée où se nichera Sprague Cleghorn, l'hiver prochain. L'on peut être assuré pour de bon qu'il ne remplira aucune fonction sur l'alignement des Bruins de Boston. Pourquoi, demandez-vous? Le robuste "Peg" Cleghorn administra un solide coup de poing au menton du pilote du Boston, l'autre soir, histoire de régler, avant la Saint-Jean-Baptiste, de vieux comptes.

—Aux Etats-Unis, un avion a atterri sept fois avec succès sans que le pilote intervienne, au cours d'une démonstration publique qui a eu lieu sur l'Aérodrome de North Beach (Queens). L'atterrissage a été effectué au moyen d'ailes réglables d'un type nouveau. Le pilote règle sa voiture quand il désire atterrir. L'avion se pose alors gracieusement à terre sans le moindre contrôle humain. L'inventeur espère avoir ainsi trouvé le moyen d'empêcher un appareil de piquer du nez, de se mettre en perte de vitesse ou de se mettre en vrille.

—Une invention anglaise vient d'être soumise à des essais. Il s'agit du nouveau verre de sécurité "Acetex", fabriqué d'après le procédé John. Celui-ci consiste à coller sous pression deux vitres minces à l'aide d'acétone. Cet assemblage acquiert une si grande résistance qu'il ne peut se briser par éclats ou se rompre sous l'action des plus grands efforts. Lorsque plusieurs vitres sont assemblées de cette manière, leur résistance est si grande qu'elles ne peuvent être brisées par des balles. Le verre "Acetex" a été essayé par le Ministère de l'Air et sa résistance a été reconnue plus grande que celle de tout autre produit similaire. Des balles du fusil et de revolver tirées contre ce verre n'y ont laissé que quelques traces.

Un autre record pour Joliat, Morenz et Mantha

Morenz, Joliat et Mantha, du Canadien, ont été co-équipiers dans plus de séries finales que n'importe quel autre joueur de la N.H.L. Ils ont joué une série en 1924, 1925, 1930 et 1931. Ils figurèrent trois fois sur l'équipe qui gagna le championnat mondial.

Lionel Hitchman, qui jouait pour les Boston Bruins l'hiver dernier, a pris part à plus de joutes de la série Stanley que tout autre joueur encore en service actif dans la N.H.L. Il prit part à la série de championnat dès sa première année dans le hockey professionnel, avec l'Ottawa, en 1923. Il participa à la finale avec le Boston en 1927, quand ce club perdit contre Ottawa. Il joua pour les Bruins contre les Rangers en 1929, alors que le Boston gagna le titre et il était avec le Boston qui se fit battre par le Canadien, en 1930 et 1931, dans la ronde finale.

Le Canadien joua le plus grand nombre de joutes dans les séries mondiales, soit 10.

Le plus grand nombre de punitions jamais enregistré par un seul joueur durant une série finale pour le championnat de la N.H.L., fut de 44 minutes au pénitencier. Eddie Shore, du Boston, passa ce temps dans la boîte durant la série entre le Boston et l'Ottawa en 1927.

La punition simple la plus longue, dans une série, arriva aussi au cours de la saison 1926-1927. Hooley Smith, alors avec Ottawa, frappa Harry Oliver, du Boston, durant les dernières minutes de la joute finale et fut suspendue pour un mois au début de la saison 1927-1928.

Le plus gros score jamais enregistré dans une partie pour la coupe Stanley, emblème du championnat mondial au hockey professionnel, fut fait en 1905, quand les Silver Green d'Ottawa défirent les aspirants du Yukon par 9 à 2 dans la première joute et par 23 à 2 dans la seconde partie.

La brutalié disparaîtrait automatiquement, avance le gérant des Champions.

VITESSE, VITESSE, VITESSE

Réjouissons-nous de ce que la lutte contre la brutalité se déclanche un peu partout, car le danger est grand et augmente tous les ans. Le président Frank Calder a bien fait tout pour atténuer la brutalité des joueurs belliqueux, mais le mal est encore là, la gale s'est répandue chez plusieurs bons joueurs. Il y a même une couple de gérants de la N.H.L. qui se sont ingéniés à fortifier leurs équipes en conseillant à leurs joueurs de déboiter les étoiles des clubs adversaires. C'est tout à fait barbare, quoiqu'ils commettent leurs fautes scientifiquement par l'application d'un 6 pouces à la figure ou d'un coup de coude ou genou au plus épais de la mêlée.



Cecil HART

S'il fallait que les arbitres ne se montrent pas très sévères, il tiendrait du miracle que les meilleurs joueurs de chaque équipe ne soient pas réduits à se promener dans un fauteuil à trois petites roues.

S'il ne se produit pas, chez les joueurs d'une brutalité répugnante, un certain changement pour le mieux, il serait bon de les sélectionner, puis les déléguer en Afrique centrale, pour y rencontrer une troupe d'anthropophages affamés. Par souscriptions, les frais du voyage seraient vite couverts. Nul doute que, pour envoyer ces guerriers au-delà des mers, plusieurs sportifs dans l'âme donneraient volontiers leur obole.

Nous verrions enfin des joueurs pratiquant le "fair play", évoluer en "gens d'honneur", pour le plus grand plaisir des foules sportives et au grand soulagement des malheureux arbitres. Sans compter que, durant leur long voyage, la direction serait contrainte d'engager d'autres joueurs qui, eux, s'appliqueraient à rester sur la glace, aidant par là leur club à se bien classer dans la course au championnat.

Pour preuve à l'appui, soulignons que les joueurs du Canadien sont considérés, par tout le circuit, comme des joueurs rapides faisant fi de manières brutales. Ce n'est que pour le mieux. Aussi, voyez où ils en sont rendus!

Cecil Hart, gérant des Champions du Monde, a trouvé un remède pour mettre un frein à la brutalité. Connaissant le mal, il est assez facile de le soigner. Il préconise l'abolition complète du "body check", qui a fait tant de victimes, diminuant par là les chances du club réellement supérieur. La mort du "body check" ajouterait des brins de vitesse au déjà plus rapide sport du monde. Cela permettrait en plus aux joueurs de défense d'exécuter un plus grand nombre de descentes à l'emporte-pièce sans avoir recours à de méprisables moyens. Et les points augmenteraient.

Ne soyons pas surpris que les gouverneurs de la N.H.L., à leur prochaine assemblée, pensent comme Cecil Hart et, ce système mis à l'étude, adoptent ce nouveau règlement, la saison prochaine. Ce serait tant mieux.—O. M.

Red Desaultels au Columbus

COLUMBUS, 18. — Le receveur "Red" Desautels, anciennement du Détroit, rendra de précieux services au club Columbus de l'Association Américaine. Le joueur franco-américain, plein de vie, ne cesse d'encourager le lanceur, dans les moments de revers en particulier.

La galanterie d'un arbitre de boxe

MADRAS, Indes, 18. — Le premier match de boxe, aux Indes, entre femmes vient de se dérouler. Madame Kamalaba a mis hors de combat Mlle Sitabai, de Tangore, à la suite d'un terrible crochet, à la sixième ronde. L'arbitre rendit un verdict nul. Est-ce par galanterie?

Concours de quilles

Vendredi le 24 avril, à 8 heures p.m., commencera le grand concours de petites quilles, à la salle Mt-Royal, 1590 Mt-Royal Est. Chaque joueur jouera sept parties consécutives, commençant sur l'allée No 1, et finissant sur l'allée No 7. De nombreux prix seront donnés pour ce concours.



LECON D'ESSAI GRATIS

Messieurs:—

Je désirerais recevoir, sans obligation de ma part, une leçon d'essai gratis de votre méthode de "L'ANGLAIS PAR GRAMOPHONE"

Nom:.....

Age:..... Occupation:.....

Adresse:.....

Ville:.....

L'ANGLAIS ENSEIGNE PAR GRAMOPHONE

421, Avenue Viger, Montréal

Si l'on vous offrait de vous installer trois fournaises ... G-R-A-T-I-S

A condition de les chauffer ensemble, que feriez-vous? L'offre sera refusée et le motif sera le coût d'achat du charbon.



COMPTOIR-GLACIERE

pour petite bière et tout genre de liqueurs, est la révolution complète du système de refroidissement avec division en dedans. Le dessus est à l'épreuve de l'eau, approuvé par le Bureau de Santé. Longueurs: 5, 6, 7, 8 et 10 pieds.

Cependant vous avez deux ou trois glacières insuffisantes et incommodes pour votre commerce. L'argent que vous dépensez pour la glace n'a-t-elle pas la même valeur que celle avec laquelle vous payez votre charbon.

Pourquoi ne pas donner à votre clientèle un service parfait et leur assurer des liqueurs toujours froides avec une dépense de glace très minime. Nos glacières sont reconnues d'un océan à l'autre comme indispensables.

100 bouteilles de petite bière vous rapporteront $9.05.

554 bouteilles de liqueurs à 5 sous vous donneront $9.05.

Vendez la liqueur qui vous paiera le plus. Le profit de 2 bouteilles de petite bière par jour suffira pour faire le paiement mensuel sans intérêt.

Donnez votre commande maintenant et payez à même les profits et l'économie sur la glace.

AMBASSADOR PRODUCT CO.

Distributeurs exclusifs

989 rue Notre-Dame Ouest, Montréal

Tél.: MArquette 9755

Les deux plus grands joueurs de baseball jouent au bridge en avion



"Ty" Cobb et son épouse, que vous voyez de face, et le gros **Babe Ruth** font une partie de bridge en aéroplane. Les deux meilleurs joueurs de baseball de l'univers tourneront un film cinématographique en octobre prochain.

Au cours de son stage de 24 ans dans les ligues majeures, Ty Cobb prit part à 3033 parties, eut 11,429 apparitions au bâton, réussit 4,191 coups sûrs et compta 2,244 points. Qui dit mieux?

Vous, Messieurs les leveurs de poids et haltères

C'est un fait bien connu qu'un corps abandonné à lui-même se précipite vers le sol; on désigne sous le nom de "pesanteur" la cause générale qui produit cette chute, et on appelle "poids" du corps la force qui attire ce corps vers le centre de la terre. Le poids d'un corps est appliqué en un point bien déterminé, qui prend le nom de centre de gravité du corps.

On appelle polygone de sustentation d'un homme le polygone mixtiligne déterminé par les contours extérieurs des deux pieds et par deux lignes joignant les extrémités de ceux-ci. Pour qu'un homme soit en équilibre, il faut que la verticale menée par son centre de gravité rencontre la surface d'appui à l'intérieur du polygone de sustentation.

Si l'homme porte une lourde charge sur son dos, le centre de gravité du système homme-fardeau étant déplacé vers l'arrière, par rapport à celui de l'homme seul, ce dernier doit se pencher en avant pour ramener son centre de gravité au-dessus du polygone de sustentation. De même, si l'homme porte une lourde charge de la main droite, il doit compenser le déplacement vers la droite du centre de gravité par un inclinaison vers la gauche, et inversement.

Deux échevins donneront la signal du départ de la course en bicyclette de 20 milles

Le sportsman M. L. Paquette, très connu dans le nord de la ville pour l'organisation du sport de baseball, vu l'activité et le développement grandissant du cyclisme, à Montréal, désire encourager aussi les jeunes cyclistes. Il organisera, sous les auspices du Club Cycliste Sylvestre, une course de vingt milles, ouverte à tout coureur novice n'ayant jamais participé à aucune course sur route ou sur piste. Le départ, qui sera donné par deux échevins des quartiers du Nord, se fera au coin des rues Bélanger et Delorimier, dimanche le 26 avril, à deux heures de l'après-midi.

Les concurrents suivront le parcours suivant: rues Bélanger, Christophe-Colomb, Villeray, Lajeunesse, Berri, Blvd Gouin, Pont Ahuntsic, Village Bélanger, St-Martin, l'Abbor-à-Plouffe, Cartierville, Blvd Gouin, St-Laurent, Jarry, St-Hubert, Bélanger, pour finir au coin de la rue Delorimier. A cet endroit aura lieu l'ouverture de la saison du club de baseball de la Montre Pagé avec le St-Gérard. Les participants seront reçus sur le terrain où sera fait la distribution des prix. Pour s'inscrire et pour tout autre renseignement concernant l'organisation, s'adresser au promoteur L. Paquette, bijoutier, 6890 St-Hubert, près Bélanger, ou au secrétaire du Club Cycliste Sylvestre, 4706 Henri-Julien, coin Villeneuve.

Six femmes sont présidentes de banques des Etats-Unis.

AUVENTS AUVENTS

LA CIE D'AUVENTS

BELLON FRERE

POUR VOTRE CONFORT

Placez vos commandes dès maintenant. Auvents de magasins et balcons aux couleurs les plus attrayantes. Nous vous offrons un escompte spécial d'ici au 30 avril. Demandez à voir nos représentants qui sont des plus courtois. Satisfaction garantie.



917 RUE CRAIG EST :-: Tél. MA. 3326

LES JOIES DE LA BOXE

La salle est pleine.

Les soigneurs vont, viennent, s'agitent. Les managers se regardent du coin de l'oeil, les champions sont sur le rond. A droite, le Canadien-français; à gauche, l'Anglais. Ce sont deux vedettes. On reconnait qu'ils sont vedettes aux peignoirs de prix qui les enveloppent.

Au pied du ring, une cuvette, de l'eau, une éponge, des serviettes. Ce soir, l'eau est claire, transparente et l'éponge est neuve. On ne pressera pas, tout à l'heure, sur les visages tuméfiés et dans la bouche des boxeurs, pendant le "time", une éponge crasseuse, déjà rougie par le sang des autres combattants. Tout est neuf, c'est un grand match qui s'annonce.

Une insulte, suivie d'autres insultes, lancées à toute volée, partent des galeries. Elles s'adressent à l'arbitre. A-t-il déjà commis une faute? Non. Son pantalon blanc, sa chemise blanche, ses cheveux bien appliqués sur les tempes déplaisent aux petites places. L'arbitre, ce soir, est élégant, il est trop propre.

Le speaker présente les deux adversaires, pesés à 2 heures. Catastrophe! L'Anglais pèse 8 livres de plus. La salle debout! Des fauves en liberté! Le public refuse ces 8 livres. Pour un peu, on viderait l'estomac et le ventre de l'Anglais! Mais le match commence. Ce sont deux nations qui s'affrontent. Après la dixième ronde, l'Anglais est déclaré vainqueur. Les juges sont, à leur tour, insultés. Pouquoi? On ne sait pas.

Autre match.

Cette fois, les serviettes sont d'un blanc douteux, l'éponge a déjà servi. Les deux boxeurs montent sur le rond. Celui-ci a jeté son pardessus sur ses épaules nues, celui-là un vieux peignoir de bain. Ce sont deux débutants.

Derrière moi, une grosse dame hurle: "Il pavoise! Il pavoise!"

Un match de boxe, quand le sang gicle, est une fête nationale.

L'homme tombe.

Le vainqueur, poussé par l'arbitre, a regagné son coin. Il regarde son adversaire qui se tord, sur la planche, comme un ver de terre coupé en deux.

Se relèvera-t-il? — "1, 2, 3, 4, 5..."

L'arbitre se penche sur ce gamin de 16 ans comme pour écouter les battements de son coeur.

Devant l'effort désespéré — magnifique — du vaincu, la salle trépigne. Le voilà sur ses jambes, deux jambes molles qui supportent mal un corps qui ondule.

"Vas-y Charlot!"

Charlot a les yeux fermés, la lèvre fendue.

"Vas-y Charlot!"

Il marche, comme un aveugle, droit devant lui. Il ne distingue même pas le poing qui lui donnera le coup de grâce.

"Vas-y Charlot!"

C'est fini! Le voilà — dit-on — dans le pays des songes! On le frictionne, on le masse... Il regarde, hébété, autour de lui. Il comprend. Et, tandis que ses soigneurs l'emportent comme un enfant, il pleure!

Geraldine Farrar, âgée de 49 ans, la fameuse prima donna de grand opéra, se retire après avoir passé 34 ans sur la rampe.

Bon conducteur

Vous avez poussé votre femme sur les rails quand le train allait passer?

—Mon président, elle ne connaissait pas le chemin: je l'ai mise sur la voie.

L'Ivrognerie Bannie

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le principal remède au monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY

52 Rose Ave. Toronto

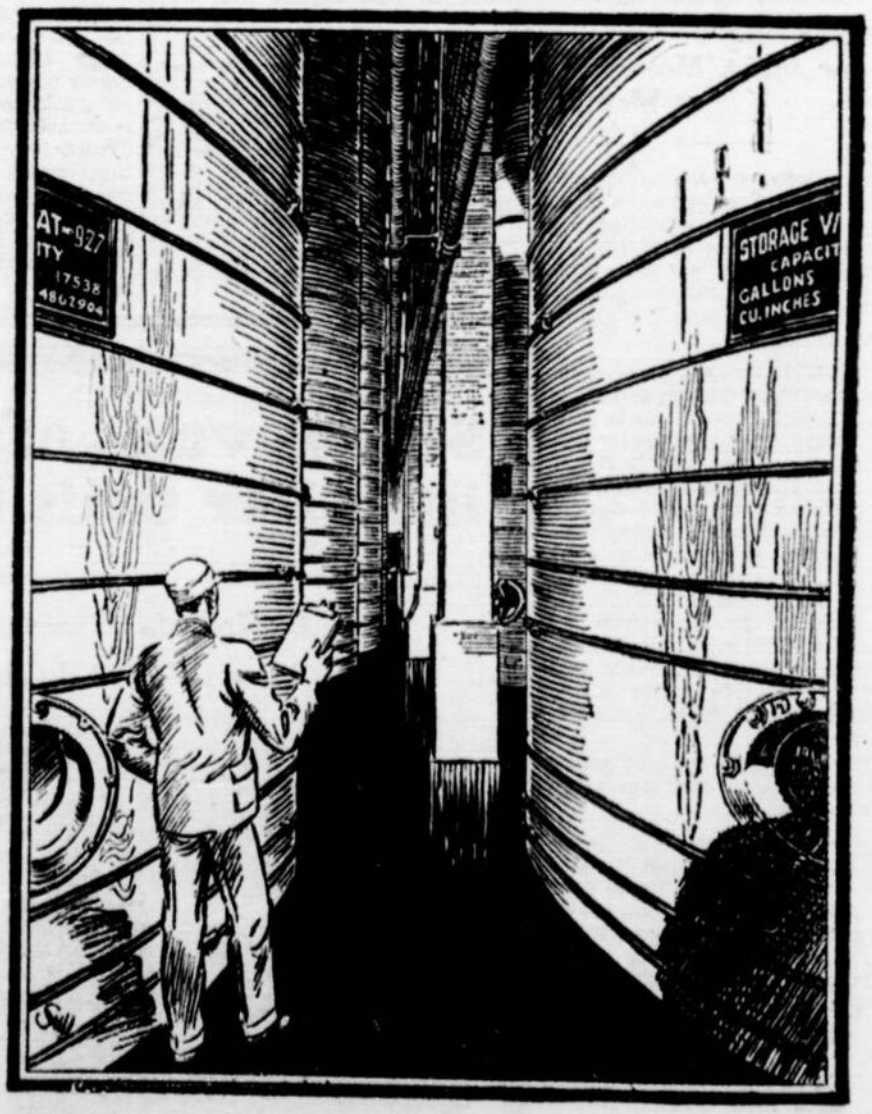
Et Voilà!

L'Histoire d'une Bière

Plus de quarante-neuf millions de verres de bière

Chacun des vastes réservoirs en bois qui se trouvent dans la chambre de maturation de la Brasserie Dow contient suffisamment de bière pour remplir 300,000 verres de huit onces. Si tous ces réservoirs se trouvaient pleins en même temps, il y aurait ici suffisamment de bière pour remplir 49,500,000 verres.

Mais naturellement, la bière contenue dans ces réservoirs n'est pas toute à la fois au même stage de maturité, car il faut plusieurs mois pour que la bière mûrisse à la perfection et que se développe cette saveur moelleuse et satisfaisante qui fait de la Bière Dow "Old Stock" le merveilleux breuvage que l'on connait.



La IIème d'une série

Bière Dow "Old Stock"

JACK JOHNSON CHEF DE JAZZ

L'ancien champion du monde, le nègre Jack Johnson, qui était presque dans la misère, a trouvé une place de chef d'orchestre dans le jazz-band d'un des établissements les plus selects de Philadelphie. Le vieux Jack, dont la chevelure est devenue toute blanche, obtient un gros succès.

Voilà ce qu'ont annoncé les journaux. Tant mieux pour Jack Johnson s'il a pu sortir de la misère où il végétait. Mais quelle est la vérité de cette information et quelle moralité en peut-on tirer?

Jack Johnson fut, il y a quelques années, ce que l'on est convenu d'appeler un grand champion, pour des gens qui voient dans le championnat l'apothéose de l'entrainement musculaire. Mais les célébrités mondiales dans le domaine de la boxe nous ont toujours laissés sur la réserve. Nous en avons tellement connu de ces champions et même de ces vieux champions que nous n'avancions rien lorsque, laissant les foules s'imaginer ou croire qu'ils gagnent des fortunes considérables, nous disions qu'ils tombent dans le dénuement dès qu'ils ne peuvent plus compter sur l'exhibition de leurs muscles pour gagner ce qui est indispensable pour vivre.

Admettons: Jack Johnson, ancien champion du monde de boxe, qui a gagné $200,000 et plus, est aujourd'hui dans la misère. Cette dernière affirmation n'est pas douteuse. Quant à la première(de deux choses l'une:

Ou bien il a effectivement gagné des millions. Alors en dilapidant une telle fortune, il a fait montre d'une inconscience d'enfant et d'une amoralité complète, ce qui, une fois de plus, prouve surabondamment que nous avons raison quand nous affirmons que le sport de compétition n'élève pas le sujet qui s'y adonne.

Ou bien il n'a jamais amassé de telles sommes. L'argent recueilli lors des rencontres n'aurait donc servi qu'à engraisser les satellites du champion. Il n'y aurait pas là de quoi nous étonner. Mais alors, les journaux bourrent le crâne des jeunes sportifs en leur faisant croire que le sport versera sur eux le contenu toujours renouvelé de la corne d'abondance.

Jeunes gens, jeunes sportifs, méditez sur ce nouvel exemple que vous donne aujourd'hui Jack Johnson.

Vous pouvez, grâce à un entrainement rationnel, développer au maximum toutes vos possibilités physiques et physiologiques. Vous jouirez alors de la santé qui vous fera aimer votre travail et qui vous assurera ainsi une vie heureuse dans l'aisance.

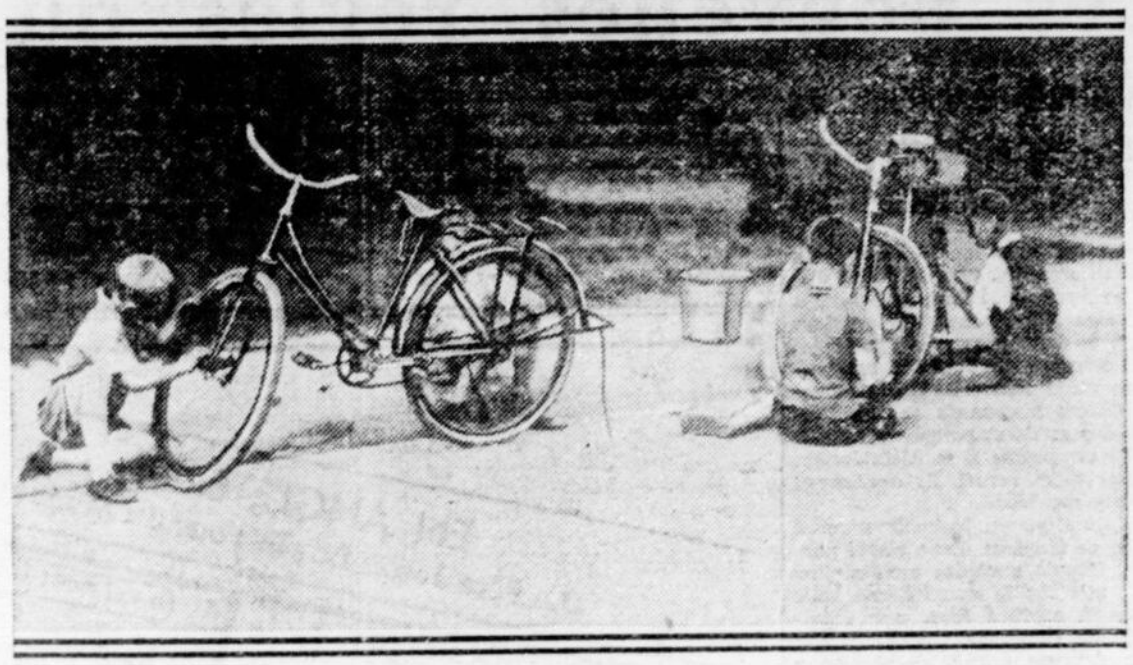
Mais vous pouvez aussi oublier définitivement le chemin de l'atelier et grâce à une spécialisation intensive, essayer de vous faire un nom dans le sport de la boxe. Même si vous y parvenez, vous aurez déséquilibré votre organisme, vous aurez ébranlé votre santé. La gloire est primesautière, et, en sport de compétition, l'éclat des étoiles, même de première grandeur, est de courte durée. Vous ne gagnerez peut-être pas des millions, mais si vous n'êtes pas victimes d'une mort prématurée, vous finirez certainement dans la misère, malade peut-être.

Entre la santé et le bonheur paisible et le risque d'une gloire illusoire et momentanée qui mène à la misère et à la maladie, choisissez.

Ouverture du Lasalle

Cet après-midi, aura lieu l'ouverture du baseball à Montréal, alors que le Lasalle recevra à son magnifique terrain, angle Rouen et Létourneux, la visite du Lauzon, réputé par toute la province. Le Lasalle opposera les batteries Carbonneau, Lacombe et Carbonneau, Nerron appuyés par des étoiles du calibre des Couillard, Dufort, Ouimet, Petit, Martineau, Bébé Miron, Louis Dugas, Désautels et Lacerte.

UNE RUE TRANSFORMEE EN VELODROME POUR ENFANTS



On dirait de véritables cyclistes d'expérience à voir ces quatre jeunes sportifs de 7, 8 et 10 ans en train d'effectuer un rechange et de donner à leur vélo une toilette printanière, à la sortie de l'école. Importants et graves, semblant rappeler qu'on fait du sport pour s'amuser à ceux qui n'ont plus leur sagesse, ces jeunes "écureuils" en herbe deviendront peut-être des Van Kempen, des McNamara, des Spencer. (Photo "Petit Journal")

UN REME DE AUX JOUTES NULLES

Cordie Brydson, de l'Association Américaine, a compté 47 points en 47 joutes: c'est le record le plus récent dans la ligue; il a fait 34 points et 13 assists. Laurie Scott, de Duluth, possède à son compte 28 points et 11 assists; Jack Leswick, 24 points, 13 assists; Joey Thorsteinson a 21 points, 14 assists; Léo Lafrance anciennement du Canadien, et Frank Sheppard, de Tulsa, ont chacun un total de 34. Williams 33, Edmond Bouchard, des Trois-Rivières, et Macdyen, de Chicago, 32 chacun, Gus Forslund et Marker, de Tulsa, chacun 29. Le Tulsa a enregistré 152 points, le plus grand nombre jamais enregistré par une équipe de la ligue en une saison. Il ne s'est compté que 68 points en 48 parties contre Kansas City. Byrne, gardien de buts, a blanchi des adversaires sept parties consécutives.

Avec les nouveaux règlements au sujet des parties nulles, il n'y a eu pendant la saison qui se termine que huit joutes nulles contre 48 la saison dernière. Dans l'Association Américaine, on n'accorde pas de point pour une joute nulle.

Une des sept équipes de la ligue, Saint-Louis, a fini la saison sans joute nulle; Duluth n'en a enregistré qu'une, alors que Tulsa et Chicago en ont subi trois et Minneapolis deux. Durant la saison, il n'y a eu que quatre parties nulles et sans points et Kansas City a pris part aux quatre.

contre **Meurtrissures**

Il n'y a rien pour égaler le Minard. Il "maîtrise". Antiseptique, apaisant, cicatrisant.

24F Soulage rapidement!

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Pas d'Elephant Blanc
"CHEZ LAMBERT"

L'endroit populaire et fashionable pour

Vêtements du dernier chic

qui habillent avec distinction

HOMMES ET JEUNES GENS

VOILA QUE NOUS ANNONÇONS UNE GRANDE **VENTE**

QUI FERA SENSATION en ville comme à la campagne

Tout notre stock est strictement de haute qualité et comprend les tout derniers modèles, tissus et nuances de la saison.

Néanmoins, le prix coûtant sera oublié — on offrira encore mieux que le prix du manufacturier, car tout est sacrifié pour être vendu incessamment. Profitez-en!

SPECIAUX —— SPECIAUX



50 COMPLETS de worsteds anglais nuances et patrons assortis, derniers modèles. Valeur de $32.50, réduit à **$19.50**

185 COMPLETS (worsteds et tweeds anglais) pour hommes et jeunes gens, patrons dernier chic, confection de premier ordre. Valeur de $35.00 à $45.00, pour cette grande vente **$25.00**

140 PALETOTS de printemps genre demi-ajusté avec ceinture, Guard, et droit, patrons et couleurs 1931. Valeur régulière de $25.00 à $30.00, réduit pour cette grande vente **$15.50**

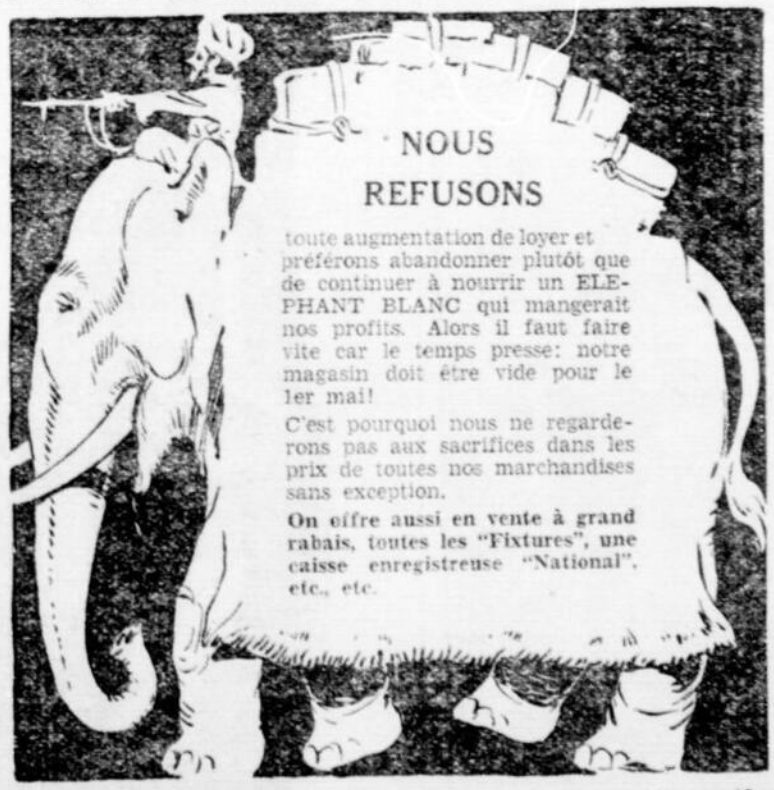
200 PALETOTS de printemps Guard, droit et semi-ajusté, qualité supérieure. Valeur de $35.00 à $45.00. Offerts à **$25.00 $27.50 $28.50**



TRES SPECIAL — 120 COMPLETS de serge bleu indigo tout laine, modèles pour hommes et jeunes gens. Valeur de $24.00 à $29.00. Votre choix à **$14.50**

Un lot de **PANTALONS** en serge bleue, grandeurs 30 à 44. Offerts à **50% DE REDUCTION.**

Venez à cette grande vente, nous avons bien d'autres bons marchés à vous offrir.



L'OUVERTURE de cette vente sensationnelle eut lieu Samedi, mais elle se continue

LUNDI, 20 AVRIL

et toute la semaine prochaine

IL Y AURA DES SURPRISES!

CHEZ LAMBERT

M. J. F. Ouellet, gérant

1021 Ste-Catherine Est, angle Amherst. Tél. HArbour 1711

Les nouvelles règles du baseball majeur

Un atout de moins aux frappeurs, un de plus aux lanceurs.

Tous les ans, les dirigeants du baseball organisé, sans attendre d'être au bord de l'abime, cherchent de toutes leurs forces, de tout leur coeur, à donner au sport national américain une vie nouvelle, une tendance toute nouvelle. Dès que des symptômes alarmants se manifestent, dès qu'ils s'aperçoivent que le public commence à se désintéresser de son sport favori, ils appliquent les bons remèdes.

La situation du baseball organisé est en ce moment d'une clarté parfaite. Depuis quelques années, l'on avait mis sur le marché une balle légère, à surface lisse, une fabricante de coups de circuit. Cette balle, devenue grande pécheresse, a connu le repentir. Elle se présente parfaitement capable de provoquer la fin de l'épidémie de coups bons pour 4 buts.

Après l'abandon de cette sorte de balle, l'on décida l'abolition complète des coups en l'air sacrifiés dans le champ. A "avenir, si Gautreau frappe un coup éloigné dans les mains du voltigeur ennemi et que ce dernier n'ait pas le temps d'exterminer au marbre, Bucky Gaudette venant du troisième but, ce sera une apparition de plus au bâton. Les années passées, une semblable réussite protégeait quelque peu la moyenne au bâton du frappeur. C'est précisément pour diminuer les moyennes des joueurs que les gouverneurs du baseball ont aboli le coup sacrifié dans la colonne du pointage officiel.

Les lanceurs — sans être forcés de se serrer les coudes — doivent tenir la balle avec leurs deux mains, en avant d'eux, avant de lancer au frappeur, dans les cas où un coureur est niché au premier ou au second but. Désormais, il leur est formellement défendu de se placer dans la boite, les deux pieds en avant du "rubber", selon l'expression consacrée. Contrairement aux années passées, ils doivent maintenant, de toute nécessité, avoir un pied sur le "rubber"; va sans dire, ils peuvent se placer l'autre pied à quelques pouces du morceau de caoutchouc. On a fait ce changement dans l'intention de fournir un atout de plus au lanceur qui, ainsi placé : vec plus de solidité dans sa boite, saura peut-être se servir de cet avantage pour empêcher le frappeur de faire "grand bruit" avec son lourd bâton cylindrique.

Toute balle frappée qui touche le premier but ou le troisième but est une "fair ball". L'arbitre décide s'il y a "fair" ou "foul" quand la balle est frappée en dehors du terrain. Il tient compte du point de départ du losange plutôt que du dernier point où il a vu la balle. Une balle qui rebondit dans l'estrade ou au-dessus de la clôture devient un deux-buts. A l'item, retour sur les buts, un nouveau réglement, dit:. "Si l'arbitre déclare hors-jeu, un frappeur ou un coureur de buts, à cause d'interférence, le coureur de buts peut retourner au dernier but qu'il a touché légalement au temps de l'interférence.

Une erreur est mise au passif du receveur qui échappe ou manque une 3ème strike si le frappeur atteint le premier but.

20 VERGES A 18 MOIS



Bobbie Little 18 mois depuis le 4 avril, date mémorable pour les joueurs du Canadien et leurs nombreux partisans, fait son petit Bobby Jones et semble ne pas se lasser de savourer ce plaisir sans égal: réussir à frapper une balle de golf à 60 pieds. D'après lui, c'est ça le bonheur!

Couvertures de Lit

Quoi de plus approprié pour la saison que des couvertures de lit, chaudes et duveteuses? Nous les avons en différentes couleurs et qualités, au plus bas prix du marché. Une visite vous convaincra.

J.-L. VANASSE Ltée

622, NOTRE-DAME OUEST

MArquette 8463 près McGill





QUAND les Canadiens visitent l'Angleterre, ils sont heureux d'y trouver des bières dont le goût évoque celui qu'ils aiment savourer dans la Bière Carling. En Angleterre, en effet, les "ales" ont ce goût délicat qui résulte de l'emploi des meilleurs houblons et malts, de levure fine et d'eau pure. C'est à ces substances, et au procédé qui leur permet de vieillir naturellement, que les Bières Carling sont redevables de leur incomparable qualité. Commandez la Carling à la caisse.

Carling's ALE

CARLING BREWERIES LIMITED
410 Rue Beaumont, Montréal

Omer Ouellette subit une opération

L'activité respiratoire en sport. — Eduquer les poumons, c'est augmenter l'énergie athlétique. — Le manque d'exercice des poumons entraîne la déchéance des muscles.

Qui nierait, en présence de tout ce qui se passe dans le monde des sports, qu'un certain nombre d'athlètes courent inévitablement à leur décadence en pratiquant un sport trop rude pour leurs capacités? C'est le cas de plusieurs, entre autres celui de notre vaillant et jeune coureur de longue haleine Omer Ouellette, qui vient de subir avec succès, nous apprennent les médecins de l'Hôpital St-Luc, une opération dans la région pulmonaire. On sait que Ouellette possédait des qualités extraordinaires de coureur, un style plaisant. Mais il ne faut pas nier l'évidence, sa résistance athlétique n'était pas en mesure d'endurer les misères qu'il s'infligea dans les dernières courses, auxquelles il prit part.

Naturellement, s'il eût été guidé par de bons soigneurs qui, intimement mêlés à la vie des coureurs, influent très souvent sur les résultats que Ouellette peut enregistrer, ces soigneurs l'auraient averti à temps qu'il présumait de ses forces, que, dans les courses de fond, le facteur santé joue un rôle énorme. Ouellette, comme la majorité des autres athlètes canadiens-français, dut développer ses talents athlétiques d'après les conseils d'amis, ici et là, ne connaissant pas grand'chose en athlétisme. C'est un malheur. L'excellent coureur Ouellette ne pourra probablement plus prendre part à des marathons pour longtemps.



OMER OUELLETTE

L'activité musculaire obéit à des lois propres, qui accusent une étroite solidarité entre l'exercice des muscles et l'exercice des poumons. Le manque d'usage de ces derniers entraîne la déchéance de ceux-là, et réciproquement. C'est une loi fondamentale qui attire l'attention sur la nécessité d'une bonne activité respiratoire en matière de sports. C'est elle qui assure à tout l'organisme la marche normale de ses combustions en l'approvisionnant d'oxygène, gaz qui se porte dans l'intimité des tissus et organes où le sang le véhicule. A mesure que l'action des muscles s'exagère, les respirations se font plus amples et plus rapides, la ventilation s'accroit, c'est-à-dire le volume d'air qui balaye intérieurement les poumons. Et la diffusion des gaz à travers les membranes minces de ces organes vitaux gagne si l'on prend l'habitude de respirer par le nez. Une telle habitude est à imposer dès l'enfance en même temps que la gymnastique respiratoire que l'on devrait enseigner à tous les enfants à partir de quatre ans.

LA VENTILATION PULMONAIRE

Une loi qui intéresse l'athlétisme tout entier est la suivante: "La ventilation pulmonaire, qui augmente par l'exercice, retombe à sa valeur initiale 4 minutes après". C'est une caractéristique de l'état normal, non seulement de l'individu, de sa constitution, mais de l'acte sportif accompli. Si, au contraire, il s'agit d'un sujet à poumons faibles ou malades, ou d'une action musculaire épuisante par l'effort ou la vitesse extrêmes, la ventilation s'écarte de la règle ci-dessus. Je ne sais rien de plus simple à la fois et de plus certain, pour guider l'éducation physique, que cette marche de la respiration. Selon leurs modalités, les sports exigent une capacité de ventilation. Quand elle est élevée, les oxydations sont plus vives et plus d'énergie est mise à la disposition des muscles. Quand, par une respiration très fréquente et superficielle, on réduit ces oxydations énergétiques, l'essoufflement se manifeste; on n'est bon pour aucun sport.

LA FEMME RESPIRE MOINS QUE L'HOMME

La femme respire moins amplement que l'homme, et sa masse musculaire est à peine les trois cinquièmes de la sienne. Mais son type à prédominance thoracique favorise les combustions. C'est ce type avantageux physiologiquement que l'on réalise en tenant le corps droit, et un peu en direction de la pointe des pieds. Il diminue la respiration abdominale, qui est inesthétique et gênante pour l'athlète, surtout après les repas. Tout le monde sait que la respiration des chevaux est dans ce cas, entraînant leur essoufflement aussitôt que leur estomac est plein. L'éducation doit donc veiller à donner aux poumons un épanouissement libre; elle interdira les vêtements serrés parce qu'ils réduisent d'environ 15 à 20 p.c. la ventilation; elle déconseillera les repas copieux et les attitudes acrobatiques où pourraient se produire une gêne respiratoire, une menace d'asphyxie. La Nature a cherché à étendre, élargir, le champ d'action de l'oxygène chez les animaux à vie très active, fortifiant leurs muscles pectoraux, donnant aux oiseaux de proie des "sacs aériens" à l'intérieur de leur squelette. Adaptation qui économise le poids du corps et dote celui-ci d'une grande réserve d'énergie.

Le club Philco Radio

Le Philco est maintenant organisé et est prêt à faire face à tout club amateur de la province. La batterie du Philco sera, cette saison, Church, Desrosiers et Hamel. Le Philco aimerait jouer une partie d'exhibition avec Joffre, Le Nord, La Liberté, Crawford Park. Etant libre le 3 mai, il aimerait visiter Chambly, St-Gabriel de Brandon, Valleyfield ou tout autre club amateur. Pour informations, s'adresser à D. Martin, 10416 rue St-Charles, Ahuntsic, LA. 0125 ou DUpont 1255, le soir.

UNE "FANNETTE" ENTHOUSIASTE



Mlle Ethelyn Chitlick, de Chicago, se trouvait, lundi soir dernier, devant un problème assez difficile à résoudre: la jeune sportive, aviatrice américaine, tenait à assister à la joute finale de mardi dernier entre Chicago et Canadiens. Elle fit le trajet de Chicago à Montréal en avion qu'elle pilota elle-même, aller et retour. La semaine dernière, un journal de Chicago l'engagea pour transporter un reporter en service à Détroit.

QUELQUES REGLEMENTS DES COURSES DE SIX JOURS

Considérant seulement la durée de cette course, l'on serait porté à croire qu'une Course de Six Jours est une parade de cyclistes qui devient à la longue quelque peu ennuyante, mais l'endurance n'est pas le seul but de cette épreuve. Le sport des Six Jours est rempli d'excitations continues et les différentes phases de cette longue randonnée apporte, à tout instant, de nouvelles émotions pour les spectateurs. Il y a de nombreuses chasses, qui se déclanchent alors que tout est calme et que les coureurs filent d'un bon train, mais sans se soucier qu'un démarreur, partant de derrière le peloton vient jeter la consternation chez ses adversaires. C'est alors que la chasse prend son plein et l'enthousiasme règne dans les estrades remplies de partisans qui encouragent leurs favoris à gagner un tour pour améliorer leur position. Tout à coup dans un virage survient une chute, la plupart du temps dûe à une crevaison, et la victime descend de piste plus rapidement qu'il en est monté. Dans ce cas, les juges sonnent la cloche qui met fin à la guerre dans les chasses et aucune équipe n'a le droit de prendre un tour tant que le malheureux cycliste tombé ne revient pas en piste.

A son retour, pendant que la foule applaudit de tout coeur, le plus agressif déclanche une autre chasse et le bal se contiue ainsi jusqu'aux petites heures du matin alors que le calme reprend pour tout l'avant-midi. Car, les équipes se divisent et chaque coureur pédale tranquillement pendant trois heures alors que son co-équipier prend son repos quotidien, et quand ce dernier revient en piste, son associé va à son tour goûter pour ces trois heures un repos bien mérité. Les sprints, trois fois par jour viennent aussi ajouter de l'entrain chez les coureurs et de la gaieté chez les spectateurs. Lors des dix sprints réguliers, les points se comptent comme suit: le premier 5, deuxième 3, troisième 2, quatrième 1; mais, dans la dernière heure, le gagnant de chaque sprint reçoit 72 points. Au cas d'égalité pour les tours, l'équipe qui a le plus de points passe en tête.

POUVEZ-VOUS IMAGINER CELA?

Les Américains, après avoir battu tant de records sportifs, veulent maintenant battre celui de l'invention. Un amateur de golf vient d'imaginer (sic) une balle "imperdable". Il suffisait d'y penser. Saucez-la dans une substance camphrée et si elle va dans le "rough"... suivez votre nez. Il vous y conduira.

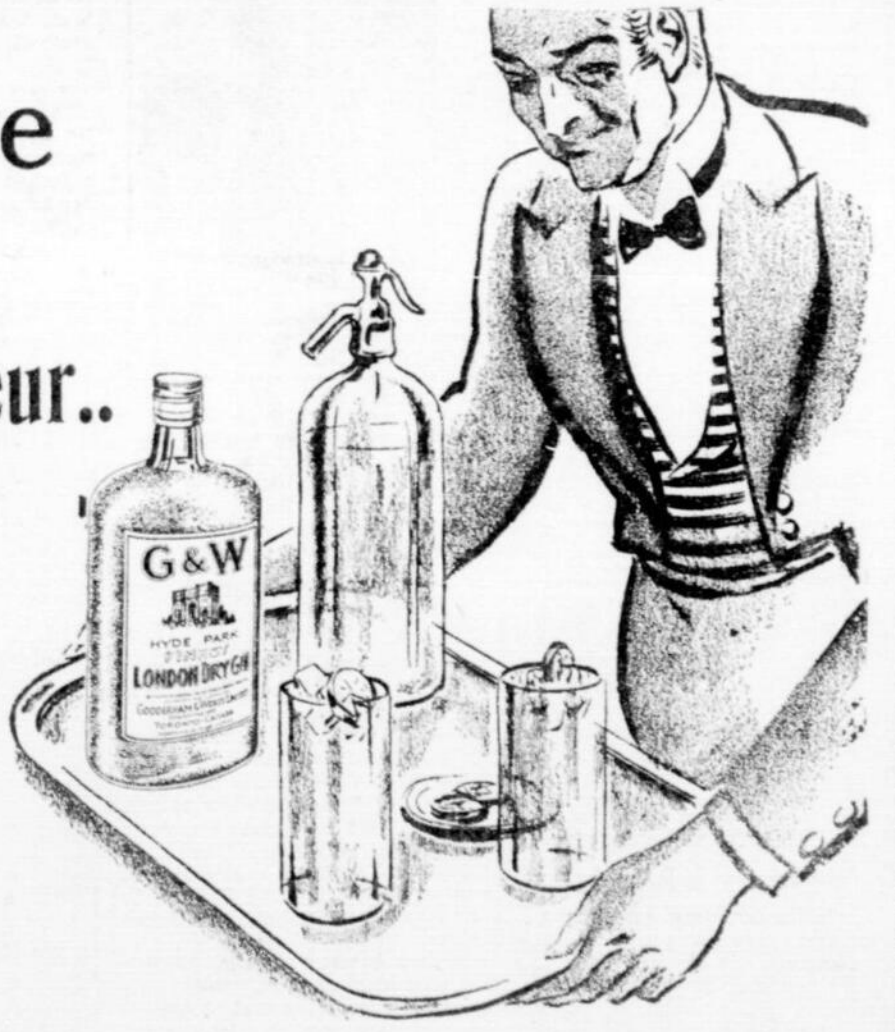


VIEUX comme JEUNES

Aucune gêne à avoir; vous êtes tous garantis d'apprendre à danser en quelques leçons strictement privées de 2 à 9 heures, excepté le dimanche.

Prof. Vachon
2207 Mt-ROYAL E.
Tél. CHerrier 6397

Votre Gin, Monsieur..



La saveur est à votre goût

ET VOICI UNE BONNE RECETTE
"CREAM FIZZ"

Dans un grand verre ou dans un "shaker", mettez:
1 verre à vin de Hyde Park Dry Gin
Le jus d'un citron
1 cuiller à thé de sucre en poudre
Ajoutez, en dernier lieu, 1 cuiller à the de crème fraiche.
Agitez bien — versez, en filtrant, dans des verres à vin et ajoutez un filet d'eau gazeuse.

25 onces — $2.50
40 onces — $3.75

GOODERHAM & WORTS LIMITED
TORONTO
LA PLUS VIEILLE DISTILLERIE AU CANADA

G&W
HYDE PARK
LONDON DRY GIN

Les enfants ont accueilli le sport dans leurs jeux

UNE PETITE FILLE-ATHLETE TRES VERSATILE



Qui dit mieux? La petite Mary Taylor, 9 ans, s'avère, sous la direction avisée d'un père sportif, bien douée pour plusieurs sports. Elle joue déjà très bien au tennis, sait nager et plonger d'une manière étonnante. Dans le sport des poids et haltères, elle développe des deux bras, arrache de 55 à 65 livres des deux bras. Enfin, dans le sport du patinage de figures de fantaisie, elle est gracieuse, n'est-ce pas? Oui, qui connait plus de versatilité à cet âge?

Un savant allemand déplore la mentalité de la jeunesse d'aujourd'hui. — Il attribue leur rudesse à la pratique trop accentuée des sports.

"S'amuser comme des enfants" n'est pas à la portée de tout le monde. Les enfants s'amusent mieux que personne. Ils ont, pour les servir, une imagination et une faculté d'illusion, que nous avons tôt fait de perdre. Pour nous, un bout de bois n'est qu'un bout de bois. Pour un enfant, c'est un fusil, une épée, un cheval, ou un cor de chasse.

La balle, cette balle qui est à la base de tous nos sports, a séduit les enfants. Ils sont alors moins loin de nous, bien que nous dépassant encore. Ce qui les enchante en elle, c'est son apparente docilité, sa fantaisie brusque qui la fait nous poursuivre, nous sauter au visage, sa gaieté insouciante qui l'emporte, légère, au hasard de ses bonds.

Mais notre epoque, sous le signe du sport, a fait des enfants des sportifs à notre image. A l'âge de cinq ans, un petit garçon sait l'abime qui sépare un ballon rond d'une baseball.

Une pelouse du Parc Lafontaine, 5 heures de l'après-midi. Une douzaine d'enfants, dont l'aîné n'a pas quinze ans. Ils sortent, c'est visible, de quelque cours. Cartables sous le bras, traités sans respect, cheveux ébourifflés, bout de nez par-ci par-là taché d'encre. C'est bientôt fait: des pierres pour limiter les buts, cinq dans chaque camp, et la partie de "scrub" ou de balle molle commence. Quel souci d'observer les règles, de jouer le jeu! Des hits et des hits. Et ce ton méprisant d'un capitaine de camp, pour reprendre le receveur de cinq ans et demi qui s'est permis de bloquer le marbre: "Tu ne sais pas encore qu'au baseball on n'a pas le droit de nuire au coureur sans risquer d'être blessé ?"

Et ces matches épiques, à la sortie des écoles, au beau milieu de la rue! Pas de ballon, une simple balle, au besoin même un gros tas de guenilles roulées. Mais quelle ardeur et quels beaux "centres" dans les chevilles des passants !

J'ai même assisté à un match de rugby en miniature. Un ballon ovale, mais minuscule. La mêlée? Deux joueurs, un de chaque camp, talonnent avec les mains. Derrière la mêlée, des trois-quarts, rien que des trois-quarts courant éperdument et se passant le ballon, au mépris absolu, je dois le dire, de la règle de "l'en avant". Match interrompu par l'arrivée d'une mère éplorée : la blouse de son fils n'avait pas résisté à un plaquage à la ceinture... de cuir.

A quelque cent verges de là, une avenue, interdite aux voitures pour cause de réparations, est transformée en vélodrome-autodrome pour enfants. Leurs bicyclettes sont à peine plus hautes que les patinettes de leurs cadets, mais ils poussent sur les pédales, avec une farouche énergie, tête baissée, très "Six Jours du Forum".

APRES LE POUR, LE CONTRE

Il y a le pour... il y a le contre dans le sport. Du côté du pour, ce serait trop long d'en parler aujourd'hui. Du côté du contre, tout n'est pas rose, d'après un savant allemand, qui déplore la mentalité de la jeunesse de nos jours, sa rudesse qu'il attribue à la pratique trop accentuée des sports.

Une chose navrante et inquiétante, c'est la rudesse des enfants de la dernière génération. A treize ans, ils s'expriment sans ménagements sur les gens, les choses, les événements. Ils jugent les amis de leurs parents. Ils ont déjà une opinion, d'ailleurs sévère, sur les femmes. Ils recherchent l'argent, admirent les débrouillards, n'ont aucune sentimentalité et ne pensent qu'à faire une fortune quand ils sont pauvres, et à défendre la leur quand ils sont riches.

Ce ne sont pas ces gaillards-là qui se ruineront plus tard pour celles qui sont leurs camarades de jeux et de classe d'aujourd'hui. On se demande même si après les avoir épousées, ils ne leur déclareront pas: "Tu veux un manteau de vison? Travaille et achète-le. Moi, ça ne me regarde pas".

Il faut causer avec tout ce monde enfantin pour se rendre compte. Les petites filles ne sont pas tendres. Les petits garçons sont féroces. Avec ces façons-là seront-ils plus heureux que leurs aînés? Ce n'est guère probable.

Le club de balle molle Préfontaine Ind.

Après plusieurs assemblées intéressantes, les membres du club de balle molle Préfontaine Ind. se réunissaient de nouveau au numéro 2539 rue St-Germain, et complétaient l'organisation du personnel des officiers et des joueurs.

Les officiers suivants furent choisis: Président, M. l'échevin Georges Lalancette; vice-président, M. Oscar Tremblay; gérant et secrétaire, M. Wilfrid L. Lavoie; assistant gérant, M. J. A. Gauthier; capitaine, M. Jos. Tremblay.

Le 25 courant il y aura un concert-boucane au profit du club à la salle Préfontaine, 2161 rue Cuvillier. Les intéressés qui voudront se procurer des billets d'entrée pourront se mettre en communication avec M. Lavoie, 2539 rue St-Germain, CLairval 4779.

CONDITIONS D'UN TOURNOI DE BOXE POUR DEVELOPPER UN POIDS LOURD

QUEBEC, 18. — Le promoteur de boxe Jack Rogers organisera, cet été, un grand tournoi de boxe poids lourds novices. Le vainqueur, s'il possède le coeur, les murcles et le punch voulus, ira suivre un cours d'entrainement gratuit de trois mois, à New-York, toutes dépenses payées.

Jack Rogers veut développer un poids-lourd canadien intéressant et qui, à cet effet, va le mettre sous la direction de Joe Cook d'abord, de Jack Renaud et de Jimmy DeForest ensuite.

"Je suis à peu près sûr, dit Rogers, que c'est dans la province de Québec que je trouverai l'homme que je cherche pour en faire quelque chose dans l'arène, mais je veux donner une chance à tout Canadien qui remplira les conditions suivantes :

Agé de 18 à 22 ans, pesant 190 livres ou plus, de 5 pieds et 11 pouces à 6 pieds et 3 pouces. J'ai plus confiance à un homme d'environ 6 pieds qu'à un géant dépassant 6 pieds et demi, dit-il. Et l'aspirant devra être de nationalité canadienne, anglaise ou française.

"Un lot de jeunes colosses en parfaite santé, doués d'une force qui sort de l'ordinaire, en même temps que d'une souplesse étonnante, n'ont jamais eu l'occasion de constater eux-mêmes ce qu'ils pourraient faire dans le "manly art" bien qu'ils ne demanderaient pas mieux que de mesurer leurs forces dans des "épreuves" avec d'autres novices de leur catégorie. Nous allons leur en donner l'occasion.

"A partir d'aujourd'hui, je recevrai avec plaisir les applications de tous ceux qui voudront profiter de cette aubaine que nous offrons aux jeunes. Ils n'auront qu'à m'envoyer leur nom, leur adresse et leur photographie en adressant le tout à Jack Rogers, hôtel St-Roch, Québec. Nous leur donnerons un mois d'entrainement gratuit, ici, sous la direction de Joe Cook, avant le tournoi."

Qu'est-ce qui a fait pousser ses cheveux?

LISEZ SA LETTRE ET VOUS LE SAUREZ



"Il y a deux ans, j'étais absolument chauve.

"Au point que j'avais honte de me montrer. J'essayai différentes préparations mais en vain. Je restai chauve... jusqu'au moment où je recourus à Kotalko.

"Mes cheveux repoussèrent presque immédiatement et continuèrent à pousser. En peu de temps, j'eus une magnifique chevelure et je n'ai plus eu de recrudescence de calvitie depuis".

Cette déclaration est de M. H. A. Wild, qui n'est qu'un des milliers qui attestent spontanément que Kotalko a arrêté la chute de leurs cheveux et la formation de pellicules, et leur a donné une abondante chevelure.

Des femmes aussi rapportent que KOTALKO leur a valu une nouvelle pousse de cheveux. Maints témoignages émanent d'hommes et de femmes dont la santé était assurément bonne et dont la racine des cheveux n'était pas morte.

Etes-vous dans le même état physique qu'eux ? La racine de vos cheveux est-elle encore vivante, mais endormie ? Si oui, vous pouvez en obtenir de beaux cheveux à l'aide de Kotalko, le fortifiant capillaire par excellence. En vente dans les bonnes pharmacies.

Boîte Gratis Afin de prouver l'efficacité de Kotalko pour hommes, femmes et enfants, les producteurs en offrent des boites d'essai gratis

KOTAL CO., A-569, Station O., New-York.

Veuillez m'envoyer une boite d'essai Gratis de KOTALKO.

Nom .....

Adresse au long.....

.....



INDIQUE LA VOIE DU PLAISIR !

20 pour 25c.

L'éclat attrayant du paquet vert et or ne fait qu'aiguiser votre appétit de fumeur pour la riche saveur des cigarettes virginiennes de qualité rare qui y sont contenues.

Mélangée par des experts — bien faite pour se bien fumer — la Dixie est le vrai plaisir du fumeur canadien — la cigarette supérieure.

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

DIXIE

La Cigarette Supérieure

LES ENCOLURES ET LES MANCHES



Nos préférences, à l'heure actuelle, vont plutôt vers les soies lourdes, ayant ce que l'on appelle en terme de mode "de la tenue". C'est donc un crêpe romain bleu roy qui sera choisi pour y tailler une jolie robe d'après-midi éclairée par un large plastron de linon plissé fin.

Comme sur la plupart des modèles de la saison, les mêmes touches de lingerie se trouvent aux encolures et aux manches, ces dernières très fantaisistes.

Nombreuses sont les garnitures de dentelle rehaussant nos corsages et si elles restent toujours gracieuses sur la robe de jour dans des coloris variés, les modèles noirs et marines, favoris du printemps, leur donnent encore plus de relief.

Conseil pratique

Quelles sont les qualités d'un bon savon

Un bon savon doit être homogène, sans grains; donner une mousse abondante, onctueuse, persistante; fondre dans l'eau sans y laisser de grumeaux. Il doit sécher lentement à l'air. Il doit donner sur la peau une sensation apaisante de fraîcheur, ne pas la dessécher, ne pas donner une impression de substance grasse. Il vaut mieux, en principe, qu'un savon ordinaire soit blanc, mais certains savons fins sont colorés avec des substances tout à fait inoffensives.

PRATIQUES

Les longues tuniques de crêpe satin ou d'ottoman que la haute couture vient de remettre à l'honneur permettent de composer des robes à transformations très élégantes. Ceci n'est pas fait pour nous déplaire.

Vous retiendrez donc l'idée d'une robe ou plutôt d'une jupe en crêpe satin nègre, sur laquelle vous poserez alternativement, selon les circonstances, une très simple blouse en crêpe de soie beige et marron ou une de ces longues tuniques en crêpe ivoire.

...On ressuscite les broderies

du bon vieux temps. La broderie anglaise et le plumetis ornent de charmantes blouses de linon rose, ocre, bleu pâle qui mettront une note de fraîcheur sur nos costumes tailleurs.

Mon traitement vous offre la santé



Femme, j'ai subi comme vous maux de tête, maux de reins, constipation, attaques de nerfs et insomnies. L'expérience et l'étude m'ont enseigné les remèdes à ces maux. Je puis maintenant vous venir en aide. Envoyez-moi simplement des détails sur votre compte et je vous expédierai **absolument gratuit**, un traitement d'essai de dix jours. Je suis venue en aide à des centaines de femmes.

MME M. SUMMERS

a-s Vanderhoof & Co. R25F

BOITE 63 WINDSOR, ONT.

En vente chez les meilleurs pharmaciens.

L'Américaine dépense, en moyenne, $150. par année, pour entretenir sa beauté.

ON VERRA

...Une grande recherche dans la doublure des manteaux de nos ensembles d'été. Au printemps, le manteau de soierie est un peu léger. Pour le rendre plus confortable, une chaude doublure ouatinée sera très appréciée. Les piqûres seront faites au cordonnet de soie et dessineront des motifs qui rappellent la garniture de la robe.

Ailleurs, la blouse n'étant pas de la même couleur que la jupe, ivoire par exemple alors que la jupe est marine, la doublure répétera ces deux tons, mais le marine sera à la partie supérieure servant de fond à la blouse ivoire; le bas du manteau sera doublé de tissu ivoire.

D'autres doublures sont simplement ouvragées d'une bordure qui remonte de chaque côté et qui dessine des festons ou une grecque.

POILS SUPERFLUS

DETRUITS pour TOUJOURS



METHODE TRICHO

Traitements scientifiques de réputation universelle pour enlever les poils d'une manière permanente — PRIX MODERE.

Consultation gratuite

DRUM & CRUM (Montréal Limited)

307 Edifice Keefer

1440 STE-CATHERINE O.

UP. 2057 Montréal

UNE BONNE RECETTE DE NOS GRAND'MÈRES



CANARD AUX NAVETS

Vous avez préparé, avec une chopine d'eau environ, un bouillon d'abatis et légumes que vous laissez réduire.

Faites dorer le canard, après l'avoir troussé, dans du beurre et un peu de lard gras coupé en morceaux.

Vous le retirez et tenez au chaud en le salant et poivrant légèrement.

Vous lui substituez, dans la braisière, les navets coupés en morceaux (pas trop petits) et vous les saupoudrez d'un peu de sucre, ce qui aidera à faire prendre couleur.

Quand ils sont dorés, retirez-les avec l'écumoire, mettez au chaud.

Poudrez votre sauce d'un peu de farine pour faire une sorte de roux que vous mouillez peu à peu avec le bouillon d'abatis; ajoutez à volonté, deux petits oignons émincés. Remettez dans la sauce le caneton, les navets et laissez mijoter très doucement pendant deux bonnes heures.

Goûtez pour vérifier l'assaisonnement, dressez le canard sur plat chaud; en penchant la braisière, dégraissez rapidement s'il y a lieu, et versez la sauce en arrosant le canard et en disposant les navets en garniture tout autour.

On peut faire cuire les navets à part, pendant une demi-heure, à l'étouffée dans du beurre. Dans ce cas le canard ne mijotera que pendant une heure et les navets ne seront ajoutés au canard et à la sauce que pour le dernier quart d'heure de cuisson.

Les vestes de fourrure.

très courtes, alertes, se voient de plus en plus. On les porte sur une jupe de lainage du même ton. Ce sont, comme toujours, des fourrures rases: poulain, agneau rasé, ragondin.

Les Spécialistes de Beauté italiens

recommandent l'emploi d'huile d'olive et de palme

pour conserver ce teint d'écolière

Pezza, de Naples, dit: *"Il n'y a pas de femme qui ait droit à une jolie peau si elle néglige d'observer cette pratique, la plus importante qui soit: se laver la figure soir et matin avec du Savon Palmolive."*

Armando Pezza



Pezza, de Naples, prescrit le Savon Palmolive aux beautés napolitaines qui désirent "conserver ce teint d'écolière.



Les ravissantes beautés italiennes au teint olive conservent leur peau fraîche et veloutée en se servant régulièrement de Palmolive.

EN Italie, tout comme dans quinze autres pays, les femmes découvrent le moyen de conserver leur teint d'écolière. Elles mettent à profit les conseils d'experts.

Eugénio, de Milan; Pezza, de Naples; André, de Palerme; Salvino, de Venise! Voilà des spécialistes de beauté bien connus en Italie.

Et, lorsqu'il s'agit de soins à donner au visage, les jolies Italiennes qui fréquentent ces salons de beauté apprennent, tout d'abord, que: "La peau exige, avant et par-dessus toutes choses, d'être nettoyée bien à fond, deux fois par jour."

Ce nettoyage, si nécessaire, s'opère très avantageusement à l'aide de Savon Palmolive et d'eau chaude. Il s'agit de préparer une pâte onctueuse et d'en masser délicatement l'épiderme; on l'enlève ensuite avec de l'eau chaude, suivie d'eau froide. Ce traîtement débarrasse, d'une façon trés agréable, les pores des impuretés dangereuses qu'ils renferment.

Tous les experts en beauté du Canada partagent l'opinion de leurs confrères italiens et font partie d'un vaste groupe international (comptant 23,723 membres) et tous, sans exception, conseillent Palmolive. Sa composition à base d'huile d'olive et de palme, son efficacité à la fois agréable et salutaire en font, au dire d'experts, un produit unique. On le recommande aussi pour le bain. Palmolive ne coûte que 10 sous le pain.

Fabriqué au Canada dans la savonnerie Palmolive, l'une des mieux outillées de l'univers.



Prix au détail 10c

1740F

Conservez ce teint d'écolière

L'Heure Palmolive—Radiodiffusée tous les mercredis soirs—de 9.30 à 10.30, Heure de l'Est; de 8.30 à 9.30, Heure Centrale; de 7.30 à 8.30, Heure des Montagnes; de 6.30 à 7.30, Heure du Pacifique—par les postes WEAF, CKGW et 39 autres faisant partie du réseau N.B.C.

Le Courrier de Françoise

Les correspondants sont priés de s'en tenir à une seule question par courrier et de tenir compte qu'il m'est interdit de donner dans ce courrier des renseignements de nature commerciale.

D.—Je suis la femme d'un journalier et je sais que dans ma condition on ne peut pas avoir assez d'argent pour aller chez le coiffeur, chaque semaine, et se faire donner des massages et des manucures. J'ai été en service chez un docteur et c'est là que j'ai appris à me tenir toujours bien proprement, à être agréable et pratique. Je me frise seule et je me fais une coiffure agréable, je manicure mes ongles et m'entretiens la figure; je copie des robes que je vois dans les magasins. Je n'agis pas ainsi pour être coquette mais parce que je sais qu'il faut soigner sa mise et qu'à 27 ans une femme ne doit pas se négliger. Les personnes de mon entourage me narguent et me critiquent parce qu'il arrive aux maris de dire à leur femme: "fais donc comme elle". Je lis un peu, très peu, j'aime la belle musique et cela me fait faire bonne figure n'importe où. La femme du docteur où j'ai été en service m'a traitée mieux qu'une domestique mais j'ai été élevée pauvrement et je garde quand même ma place. A quoi cela me servirait-il d'avoir des mains malpropres, d'être mal peignée et mal lavée? Trouvez-vous que je suis prétentieuse ou que je veux faire ma savante, comme on me le reproche? — PETITE FEMME DE TROIS-RIVIERES.

R.—Je vous donne raison sur toute la ligne et j'ajoute que vous donnez à celles qui vous critiquent un exemple qu'elles devraient suivre en autant qu'elles le peuvent. Il ne s'agit pas, naturellement, pour une femme dans la situation où vous êtes, de passer son temps à se limer les ongles et à négliger le soin de sa maison pour celui de sa coiffure, mais elle doit s'efforcer, comme vous le faites, de concilier les devoirs multiples d'une maîtresse de maison et l'un de ces devoirs est certes de conserver sa fraîcheur, de se tenir propre, de soigner sa tenue et de cultiver son esprit. Je devine à quelles difficultés est en butte la mère d'une grande famille, surtout si elle n'a pas de domestique, mais je lui dis quand même de ne pas abdiquer l'une des parties importantes de son rôle, qui est de personnifier dans sa maison le charme, le sourire, la propreté, la bonne humeur. Il n'est pas un mari, si rude d'allures qu'il soit, qui n'appréciera pas le spectacle d'une épouse toujours attrayante. J'ajouterais même que, dans bien des cas, le respect et l'estime qu'un mari a pour sa femme dépendent de la tenue de celle-ci. Et quand les maris de vos voisines disent à leur épouse de faire comme vous, ils vous donnent eux aussi raison. Ne changez rien à votre conduite et vous constaterez que celles qui vous critiquent, au fond, vous envient et finiront probablement par vous imiter.

D.—Je suis fréquentée depuis quatre mois par un jeune homme de bonne famille, qui a d'excellentes qualités mais je me suis aperçue quelquefois qu'il sentait la boisson. Que dois-je faire? L'avertir que je n'aime pas cela ou attendre que je le connaisse davantage pour lui en parler? — Y.

R.—Avant de faire des observations à ce jeune homme, assurez-vous bien qu'il fait usage de la boisson. Ce sera facile de vous renseigner. Lorsque vous serez certaine — si cela est vrai — vous l'avertirez que vous n'aimez pas à recevoir un jeune homme qui a ce défaut et tout sera dit entre vous.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de quelques quotidiens de Paris, France? — JEUNE AMOUREUSE.

R.—Les principaux quotidiens de Paris sont "Le Journal", "Le Petit Journal", "Le Figaro", "L'Intransigeant", "Le Matin", le "Temps", mais il y en a nombre d'autres. Vous pouvez adresser une lettre à l'un de ces journaux en mettant la simple mention: Paris, France.

D.—Me conseillerez-vous d'épouser un jeune homme excellent et qui m'aime beaucoup mais que je n'aime pas. Seulement je n'ai pas d'ouvrage et je suis obligée de demeurer chez ma soeur qui elle-même n'est pas riche? Quand même j'attendrais un autre jeune homme que j'aimerais je sais que ce sera inutile car personne ne viendra me trouver dans les conditions où je vis. Si j'étais riche je ne me marierais pas car je voudrais rester libre. — PAUVRE EN AMOUR.

R.—Vous ne vous attendez pas à ce que je décide pour vous, d'un mot, de votre avenir. Si vous dites que vous n'aimez pas ce jeune homme, la question est réglée, car vous ne seriez pas heureuse et votre mari n'aurait pas ce qu'il est en droit d'attendre de vous: une affection sincère. Mais êtes vous bien certaine de ne pas aimer ce jeune homme? Lui avez-vous donné le temps de se faire aimer de vous? Depuis combien de temps le connaissez-vous? Ne prenez pas de décision subite, mais laissez-lui le temps de se faire connaître parfaitement de vous. Il ne serait pas loyal de votre part d'épouser ce jeune homme simplement parce qu'il vous fournit une occasion d'assurer votre avenir.

D.—J'avais une amie que j'ai abandonnée. Son mari lui fut infidèle et elle assura celui-ci que c'est de moi qu'elle savait cette infidélité. J'eus beaucoup de peine. Depuis elle m'écrit des lettres anonymes croyant que je dis du mal d'elle ce que je ne voudrais jamais faire. Ai-je eu tort de quitter cette amie? — Mme P. P. P.

R.—Il vaut mieux que vous ne voyiez plus cette personne, si vos relations ne sont plus amicales. Ne vous occupez pas des lettres anonymes qu'elle vous écrit. Si vous lui avez affirmé vainement que vous n'êtes pas coupable de l'indiscrétion dont elle vous accuse, il ne sert à rien de continuer à la voir.

D.—Que signifient les noms Léopold et Lucienne?—Quels jours étaient le 4 mai et le 21 de janvier de 1914 et que signifient ces jours de naissance?—QUI AIME LEOPOLD.

R. — Ces noms signifient défenseur du peuple et brillante. — Un lundi: la beauté. Un mercredi: succès.

D.—J'ai bien des attraits physiques mais je suis peu recherchée des jeunes gens; ils sont aimables avec moi mais sans plus. Un soir que je suis allée à une veillée, je me sentais d'excellente humeur et en verve; les jeunes gens que j'ai connus à cet endroit ont paru se plaire en ma compagnie et me témoignent beaucoup d'attention depuis ce jour-là. C'est donc que je n'aurais pas assez de "pep" qu'ordinairement on me recherche moins que certaines de mes compagnes qui ne paraissent pourtant pas plus douées que je ne le suis? — CUPIDON S'EVEILLE.

R.—Certes les jeunes gens admirent une jeune qui est jolie, mais ils aiment aussi qu'elle soit intelligente, gaie et qu'elle sache converser avec quelqu'intérêt. Quand vous vous contenter de vous laisser regarder, sans dire un mot, je comprends qu'ils soient désappointés. Il faudra donc continuer d'être de bonne humeur, comme vous l'étiez à cette soirée.

D.—Voulez-vous me donner les règles du jeu de Romé? — JEUNE RENTIER.

R.—Je vous remercie de la belle lettre que vous m'écrivez et de ce que vous me dites au sujet de ce courrier m'est particulièrement sensible. Je fais mon possible pour rendre service à mes correspondants et je vois que mes efforts ne sont pas toujours vains quand je reçois des éloges comme ceux que vous m'avez écrits. Je vous remercie encore. — Voici les règles du jeu que vous demandez. Vous donnez sept cartes à chaque joueur et vous mettez le reste du paquet de cartes sur la table après avoir tourné la carte de dessus; cette carte est destinée à être remplacée par une autre si elle convient au premier joueur pour compléter une série de trois cartes semblables (trois dix par exemple) ou une suite de la même espèce (3, 4 et 5 de trèfle par exemple). Si cette carte exposée n'est pas utilisable par le joueur dont c'est le tour de jouer, celui-ci prend la carte du dessus du paquet et en écarte une autre de son jeu ou celle-là même qu'il vient de ramasser et qui n'est d'aucune utilité à l'organisation de son jeu. Le paquet de cartes doit être épuisé de cette manière. A mesure que vous avez en main, une suite ou une série, vous l'étendez sur la table et celui des joueurs qui, ainsi, se débarrasse le premier de ses cartes, a gagné à condition que les cartes qu'il a déclarées constituent le plus haut nombre de points. Voici comment se comptent les points: la série de figures compte pour 10 excepté lorsqu'elle est déclarée d'une seule fois (par exemple 4 rois à la fois) elle compte alors pour 40. Les as déclarés ensemble comptent pour 15 points chacun. La plus haute carte d'une série représente le nombre de points (par exemple les 1, 2, 3, 4 et 5 de carreau comptent pour 5 seulement). Celui qui reste avec des cartes en mains doit faire le total de ses cartes (chaque carte vaut sa valeur le 5 vaut 5; le 4 vaut 4, etc. L'as vaut 15 et chaque figure 10) et ce total doit être soustrait des points obtenus précédemment; autrement ils demeurent "dans la boîte", et on les soustraira à mesure que l'on obtiendra des bons points.

D.—Depuis un an et demi je suis fréquentée par un garçon qui me paraît vouloir m'épouser car il a souvent fait allusion à notre mariage. Je l'aime et je suis tracassée par l'incertitude au sujet d'un aveu que je devrais peut-être lui faire au sujet d'une faute dont je ne suis pas complètement responsable et que j'ai commise à l'âge de seize ans. Ce qui m'alarme le plus c'est que ce jeune homme me semble avoir une excellente conduite. Si mon aveu l'éloignait de moi, j'en aurais un très grand chagrin. Dites-moi, que ferais-je? AMOUREUSE D'UN BLOND AUX YEUX BLEUS.

R.—Votre scrupule vous fait honneur et je souhaite que vous ayez profité de la terrible expérience que vous avez eue pour reprendre le droit chemin et ne plus vous en écarter. Je ne vous conseillerais pas de faire l'aveu de votre erreur passée à celui qui semble devoir vous épouser. Vous vous êtes trompée mais puisque vous vous êtes conduite honnêtement depuis et que vous comprenez les garanties de fidélité que vous devrez donner à votre fiancé et à votre époux je ne vois pas pourquoi vous réveilleriez le passé et vous risqueriez de briser votre vie et celle de celui qui vous aime. Gardez le silence mais n'oubliez la leçon à tirer de tout cela.

D.—J'ai rencontré dernièrement un jeune homme que j'aime de tout mon coeur. Il m'avait offert de venir me reconduire mais j'ai refusé sachant qu'il avait déjà une amie. Maintenant que je le sais libre je voudrais l'inviter sans paraître trop m'avancer. Que ferais-je? — C'EST UN BEAU BRUN QUE J'ADORE.

R.—Vous pouvez choisir l'occasion d'une réunion intime chez vous pour inviter ce jeune homme: une partie de cartes, un thé ou une simple réunion d'amis.

D.—J'ai de grandes disposition pour le chant et ce fut toujours mon rêve que de me perfectionner dans cet art mais mon père est mort lorsque j'avais quinze ans et je dois travailler pour subvenir aux besoins de ma mère et aux miens. Mon salaire ne me permet pas de payer des leçons; croyez-vous que quelqu'un s'intéresserait à moi et me donnerait des leçons gratuitement. J'admire beaucoup le talent de Mme M. que j'entends à la radio. Croyez-vous qu'elle s'intéresserait à moi? — ROSSIGNOL.

R.—Je ne puis parler, vous le comprendrez, au nom de cette dame. Le meilleur moyen serait d'aller la voir vous-même et de lui expliquer votre situation. Je suis certaine qu'elle s'intéressera à vous et vous donnera d'excellents conseils; elle a déjà aidé certaines artistes chez qui elle avait découvert de belles aptitudes. Je vous souhaite d'obtenir ce que vous désirez, car vous me paraissez bien sérieuse et studieuse.

D.—Veuillez dire à celui qui, dans votre courrier, demandait où s'adresser pour devenir garde-forestier que cet emploi n'est plus possible maintenant qu'à ceux qui ont fait deux ans d'étude à l'Ecole Forestière de Berthierville et qui subissent avec succès leur examen final et aussi l'examen de mesureur de bois, qui est le dernier; ceux-ci sont ensuite diplômés et portent le nom d'Agent forestier. Les quelques gardes forestiers, encore à l'emploi du gouvernement sont de vieux employés car on n'accepte plus maintenant que des diplômés. — UN AGENT FORESTIER.

R.—Je vous remercie pour ces renseignements dont je tiendrai compte et que je transmets à qui de droit.

D.—Croyez-vous que des boutures de géraniums plantées à la mi-mars doivent fleurir en juin? — UN QUI ESTIME VOTRE COURRIER.

R.—Oui ces boutons devraient fleurir au commencement de juin.

D.—Quelles sont les règles du jeu de cinq-cent? — PIERROT.

R.—Voici les règles de ce jeu: les points se comptent ainsi: 40 pour six levées en piques; 60 pour 6 levées en trèfle; 80 pour 6 levées en carreau; 100 pour le coeur et 120 pour le sans-atout. C'est le plus petit contrat que l'on puisse prendre; si l'on prend sept levées ou 8 ou 9, on ajoute 100 points chaque fois. Si l'on ne fait pas son contrat, les points vont à l'adversaire. La plus forte carte est le joker, ensuite le valet d'atout puis le valet de la même couleur que l'atout puis l'as, le roi, etc. On donne dix cartes à chaque joueur et celui qui prend le contrat peut prendre les cartes qui restent et les échanger dans sa main si elles sont meilleures que les siennes. C'est le voisin du donneur qui commence à parler et celui qui a pris le contrat commence à jouer.

Rép. à MLLE IRENE CAYA: Vous avez oublié de mentionner votre adresse en écrivant votre demande de chanson. Ecrivez de nouveau.

Rép. à M. DESPRES: Je regrette mais le courrier n'est pas destiné au genre de mesesage que vous me demandez de publier.

D.—Quel est le nom du curé de la cathédrale d'Ottawa? — BLONDE DE DIX-NEUF ANS.

R.—M. l'abbé O. Lalonde est curé de la Basilique Notre-Dame d'Ottawa.

D.—Quelle étoffe et quelles teintes seront le plus en vogue pour les manteaux cet été? Comment nettoierai-je du mouffion blanc sali par l'usage? J'AI HATE DE SAVOIR.

R.—Le broadcloth, la tricotine, la bengaline et le crêpe de laine sont en vogue pour les manteaux noirs, bleu-marine ou vert "chukker", une nouvelle nuance de cette saison. Il y a aussi nombre de tweeds fantaisie, de nuances pâles, pour les manteaux de sport. — Saupoudrez cette fourrure avec de la farine de son légèrement chauffée. Laissez reposer pendant quelques heures puis brossez bien et secouez.

D.—J'ai vingt ans et je dois aider mes parents. Comment me perfectionnerais-je dans l'étude du français et comment me ferais-je aider financièrement par quelqu'un? — JE VEUX.

R.—Il faudrait que vous suiviez des cours pour vous perfectionner dans la connaissance du français. Un bon moyen serait d'avoir un ami qui parle très bien le français, car la conversation offre un moyen rapide de perfectionnement dans l'étude d'une langue. Quand à l'aide pécuniaire, vous comprendrez que je ne puisse vous dire qui s'intéressera à vous. Dans toutes les villes, il existe des cours du soir gratuits qui comprend aussi des cours de français, à Montréal, il s'en donne au Monument National.

D.—Je désirerais étudier comme garde-malade. Pourriez-vous me donner l'adresse de l'hôpital Saint-Luc à Québec, et comment peut-on demander son admission? VIOLETTE CANADIENNE.

R.—Il suffit d'adresser votre lettre à la directrice des gardes-malades, Hôpital St-Luc, Québec. Exprimez-lui votre désir d'entrer à cet hôpital comme garde-malade et énumérez vos capacités et demandez quelles sont les conditions d'admission. Donnez votre nom, votre âge, le nom de vos parents et tâchez d'y joindre une lettre de recommandation de votre curé.

D.—Un manteau de velours noir serait-il de bon goût pour une jeune fille de 20 ans? — POUR LE PRINTEMPS.

R.—Les manteaux de velours ne seront guère portés cette saison, sauf les manteaux courts à la taille, qu'on appelle jaquette et qui se portent surtout avec les robes de soirée en chiffon. Les manteaux de printemps pour jeune fille sont en broadcloth, tricotine, bengaline, crêpe de laine ou en tweeds de fantaisie, pour les manteaux de sport.

D.—J'ai attrapé des poux à mon travail; comment les détruirai-je?—DECOURAGE.

R.—Un médecin que j'ai consulté pour vous recommande des applications d'onguent gris. Le pharmacien qui vous vendra cette préparation vous dira comment l'appliquer.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 17 ans mesurant 5 pieds 1 pouce? — —FLEUR EPANOUISSANTE.

R.—Envrion 107 livres.

D.—Quelle est l'explication des coups suivants dans la boxe: le tire-bouchon (corkscrew), l'"Occipital", mary-ann", "solar plexus", "Rabbit-punch" et "pivot-punch". De ce dernier surtout je voudrais avoir l'explication. — L.-P. DUFOUR.

R.—Le coup du "tire-bouchon" est l'appellation américaine d'un coup porté à la machoire. Un expert en boxe me dit n'avoir jamais entendu parelr de l'"occipital". Le coup appelé "mary-ann" a été popularisé par le boxeur Frank Moran; c'était un coup au corps dont ce boxeur faisait une redoutable spécialité, parait-il. eL "solar plexus" est un coup porté au plexus solaire, cette partie du corps qui se trouve juste au bas des côtes, au centre de la poitrine. Le "rabbit-punch" est un coup porté sur la nuque. Le "pivot-punch" est un coup que le boxeur porte à son adversaire tout en se tournant; c'est-à-dire en pivotant sur lui-même. C'est une sorte de feinte très difficile, parait-il, à réaliser et que seuls les boxeurs expérimentés peuvent réussir. — Les demandes concernant le sport doivent être adressées à M. Oscar Major, qui vous répondra dans son courrier du Sport.

D.—Serait-il convenable que deux soeurs se marient à la même messe s'habillassent de façon semblable? Une robe lilas serait-elle jolie?—ANITA.

R.—Il ne serait pas inconvenant que les deux mariées soient vêtues de la même façon, mais je crois qu'il serait préférable qu'elles ne le fussent pas, quant ce ne serait que pour éviter toute confusion. Ne vous semble-t-il pas que des toilettes différentes feraient mieux ressortir la personnalité de chacune? Choisissez, parmi les couleurs en vogue ce printemps, celle qui convient le mieux à votre teint. Les diverses nuances de bleu sont en grande faveur pour cette saison.

Rép. à MLLE LUCIE A.: Vous m'avez adressé une lettre qui ne m'était pas destinée.

D.—Quelle noces célèbre-t-on après un an de mariage? — NANCY.

R.—Les noces de coton.

D.—Que devons-nous répondre à des personnes qui nous laissent entendre qu'elles nous ont donné un cadeau de noces que nous n'avons pas reçu? Je soupçonne la mère de ma femme d'avoir gardé ces cadeaux. Devons-nous en parler à cette dernière ou nous taire et laisser persister le malentendu qu'il y a avec notre parenté? Ma belle-mère pourra peut-être réparer sa malhonnêteté? — UN BLOND.

R.—Dites-leur simplement que vous n'avez pas reçu le cadeau, que celui-ci a dû s'égarer et que vous ferez des recherches. Remerciez-les de leur générosité. Laissez votre femme parler à sa mère, si elle le juge à propos. Il est à craindre que belle-mère et il serait malheureux de vous votre intervention ne plaise pas à votre brouiller avec elle. D'ailleurs, vous n'avez que des soupçons et ils ne sont peut-être pas fondés.

D.—Où puis-je m'adresser pour entrer à la citadelle? — MARCEL D.

R.—Si vous voulez vous engager comme soldat, il faut vous adresser à la citadelle même, où sont les quartiers-généraux de la milice et les casernes.

Ondulation Permanente

Croquignolle et réalistique

$5 à $7

Méthode Keen

Tout compris. N'exige pas d'ondulation à l'eau

Travail fait par des experts diplômés.



Lina Beauty Shoppe
5848a AVENUE DU PARC
Tél. CRescent 6592

LA SANTE

dépend de tant de petits soins

L'hygiène dans la chambre de bain, par exemple, a son importance. Un bon moyen de l'assurer est de n'employer que les papiers de toilette en rouleaux Eddy's—papiers doux et absorbants, rendus parfaitement hygiéniques par un procédé de stérilisation Eddy.

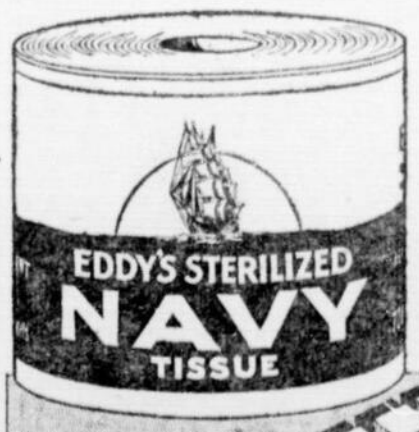
THE E. B. EDDY COMPANY LIMITED
HULL . . . . . CANADA

Succursale à Montréal:
420, RUE ST-PIERRE
Fabricants de papier et produits de papier exclusivement.

"NAVY". Un rouleau de papier de qualité stérilisé — 700 feuilles d'un papier doux, sûr et hygiénique.

"DREADNOUGHT". Une excellente valeur Eddy. Sept onces de papier crêpé stérilisé dans chaque rouleau.

"WHITE SWAN". Un papier stérilisé blanc comme neige. En rouleaux de 750 feuilles, enveloppés et protégés contre la poussière.





Le Studio de
QUEST BROWN
sur
L'Analyse du Caractère

L'Astrologie scientifique, la **psychologie** et **chiromancie** vous révèlent vos **capacités** de savoir et leur limite. Cette analyse vous aide à refaire, d'un passé désastreux, une vie future pleine de promesses.

Quest Brown vous éclaire sur votre ligne de conduite vocationnelle, sur vos problèmes domestiques et financiers. **Engagement par téléphone seulement. Uptown 0830, édifice Medico-Dental, 1396 ouest, rue Ste-Catherine.** Demandez le questionnaire si vous demeurez en dehors de la ville.

Vraiment, il n'y a que Eaton — magasin Teco — pour offrir des aspirateurs électriques (balayeuses) à $12.95. Voyez l'annonce en page 5.

D.—Quelles sont les adresses de Mary Pickford et de Tom Mix et combien cela coûte-t-il de timbres pour leur écrire? — UNE ABONNEE.

R.—Mary Pickford, United Artists Studios, 1041, Formosa, Hollywood, Californie. — Tom Mix, Hollywood, Californie. — Un timbre de deux sous affranchira votre lettre. — Les questions ayant trait au cinéma doivent être adressées à Valentine, qui répondra dans son courrier du cinéma.

D.—Je voudrais renvoyer mon amoureux que je n'aime pas parce qu'il est trop dur envers moi mais il me menace de se suicider. Que faire? — RITA C.

R.—Bien que je doute du ferme propos de votre amoureux, je vous conseille de le traiter avec douceur, afin de lui épargner le plus possible l'amertume de la séparation. Il mérite votre considération, puisqu'il vous aime, mais vous n'êtes aucunement tenue de vous imposer sa compagnie si vous ne l'aimez pas. Quand il exprime le désir de vous voir, trouvez un prétexte plausible pour lui refuser gentiment. Espacez graduellement ses visites et vous l'amènerez ainsi à comprendre qu'il doit se retirer.

Rép. à LORENZO: L'adresse que vous me demandez est celle-ci: 620, rue Cathcart, Montréal.

Rép. à UNE QUI AIME A SAVOIR: Je ne publie plus d'horoscope car nous en avons publié plusieurs séries, dans ce courrier même, il y a quelques semaines. Demandez, en m'envoyant votre nom et votre adresse si quelque correspondant ne vous ferait pas parvenir l'horoscope des amis qui vous intéressent.

D.—Quels jours étaient le 2 décembre 1902 et le 6 août 1912 et que signifient ces jours de naissance? — J'AIME MON EMILE.

R.—Un mardi: enfants bien doués. — Un mercredi: succès.

D.—Quel jour était le 6 d'avril 1901 et que signifie ce jour de naissance? — GRANDE AUX YEUX NOIRS.

R.—Si votre lettre m'est parvenue, j'y ai certainement répondu dans un précédent courrier. — Un samedi: les enfants nés ce jour-là devront gagner leur pain à la sueur de leur front.

D.—Je suis en correspondance avec un étudiant français qui m'écrit: "Un poète français a dit qu'entre les voyelles et les couleurs il existe une certaine correspondance". J'ai fait un cours complet et pourtant j'avoue mon ignorance. Me renseignerez-vous? — PHALENE BLEUE.

R.—Votre étudiant fait allusion à Arthur Rimbaud, poète français, écrivain de l'Ecole symboliste, dont Stéphane Mallarmé fut le chef. Rimbaud est né en 1851, le 20 octobre, à Charleville, et est mort à Marseille, le 10 novembre 1891. Il a écrit un ouvrage intitulé: "Une saison en enfer", dans lequel se trouve un sonnet intitulé "Sonnet des voyelles", où il attribue une couleur à chaque voyelle. Ce sonnet commence ainsi: "A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu, voyelles", "Je dirai quelque jour vos naissances latentes". Rimbaud explique ce qui suit dans une autre pièce intitulée "Alchimie du verbe": "Je réglai la forme et le mouvement de chaque consonne, et, avec des rythmes instinctifs, je me flattai d'inventer un verbe poétique accessible, un jour ou l'autre, à tous les sens".

D.—Je voudrais faire un cadeau à une jeune fille que je fréquente depuis quelques mois, pour Pâques. Qu'offrirai-je? — AMOUREUX D'UNE BLONDE AUX YEUX BLEUS.

R.—Je regrette que votre lettre me soit parvenue trop tard pour que j'y réponde avant Pâques. Je suis certaine que vous avez fait un choix judicieux et que votre cadeau a été reçu avec joie.

D.—Depuis deux ans, je fréquente une jeune fille que j'aime beaucoup mais ses parents lui défendent de rentrer tard et de sortir trop souvent avec moi. J'ai rencontré une autre jeune fille avec qui je puis aller danser, aller au théâtre et m'amuser un peu. Je tiens cette dernière relation secrète envers mon amie car c'est elle seulement que j'aime et je ne veux pas la perdre mais ses parents ne me permettent pas de la voir aussi souvent que je voudrais et je pense qu'il faut bien que je m'amuse un peu puisque nous ne pourrons pas nous marier avant une couple d'années. Croyez-vous que je devrais cesser cette deuxième relation dont je vous ai parlée? — UN QUI EST INQUIET DE SAVOIR.

R.—Si vous cachez à votre amie de cœur cette deuxième relation, c'est donc que vous vous sentez coupable envers elle. Si vous ne devez pas vous marier avant deux ans, ses parents ont raison d'empêcher cette jeune fille de sortir avec vous très souvent et de s'attarder le soir en votre compagnie, dans les salles de danse. Je suppose que vous n'êtes pas fiancés. Deux années sont un long espace de temps; je doute que durant cette période votre affection pour votre amie augmente, si vous vous amusez à sortir avec une autre jeune fille. Soyez franc avec vous-même et n'essayez pas de vous tromper. Si vous n'aimez pas assez cette jeune fille pour lui sacrifier des plaisirs que vous ne voulez pas lui avouer, même s'ils sont inoffensifs, reprenez tout simplement votre liberté et rendez-lui la sienne, jusqu'à ce que vous soyez prêt à vous marier.

D.—Vous avez tranché bien des discussions en publiant les règles du jeu de quatre-sept; vous me rendriez service en publiant un jeu de patience à deux? — J'AI UN BEAU BENO.

R.—Je ne connais pas de jeu de patience à deux mais je me ferai un plaisir de publier les règles de ce jeu si quelqu'aimable lecteur veut me rendre le service de me les communiquer.

D.—Je suis un garçon de 19 ans fort et bien bâti et je voudrais être boxeur. Croyez-vous qu'un gérant se chargerait de m'entraîner et de payer mes dépenses pour commencer car je n'ai pas de parents et je n'ai pas d'argent? J'aime la boxe et je pense chaque jour à me consacrer à ce sport. — UN QUI VEUT FAIRE HONNEUR AUX CANADIENS-FRANÇAIS.

R.—Je doute que vous réussissiez à trouver un gérant qui se chargera de votre entraînement si vous n'avez pas d'argent. Vous avez 19 ans, vous êtes bien bâti et vous avez bonne santé, n'avez-vous pas d'autre ambition que celle de devenir boxeur? Croyez-moi, il y a bien d'autres carrières où vous pourrez faire honneur aux Canadiens-français.

D.—Faut-il être un abonné de votre journal pour participer au Courrier de Françoise et ce courrier est-il payant? J'achète le "Petit Journal" chaque semaine. — PETIT BANQUIER.

R.—Ce courrier est gratuit et il n'est pas nécessaire d'être abonné au "Petit Journal" pour avoir accès au Courrier de Françoise. Merci de tout ce que vous m'écrivez.

D.—Une jeune fille de 22 ans peut-elle choisir sa conscience et son cœur comme guides de sa conduite? Mes parents me reprochent tout ce que je fais et pourtant je ne voudrais pour rien les chagriner car je les aime beaucoup. Dernièrement une jeune fille me présenta un jeune homme et celui-ci me téléphona plus tard pour que je sorte avec lui. Mes parents m'ont traitée de coureuse parce que je ne suis pas restée à la maison et je suis malheureuse à cause de cela. Je ne veux pas mécontenter mes parents et le jeune homme non plus; donnez-moi donc un conseil? — MICHELLE.

R.—A l'âge que vous avez, vous devez certes savoir ce qui est bien et ce qui est mal, mais cela ne vous dispense pas de l'obéissance à vos parents en tout ce qui est juste et raisonnable. Vous devez vous appliquer à les convaincre et les amener à adopter votre point de vue. Soyez certaine qu'ils agissent dans votre intérêt. Je vous approuve de ne pas vouloir les chagriner. Le meilleur moyen ne serait-il pas que ce jeune homme, la prochaine fois, vienne vous chercher chez vous et que vous le présentiez à vos parents? Et quand vous sortez, dites à vos parents où vous allez; inspirez-leur confiance en vous et ils vous accorderont la juste liberté que vous désirez.

D.—Une de vos correspondantes m'intéresse beaucoup, votre "Steno-dactylo désespérée". Comme elle semble souffrir! J'aimerais la connaître car je pourrais peut-être lui faire du bien. Si elle le veut, je serai une sœur pour elle et je la présenterai à un saint prêtre qui saura la comprendre et la fortifier. — PETITE REINE.

R.—Je vous remercie de vos bonnes intentions à l'égard de cette correspondante. Je ne puis me rendre à votre désir, car ce n'est pas le rôle de ce courrier de mettre les correspondants en communications les uns avec les autres. Je fais mon possible pour être utile à ceux et celles qui s'adressent à moi. Je vous remercie de votre flatteuse appréciation.

D.—Quel jour était le 16 de mai 1910 et que signifie ce jour — UN LECTEUR ASSIDU.

R.—Un vendredi: enfants aimants et généreux.

D.—Tandis que j'étais malade à l'hôpital, j'ai fait la connaissance d'une jeune fille malade aussi et nous nous sommes liées d'amitié, que nous nous témoignâmes par toutes sortes d'attentions mutuelles. Moi surtout je lui offris des friandises, des bonbons et des cadeaux et je continuai de la visiter lorsque jeus quitté l'hôpital car je fus guéri avant elle. Rendue chez elle, en ne me téléphona même pas; je l'appelai et allai la voir mais elle était changée à mon égard: sa mère refusa de venir me saluer et on ne m'offrit pas même un verre de liqueur douce. Je suis choquée de cela et ne croyez-vous qu'on agit différemment envers ses amis? — UNE QUI A EU PEUR DE DEPENSER CINQ SOUS.

R.—Cette amitié née dans l'atmosphère d'un hôpital n'était sans doute pas très robuste. Elle était comme certaines plantes qu'il faut garder à l'ombre: le grand soleil l'a tuée. Ne vous étonnez pas trop du changement subit que vous avez remarqué dans votre ancienne compagne. Quand elle était malade, isolée dans une chambre d'hôpital, vos attentions lui étaient douces, mais maintenant qu'elle est mieux, elle se détourne de vous. Cela n'est pas très joli, mais j'oserai dire que cela est très humain. Le mieux pour vous est de cesser d'aller voir cette jeune fille et de l'oublier, puisque ni elle ni sa mère ne vous ont pas accueillie très chaleureusement.

D.—Quel est le poids d'un jeune homme de 20 ans mesurant 5 pieds 8 pouces? — L. L.

R.—145 à 150 livres. — Je ne recommande aucun médicament dans ce courrier. Ce qui convient aux uns est souvent nuisible aux autres; c'est affaire de constitution.

D.—A quels comtés fédéraux appartiennent les comtés provinciaux suivants: Abitibi, Frontenac, Iles de la Madeleine, Matapédia, Montréal-Verdun, Papineau, Québec, Saint-Sauveur, Témiscamingue? — HOUDISTE.

R.—Les divisions électorales fédérales n'ont pas les mêmes limites que les comtés provinciaux. Je vous donne donc ici les divisions électorales fédérales qui comprennent à peu près les comtés que vous mentionnez. Abitibi est compris dans Pontiac; Frontenac dans Beauce; Iles de la Madeleine dans Gaspé; Matapédia dans Matane; Papineau dans Labelle; Québec dans Montmorency; dans Québec-Est, Montréal-Verdun dans Jacques-Cartier; Témiscamingue dans Pontiac; Saint-Sauveur dans Québec-Est.

Mlle MARIE-ROSE GAUTHIER, 4094, rue Châteaubriand, Montréal, demande les chansons: Sous les ponts de Paris; Le petit conscrit.

Mlle M. DAVID, demande les mots français des chansons: Kiss Waltz; Dancing with Tears in my eyes; Desert Song.

M. ARMAND BRISEBOIS, 2205, rue Albert, Montréal, demande les chansons: Would you like to take a Walk; Pour qui tes yeux; L'homme dans la lune; Ten cents a Dance.

Mlle GABRIEL DES BIENS, 161, rue Sainte-Angèle, Trois-Rivières, P.Q., demande les paroles françaises des chansons: Louise; Valentine; La bombarmouche; Dans le bon vieux Temps.

Mme EDOUARD LAPIERRE, 3415, rue Florian, Montréal, demande les paroles françaises des chansons: Dancing with Tears in my Eyes; Stein Song; Quand grand'père avait vingt ans.

Mlle ROSE TETRAULT, 23, rue Saint-Thomas, Longueuil, P.Q., demande les paroles des chansons: Sweet Jennie Lee; Stein Song; Dancing with Tears in my Eyes.

Mlle Y. GLODING, 85A-7e avenue, Lachine, P.Q., demande les mots des chansons: I'm alone because I love You; I'm just a lonesome Lover; I'd like to make You happy.

Mlle O. DEMERS, 4495, avenue Marcil, Montréal, demande les chansons: Sweet Jennie Lee; Go Home and tell your Mother.

Mlle YVETTE ALLARD, 136, rue Bayard, Saint-Sauveur, Québec, demande les mots français de la chanson: Sur ma guitare.

Mlle MYRIAM D., B. P. 136, Drummondville, P.Q., demande les chansons: Je danse avec des larmes dans les yeux.

Mlle ANDREE DANIEL, Cabano, Co. Témiscouata, P.Q., demande les mots de la chanson: Paris, je t'aime.

M. ROSARIO LEDUC, 237, rue Maisonneuve, Hull, P.Q., demande la chanson: Tout est pour moi plus enchanteur.

Mlle CECILE SEGUIN, 29, rue Saint-Bernard, Hull, P.Q., demande les mots français et anglais de la chanson: With my Guitar.

Mlle LUCIENNE LAUZON, 3417, rue Gertrude, Verdun, Montréal, demande les mots des chansons: Si tu savais combien je t'aime; Adieu, bel ami; Mon idéal; Celle que j'aime ne veut pas m'aimer.

Mlle A. COTE, 6555, rue d'Aragon, Ville-Emard, Montréal, demande la chanson: Une larme sur la tombe de ma mère.

Mlle EDNA ROY, Carillon, P.Q., demande les mots français de la chanson: Sweet Jennie Lee.

Mlle JACQUELINE VERLANDE, Casselman, Ontario, demande les chansons: Three little Words; Kitty from Kansas City; When the World's on Fire.

Mlle CARMEN CARON, 2184, rue Denonville, Montréal, demande les mots français des chansons: Je danse avec des larmes dans les yeux; Confessing that I love You; With my Guitar.

Mlle MARIE-MANCE VARIN, 6355-24e avenue, Rosemont, Montréal, demande les chansons: Love; Titina; A la lurette; Si les étoiles étaient des femmes; et en enverra d'autres en échange.

Mlle DORIS DUPUIS, B. P. 63, Beauceville-ouest, P.Q., demande la chanson: N'écoutez pas les hommes, maman jolie.

Mlle MARIE-ANGE LANGLAIS, Saint-Gérard Magella, Bureau Atalante, P.Q., demande les paroles des chansons: Brise des nuits; On est canadien ou on l'est pas.

M. M.-E. JOANNETTE, 3793, boulevard Lasalle, Verdun, Montréal, demande les paroles françaises des chansons: One little Rain Drop; Just a Gigolo; J'ai toujours vingt ans; La tendresse; Say Hello to the Folks back Home.

FRANÇOISE.

BURDOCK BLOOD BITTERS

Tellement de rhumatisme qu'elle ne pouvait marcher

Mme Wm. Knenzig, R. R. No 5, Guelph, Ont., écrit: "Pendant des années, j'ai souffert de rhumatisme. Mes mains et mes pieds enflaient tellement parfois, que je pouvais à peine marcher, et que la douleur m'empêchait de dormir et de me reposer. J'ai essayé toutes sortes de remèdes, mais n'ai pu rien trouver de bon jusqu'à ce qu'une amie me conseille de prendre les Burdock Blood Bitters. Je ne souffre maintenant plus et mon rhumatisme est disparu.

En vente dans toutes les pharmacies et magasins généraux; fabrique, depuis 51 ans, seulement par The T. Milburn Co. Ltd., Toronto, Ont.







ET

(Des millions emploient le Rinso. Des milliers nous écrivent de telles lettres.)

"Et il en faut si peu!" dit Mme. Rose Henrici

"Plus de frottage ni de mains rougies maintenant, les jours de lavage, car je me sers du Rinso! Et j'ai du linge plus blanc que jamais, en le faisant simplement tremper. De cette façon, il s'use moins et je m'use moins les mains. Et quelle économie—il faut si peu du Rinso, même avec l'eau dure que nous avons ici! Son savonnage est crémeux et *durable*, sans exiger d'adoucissant. „J'emploie le Rinso pour tout, vaisselle, murs, etc."

MME. ROSE HENRICI

Sûr - et si économique!

Les plus beaux cotons et les plus fines toiles sont en sécurité avec le Rinso. Il en conserve les couleurs, ne nécessitant pas de frottage. Et si économique—il produit deux fois plus de savonnage, mesure pour mesure, que les savons légers et floconneux! *Pas nécessaire d'employer d'adoucissant.*

Il est aussi merveilleux dans les machines à laver! Les fabricants de 39 marques fameuses le recommandent. Achetez le GROS paquet et employez-le pour tous nettoyages.

Garanti par les fabricants de LUX—Lever Brothers Limited. 3101F

LE SAVON GRANULE POUR L'EAU DURE

Rinso

rend le linge plus blanc

Des millions l'emploient en cuvette, laveuse et plat a vaisselle

LA CHAMPIONNE DES DACTYLOGRAPHES

Grains de sagesse

Après avoir reconduit dans l'antichambre les personnes qui sont chez vous, et même si l'heure est tardive, attendez pour donner le double tour de clef que vos amis soient assez éloignés, afin de n'avoir pas à entendre le bruit sec de "cri-crac", lequel, ayant l'air de dire: "c'est fini, on n'entre plus", possède quelque chose de discourtois.

• • •

Quand vous attendez plusieurs personnes, ayez la précaution de mettre à l'écart vos parapluies, d'abord parce que cela sera toujours autant pour empêcher l'encombrement de votre porte-parapluies, et ensuite parce que de cette manière vous ne courez pas le risque que vos parasols se trouvent échangés avec ceux de vos invités et vous vous trouverez à l'abri de l'ennui des restitutions.

TAILLES DE GUEPES

La possibilité du retour des "tailles de guêpes" a été discutée avec animation, récemment, par des femmes élégantes fort inquiètes de voir les couturiers insister sur les tailles minces.

Les corsetières sont bien entendu les personnes les mieux placées pour donner leur avis sur cette importante question. D'après l'une d'elles, qui a vu bien des vogues se lancer et disparaître, il n'y a pas de signes pouvant faire prévoir le retour d'une mode aussi redoutable.

Néanmoins, les couturiers font tous leurs efforts afin de faire paraître les tailles aussi minces que possible, par des ruses diverses et en particulier en accentuant la largeur des épaules et l'ampleur basse des robes. D'autre part, ils encouragent leurs clientes à porter des gaines longues moulant les lignes mais nullement semblables aux instruments de torture que furent les corsets d'autrefois.

Que faut-il faire pour devenir une secrétaire de première classe?

Ce sont les principes les plus simples et quelques grains de bon sens qui guideront les ambitieuses.

Mesdemoiselles les dactylos, chacune d'entre vous devrait être capable de taper 100 mots à la minute, sans fautes ni ratures, si elle voulait seulement s'en donner la peine.

N'oubliez pas que ces résultats sont toujours basés non seulement sur la vitesse régulière, mais encore sur la qualité du travail.

Mlle Willins ne s'est pas contentée de gagner les concours les uns après les autres et de se reposer sur ses lauriers. En vraie jeune femme d'affaires moderne, elle a de l'ambition en même temps que de l'initiative, aussi s'est-elle empressée de développer une technique de frappe tout à fait personnelle, s'efforçant d'éliminer les mouvements inutiles, d'étudier la meilleure manière de s'asseoir, de tenir les poignets et les coudes à la bonne hauteur, et ainsi de suite.



Mlle STELLA WILLINS

La championne des dactylographes américaines, Mlle Stella Willins vient justement de confirmer cette déclaration, avant de s'embarquer pour l'Europe où elle se propose de démontrer à ses innombrables collègues, la méthode de travail la plus rapide et surtout la plus efficace.

Depuis que cette jeune personne aux doigts déliés a remporté son premier succès dans un concours d'amateurs en 1926, elle n'a pas cessé de maintenir son titre de championne des dactylos professionnelles.

L'an dernier, elle taquina les touches de son clavier pendant une heure entière, sans arrêt, avec une moyenne de 124 mots à la minute. Or, le record anglais n'est que de 85 mots et le record français atteint seulement 94 mots à la minute.



Elle pense à son amoureux...

Même à l'heure actuelle, quand la jeune fille se prépare à affronter un nouveau concours, elle ne se fie nullement à son "talent", au contraire elle s'entraîne avec beaucoup de sérieux, tout comme un athlète: dix heures de sommeil, pas de stimulants du système nerveux, régime de nourriture simple à des heures régulières, et 5 à 6 heures de pratique quotidienne sur sa machine à écrire.

Entre temps, elle voyage d'un bout à l'autre des Etats-Unis, démontrant sa méthode et organisant divers concours de vitesse dans les écoles et les collèges où l'on enseigne la dactylographie.

Non seulement elle affirme que n'importe quelle bonne dactylo peut maintenir une moyenne de 100 mots à la minute, mais elle insiste sur le fait qu'un peu de bonne volonté et l'observation des principes généraux du métier peut faire rapidement monter la moyenne à 115.

Voici, d'après elle, les principales règles à observer par celles qui ambitionnent le titre de parfaites secrétaires:

1° Apprendre l'égalité du rythme de frappe; se concentrer sur son travail; avoir un grand souci de netteté.

2° Etre bien installée afin de donner le maximum de rendement. Cela commence avec le choix de la chaise qui ne sera ni trop haute ni trop basse et assez large pour le confort de l'employée. Il faut s'asseoir bien en face de la machine et poser les pieds bien d'aplomb, au lieu de recroqueviller les jambes autour du pied des chaises ou de les plier sur les côtés dans des positions baroques.

3° Les doigts sont à demi recourbés, les poignets hauts et souples, les coudes abaissés, non pas écartés à la façon d'ailerons mais rapprochés du corps. Point très important: surveiller l'éclairage jamais trop intense et arrivant directement sur le travail, non pas en plein visage et faisant "glace" sur le clavier. Si possible, il sera placé à gauche.

4° Frapper les touches avec fermeté mais sans lourdeur et ne pas tortiller la main dans tous les sens. Moins vous remuez le bras, plus vous irez vite.

5° Il ne s'agit pas de frapper à toute vitesse puis de s'arrêter fréquemment. C'est là le rythme à observer, autrement vous perdez votre temps à revenir en arrière, effacer, démêler les touches qui s'accrochent. La vitesse sera au contraire constante et régulière.

6° Ne pensez pas à la querelle que vous avez eue avec votre amoureux ou à la nouvelle robe que vous venez d'acheter. Concentrez vos pensées uniquement sur le travail à faire et laissez les pensées frivoles et les intrigues du coeur pour y revenir après les heures du bureau.

7° Gardez les yeux sur votre copie au lieu de lever la tête chaque fois que vous entendez un petit bruit autour de vous, prêtez plutôt l'oreille au bruit de la sonnette vous annonçant que vous êtes rendue au bout de la ligne écrite.

8° Apprenez à renvoyer votre rouleau d'un mouvement vif et net du pouce et de l'index sans avoir besoin de regarder à la fin de chaque ligne, mais aussitôt après l'avertissement de la sonnette.

9° Au lieu de vouloir par moments surpasser votre vitesse ordinaire et risquer de tout gâcher, souvenez-vous de la fable du Lièvre et de la Tortue, car la dactylo qui perd dix minutes toutes les demi-heures à poudrer son nez et se lance ensuite à fond de train pour rattraper le temps perdu peut s'attendre à en perdre encore dix autres à gommer et même recommencer sa page pour avoir passé un mot, une ligne, sinon un paragraphe tout entier.

10° Dernière recommandation et non des moindres: la coupe des ongles. S'ils sont trop effilés, donc fragiles, vous aurez tendance à frapper moins vite afin d'en préserver la forme ou alors vous les casserez souvent et toutes les femmes savent comme ce petit accident met de bonne humeur... Choisissez donc plutôt, dans votre propre intérêt, une coupe ovale et une longueur modérée qui satisfasse en même temps les exigences du métier et votre coquetterie.



Une qui n'arrivera jamais à rien.

Et tout cela suffit-il pour faire une bonne dactylographe? Oui, si elle y ajoute une bonne instruction, une orthographe impeccable, beaucoup d'ordre, et qu'elle s'intéresse vraiment à sa profession au lieu d'en faire une simple routine mécanique.

Allez-y et donnez donc un petit coup d'accélérateur!

M. C.

Petit conseil

Pour couper de la fourrure, il faut employer au lieu de ciseaux une lame tranchante qui sectionne la peau tout en laissant la longueur des poils intacte. Pour donner du moelleux aux garnitures de fourrure, il faut prendre soin de les ouatiner et de les doubler. Ce petit travail leur donnera beaucoup de solidité.

Ondulation Permanante



Croquignolle ou réalistique

$4 2 pour $7

$6. 2 pour $10.

Seule permanente n'exigeant pas l'ondulation à l'eau.

OLD COLONY

1222 DORCHESTER OUEST

Coin Drummond Tél. MA 3803

BEAUTE! — SANTE!

GALEGRINE Tablettes purgatives et réparatrices employées par toute femme et jeune fille pour acquérir et conserver les formes harmonieuses de la poitrine.

Pour sujets maladifs
Action inoffensive
Action rapide

GALEGRINE
Lab. CONSTANT, rue Madogor, Paris

Pour convalescents
Pour sujets bien portants

SOYEZ EN SANTE ET BIEN PORTANT

GALEGRINE augmente l'appétit, répare les forces, donne du poids et développe les glandes mammaires.

Agents Produits de Beauté "Miracle"

Case 20 "Le Petit Journal" Montréal

GRATIS

Passé, présent ou avenir, vous sera dit gratuitement. Je ramènerai vos amours perdues en 9 jours. Je mettrai fin à vos peines. Toute personne qui désire communiquer avec moi pour information, s. v. p. envoyez une enveloppe affranchie.

Mme D. CAZA, 4081 ave Laval, Montréal

GRATIS



Donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi porcelaine:
1 tasse et une soucoupe,
1 assiette à soupe,
1 assiette à déjeûner, 8 pouces.
Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.



GLOBE TEA Co. MONTREAL

Un Soulagement Certain aux Maux de Femmes

ENVOYEZ 10 CENTS POUR UN TRAITEMENT DE 10 JOURS



"ORANGE LILY" est un soulagement certain aux maux de femmes. On l'applique à l'endroit affecté et il est absorbé par le tissu malade. La matière inutile accumulée dans la partie congestionnée est expulsée, de là soulagement général. Les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés, la circulation redevient normale. Comme le traitement repose sur des données strictement scientifiques et agit au foyer même de la maladie, ce ne peut que faire du bien dans le cas de dérangements féminins, y compris les menstruations retardées ou douloureuses, la leucorrhée, chute de la matrice, maladie des ovaires. Prix $2.00 la boîte, suffisante pour un mois de traitement. — Un traitement à l'essai, suffisant pour 10 jours, valant 75c, sera envoyé à toute femme souffrante qui nous fera parvenir son adresse incluant 10 cents. — En vente partout dans les meilleures pharmacies.

Mrs. LYDIA W. LADD, Dept. 84, WINDSOR, ONT.

La chronique de la mode. par mado.



PARIS, 7 avril. (Par courrier). — Heureusement pour le salut de l'esthétique, le temps est passé où l'on nous présentait, chaque saison nouvelle, un type de vêtement unique, deux tout au plus.

Avec de légères variantes, nous les retrouvions alors sur le dos presque toutes les femmes et cela devenait d'une déplorable monotonie, d'autant plus que le chapeau s'en mêlait lui aussi et contribuait pour une bonne part, sous forme de petite cloche, à l'allure uniforme des ensembles.

Il est pour ainsi dire impossible, maintenant, de dénombrer avec exactitude la quantité de modèles inclus dans les différentes collections, tellement ils sont variés de style, de coloris, et tant ils montrent de détails inédits.

VETEMENTS DE SAISON

La Couture semble à présent bien déterminée à rompre les traditions et elle a recours à maintes créations originales pour introduire le maximum de nouveauté, aussi bien dans les manteaux que dans les robes de ville.

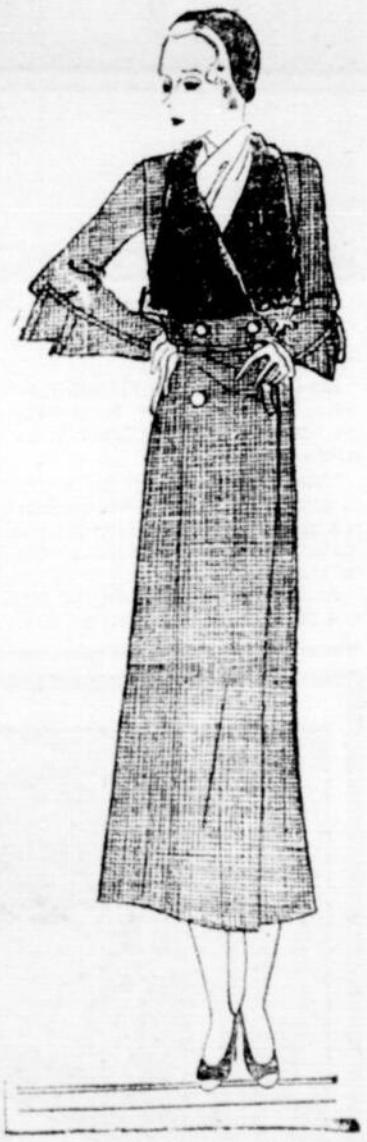
Nos vêtements printaniers ne sont donc soumis à aucune règle générale. Il est vrai, par exemple, que la plupart d'entre eux ne comportent pas de col, pourtant les exceptions sont assez nombreuses pour mériter d'être mentionnées. En effet, un manteau peut ne pas avoir de col et présenter toutefois de larges revers de fourrure plate ou bouclée, ou bien un col de tissu ajustable ourlé d'une bande de fourrure plus ou moins étroite.



Quelquefois le manteau prend l'aspect d'un costume deux-pièces.

Souvent aussi, cette dernière s'utilise dans des modèles qui peuvent prêter à confusion parce qu'ils montrent des basques et des détails de coupe les faisant plutôt ressembler à une robe-manteau ou à une robe-tailleur qu'à un manteau ordinaire.

Le vêtement dépourvu de col, tout comme le tailleur du même genre actuellement en faveur, exige le port d'une écharpe. Elle sera de soie, de tissu ou de fourrure, se drapant autour du cou avec grâce, sauf si l'encolure de la robe portée donne elle-même un effet de col-écharpe, un détail jeune et seyant que la mode du printemps semble vouloir conserver.



Les manches et revers de nos manteaux ont une coupe fantaisiste.

Cette mode présente vraiment des tendances contradictoires pour ne citer que la vogue des jaquettes entièrement en fourrure, en dépit du fait que celle-ci est éliminée sur la plupart des nouveaux manteaux.

Si quelques femmes désirent qu'ils couvrent tout à fait leurs robes, la grande majorité d'entre nous les préfèrent un peu plus courts, surtout lorsque le modèle est du style redingote, il est rare qu'il cache entièrement la robe.

CEINTURES

Voici un détail de façon qui est commun aux manteaux et aux robes de la saison. Elles seront placées de manière à s'accorder avec les lignes générales ajustées mais plus droites que l'an dernier, ce qui est à peu près à la taille normale. Les plus nouvelles sont en cuir et non en tissu, le vernis étant préféré. Nous vous rappelons que Patou est un expert dans l'art d'utiliser le cuir verni sous forme de garnitures et d'accessoires.

Pour le moment, il est évident que l'on compte plus sur les détails de garniture que sur la coupe pour introduire de la variété, et parmi ces détails inédits ou renouvelés du temps jadis, nous ne manquerons pas de signaler la haute fantaisie des manches s'évasant au coude ou sur l'avant-bras et adoptant toutes sortes de formes originales — sinon excentriques — sans omettre les manches au coude ou trois-quarts et les effets de manches doubles vus sur les tailleurs ou manteaux dernier cri.

Il est bon de les adopter avec réserve, seulement si l'on peut se permettre une garde-robe très variée.

N'oublions pas d'autre part, l'abondance des boutons sur les modèles divers, on en voit une grande quantité dans les collections destinées à la saison prochaine.

Chaque printemps nous ramène la gamme des tons bleus, mais cette saison, ils sont vraiment plus importants que d'habitude et ne se laissent pas surpasser aisément. Viennent ensuite l'inévitable noir, le brun et le gris, ce dernier dans le genre plus habillé lorsqu'il est clair.

Les alliances de deux tons de bleu sont plus nouvelles dans les ensembles et costumes que le contraste avec une couleur différente, sans toutefois que ce dernier traitement soit omis dans le programme des couturiers parisiens.



La redingote modifie quelque peu ses lignes sévères.

La mode est vraiment curieuse et cherche à nous intriguer puisque les robes ont l'allure de deux-pièces, les manteaux ressemblent à des robes ou des costumes, et c'est cela qui enchante la femme chic.

LES REDINGOTES

Un des grands succès de ce printemps c'est certainement la redingote, seule ou faisant partie d'un ensemble. Ses qualités pratiques la désignent comme un choix tout à fait judicieux dans la demi-saison, en particulier pour la femme active s'intéressant aux costumes de tout-aller et à ceux qui sont susceptibles de faire double ou triple emploi.

Les lignes de ce vêtement le distinguent à première vue de tous les autres, mais comme cette année la haute couture impose un cachet bien féminin à ses créations, la redingote elle-même se plie un peu à ce caprice élégant. Par conséquent, au lieu de conserver le style sobre et classique comme à son habitude, nous la voyons prendre une souplesse et une douceur nouvelles qui nous la rendent encore plus sympathique.

Malgré ces modifications de coupe, elle conserve une certaine simplicité dans la fantaisie, comparée aux divers modèles présentés. Elle sera particulièrement prisée par les personnes d'âge moyen et les jeunes filles économes, les premières parce que la redingote les flatte et les avantage, les secondes pour des motifs d'ordre pratique.

Faisant partie d'un ensemble, elle suit le principe actuel, autrement dit la redingote unie et foncée se porte sur une robe de crêpe fleuri ou encore dans des tons clairs unicolores. Ceci nous permet de varier les robes qui l'accompagnent ainsi que les accessoires.

Parmi ces derniers, les sacs et souliers de cuir verni, les gants et les bijoux blancs seront très chics, étant donné que les tons de nos redingotes sont des bleus foncés, du noir ou du brun, et que la mode nouvelle favorise plutôt les contrastes que l'harmonie méticuleuse entre toutes les parties d'un costume.

La femmes trouve toujours les touches de blanc à l'encolure fort gracieuses aussi ces vêtements laissent-ils apercevoir les encolures douces et féminines comportant plissés, jabots et fines ruches que nous adoptons pour fêter la belle saison.

Un autre détail de coupe spécial aux redingotes, c'est qu'elles s'arrondissent ou sont coupées en biais sur le devant, laissant ainsi apercevoir une partie de la robe. Presque toujours elles ont d'ailleurs deux ou trois pouces de moins de longueur que la toilette portée, tout comme les autres manteaux.

Quoique la tenue la plus en vogue actuellement soit en réalité le costume tailleur, les vêtements présentés ne manquent pas d'intérêt et l'on pourrait difficilement trouver un plus grand choix de silhouettes individuelles.

Mado

Mouchoirs de fantaisie

Une grande couturière s'est amusée à créer des mouchoirs nouveaux.

Revu par elle, le mouchoir n'est plus un carré d'étoffe banal, mais un petit chef-d'oeuvre de fantaisie, léger et palpitant comme un papillon multicolore.

Il est incrusté de pétales, de plissés, de pointes, le tout taillé dans une mousseline impalpable et délicieusement teintée.

Toujours frais Toujours savoureux



Enveloppe hermétique, en aluminium — jamais vendu à la pesée

'Frais des Plantations' P. 162

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER



POILS et DUVETS disgracieux enlevés radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Nous payons le port et la douane. Ecrivez, pour Notice gratuite avec attestations, à
GYPSIA PRODUCTS CO. (P.J.)
55 W. 42 St., New-York

FOURRURES JONCAS

Emmagasinage de fourrures au taux minimum de 2%

MArquette 3394 — Joncas LIMITÉE — Angle St-Pierre — 351 ST-PAUL, OUEST

Réparations et remodelage à prix plus avantageux actuellement

Feuilleton du PETIT JOURNAL

Roman, traduit et adapté de l'allemand, par Mathilde Zeys

(Photos par "Associated Screen News")

Par Charles VON HARBOU

LES ESPIONS

(19) — SYNOPSIS —

Le détective "Numéro 326" entre dans le cabinet du chef de la Police secrète, Miles Jason, et se rend compte que le secrétaire de ce dernier, un nommé Vincent, est un traître qui a voulu le photographier avec un appareil minuscule qu'il porte à sa boutonnière. Vincent est empoigné par deux agents.

Le numéro 326 reçoit l'ordre de son chef de rechercher le chef des espions qui a fait disparaître tant de bons détectives. Il regagne son gîte sordide dans les bouges. Pendant ce temps, le banquier Haghi exige de lady Leslane qu'elle lui dise où et quand sera signé le fameux traité anglo-japonais. Haghi sait que lady Leslane obéira, sinon il la privera de sa passion favorite : l'opium.

Après cette entrevue avec lady Leslane, Haghi charge Sonia Baranikowa d'une mission.

Le No 326, qui a regagné son appartement à l'hôtel Olympic, allait changer de vêtement quand une femme affolée pénètre chez lui en criant qu'elle vient de tuer son mari. Le No 326 la cache des détectives afin d'éviter un scandale.

Comme le No 326 était sorti un instant de l'appartement, la femme mystérieuse, qui n'était autre que Sonia Baranikowa, avait pris la fuite pour aller rendre compte de sa mission à Haghi. Elle se rebiffe, mais Haghi la contraint de donner rendez-vous au No 326. En sortant de chez le banquier, Sonia est épiée par Morrier, un des agents de Haghi...

La jeune fille se rend chez elle afin de recevoir le "No 326". Ils se déclarent réciproquement leur amour et le jeune homme invite Sonia à passer la soirée avec lui au café Daniélli.

Mais là, elle rencontre le terrible Haghi qui surveille sa proie. Plutôt que de perdre son amoureux, elle préfère s'enfuir sans qu'il s'en aperçoive. En sautant dans sa voiture, la jeune fille reçoit un message mystérieux...

Ne pouvant retrouver Sonia à l'adresse qu'elle lui avait donnée, le No 326 entre dans un bouge de nuit pour se griser et noyer son chagrin.

Il y rencontre le Dr Matsumoto qui lui conseille de ne pas boire et lui révèle que Sonia n'est qu'une espionne. Rentrant chez lui, sous une pluie battante, le docteur japonais trouve dans une porte une misérable qu'il abrite sous son toit. Pendant ce temps, Sonia, qui a été faite prisonnière par Haghi, écrit une lettre au No 326.

La lettre ne parvint jamais au No 326, elle fut interceptée par Haghi. Le No 326 se rend après du chef de la Sûreté, Miles Jason pour lui faire part de son enquête. Jason envoye le No 326 à la poursuite d'Espion Jellusie.

Sur ces entrefaites, la police secrète apprend que Jellusie est un espion et celui-ci, pris au piège, se donne la mort. Le No 326 voit avec douleur le traître lui échapper.

On assiste ensuite à la signature du traité anglo-japonais, dont Haghi veut s'emparer. Le Dr Matsumoto confie trois copies du traité à trois émissaires secrets qui doivent en assurer la livraison en bonnes mains, au risque de leur vie.

Kitty vole le traité anglo-japonais pendant la nuit et, le lendemain, le Dr Matsumoto, se voyant trahi, se fait hara-kiri: il s'ouvre le ventre avec un poignard, selon la vieille coutume orientale.

Le banquier Haghi, qui tient Sonia prisonnière, charge celle-ci d'une dernière mission, après quoi il lui rendra sa liberté.

Le No 326 rencontre Nemo, le No 719, dans sa loge de bouffon, avec le chef de la Sûreté.

Celui-ci le charge de prendre le rapide Trans-européen pour arracher la copie du traité anglo-japonais à la bande de Haghi. Sonia prend, à 5 minutes d'intervalle, le rapide de Paris. En route, elle apprend que le wagon 33-133 dans lequel se trouve celui qu'elle aime, le No 326, vient d'être tamponné dans un tunnel.

Sonia sonne la vie au No 326 et tous deux se mettent à la poursuite de Morrier. Pris piège, celui-ci se tue. Le No 326 confie Sonia à son domestique François, mais tous deux tombent dans un guet-apens et sont faits prisonniers d'Haghi. La police assiège la banque.

Haghi fait dire au No 326 que s'il n'évacue pas la banque dans 15 minutes, Sonia mourra.

—A qui... demanda-t-il en bégayant presque d'émotion, à qui avez-vous confié mon radiotélégramme des Balkans, chef?

—Au numéro 719... comme vous savez.

—Quel intérêt le numéro 719 pouvait-il avoir à altérer le contenu du radiotélégramme en ce qui concerne les billets de banque et à les falsifier?

—Aucun.

—Ce serait donc... continua le numéro 326 en parlant très bas, comme secoué intérieurement, ce serait donc que le numéro 719 joue double jeu...

—C'est impossible, bégaya le chef Miles Jason.



—Monsieur le chef d'orchestre, un petit air de musique, s'il vous plait...

—Cela ne me semble pas du tout impossible, à moi, continua le numéro 326 en suivant le fil de sa pensée, quand je songe que le numéro 719 est également le clown Nemo... et que c'est le clown Nemo qui m'a aiguillé sur la fausse piste du courrier russe... et qui a eu l'attention de me retenir un coupé dans le dernier wagon du transeuropéen... dans la wagon 33.133...

Avec un cri vibrant, Sonia se précipita entre les deux hommes.

* * *

Le clown Nemo était en scène au grand théâtre des Variétés, et c'était une belle soirée à succès. Deux mille spectateurs applaudissaient son jeu, particulièrement brillant. Sur son petit violon, il exécutait l'air enfantin de la "Mère Michel" d'une façon telle que les gens qui remplissaient la salle ne savaient trop s'ils devaient pleurer ou mourir de joie.

Dans la loge du pompier de garde, était assise une femme muette. Soir après soir, elle se tenait là tout le temps que le clown Nemo occupait la scène. Pour le reste, ils ne s'inquiétaient l'un l'autre. Elle se contentait d'être là, silencieuse, à contempler Nemo. Lui, n'avait pour elle, ni un mot, ni un regard, mais un soir, qu'elle n'était pas là, les spectateurs s'étonnèrent de la nervosité qui gâtait son jeu.

Ce soir-là, la femme muette quitta la place qu'elle occupait dans la loge du pompier. De ses grands yeux, qui semblaient être de pierre, elle chercha, sans se lasser, le regard du clown Nemo, qui ne la voyait pas, ou feignit de ne pas la voir.

Des messieurs étrangers se glissèrent dans les coulisses. Le clown Nemo jouait, il ne remarqua rien. Avec des mots chuchotés à voix basse, qui étaient très polis, mais très fermes, ils firent partir tous ceux qui se trouvaient dans les coulisses et regardèrent le jeu du clown Nemo: les acrobates et les Cingalais, la troupe de cyclistes et la danseuse Jo. Effrayés, tous s'écartèrent silencieusement. Aucun n'aurait su dire pourquoi, mais tous obéissaient.

Un des étrangers se dirigea aussi vers la femme muette, la prit doucement par le bras et lui fit signe de se retirer, sans comprendre, elle le regarda de ses yeux pétrifiés. Non elle ne voulait point partir. Elle resterait. On pouvait faire partir les autres, mais pas elle. Sans perdre de vûe les étrangers, elle se dégagea et s'accroupit sur l'escalier.

On laissa cette femme où elle était. On ne voulait pas attirer l'attention.

Le clown Nemo approcha de la rampe. Avec son sourire irrésistible il dit :

—Monsieur le chef d'orchestre, un petit air de musique, s'il vous plait.

Il resta, le violon collé au menton, toujours souriant — bien que, de chaque côté, à la balustrade de l'orchestre, il eût aperçu deux messieurs, qui le revolver dans le creux du coude, dirigeaient le canon de l'arme, grande et noire, vers lui.

Le clown Nemo regarda à droite puis à gauche.

—Oh!... dit-il d'un ton de regret.

Puis la musique commença de jouer et le clown Nemo dansa en jouant du violon. Elle était comique, cette danse avec ces interminables chaussures, cette figure grotesque et ce petit violon fragile. Le long des coulisses, le clown Nemo dansa. Là, dans chacune des coulisses, se tenaient accroupis deux étrangers le revolver braqué sur lui. Le clown Nemo rit intérieurement. Il rit encore en voyant trois personnes qui, le visage blanc, les yeux fixes, ne le perdaient pas de vue. Il les connaissait bien, les trois: Miles Jason, le chef, auquel aux beaux jours et tout récemment encore, il avait si triomphalement jeté du sable dans les yeux.

"Je te souhaite d'être débarrassé de moi, vieux Jason...

Le numéro 326... finalement, c'est lui qui l'avait eu!... Cela te procurera de l'avancement, numéro 326! Au fond, crois-moi, je t'aimais bien...

Sonia... oh!... Sonia... c'était autre chose... Les anges sont tes frères, Sonia... As-tu vraiment pu croire que je te laisserais appartenir à un autre, ma Sonia... Maintenant, j'ai une sensation nouvelle pour le clown Nemo... Sauras-tu m'imiter, clown Nemo, quand tu reparaîtras du lieu où je t'ai banni, moyennant un million en or, pour revenir ici, dans ma ville. J'ai acheté ta figure, clown Nemo, et ta renommée et tes facéties... Tu auras de la peine, quand tu reviendras dans ma ville... Si tu me vois, clown Nemo, regarde bien!"

Le clown Nemo était tourmenté par une grosse puce. Il se gratta: d'abord avec l'archet, puis avec le violon, puis avec une main, puis rejetant l'archet et le violon, avec les deux mains. Alors, il trouva la puce, et voulut la tuer avec un pistolet. Non, il ne la tua pas... il la rejeta, visa avec un visage soudain contracté par la rage, visa et tira dans la direction de la jeune femme — l'homme debout à côté d'elle, l'attira à lui, juste à temps. La balle alla se perdre dans les coulisses. Le clown Nemo éclata en un rire jaune. Le public rit aussi, sans savoir pourquoi.

Le clown Nemo regarda le public. Il se remit à rire, éveillant un nouveau rire. Il rit encore, comme s'il allait tomber, puis soudain s'arrêta, leva la main qui tenait le petit revolver... un joujou, seulement, n'est-ce pas?... ou bien, peut-être davantage?... Il plaça le revolver contre sa perruque ridicule, pressa la détente — resta un instant debout, chancelant, bien en équilibre dans ses chaussures interminables... leva la main et dit:

—Rideau!



Puis, le clown "Nemo" tomba. Haghi venait de se tuer!

Puis il tomba sur le dos, les bras en croix.

De l'autre côté du rideau, retentirent les accents de l'orchestre et les applaudissements frénétiques du public.

Miles Jason s'était précipité sur la scène. Le numéro 326 tenait Sonia dans ses bras. De ses deux mains, il couvrait son visage mouillé de pleurs.

Avant tout le monde, la femme aux yeux pétrifiés s'était jetée à genoux près du mourant. On voulut doucement l'éloigner, mais elle resta. Elle serra contre son sein la tête du clown Nemo. Elle regarda les hommes debout autour d'elle. Elle, qui passait pour sourde et muette, parce qu'on ne l'avait jamais entendu prononcer une syllabe, commença à parler.

—Laissez-le mourir où il est né, dit-elle sans verser de larmes. Je suis sa mère...

FIN

Hémorroïdes

sont promptement soulagées par l'Onguent du Dr. Chase

C'est une chose grave que d'avoir les hémorroïdes et une personne sur quatre les a dans un temps ou dans l'autre. L'ennui et le malaise vous assomment. Il est difficile de se soulager de façon durable. Si bien que votre médecin vous dira peut-être qu'une opération chirurgicale est nécessaire. Et c'est vrai à moins qu'il ne soit familier avec l'Onguent du Dr. Chase, car bien des docteurs recommandent ce traitement à leurs patients.

Depuis près d'un demi-siècle toujours infaillible aux hémorroïdes qui démangent, saignent et en saillie. Il est aujourd'hui très généralement connu de la profession médicale, et du grand public, comme le traitement par excellence de cette affection torturante.

Informez-vous à vos amis de l'Onguent du Dr. Chase, car dans ce cas "qui s'en sert le vante". Le soulagement se fait sentir vite et on peut avoir cet onguent dans n'importe quelle pharmacie.



La Maison Fameuse pour sa Graine de Gazon pour Parterre

Le coût de la graine de gazon représente le moindre item dans vos dépenses de parterre, et il est avantageux de semer des graines d'une qualité reconnue, d'une maison fiable et d'excellente réputation.

Demandez notre nouveau catalogue du printemps, entièrement revisé du commencement à la fin; plusieurs splendides nouveautés décrites et illustrées

— Gratis —

Mentionnez le "Petit Journal" pour une livre de notre gazon "Evergreen", GRATIS avec tout achat de 5 livres; aussi GRATIS, brochurette sur "Préparation de Pelouse".

LE GAZON A PELOUSE "EVERGREEN"

ne peut être surpassé comme "mélange pour gazon". Il est préparé d'après notre propre formule et est composé des herbes les plus belles et les plus dispendieuses, produisant un splendide tapis vert d'une texture veloutée. La livre, 60c; 10 livres, $5.50; lots de 25 à 50 livres, 50c la livre; le 100 livres, $45.

HERBE POUR ENDROITS OMBREUX

Voici un mélange de très fines herbes adaptées à la culture à l'ombre et sous les arbres. Nous recommandons l'usage de ce mélange partout où d'autres herbes n'ont pu réussir à former une surface serrée et uniforme. La livre, 80c; lots de 10 livres, 75c la livre; le 100 livres, $65.

DUPUY & FERGUSON Reg'd

Grainetiers et Pépiniéristes

438, Place Jacques-Cartier Téléphone HArbour 4106

OUVERT TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI

Photos par la Compagnie de Films Fox

Publication du "Petit Journal"

L'ANGOISSANTE AVENTURE D'EVE DURAND

Traduit de l'anglais par Louis Postif

Par Earl Derr Biggers

CHAPITRE PREMIER

L'HOMME DE SCOTLAND YARD

Immobile devant sa machine, Bill Rankin, l'air renfrogné, cherchait le début de l'article qu'il allait écrire. Une ombre noire lui frôla le coude et se matérialisa en produisant un bruit mat sur sa table. Bill en eût la respiration coupée et son coeur battit plus fort.

C'était tout bonnement Egbert, le chat du bureau. "La solitude me pèse, semblait dire Egbert: si on s'amusait un peu, veux-tu?"

Rankin regarda l'animal avec dédain. Avoir peur d'un chat... quelle absurdité! Pendant plus d'une heure il s'était entretenu d'affaires criminelles avec un fameux détective: on serait nerveux à moins!

De la main, il envoya Egbert rouler sur le plancher.

—Va-t'en, lui dit-il. Pourquoi viens-tu me déranger? Ne vois-tu donc pas que je suis débordé de travail?

Offensé dans sa dignité, Egbert s'éloigna d'un pas majestueux à travers le dédale des tables et des chaises inoccupées. Bill Rankin le vit disparaître par la porte.

Il était cinq heures et demie; la rue, à dix étages au-dessous, grouillait de la foule des employés de San-Francisco rentrant chez eux. Ici, dans le bureau du journal "Le Globe", régnait une certaine accalmie. De toutes les lampes aux abat-jour verts posés sur les bureaux, seule celle de Rankin était allumée et projetait sur la feuille blanche passée dans sa machine une clarté spectrale. Au fond de la salle, assis dans son petit bureau vitré, se tenait le rédacteur en chef du journal, seul autre être humain; au dire des jeunes gens qui travaillaient sous ses ordres, il n'avait d'humain que l'apparence.

Bill Rankin se remit à son interview. Un moment il resta ployé sous le poids de ses pensées, puis ses longs doigts habiles sautèrent sur le clavier.

Il écrivit:

"Les éclairs de génie et les miracles de la science qui, dans les romans policiers, résolvent la plupart des cas, ne jouent, pour ainsi dire, aucun rôle dans la profession de policier. Telle est l'opinion de sir Frédéric Bruce, ancien directeur du Service de l'Identité judiciaire de Scotland Yard.

"Sir Frédéric qui, au cours d'un voyage autour du monde, doit rester deux semaines à San-Francisco, est qualifié pour donner son avis sur ce sujet. Pendant près de dix-sept ans il a dirigé une des plus fameuses organisations judiciaires qui existent et, bien qu'il ait pris sa retraite, les questions criminelles n'ont cessé de le passionner.

"Sir Frédéric est un homme de haute stature, aux yeux gris pleins de douceur; mais parfois ces mêmes yeux gris prennent un reflet d'acier qui nous a fort impressionnés. Eussions-nous tué le vieux comte de Featherstonehaugh, sur son fameux tapis persan, nous n'aurions guère aimé sentir sir Frédéric à nos trousses, car le grand détective, appartient à ce genre d'Ecossais qui ne connaissent pas l'échec. Jamais il ne s'avoue vaincu et il ne lâche une piste qu'après avoir ramené le gibier.

"J'ai lu énormément de romans policiers, m'avoua sir Frédéric, par pure distraction, et non pour m'instruire, car un détective n'en peut tirer aucun profit. A part la comparaison des empreintes digitales et les travaux de laboratoire révélant l'origine des traces, la science n'a fourni qu'un faible appoint à la recherche judiciaire. Les affaires mystérieuses, hérissées de difficultés, ne sauraient être résolues que par l'intelligence, un labeur acharné et... le hasard."

Soudain Bill Rankin, cessant de taper sur sa machine, se redressa. Ces idées qu'il jetait sur le papier, il



Sir Frédéric Bruce, directeur de la Sûreté de Scotland Yard, chargé de retrouver Eve Durand, disparue mystérieusement aux Indes. On verra dans ce roman policier — le plus passionnant qui soit — quel rôle joue cette pantoufle chinoise que sir Frédéric nous montre ici. Sur la mappemonde il y a loin de Londres à Peshawar et des Indes à San Francisco... mais on verra que toutes ces recherches ne furent pas inutiles...

les avait déjà entendues, et tout récemment, non point en cet anglais châtié de sir Frédéric, mais dans un idiome tout différent d'un petit homme trapu, interviewé par lui trois jours plus tôt dans l'antichambre de l'hôtel Stewart.

Le journaliste se leva, alluma une cigarette et marcha dans la salle. Il parlait tout haut:

—Evidemment! Et dire que je n'y songeais pas! Un fait extraordinaire qui me crève les yeux! Faut-il que je sois aveugle! Décidément, je perds le nord!

Il consulta la pendule, posa sa cigarette et se rassit pour continuer la rédaction de son article:

"On demanda un jour à sir Frédéric quelle était, à son avis, la plus belle affaire judiciaire menée à bonne fin.

"Je ne puis répondre, déclara-t-il, étant donné le rôle important joué par le hasard dans notre métier. Comme je l'ai déjà dit, la plupart des énigmes en matière criminelle sont résolues par le travail, l'intelligence et le hasard. Je regrette de devoir ajouter que de ces trois facteurs, le dernier est de beaucoup le plus important.

"Un labeur opiniâtre et méthodique a fourni d'excellents résultats en plusieurs cas. Par exemple, dans la mystérieuse affaire Crippen..."

A présent, Bill Rankin écrivait avec une vitesse foudroyante. Ses doigts volaient sur le clavier; quand il s'arrêtait, à de rares intervalles, c'était pour jeter un regard interrogateur vers la pendule.

Ayant terminé, il enleva vivement la dernière feuille de la machine, ramassa son article, et se précipita vers le coin du rédacteur en chef. Celui-ci, qui revenait à son poste après une violente altercation avec le prote, le regarda d'un air maussade, tout en taillant son crayon.

—Que m'apportez-vous là? demanda-t-il à Bill Rankin.

—Mon interview avec sir Frédéric Bruce.

—Vous avez réussi à le dénicher?

—Oui, nous l'avons trouvé. L'appartement était rempli de journalistes.

—Où loge-t-il donc?

—Il est descendu chez Barry Kirk, dans son bungalow. Kirk a connu le fils de sir Frédéric à Londres. J'ai tellement couru les hôtels que j'en ai mal aux pieds.

Le rédacteur en chef renifla.

—Faut-il que vous soyez stupide! Un Anglais n'habite jamais à l'hôtel quand il peut se faire héberger quelque part. Vous devriez le savoir depuis le temps qu'on vous envoie interroger les personnalités britanniques.

—L'interview paraîtra demain dans la presse. Mais pendant que je rédigeais mon papier, une idée lumineuse m'a frappé. Ce sera un article sensationnel... si seulement je puis convaincre sir Frédéric. Je ferais bien de retourner le voir pour tâter le terrain.

—Un article sensationnel! Peuh! A peine êtes-vous capable de rédiger un simple fait-divers! Pas moyen, avec des collaborateurs aussi médiocres, de sortir un grand journal. Ce sont de véritables compositions d'élèves, ce que vous m'apportez, vous et vos camarades! Sans doute espérez-vous qu'un jour l'"Atlantic Monthly" viendra solliciter vos services?

—Cette fois mon idée est merveilleuse, protesta Rankin. Il faut que je me presse.

—Un instant! Je ne suis que votre chef et ne veux pas m'immiscer dans vos affaires... mais...

Rankin éclata de rire. Homme capable et reporter consommé, il était bien considéré au journal.

—Désolé, cher monsieur. Pour l'instant je n'ai pas le temps de vous donner d'explications. Un confrère pourrait me devancer. Gleason, du "Herald" se trouvait là-bas aujourd'hui et, aussi sûr que me voilà, il aura la même idée que moi. Si vous permettez...

Le rédacteur en chef haussa les épaules.

—Sciff! Allez-y! Filez au Kirk Building. Pourvu que votre accès d'énergie ne s'éteigne pas en route. Revenez vite!

—Bien. Monsieur. Auparavant, laissez-moi le temps de dîner.

—Moi, je ne mange jamais! grogna ce délicieux patron.

Bill Rankin traversa le bureau de rédaction. Ses confrères, leurs missions remplies, arrivaient les uns après les autres et la salle s'animait. Près de la porte, Egbert, sombre comme la nuit du museau au bout de la queue, se plaça sur le chemin de Rankin et passa devant lui d'une allure hautaine et dédaigneuse.

Arrivé dans la rue, le journaliste eut un moment d'indécision. Le Kirk Building se trouvait tout proche; il pouvait s'y rendre à pied... mais son temps était précieux. Si jamais on lui apprenait que sir Frédéric s'habillait pour le dîner, ce gentleman correct ne tolérerait pas d'être interrompu par des journalistes haletants, dans l'accomplissement de ce rite sacré. Non, il lui fallait arriver chez sir Frédéric avant que le célèbre détective eût commencé à mettre ses boutons de chemises en perle noire.

Il héla un taxi et au chauffeur:

—Au Kirk Building, California Street.

Le taxi s'élança dans Market Street, suivit quelques rues encombrées de véhicules, puis fila dans Montgomery. Un peu plus tard il se trouvait dans le quartier des affaires, plongé maintenant dans le calme du soir. Bientôt le taxi s'arrêta devant un building de vingt étages et Rankin descendit de voiture.

Construit à l'époque où le premier Dawson Kirk avait ramassé ses millions et fait son chemin, le Kirk Building offrait une architecture parfaite, suivant le goût sûr et inné de la famille. Pour le moment, cet immeuble constituait le dada du jeune Barry Kirk, qui vivait en riche célibataire dans le bungalow vaste et bien aéré bâti sur la terrasse. En bas, dans le vestibule d'un blanc immaculé, le portier resplendissait comme un amiral et les demoiselles d'ascenseurs rivalisaient d'élégance dans leurs vêtements blancs et d'une coupe soignée.

A cette heure, la fièvre du travail quotidien était tombée et des femmes, agenouillées sur le sol de marbre, procédaient au nettoyage. Un ascenseur continuait encore le service et Bill Rankin y pénétra.

—Tout en haut! fit-il à la jeune fille.

L'ascenseur stoppa au vingtième étage. Un petit escalier conduisait au bungalow de Barry Kirk et le journaliste y grimpa quatre à quatre. Il se trouva devant une porte imposante et sonna. On ouvrit. Paradis, le valet de chambre anglais de Kirk, majestueux comme un évêque, barra le chemin de Rankin.

—Ah... oui... c'est encore moi, fit Rankin, haletant.

—Je le vois bien, Monsieur.

(A suivre)

SPECIALISTE
des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles - Urinaires - Vénériennes
Affections du sang et de la peau.
Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison, - - Montréal

COMMENT UN EVÊQUE

Se Débarrasse du Rhumatisme et de la Constipation avec Kruschen



Un évêque bien connu souffrait de rhumatisme et de constipation. Il essaya les Sels Kruschen. Il en obtint de si excellents résultats qu'il voulut nous les communiquer. Pourrait-on désirer un meilleur témoignage que celui d'un aussi haut dignitaire? Voici ce qu'il raconte:

"Je prends des Sels Kruschen pour mettre fin à des attaques réitérées de rhumatisme et aussi contre la constipation. Depuis que je prends la dose quotidienne je n'ai plus souffert ni de rhumatisme ni de constipation et je ne saurais m'en passer".

Comme on lui demandait si on pouvait publier son témoignage l'évêque répondit: "Publiez mon témoignage si vous le désirez, mais ne mentionnez pas mon nom."

Savez-vous qu'elle est la cause du rhumatisme? Ce sont simplement des cristaux d'acide urique provenant du mauvais fonctionnement des organes éliminatoires. Les Sels Kruschen ne manquent jamais de chasser de l'organisme ces dangereux cristaux. Les six sels que contient Kruschen font disparaître toute trace d'acide urique. De plus ils assurent un fonctionnement si régulier des organes éliminatoires que les poisons de l'organisme de même que l'acide urique ne s'accumuleront jamais. Faites-en la preuve en vous procurant une bouteille de Kruschen. Songez à tout le bien que vous en retirerez pour si peu. Ce n'est pas un simple sel. Kruschen est un mélange parfait des six sels naturels dont vous avez tant besoin si vous voulez jouir d'une santé parfaite. Vous devez absorber ces sels tous les jours sinon votre organisme se détraquera.

Les Sels Kruschen sont en vente dans toutes les pharmacies, à 45c et 75c. la bouteille.

POUR LIRE DANS LES CHARS

LE CHINOIS TROP CONSCIENCIEUX

Le Chinois est très adroit et essentiellement imitateur, aussi lorsqu'on lui fait une commande qui nécessite un modèle, faut-il bien spécifier les moindres changements qu'on veut y apporter.

Un voyageur débarquait là-bas avec des vêtements élimés et reprisés. Son premier soin fut de se commander un complet. "Je le désire tout à fait semblable à celui que je porte", dit-il. En parlant ainsi le client sous-entendait la forme du complet. Celui-ci fut livré exactement à la date promise. Mais le client fut plutôt ébouriffé en voyant un nouveau complet tellement semblable à l'autre que les reprises, même, considérées sans doute par le tailleur chinois comme ornements, avaient été reproduites avec la plus parfaite exactitude.

LES CANARDS!...

Un Américain et ses trois filles s'installaient, ces jours derniers dans un grand restaurant de la rue Saint-Denis.

L'Américain consultait la carte et semblait ne trouver aucun plat qui lui plût, quand il entendit une voix annoncer de la cuisine:

—Quatre canards!

—Donnez-moi aussi quatre canards, dit-il au garçon qui le servait.

—Pas de canards aujourd'hui, Monsieur, répondit le garçon. Si vous voulez choisir autre chose?

Du fond de la salle, une autre voix s'éleva:

—Et trois canards au six:

L'Américain se fâcha:

—Je veux du canard! Pourquoi ces préférences?

Le gérant de l'établissement eut toutes les peines du monde à lui faire comprendre que le plat demandé ne figurait pas au menu et que les canards, en langage de restaurant, à Montréal, sont des clients qui ne boivent que de l'eau!...

LE PRINTEMPS N'EST PAS LOIN!



Le chemineau.—C'est mon idée, Alphétus, que le printemps s'en vient vite; c'est le deuxième oiseau qui vient de m'enlever un brin à mon chapeau de paille!

Mot d'enfant



M. Bébé, jeune citadin en vacances, est aux champs; il se promène sur la grand'roue avec son papa.

Passe un troupeau de boeuf; M. Bébé a grand'peur.

—Mais, cependant, tu en manges, lui dit son père pour le réconforter.

—Oui, papa, mais ceux-là ne sont pas assez cuits.

Nos enfants

On fait approcher Bob du berceau où reposent deux nouveaux petits frères, deux jumeaux.

Alors, Bob, qui a vu jeter à la mare l'un des petits de la chatte Minette, interroge:

—Dis, maman, lequel qu'on va noyer?

Les combles

Le comble de l'attention pour un médecin:

Donner tous ses soins à ses crayons pour éviter qu'ils aient mauvaise mine.

Ses pieds

—Charlie Chaplin. — Est-ce vrai que tu as dit que j'avais les plus grands pieds que l'on puisse voir?

Douglas Fairbanks. — Ce n'est pas tout-à-fait cela; j'ai dit que si tu enlevais tes chaussures, tu serais à moitié déshabillé.

la minute gaie

A l'entrée du tramway

—Dites donc, conducteur, est-ce que votre arche de Noé est au complet?

—Non, monsieur, il nous manque l'âne... si vous voulez monter...

Une appréciation

Entendu au Monument National pendant une conférence de l'avocat X...

—Comme il est plein de son sujet! dit un assistant.

Nos bons chômeurs...

—Allons-nous travailler ou pas? Tirons au sort.

—Comme tu voudras. Si c'est pile nous ne travaillons pas.

—C'est cela. Si c'est face nous ne travaillons pas non plus, mais si c'est autre chose, nous nous mettons immédiatement à l'ouvrage.

Au coeur du Red Light

L'apache:

—Allons, aboule ta galette.

—Je n'en ai pas.

—Ta montre, alors?

—Vous me l'avez déjà volée la semaine dernière.

—Comment! sale bourgeois, t'aurais pas pu en racheter une autre?

Chez le pharmacien

—Impossible de dormir: le moindre bruit me fait bondir. Ainsi, dans la maison où j'habite, il y a un chat qui se promène sur les toits en miaulant. Il me tient éveillé toute une nuit.

—Ce n'est rien, voici une poudre pour arranger ça.

—Merci. Quand faudra-t-il la prendre?

—Mais, vous ne la prenez pas!... Vous la donnez au chat dans un peu de lait!...

L'observation des enfants...

Ninette, cinq ans, est élevée très sévèrement et n'ose pas regimber lorsque sa mère a ordonné quelque chose.

L'autre jour, elle était chez sa tante et celle-ci, souffrant de la gorge, se gargarisait.

Ninette suivait attentivement l'opération nouvelle, pour elle.

—Ça fait rien, observa-t-elle, si maman était là, faudrait bien que tu avales!...

T'a'pas ?

par —Racey—



dites simplement— "Bière Black Horse Dawes s·v·p·"!

La Semaine Ouvrière

ASSEMBLEES DES UNIONS INTERNATIONALES

SEMAINE DU 20 AVRIL

LUNDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1127, au numéro 904, rue Saint-Laurent.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 134, au numéro 458, rue Lagauchetière Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1375, au numéro 159, 1ère avenue, Lachine.

Union Internationale des Electriciens, local 568, au Temple du Travail, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Peintres-décorateurs, local 349, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Clicheurs, local 33, chambre 15, Monument National.

MARDI SOIR

Union Internationale des Briquetiers, local 4, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Casquettiers, local 33, au numéro 408, rue St-Jacques.

Union Internationale des Mouleurs, local 21, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Peintres, local 359, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Modeleurs, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Perblantiers, local 116, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Ligue de l'Etiquette, au numéro 1446, rue Amherst.

MERCREDI SOIR

Union Internationale des Plombiers et poseurs d'appareils à eau chaude, local 144, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Cordonniers, local 266, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Latteurs, local 880, au Monument National, chambre 11.

Union Internationale des Perblantiers, local 251, au numéro 2010, rue Cartier.

JEUDI SOIR

Conseil conjoint des Cordonniers, local 17, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1244, au numéro 1244, rue Sainte-Catherine Ouest.

Conseil des Métiers de la construction de Montréal, au Temple du Travail, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Comité Exécutif du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, au numéro 7, rue Craig Est.

VENDREDI SOIR

Union Internationale des Cordonniers, local 249, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Chaudronniers, local 134, au numéro 415, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1558, au numéro 1651, rue Létourneux.

Comité d'organisation du Conseil des Métiers et du Travail, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Plâtriers et finisseurs en ciment, local 53, au Temple du Travail, 1201 rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Travailleurs en vêtements pour dames, local 112, au numéro 395, rue Sainte-Catherine Ouest.

Union Internationale des Briquetiers, local 1, au Temple du Travail, 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Garçons de Tables et cuisiniers, local 169, au numéro 1231, rue Sainte-Catherine Ouest, à 3 heures p.m.

Union Internationale des Employés d'hôtels et restaurants, local 200, au numéro 1231, rue Sainte-Catherine Ouest.

Union Internationale des Rembourreurs, local 78, chambre 15, Monument National.

SAMEDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1270, au numéro 4425, rue Saint-Laurent.

GARE AUX VOLEURS

L'Ecole d'Entraînement des hommes de police de Philadelphie pratique actuellement avec un fusil automatique d'une rapidité de 2,600 pieds à la seconde et d'une portée de 1,200 verges.

SAVANT MALADE



Le Dr Albert Michelson, savant célèbre dans le monde entier, qui souffre de dépression nerveuse à la suite d'un surcroit de travaux scientifiques. Le Dr Michelson travaillait depuis un an à un tube servant à faire le vide sur une longueur d'un mille.

Les métiers pour ceux qui n'ont pas une très bonne vue

Une vision mauvaise permet les métiers de: cuisinier, pâtissier, boulanger, épicier, boucher, cordier, charbonnier, verrier, potier, afficheur,, cartonnier, savonnier, cultivateur, journalier, manoeuvre, cuisinière, blanchisseuse, repasseuse, cigarière, rempailleuse. Ces métiers peuvent être exercés par des personnes dont la vision est au-dessous de la moyenne.

Une vision médiocre, mais un peu meilleure, permet les métiers de: maçon, couvreur, tailleur de pierre, charpentier, charron, forgeron, chaudronnier, taillandier, serrurier, menuisier, ferblantier, tonnelier, vitrier, peintre, cordonnier, gantier, tapissier, teinturier, tanneur, chapelier, barbier, relieur, commis de bureau, domestique, garçon de café ou d'hôtel, modiste, femme de chambre.

Cette classification est due à un ophtalmologiste, le professeur Truc, qui a divisé les métiers sous quatre rubriques: ceux qui exigent une vision bonne; ceux qui demandent une vision médiocre, mauvaise ou, enfin, nulle.

AIMEZ-VOUS LES FLEURS?

Les savants viennent de découvrir que la fleur la plus dangereuse en existence peut être trouvée dans certaines jungles de l'Afrique. Un dix-millième de grain de sa feuille est suffisant pour tuer un adulte. Le poison n'est pas retraçable après la mort.

BOUTEILLE DE 10 ONCES
$1.15
Aussi vendu en bouteilles de 26 ONCES $2.70 et 40 ONCES $4.00
Gin de KUYPER
GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE
Ce Gin Supérieur DOIT Être Importé
Il faut que le Gin de Kuyper soit fabriqué en Hollande pour donner cette fine saveur et cette qualité qui lui ont conservé sa célébrité depuis plus de quatre siècles.
N'acceptez pas de succédané.
JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695 Rotterdam - Hollande

ORIGINES DE NOS FAMILLES

Ecrit spécialement pour le "Petit Journal"

S. V. P. ne formuler qu'une seule demande à la fois.

GAGNE

Il est impossible de dire la souche de ce nom, car il est venu un trop grand nombre de colons des noms suivants: Gasnier, Gagné, etc., qui ont fait souche ici.

COUTURE

Guillaume Couture, honnête homme, juge de la Côte Lauzon, Lévis, fidèle compagnon du Père Jogues, jésuite, souche de toutes les familles de ce nom, né vers 1615, fils de Guillaume Couture et de Madeleine Malet, de la paroisse de Saint-Godard, évêché de Rouen en Normandie, s'est marié le 16 novembre 1649, à Québec, à Anne Aymard (Emard), Française, née vers 1625, fille de Jean Aymard et de Marie Bureau, de la paroisse de Saint-André, ville de Niort.

RAINVILLE

Le premier colon de cette souche est venu au Canada marié, accompagné de son épouse et de plusieurs enfants c'est: Paul de Rainville né vers 1619 et marié à Marie Poête vers 1640. Par la suite ce nom a été inscrit Drinville, de Rainville, et finalement la plupart des familles ont délaissé la particule de pour ne porter que celui de Rainville.

Paul de Rainville à dû traverser vers la période de 1660 à 1665, a demeuré dans le district de Québec.

BRUNET

Il n'y a aucune faute dans la manière d'écrire les noms propres, et ce nom peut s'écrire Brunet ou Brunette, sans que personne n'ait à critiquer.

L'ancêtre de la famille Brunet dit Belhumeur est: Antoine Brunet, né vers 1640, fils de Mathurin Brunet dit Belhumeur et de Marie Brunet, de la paroisse de Saint-Nicolas, évêché de LaRochelle, en Aunis, marié le 28 novembre 1665, à Montréal, à Françoise Moisan, fille de Abel Moisan et de Marie Simotte aussi de LaRochelle.

ROUSSEAU

Il est impossible de guider le lecteur de ce nom à son premier ancêtre, parce qu'il est venu plusieurs colons de différents endroits de la France.

De plus, il y a actuellement des familles du nom de Rousseau, qui devraient porter celui de Brousseau, qui a été déformé à la suite d'une mauvaise prononciation

Les différentes familles peuvent se reconnaître entre elles, par le surnom qui est attaché à chacune, dont voici la liste: Beausoleil, Bonnet, Brosseau, Brousseau, Labonté, Lafleur, Lafond, Lajoie, Rousseau, St-Jean, St-Michel...

BELLEMARE

Nom tiré d'un endroit, connu sous le nom de Bellemare.

La souche est: Jean Gélinaud (actuellement Gélinas), habitant du Cap de la Madeleine, district des Trois-Rivières, fils de Etienne Gélinaud et de Huguette Robert, de la paroisse de Saint-Eutrope, évêché de Saintes (en Saintonge, patrie de Champlain), qui après avoir passé un contrat de mariage en date du 17 octobre 1677 au Cap de la Madeleine, Greffe du notaire Jacques de la Touche, s'est marié vers le même temps au même endroit (Régistres du temps disparus) à Demoiselle honnête, Mlle Françoise Desmeni, fille de Robert Desmeni et de Marie Denis, de la paroisse de Saint-Maclou, province de Tours.

Jean Gélinas est l'ancêtre des familles, Bellemarre, Lamy et Gélinas.

LA FIERTE DE NOS ORIGINES

Une personne qui a sa lignée de famille, n'est ni meilleure ni moins bonne qu'une autre qui n'en a pas, mais celui qui la connait, peut en certaines circonstances rattacher des faits historiques ou militaires que leurs ancêtres ont illustrés en y prenant une part active ou audacieuse, soit contre les féroces Iroquois ou contre les Anglais. Et c'est la raison pour laquelle de temps en temps, nous devons avoir une pensée vers ceux qui un jour n'ont pas craint de laisser loin derrière eux leurs parents et leurs amis de France, d'entreprendre pour de longs mois la traversée d'un océan rempli de mystère et venir bâtir sur les bords du Saint-Laurent une petite maisonnette de bois et vivre en combats continuels contre les bêtes féroces et encore plus sanglantes les rencontres contre les Iroquois.

Car il ne faut pas l'oublier que ce sont ces gens qui sont les fondateurs de la race canadienne-française si forte et si belle, et que nous devons être fiers de nos origines.

FALARDEAU

Guillaume Follardeau, soldat dans la Compagnie du Sieur Gabriel LePrévost de Saint Jean, chevalier, fils de Pierre Follardeau et de Jeanne Coutault, de la paroisse de Biguay (près de Saint-Jean d'Angely), dans le diocèse de Saintes, ancienne Saintonge, patrie de Champlain, arriva au Canada en 1687, accompagné de son frère Jean et d'un cousin du côté maternel, (aussi soldat).

Guillaume Follardeau, après avoir passé un contrat de mariage, en date du 12 janvier 1694 (greffe de Chamballon, notaire-royal à Québec), s'est marié le 25 à Marie Ambroise Bergevin-dite-Langevin, janvier 1694, à Beauport, près de Québec, fille de Jean Bergevin-dit-Langevin, (ancien soldat du Régiment de Carignan) et de Marie Pithon.

De son mariage naquirent neuf enfants, six garçons et trois filles et tous ceux qui portent ce nom actuellement proviennent d'un des suivants: Jean, Guillaume, René, Louis-François, Charles, Jean-François, et par conséquent il y a six différentes lignées. Le premier ancêtre Guillaume Follardeau, est mort subitement le 30 novembre, et inhumé le lendemain le premier décembre 1726, à Charlesbourg.

La maison qui fut habitée par le premier ancêtre existe encore.

Emile FALARDEAU,
Généalogiste.
Membre de la Société Historique de Montréal

MAXIE



Voici Max Coll, 7 ans [illegible]kie Coogan" d'Allemagne, le plus populaire jeune acteur de l'écran en Europe qui reçoit un courrier d'admirateurs assez volumineux pour rendre jaloux n'importe quelle vedette.

Au Conseil Verdun

Mardi dernier avait lieu à la salle des Chevaliers de Colomb, Conseil Verdun No 1751, une soirée canadienne "comme au bon vieux temps" organisée par le cérémoniaire du Conseil, M. Irénée Thériault, assisté par l'intendant Elz. Provençal.

Cours de Latin Liturgique

Monsieur Casimir Hébert, président de la Société de Linguistique du Canada, commencera son cours de Latin Liturgique aux dames de l'Ouvroir, aux Buissonnets, 521 rue Sherbrooke est, mardi le 21 avril 1931. Ce cours comprend vingt leçons et se donnera tous les mardis à 4.15 p.m. Les dames de l'Ouvroir sont priées d'être présentes.

Elle veut traverser seule l'océan en avion



Mme Geraldine Grey Loffredo de Buffalo, N.-Y., qui caresse l'ambition de survoler seule l'océan Atlantique, l'été prochain. Souhaitons qu'elle la réalise.

La surveillance de nos oiseaux migrateurs

La patrouille que l'Association a organisée cette année pour surveiller nos grandes rivières et lacs afin de protéger nos oiseaux migrateurs, a dû arrêter plus de 15 individus sur le lac St-Pierre lors de la dernière fin de semaine. Ces gens chassaient le canard et l'outarde, ce qui est contraire à la loi.

Il est regrettable que ces sportsmen ne conçoivent pas le grand tort qu'ils font à ces gibiers alors qu'ils émigrent chez nous pour y nicher.

Ces patrouilles de l'Association font du très bon travail. Celle du Richelieu ne rapporte que très peu d'infractions, et la plus importante qui patrouille le St-Laurent de Québec au Golfe, n'en rapporte aucune heureusement.

L'INDUSTRIE DES HAUTS DE FORME

Dans l'industrie du chapeau de forme, il n'est question de mettre personne à la retraite. On n'y renvoie pas les hommes de quarante-cinq ans, car les nerfs ne sont pas ébranlés par le bruit des machines. Il n'existe actuellement pas plus de quarante ouvriers pour le chapeau de forme dans tous les Etats-Unis. La plupart d'entre eux ont dépassé soixante-dix ans. Pour apprendre à faire un chapeau haut de forme, soyeux et confortable, il faut de cinq à sept ans d'apprentissage et l'on pense bien que les jeunes manquent à l'appel.

Le train de la vie moderne pourra faire prendre au chapeau de forme le chemin qu'a suivi son moins gracieux devancier. Au temps d'Abraham Lincoln, on portait de véritables tuyaux de poêle. Ceux-ci étaient longs et étroits, faits de fine fourrure de castor rasée de très près et teinte en noir.

Il serait bon que les messieurs élégants, que ceux qui assistent aux enterrements et aux représentations de l'Opéra, se réunissent un jour et réfléchissent au destin du chapeau haut de forme avant que les vénérables quarante ne soient portés en terre par un gronde en deuil et coiffé de chapeaux haut de forme. Un chapeau fait à la machine sera peut-être moins agréable à porter qu'une coiffure faite à la main. Mais c'est sans doute à ce prix que seront maintenues la dignité et l'étiquette.

UN HYGIENISTE

Un Japonais vient de se faire construire une maison de verre dans laquelle l'air, les saletés et bactéries ne pourront jamais entrer. La ventilation est produite par une pompe à air.

TROPHEE A UN CELEBRE AVIATEUR



Le major James A. Doolittle (à gauche), photographié avec le colonel William A. Bishop (au centre), le fameux as canadien de la guerre qui viendra résider à Montréal, et M. Parmely Herrick, fils de feu Myron Herrick, ancien ambassadeur des Etats-Unis en France. Le major Doolittle vient de recevoir le trophée Harmon de la Ligue Internationale des Aviateurs, pour avoir mené à bonne fin des essais de vols à l'aveuglette. Grâce à sa découverte, les aviateurs peuvent maintenant se risquer dans le plus épais brouillard.

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

L'opinion, et son influence dans les affaires

L'opinion du public peut créer une situation artificielle. — L'an dernier, les événements ne justifiaient pas la régression des valeurs. — La confiance renaît chez nous. — Le marché des obligations en bonne posture.

UN RETABLISSEMENT PLUS LENT QU'ON NE CROIT

L'opinion influe beaucoup sur la tenue des affaires et de la Bourse. On néglige généralement ce facteur, bien à tort. Durant la plus grande partie de l'année dernière, la crainte eut une telle répercussion partout, que l'industrie, la finance et le commerce baissèrent à des niveaux que les événements ne justifiaient pas.

Mais depuis le début de cette année, un revirement d'opinion s'est fait dans le public. Le résultat en est déjà palpable. Il y a plus: l'optimisme, tout comme la terreur panique, est contagieux. La confiance du voisin nous inspire notre propre confiance: les commerçants ne craignent pas de tabler sur le futur; des achats prématurés relèvent le commerce; les magasins font moins de ventes à sacrifice. Notre organisation économique entre en convalescence !

LE BAROMETRE DE LA BOURSE

Comme toujours, la Bourse fut la première à réfléchir l'opinion du public. La hausse subite des premières semaines de cette année donna de la force à notre commerce. Il est remarquable que cette hausse n'indiquait pas du tout l'état réel des affaires, mais tout simplement l'optimisme du public !

Mais le plus beau résultat encore obtenu par l'opinion, c'est la confiance qu'elle a su inspirer; le désir de travailler à notre prospérité commune, et qui était totalement absent de nos activités de l'an dernier.

PAS DE SIGNES EVIDENTS DE RETABLISSEMENT

Cependant, à regarder les choses de près, la seule observation évidente que l'on puisse faire, c'est que la dépression est terminée. Aucun signe certain d'un rétablissement substantiel n'est encore apparu.

L'activité de l'industrie et du commerce est devenue plus grande que pour le dernier trimestre de 1930, mais le chiffre-indice montre que ce progrès est encore inférieur à celui du premier trimestre de l'an dernier. L'ardeur qui se manifeste n'est peut-être pas autre chose que ce que l'on observe à chaque printemps.

L'OPINION PUBLIQUE

On ne peut nier que l'opinion du public soit optimiste dans le moment. La Bourse en a ressenti les effets. Cependant, le rétablissement réel des affaires sera plus lent qu'on ne croit.

Qu'on sache une chose: les rapports financiers des compagnies, couvrant le premier trimestre de 1931, seront désappointants. Il y aura probablement encore des dividendes réduits ou passés dans les trimestres subséquents.

Cela du reste n'est pas inquiétant, puisque notre rétablissement économique doit être naturel. Il est logique que les réajustements de la production, de la consommation, de la finance et des budgets soient lents. Ces reliquats de notre ancien excès de prospérité et de surproduction ne peuvent être éliminés qu'avec lenteur; autrement, notre inflation artificielle recommencerait.

LE MARCHE DES OBLIGATIONS

D'après la Revue Trimestrielle publiée par McLeod, Young & Weir, le marché des obligations aurait un brillant avenir, prochainement. Le public possède encore l'avantage d'un taux réduit de l'argent, et du bas prix des matières premières. Il faut savoir aussi que le marché n'est pas grevé dans le moment d'obligations de corporations.

On remarque surtout que la demande est soutenue pour les émissions municipales ou gouvernementales. Depuis trois mois, l'offre et la demande, même dans leurs écarts extrêmes, n'ont été séparés que par une marge étroite.

Cela indique la confiance des spéculateurs dans l'avenir du marché obligataire, et l'habileté de certaines maisons d'expérience, pour absorber rapidement les émissions nouvelles de bonds de première valeur.

FAITS MINIERS

GRANADA ROUYN

Robert C. Gamble, président de la Granada R. Mining Co., a vendu ses intérêts à un syndicat américain pour la somme d'un million, plus une participation en actions.

* *

McLEOD RIVER MINING CORPORATION

La McLeod River Mining Corporation qui, d'après M. F.-V. Seibert, surintendant des Ressources Naturelles au Canadien National, projette l'exploitation d'une des plus riches régions de dépôts d'or au Canada, a fait des progrès remarquables dans le transport de ses machines et des instruments propres aux opérations sur la rivière McLeod, située au nord de Peers, Alberta. — La drague que l'on est actuellement à reconstituer a été transportée de Leadville, Colorado. Elle a une capacité de 80,000 pieds cubes par mois. — La McLeod River Mining Corporation a comme champ d'exploitation 122½ estime que les cinq milles de superficie sur lesquels ils commenceront leurs travaux suffiront pour occuper pendant vingt ans la drague actuelle. Les expériences au fleuret cylindrique ont démontré que la moyenne de l'or sera de 18 cents par verge cube.

* *

BIG MISSOURI

Bien que la Big Missouri Mining Co. ait d'autres propriétés elle concentre surtout ses activités sur le développement de la mine Big Missouri qui est entrée en production au mois de décembre dernier avec une capacité de 200 tonnes par jour. — La Big Missouri Mining Company et la Consolidated Smelters ont toutes deux avancé des fonds pour le développement de la mine Big Missouri et il faut d'abord que ces fonds garantis par des obligations, soient remboursés. Les revenus de la Big Missouri Mining Company consisteront dans les dividendes payés par la Buena Vista Mining Co., revenus qui seront ensuite distribués aux actionnaires de la Big Missouri. — Le capital autorisé de la compagnie est de 5,000,000 d'actions d'une valeur au pair de $1 dont 4,400,000 ont été émises.

* *

KIRKLAND LAKE

La Kirkland Gold Mining Company exploite depuis 1919 une mine d'or en production située dans le district de Kirkland Lake, Ontario et elle a produit de l'or pour une valeur de près de $3,000,000 mais, vu la nature des travaux de développement exécutés, ces profits n'ont été qu'un peu plus que suffisants pour payer les dépenses d'exploitation. — La compagnie est dirigée par des Canadiens et le principal intérêt de ses placements se trouve dans l'Ontario. — La propriété de la compagnie est voisine de la Teck-Hughes et la théorie est que les riches gisements de cette mine devraient en profondeur se prolonger à travers les claims de la Kirkland Lake. Il est certain que le compagnie a frappé le meilleur gisement qu'elle ait jamais rencontré depuis douze ans qu'elle existe, mais il faudra encore plus de travail avant de pouvoir déterminer les possibilités qu'a cette entreprise d'entrer dans une carrière plus profitable et payer des dividendes. — Le capital autorisé de la compagnie est de 5,500,000 actions d'une valeur au pair de $1, dont 5,239,127 sont en cours.

LES PROGRES DE SMELTERS

La compagnie hausse ses extractions d'or et d'argent. —Activité de sa production métallurgique.

La Consolidated Mining & Smelting a accru sa production d'or de 3,164 onces durant le premier trimestre de 1931, alors que la production total de métal jaune de cette firme a atteint 7,234 onces comparativement à 4,070 pour le trimestre correspondant de l'an passé, si l'on s'en rapporte aux chiffres officiels de la production concernant cette période.

La production du plomb, du zinc et du cuivre a décliné légèrement tandis que celle de l'argent s'est un peu accrue. La production du cuivre a été réduite et le total des trois premiers mois de 1931 est de 157 tonnes, ce qui se compare à 3,342 tonnes pour le trimestre de 1930.

Consolidated Mining & Smelting company a commencé l'année 1931 en augmentant la capacité de ses opérations métallurgiques à son usine de Tadanac.

Bien qu'elle ait déjà mis en marche en 1929 les travaux destinés à augmenter de 100 tonnes par jour la capacité de traitement du zinc ce n'est que l'année dernière que ces travaux furent terminés. Un autre progrès important réalisé pendant l'année a été la construction d'un laminoir pour le plomb dont la Consolidated Mining & Smelting se servira pour la production des feuilles de plomb dont elle fait elle-même usage.

Après avoir achevé une année de construction la plus importante qu'elle ait entreprise dans son histoire et avoir pris les moyens d'augmenter considérablement sa production la Consolidated Mining a maintenant une liste de paye plus forte que jamais dans le passé. L'on y compte actuellement 1,000 hommes de plus qu'elle n'en avait il y a une année.

L'usine à zinc a présentement une capacité de 400 tonnes. En perfectionnant un nouveau procédé et en installant un équipement spécial la compagnie a été capable de mieux utiliser des produits qui auparavant étaient gaspillés.

Le seul fait que la compagnie a décidé de s'engager dans la production des engrais chimiques a eu pour effet d'accroître considérablement à Tadanac même la demande pour les feuilles de plomb.

La base des opérations métallurgiques considérables de Tadanac repose en réalité sur les riches mines Sullivan et Kimberley des différents paliers desquelles l'on fait monter chaque jour à la surface des milliers de tonnes de minerai qui alimentent les usines sans interruption. Ce minerai est réduit au concentrateur de Kimberley avant d'être expédié à Trail pour y être traité. La capacité du concentrateur est maintenant de 6,000 tonnes par jour, ayant été augmentée de 2,000 tonnes pendant les deux dernières années.

ARNO MINES

En même temps que l'on décidait de commencer le forage au diamant la semaine prochaine, l'on apprenait la découverte d'un nouveau gisement sur le domaine de Matachewan. Il s'agit d'une veine de sept pieds de large et de 400 pieds de long d'un minerai ayant une teneur de $7. à $14.

* *

ALDERMAC MINES

La "Temiskaming & Northern Ontario Commission" construira un embranchement qui partira d'un point du Nipissing Central, près de Rouyn, pour se rendre à la mine Aldermac, à trois milles de distance environ. Cette nouvelle a été annoncée par Geo.-W. Lee, chairman de la Commission. — On s'attend à ce que les travaux de construction soient terminés d'ici deux ou trois mois. L'embranchement permettra d'accroître considérablement le total du fret transporté dans le district de Rouyn.

* *

LOCARNO COPPER MINES

L'assemblée spéciale et générale des actionnaires de Locarno Copper Mines, Limited, a eu lieu, il y a quelques jours. — Il est entendu qu'une campagne de forage au diamant commencera incessamment. Les actionnaires ont décidé de changer le nom de la compagnie en celui de Locarno Gold Mines, Limited, et d'augmenter la capitalisation de 3 millions à 5 millions d'actions sans valeur au pair. Les actionnaires actuels recevront en échange une action de la Locarno Gold Mines, Limited, pour une action de la Locarno Copper Mines, Limited. Des lettres-patentes supplémentaires ont été demandées au gouvernement fédéral à cet effet.

Placements recommandés

Les valeurs ci-après offrent un bon revenu, approprié à leur catégorie, et sont dignes de confiance:

	RENDEMENT
Trois-Rivières 5% - 2 nov. 1942-1950	5.00%
Notre-Dame de la Merci 5¼% - 1er fév. 1932-1951	5.25%
Hôpital Notre-Dame 5½% - première hypothèque - 10 ans	5.50%
Confederation Amusements 6½% - garanties hyp. 1951	6.50%

Envoi sur demande de plus amples détails

Canadian International Trustee Shares

Le placement qui complète tous les autres. Chacun se doit de connaître le mécanisme et les avantages du trust fixe. Prix selon la cote du jour.

Demander la notice explicative.

GEOFFRION & CIE
Limitée
BANQUIERS EN VALEURS
221 ouest, rue Notre-Dame
MONTREAL
QUEBEC OTTAWA PARIS

Maurice Forget — **Gilles Forget**

FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
51, rue St-Jacques O. MONTREAL Tél. MA. 5761

Beaulieu & Duncan
STOCK, MINES, PETROLES
MEMBRES DU CURB DE MONTREAL
220 rue Notre-Dame Ouest, Montréal
NOTRE CLIENTELE TOUJOURS GRANDISSANTE DEMONTRE LE SERVICE QUE NOUS NOUS EFFORÇONS DE DONNER — UN SERVICE DESTINE A ACCROITRE LES INTERETS DE NOS CLIENTS
TELEPHONE: MArquette 7751

BRUNEAU & RAINVILLE
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
Montréal: 61 Ouest, rue St-Jacques Tél.: HArbour 4286
Québec: 71, rue St-Pierre Tél.: 2-8160



GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal.

MONTREAL NEW-YORK TORONTO
J. R. TIMMINS & CO.
MEMBRES DE LA BOURSE DE NEW-YORK
721, EDIFICE DE LA BANQUE ROYALE
Tél. HA. 3162 Montréal

RENDEMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
B. C. Power "A"	$2.00	40	5.00
Bell Telephone	8.00	147	5.44
Building Prod. "A"	2.00	23¾	8.42
Can. Bronze	2.50	34	7.35
Do. pfd	7.00	110	6.30
Can. Car	1.75	13¼	1.34
Do. pfd	1.75	22½	7.78
Can. Cement pfd	6.50	95⅛	6.83
Can. Converters	5.00	58	8.62
Can. Forgings A.	1.50	12	12.50
Can. North. Power	.80	17	4.70
Do. pfd	7.00	107	6.54
Can. Fairbanks pfd	6.60	79	7.59
Can. Gen. Elec. pfd	3.50	63	5.56
Can. Malting	1.50	14	10.71
Can. Wire "A"	4.00	67	5.97
Do. B	1.75	29¾	5.83
C. P. R.	2.50	37½	6.67
Cockshutt Plow	.60	8¼	7.27
Distiller Seagrams	1.00	11½	8.70
Dom. Bridge	3.60	42¼	8.57
Dom. Engineering	2.40	30	8.00
Dom. Glass	7.00	123	5.67
Do. pfd	7.00	118	5.93
Dom. Textile	5.00	78	6.41
Do. pfd	7.00	121	5.79
Eastern Dairies	1.00	22½	4.44
Foundation Co.	1.00	13	7.69
Goodyear pfd	7.00	103	6.80
Chas. Gurd	2.00	27	7.41
Gypsum, L. & A.	.80	9½	8.42
Hamilton Bridge	1.00	15	6.67
Do. pfd	6.50	75	8.67
Hollinger	.65	825	7.88
Imperial Oil	.50	14	3.57
Imperial Tobacco	.55	10¼	5.37
Inter. Nickel	.60	16½	3.64
Inter. Util. "A"	3.50	43¼	8.09
Jamaica P. S. pfd	7.00	109	6.42
L. of the Woods pfd	7.00	100	7.00
Lindsay, C. W.	1.00	15	6.67
Do. pfd	6.50	70	9.28
MacKinnon Steel pfd	7.00	95	7.37
McColl-Frontenac	.60	16	3.75
Mont. Cottons	6.00	90	6.67
Do. pfd	7.00	100	7.00
Mont. Power	1.50	60½	2.48
Mont. Tramways	10.00	175	5.71
Nat. Breweries	1.60	32	5.00
Do. pfd	1.75	33	6.06
Nat. Steel Car	2.00	28	7.14
Ogilvie	8.00	270	2.96
Do. pfd	7.00	130	5.38
Ontario Steel	.80	15	5.33
Do. pfd	7.00	105	6.67
Ottawa Power	6.00	90⅛	6.45
Page Hersey	5.00	89	5.62
Penmans	4.00	55	7.27
Do. pfd	6.00	100	6.00
Power Corp.	2.00	58	3.45
Do. pfd	6.00	101¼	5.90
Price Bros.	2.00	37	5.41
Do. pfd	6.50	89	7.30
Quebec Power	2.50	43	5.81
Shawinigan	2.50	52½	4.76
Sherwin Williams	1.60	26½	6.04
Do. pfd	7.00	120	5.83
Simon, H. & Sons	2.50	19	13.16
So. Can. Power	1.00	.32	3.13
Do. pfd	6.00	106	5.66
Steel of Canada	1.75	37½	4.67
Do. pfd	1.75	32½	5.39
Took Bros. pfd	7.00	65	10.77
Tuckett Tobacco pfd	7.00	124½	5.62
Viau pfd	7.00	83	8.43
Walker-Gooderham	1.00	7	14.28
Winnipeg Elec. pfd	7.00	75	9.33

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Montréal toujours en tête avec un total de $117,662,750. — Il y a cependant une diminution, dans les virements comparés avec la même semaine de l'an dernier, de près de 39 millions de dollars.

	Semaine terminée le 16 avril 1931	Semaine terminée le 16 avril 1930
Montréal	$117,662,753	$156,017,708
Toronto	116,959,586	119,348,489
Halifax	3,111,449	3,253,096
Saint-Jean	2,428,278	2,783,513
Moncton	730,903	911,952
Sherbrooke	825,078	1,071,610
Québec	5,784,928	6,601,461
Ottawa	5,805,290	7,695,882
Kingston	625,416	705,261
Peterboro	704,378	939,937
Hamilton	5,164,633	6,167,287
Brantfrd	1,085,553	1,181,209
London	2,828,672	3,334,222
Windsor	4,331,345	5,124,358
Sarnia	602,215	1,168,619
Sudbury	743,813	1,458,790
Port William	745,974	777,097
Winnipeg	41,025,635	87,015,485
Brandon	435,132	531,124
Moose Jaw	800,335	975,238
Saskatoon	1,345,092	2,100,329
Prince Albert	453,995	439,853
Edmonton	5,203,473	5,246,329
Calgary	6,090,716	8,361,264
Medicine Hat	226,608	323,273
Vancouver	15,590,823	23,797,523
Victoria	1,882,411	1,994,560

Trusts de placement

	Offre	Dem.
Amer. Found. Com.	3¾	4⅛
Brit. Type Inv.	4⅞	4⅛
Equity Inv. Com.	26	28
Fed. Cap. Trust	3⅛	3½
Insuranshares	7⅛	8
Nat. Bond & Share	34½	36½
Nation-Wide Sec.	6⅝	7⅛
United Common Trust	7	..
U.S. El. L. & P. "A"	31	33
Do. "B"	7⅝	8⅛
Can. Gen. Inv. Trust	47	49
Cons. Inv. Com.	..	3
Gt. Britain and Con. Inv.	..	7
Lon. Can. Inv.	2	6
TRUSTS FIXES		
Corporate Trust	5½	6
First Custodian	6⅛	6⅞
Second Custodian	6¼	6¾
Diversified "A"	17	17⅞
Do. "B"	14	14¾
Do. "C"	5⅝	6½
Independence Trust	4⅛	4⅝
North. Amer. Trust	5⅝	6⅛
United Fixed	6⅜	6⅞
United Insurance Trust	9½	10½
United N.-Y. Bank Trust	12¼	13½
United Oil Trust	5⅜	..
Can.-American Trust	6	6.40
San. International Trust	7⅛	7⅝
Can. Int. Inv. Trust	4	5
Low Priced	7½	7⅞
New-York Bank T.	8	8½

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA MATINEE

(Cours fournis par Forget & Forget)

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Allied Chem.	132½	134¾	132	134
Am. Can.	117¼	118⅜	116⅞	118⅜
Am. and Fgn Pow.	36¼	36¼	34⅜	35⅜
Am. Loco	21⅝	21⅝	21½	21½
Am. Smelting	44¼	44¼	43	43
Am. Water Works	57¾	59¼	57¾	59¼
Am. Tel and Tel.	124¾	125½	124⅛	125½
Atchison	168½	169½	168	169½
Anaconda	31¾	32¼	31¾	32¼
Auburn Motors	240	240	195	203
Balt. and Ohio	66⅛	67	66⅛	67
Bethlehem Steel	48⅜	49⅜	48⅛	49⅛
Can. Pac.	37½	37½	37⅛	37⅛
Chicago Rock Island	50¼	50¼	50¼	50¼
Chrysler Motors	20¼	21⅛	19⅞	21⅛
Cons. Gas of N. Y.	95⅜	96¼	95⅛	96⅛
Corn Prod.	73½	74	72¾	74
Com. and Sou	9	9¼	9	9¼
Davidson Chem.	15	15	15	15
Dupont	87	88¼	86⅝	88⅛
Erie Railroad	27	27	27	27
Famous Players	36½	37	36⅛	36⅞
Freeport Texas	32⅜	33	32	33
Gen. Motors	42¾	43⅞	42⅜	43⅛
Gen. Elect.	43¼	44⅛	42⅞	44
Good T. and R.	40¾	42	40¾	41½
Gillette	30½	31¾	30½	31¾
Hudson Motors	18⅞	18⅞	18⅝	18⅝
Mack Trucks	35½	35½	35½	35½
Missouri Pac. Pfd.	61	61	60½	60½
Montg. and Ward	20⅛	20½	19⅞	20¼
New Haven	72½	74	72⅜	74
N. Y. Central	105	106	104½	106
Packard Motors	8¼	8¼	8⅛	8¼
Pan Am. B.	32	32	32	32
Penn. R. R.	55¼	55⅜	55¼	55⅜
Phillips Pete	9¼	9¼	9	9⅛
Pub. Serv. N. J.	81¼	81⅜	80¼	81¼
Radio Corp.	19⅞	20½	19⅝	20¼
Radio Keith	20¾	21	20¼	21
Rep. Iron and Steel	15⅛	16	15⅛	16
Sears Roebuck	50¼	50½	49½	50⅜
Stand. Oil of N. J.	41	41⅛	40¾	41
Stand. Oil of N. Y.	20¾	20¾	20½	20⅝
Southern Pac.	90¼	92	90¼	92
Studebaker	21¾	22	21¾	21⅞
Union Pac.	22⅜	22¾	22⅛	22⅝
U. S. Rubber	15⅜	15¾	15⅜	15½
U. S. Ind. Alcohol	60½	60½	58¼	59
U. S. Steel	130⅝	132¾	130	132¾
West. Elect.	76½	77¾	75½	77¾
Vanadium Steel	44	45½	42	45½
Willys Overland	5⅜	5⅜	5¼	5¼
Woolworth	60⅛	60⅝	60	60¼

BOURSE DE TORONTO

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

Toronto, 18. — Toronto Stock Exch. — 175 Atlantic Sugar, 24⅞, 24½; 35 Bell Tel. 146¾, 146½, 146½; 904 Brazilian, 20¾, 20¾; 55 B. C. Pow. "A", 40; 10 Build. Prod. 22½; 50 Can. Car and F'dry. 14; 13⅜; 110 Can. Dredge, 29½, 29¾, 29½; 200 Can. Gen. Elect., prfd., 62¾, 62½; 100 Can. Ind. Alc. 4; 70 aCn. Canners, 11¼; 10 Canners 2nd pfd., 11⅜; 72 C. P. R., 37¾, 37¼, 37½; 20 C. Wire and Cable "A", 68, 67½; 85 Cons. Bakeries, 8½, 8¼; 38 Con. Smelters, 141, 135, 136, 40 Dom. Stores, 22, 21½, 22; 10 East St. Prod., pfd., 99; 730 Ford "A", 23½ 23; 43 Hamilton Theatres, 4; 15 Hunts "B" 23¼; 50 Int. Utilities "B", 8⅜; 1,717 Int. Nickel, 16⅜, 16; 365 Loblaw "A", 13, 12⅞, 13; 25 Loblaw "B", 12½; 30 Massey-Har., 6½; 20 Moore Corp., 15½; 300 Moore Corp. "B", 115; 5 Orange Crush, 60; 133 Page H., 84¾, 84; 45 Riverside, "A", 12½; 10 Simpson's pfd., 88; 10 Steel of Can, 36; 1,310 H. Walkers 7; 75 Westons, 39; 5 West, Canada Flour, 12.

Banques — 28 Imperial, 220; 11 Toronto 233.

Hors-liste. — 90 Coast Copper, 7, 6; 145 Noranda., 23¾, 23½, 23¾; 290 Teck Hughes 7.95, 7.75, 7.85; 1,100 Wright Hargreaves 2.89; 1,600 Macassa, 52½, 51, 52.

Huiles. — 1,400 B. A. Oil, 11; 10⅞, 11; 95 Crown Dom. Oil, 4¼; 1,000 Imp. Oil, 14, 13¾; 600 Int. Pete, 12, 11¾; 465 Super Petrol, 20, 19, 20.

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

Pennland, départ de Halifax, le 19 avril, avec les dépêches pour l'Europe.
xBerengaria, départ de New-York, le 21 avril, avec les dépêches pour l'Europe.
Duchess of Richmond, départ de Montréal, le 24 avril, avec les dépêches pour l'Europe.
- Bremen, départ de New-York, le 25 avril, avec les dépêches pour l'Europe.
xIle de France, départ de New-York, le 25 avril, avec les dépêches pour l'Europe.
Empress of France, départ de Québec, le 28 avril, avec les dépêches pour l'Europe.
xMauretania, départ de New-York, le 29 avril, avec les dépêches pour l'Europe.
- Paris départ de New-York, le 30 avril, avec les dépêches pour l'Europe.
Duchess of Atholl, départ de Montréal, le 30 avril, avec les dépêches pour l'Europe.
xEuropa, départ de New-York, le 2 mai, avec les dépêches pour l'Europe.
Nova Scotia, départ de Halifax, le 2 mai, avec les dépêches pour l'Europe.
Melita, départ de Montréal, le 30 avril, avec les dépêches pour l'Irlande et l'Ecosse
Ausonia, départ de Montréal, le 30 avril, avec les dépêches pour la France.
'Beaverbrae, départ de Montréal, le 1er mai, avec les dépêches pour l'Allemagne.
'Evanger, départ de Saint-Jean, le 21 avril, avec les dépêches pour la Belgique.
xLettres.
- Lettres avec indication de voie spéciale.
'Colis postaux ainsi que lettres et journaux avec indication de voie spéciale.

NOTEZ: "L'Empress of France" transportera aussi par la voie directe les lettres et les journaux ainsi que les colis postaux pour le continent et la France. Le "Pennland" transportera aussi par la voie directe les lettres, les journaux et les colis postaux pour la France et la Belgique. Le "Duchess of Richmond" transportera aussi par la voie directe les lettres et les journaux pour l'Irlande et les colis pour le Nord de l'Italie.

NOMME DIRECTEUR



M. HENRI GEOFFRION, de Geoffrion & Cie, qui vient d'être admis membre du bureau de direction de The Title Guarantee & Trust Corporation of Canada.

Opinions de Courtiers

FORGET ET FORGET. — La cote à New-York s'est sensiblement rapprochée des bas de décembre dernier, grâce aux assauts répétés des baissiers. Nous avons eu, ici et là, il est vrai, un peu de liquidation réelle, mais l'on peut dire, sans hésitation que ce sont les professionnels seuls qui ont ramené le marché au niveau actuel.

Le public est totalement désintéressé et les gros intérêts ne se sont pas apparemment occupés de soutenir le marché, et semblent regarder plus ou moins indifféremment.

Le professionnel qui ne peut supporter l'inactivité, muni de nouvelles armes, en l'espèce des réductions de dividendes et des mauvais rapports trimestriels, a donc décidé de chercher ses profits du côté de la baisse.

Le succès du vendeur à la baisse a donc été quelque peu considérable, mais par ailleurs, il ne saurait être indéfini. Les gros intérêts qui voient la reprise lente, il est vrai, des affaires, devraient avant longtemps prêter le secours nécessaire à Wall Street. Si ces mêmes intérêts jugent bon de ne pas actuellement pousser la cote à la hausse, ils n'en jugent pas moins dangereux de trop laisser glisser la cote... car pareille glissade pourrait arrêter, sinon empirer la situation actuelle des affaires.

Quand ces mêmes intérêts interviendront-ils ? Nul le sait. Mais tous et chacun des spéculateurs comme tous et chacun qui font du placement se doivent de surveiller la cote de jour en jour et par cette observation ils trouveront plus d'une occasion de faire des achats à bon marché. Peut-être aussi que la position à découvert qui est par trop considérable fera-t-elle d'elle-même virer le cours du marché et rendre inutile l'intervention des gros intérêts.

En outre, si par ailleurs quelque bonne nouvelle du côté affaire se publiait — une panique de baissiers ne surprendrait personne. Pareil événement s'est déjà vu au cours des périodes de réajustement.

A Montréal, la cote à un peu faibli, mais sa résistance a de beaucoup dépassé et New-York et les variations des derniers six jours sont peu considérables.

La situation économique est de beaucoup meilleure chez-nous que par delà la frontière. La reprise est lente ici aussi, mais elle n'en est pas moins plus avancée que chez les américains.

Encore une fois, la patience, beaucoup de patience s'impose et ce qui plus est beaucoup d'observation et le courage de mener à bonne fin la conclusion imposée par l'étude de la situation.

* *

WATSON ET CHAMBERS. — Sommes-nous en présence d'une période prolongée de déclin ? — Bien que la situation actuelle soit assombrie par un certain nombre de problèmes économiques d'une solution difficile, condition qui démoralise complètement le marché et le monde des affaires, nous adhérons cependant à l'idée que cette dépression, pour toute contrariante qu'elle soit, ne sera que de courte durée, alors qu'il deviendra de plus en plus évident que la crise dont nous souffrons a déjà passé sa phase la plus sévère. Cela nécessitera peut-être plusieurs semaines pour accréditer ce fait dans l'esprit du public, et durant ce temps le marché sera vraisemblablement sujet à une série d'irrégularités. Au point de vue psychologique, on peut plausiblement soutenir que le marché est en butte à ces difficultés plus par l'absence de nouvelles constructives que du fait de la situation économique générale elle-même, qui en somme, n'est pas plus incertaine ni critique qu'elle n'était il y a trois ou six mois. Tout au contraire les chiffres de la statistique, prouvent qu'au fur et à mesure que nous avançons les affaires prennent vigueur et s'annoncent raisonnablement meilleures.

La manière dont le marché s'est comporté dernièrement et son allure actuelle suggèrent qu'il s'achemine vers un dénouement technique au cours des huit ou quinze jours prochains, période durant laquelle la plupart des mauvaises nouvelles courantes viendront à la surface et seront escomptées. Cette tournure décisive aura pour effet de ramener les stocks à un niveau attrayant, les mettant à la portée de ceux qui attendent une occasion favorable pour acquérir des valeurs en vue d'une reprise technique, d'une certaine ampleur, qu'il serait logique de prévoir, après une si forte liquidation de la liste.

Vraiment, il n'y a que Eaton — magasin Teco — pour offrir des aspirateurs électriques (balayeuses) à $12.95. Voyez l'annonce en page 5.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

(Fournis par Forget & Forget)

Amal. Elect. — 25 à 3¾.
Atlantic Sugar. — 65 à 24½; 15 à 24¾.
Bell Telephone. — 24 à 146½; 14 à 146⅜; 17 à 146½; 39 à 146⅜; 11 à 146½; 11 à 146⅜; 48 à 146½; 5 à 147.
Brazilian. — 8 à 20; 1377 à 20⅛; 363 à 20¼; 3 à 20; 61 à 20⅛; 138 à 20¼; 10 à 20½; 25 à 21.
B. C. Power "A". — 646 à 40.
B. C. Power "B". — 10 à 14.
Can. Alcohol. — 250 à 4; 100 à 3⅞; 25 à 4
Can. Bronze. — 5 à 32.
Can. Car and Fd'y. — 55 à 13¾; 10 à 14; 20 à 13¾; 5 à 14; 185 à 13¾; 20 à 14; 5 à 13¾; 315 à 14.
Can. Cement. — 112 à 13¾; 15 à 14; 40 à 13¾; 80 à 14; 285 à 13¾; 130 à 14; 25 à 14⅜.
Can. Pac. Ry. — 105 à 37⅛; 352 à 37½.
C. Power and Paper. — 35 à 75.
C. Wire and Cable. Classe "B". — 15 à 29
Cockshutt Plow. — 10 à 7⅛.
Cons. Smelters. — 4 à 140; 45 à 137; 55 à 135; 26 à 136; 5 à 135; 186 à 134; 5 à 134½; 20 à 134; 25 à 135.
Dom. Bridge. — 12 à 42½; 55 à 43; 115 à 43¼; 100 à 43¾; 125 à 44; 15 à 44½.
Dom. Glass. — 205 à 123.
Dom. Steel and Coal. "B". — 25 à 5; 5 à 5¼; 200 à 5.
Dom. Textile. — 30 à 76½; 130 à 76⅛; 40 à 76.
G. Steel Wares. — 5 à 5.
Gurd. — 30 à 27.
Gypsum. — 65 à 9¼.
Hamilton Bridge. — 5 à 14.
Hollinger. — 400 à 8.00; 100 à 8.05; 200 à 8.00.
Int. Nickel of Can. — 5 à 16⅛; 2225 à 16¼; 260 à 16½; 2 à 16; 35 à 16¼.
Lake of Woods. — 20 à 11. 105 à 10¼.
Massey-Harris. — 135 à 6½.
McColl-Frontenac. — 10 à 15½; 10 à 15¾; 45 à 15½; 5 à 15¼; 39 à 15.
Mont. Cottons. — 138 à 90.
Mont. Power New Part Paid. — 37 à 47.
Mont. Power. — 520 à 59; 105 à 59⅛; 718 à 59¼; 50 à 59⅜; 276 à 59½; 236 à 59¼; 380 à 59; 45 à 59¼; 25 à 59⅜; 164 à 59½; 40 à 59⅜; 100 à 59¼; 540 à 60; 5 à 60¼ 270 à 60.
Mont. Tram. — 5 à 170.
Nat. Brew. — 435 à 31; 25 à 30⅞; 340 à 31; 100 à 30⅞; 145 à 30¾; 25 à 30⅝; 100 à 30¾; 240 à 31; 250 à 31½.
Nat. Steel Car. — 356 à 25; 30 à 25½; 250 à 25; 75 à 26; 75 à 27; 115 à 28.
Ogilvie Milling. — 15 à 255.
Pow. Corp. — 525 à 58; 50 à 58¼.
Quebec. Pow. — 5 à 42¾; 20 à 42½; 20 à 43.
Shawinigan. — 17 à 52; 35 à 51½; 125 à 51¼; 10 à 51½ 90 à 51¼; 205 à 51½; 10 à 51¾; 5 à 52; 5 à 51¾; 106 à 52; 25 à 51¾.
Sher. Williams. — 10 à 27½.
South. C. Power. — 5 à 29½.
Steel of Can. — 125 à 36.
Twin City. — 10 à 10/
Viau Biscuit. — 10 à 15.
Winnipeg Elect. — 135 à 18.

PRIVILEGIEES.

Abitibi P. and P. 6 p.c. — 57 à 30.
Can. Car and F'dy. — 65 à 22½.
Can. Cement. — 23 à 95¼; 40 à 95½.
C. Gen. Elect. — 20 à 63.
Can. Hydro-Elect. — 10 à 73½.
Niagara Wire. — 100 à 35.
Price Bros. — 5 à 58½.
Steel of Can. — 20 à 32½.
Tucket. — 10 à 120.

BANQUES.

Commerce. — 17 à 226.
Montréal. — 1 à 291½.
Nouvelle-Ecosse. — 20 à 316.
Royale. — 25 à 282; 25 à 281½; 10 à 281.

OBLIGATIONS.

C. Power and Paper Debentures Laur Series. — 500 à 6.
McNish and Co. Debentures $310 à 2.25.
M. Tram. "A". — 1500 à 94⅝.

VICTORY

1933 — 1x200 à 104.25; 1 à 104.45.
1934 Taxe. — 1 à 104.25.

RENEWAL.

1932 Taxe. — 2 à 102.40.

REFUNDING.

1934 Taxe. — 2 à 101.60; 1 à 101.40.

MARCHE DU CHANGE

(Cours fournis par Forget & Forget)

	New-York	Montréal
Sterling	$4.85 9-16	$4.85 15-16
France	3.90¾	3.91
Allemagne	23.80	23.81¼
Italie	5.23½	5.23¾
Hollande	40.14	40.16
Norvège	26.74	26.75
Suède	26.77	26.78
Belgique	13.90	13.91
Suisse	19.25	19.26
Danemark	26.73	26.74¼
Espagne	10.26	16.26½

L'argent de New-York est escompté à 3-64 p. c. à Montréal.

BOURSE DES MINES

DE TORONTO

Cours fournis par la Maison Beaulieu et Duncan, 220 Notre-Dame Ouest.

	Max.	Min.	Ferm.
Acme Oil	18¾	18	18¾
Amulet	31	31	31
Arno	7½	6½	6⅞
Barry Hollinger	14½	15	14
Bidgood	7	6¼	6¾
Calmont Oil	14	14	14
Clericy	4½	4½	4½
Columario	23	23	23
Dome Mines	11.00	10.80	11.00
Granada Rouyn	2.00	1.90	1.90
Howey Gold	27	26	26
Hollinger	8.05	8.00	8.05
Kirkland Lake	85	83½	84
Lake Shore	27½	27½	27½
Mining Corp.	1.96	1.91	1.91
Nipissing	1.60	1.60	1.60
Noranda	23.75	23.50	23.75
North Can	40	40	40
Sherritt Gordon	1.00	.97	.98
Siscoe	53	51½	52
Sudbury Basin	65	65	65
Sylvanite	1.00	.98	1.00
Teck Hughes	7.95	7.80	7.80
Petrol Oil	32	32	32
Wright Hargreaves	2.90	2.85	2.90

Total des Ventes : 331,686.

HORS-LISTE

Abana	15½	15	15½
Algonquin	3	3	3
Big Missouri	45	43	43
Bobjo	8	8	8
Brownlee	7	6½	6½
B. A. Oil	11⅛	11	11⅛
East Crest	50	48	48
Home Oil	78	75	75
Imp Oil	14.00	13.75	13⅞
Int. Nickel	16¼	16⅛	16¼
Nordon	38	35	35
Ventures	55	55	55
Waldwell Oil	2	2	2

BOURSE DES MINES

TORONTO

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

Toronto, 18. — Stand. Mining Exch. — 10,500 Acme, 18¼, 18⅜, 18, 18½; 3,000 Aconda 2½, 2; 5,300 Amulet, 31; 7,500 Arno 7½, 6½, 6⅞; 4,700 Barry Hollinger, 14, 14½ 19,100 Bathurst, 3¼, 3¾; 4,500 Bidgood, 7 mau. 45; 700 Clericy, 4½; 200 Columario, 6½, 6¾; 100 Calmont, 14; 1,500 Chibougamau 23; 300 Conlagas, 80; 1,120 Dome, 10.85, 10.80, 11.00; 1,000 Federal Kirk, 5¾, 5⅝; Granada Rouyn, 2.00, 1.90; 1,400 Homestead, 1.01; 1,000 Harker, 3; 500 Howey, 27; 1,475 Hollinger, 8.00, 8.05; 200 Keeley, 26; 5,675 Kirkland Lake, 85, 81; 86; 310 Lake Shore, 27.25; 11,400 Macassa, 50½, 50, 52; 400 McIntyre, 24.00, 24.25; 700 Merland, 15; 1,100 Mining Corp., 1.96, 1.91, 1.94; 21,500 Moffat Hall, 7½, 7; 1,000 Moss, 42; 5,000 Murphy, 6½; 1,100; Nippissing, 1.60. 1,510 Noranda, 23.50, 23.75; 1,500 Northcan 40, 38; 19,000 Olga, 11, 12; 1,700 Premier 83, 88; 500 Petrol Oil, 32; 2,00 San Antonio, 21; 2,9000 Siscoe, 52½, 52; 3,200 St. Anthony, 16, 15, 17; 200 Sudbury Basin, 65; 2,850 Sylvanite, 1.00, 3,000 Tashota, 13½, 13; 1,965 Teck Hughes, 7.85; 7.95; 7.80 2,000 Towagmac, 50; 5,000 United Kirkland 13½; 200 White Acker, Mont., 1.50; 3,700 Wright Hargreaves, 2.85, 2.90.

CURB DE MONTREAL

VENTES EN DETAIL DE SAMEDI

Fournis par Watson & Chambers

Ass'd Brew. — 10 à 8⅞.
Beauharnois P. — 5 à 7½; 45 à 7¼; 58 à 8.
Brit. Am. Oil. — 40 à 11⅛; 40 à 11; 225 à 11⅛; 25 à 11; 615 à 11⅛; 80 à 11.
Can. Dredge. — 5 à 29¾; 5 à 30.
Can. Vickers. — 20 à 4⅞.
Dist. Seagrams. — 10 à 10⅞; 100 à 10¾
Dom. Stores. — 50 à 21¾; 20 à 21⅞; 75 à 22.
Foreign Sec. — 50 à 10.
Hydro-Elect. — 200 à 22¼.
Imp. Oil. — 35 à 14; 20 à 13⅞; 225 à 13¾; 25 à 13⅞; 220 à 13⅝; 5 à 14; 10 à 13⅞; 555 à 13¾; 50 à 13⅝; 85 à 13¾; 5 à 13⅞; 100 à 13¾; 50 à 13⅞; 110 à 13¾; 35 à 13⅞; 255 à 13¾; 20 à 13⅞.
Imp. Tobacco. — 155 à 10¼.
Int. Pete. — 75 à 12; 40 à 11¾.
Int. Utilities "A". — 50 à 42.
Reliance Grain. — 30 à 9.
Service Sta. — 50 à 17⅞.
Walker. — 190 à 7; 1 à 7½.

PRIVILEGIEES.

Pow. Corp. — 10 à 99½.

HORS-LISTE.

C. Celanese pfd. — 50 à 70; 15 à 70½.
Canada Malt. — 10 à 14.

MINES

Dome. — 10 à 11.00
Lake Shore. — 25 à 27.50.
Macassa. — 1500 à .50.
Moss. — 300 à .42; 500 à .43.
Noranda. — 265 à 23.60; 1 à 23.75; 15 à 23.50; 20 à 23.60; 645 à 23.50; 30 à 23.40; 10 à 23.50; 220 à 23.75.
Siscoe. — 350 à .51; 700 à .51½; 50 à .51; 100 à .51½; 1300 à .52; 2100 à .51½
Teck Hughes. — 100 à 7.90; 25 à 8.00; 50 à 7.90.

MINES HORS-LISTE.

Arno. — 500 à .06½.
Big Missouri. — 200 à .43.
Bobjo. — 100 à .11
Powell Rouyn. — 500 à .28.
Tashota. — 300 à .13½; 1000 à .15.

PETROLES HORS-LISTE.

Home Oil. — 10 à .78; 50 à .75; 100 à .78; 150 à .75.

OBLIGATIONS.

C. P. R. 5. — 2060 à 101½.

WATSON & CHAMBERS

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
MEMBRES DU MONTREAL CURB MARKET

388 rue Saint-Jacques MArquette 4251*

CINQ GENERATIONS DANS LA FAMILLE MORENZ



Savait-on que dans la famille de Madame Morenz, épouse de M. Howie Morenz, il y a cinq générations? Cette photographie exclusive au "Petit Journal" nous montre cette belle et vigoureuse famille dont la trisaïeule a plus de cent ans. On voit, assise, Mme Robert Laroy, de Los Angeles, qui eut 100 ans le 24 décembre dernier. Debout, au milieu, Mme Patrick Soran, 68 ans, également de Los Angeles, arrière-grand-mère du petit Howie; à gauche, Mme J. R. Stewart, mère de Mme Howie Morenz (à droite). Au pied de sa trisaïeule, le jeune Howard-Raymond qui s'appellera Howie Jr quand il jouera au hockey. N'est-ce pas que le petit garçon ressemble beaucoup à son papa? C'est le même regard fixe et déterminé.

LA TETE DANS LES NUAGES



L'Empire State Building de New-York, de près de 300 pieds plus haut que la Tour Eiffel, est le plus élevé gratte-ciel du monde. Ici, son faîte se perd dans les nuages. Cet édifice est surmonté d'un mât d'ancrage pour dirigeables et le Dr Hugo Eckener en a fait, ces jours-ci, l'inspection en vue d'y accrocher son "Graf Zeppelin", quand le dirigeable allemand passera par New-York, l'été prochain, en faisant son second tour du monde.

Des joues veloutées comme une pêche



Mlle Marie Myers, 17 ans, vient d'être proclamée la plus jolie étudiante de l'Université de Georgie. Cette belle jeune fille, aux grands yeux noirs et au teint de pêche, vit le jour dans l'Honduras où son père était consul.

DE FACON IMAGEE

"Le Petit Journal" résume et commente les principaux faits divers de la ville dans ses

TABLETTES DE LA SEMAINE

Elle voulut empoisonner sa rivale



La jalousie a poussé Mme Florence Burch (à gauche) d'envoyer une boîte de dattes empoisonnées à Mlle Fern Karges, de Belmont, N.-Y. La femme a été accusée de tentative de meurtre. Mlle Karges avait succédé à Mme Burch dans le bureau du greffier de la ville. La boîte de dattes avait été expédiée par la poste et, ayant des soupçons, Mlle Karges fit analyser les fruits confis. Un chimiste découvrit que chaque datte contenait 5 grains d'arsenic.